CIRCULATION
MOYENNE PAR JOUR
SEMAINE FINISSANT LE 13 AOUT
81,622

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE
532,501

VINGTIEME ANNEE N° 243 — MONTREAL, JEUDI 18 AOUT 1904 — SEIZE PAGES—UN CENTIN

DEUX CONVOIS DE FRET VIENNENT EN COLLISION

Six wagons de la compagnie du Grand-Tronc et quatre wagons de celle du Pacifique Canadien sont mis en pièces.

A 4 H. 45 CE MATIN

L'accident est arrivé vis-à-vis du tunnel de la rue Papineau, qui s'est trouvé quasi bouché. On a réussi à éviter de sérieux accidents. Le fonctionnement de l'aiguille.

DOMMAGES CONSIDERABLES.

Une collision désastreuse s'est produite, ce matin, sur les voies ferrées situées en bas du rempart de la voie du Pacifique Canadien, au pied de la rue Papineau.

Comme résultat, le tunnel de la rue Papineau est en ce moment presque hermétiquement bouché par les débris de wagons éventrés.

Nous n'avons heureusement aucune perte de vie à enregistrer, et les dommages, bien que considérables, ne sont que matériels.

La collision s'est produite entre un convoi de wagons à marchandises du Grand Tronc et un autre du Pacifique Canadien.

Le convoi du Grand Tronc allait de l'ouest à l'est et se dirigeait vers Hochelaga, tiré par la locomotive No 75. Tous ses wagons étaient légers. Il circulait sur la voie ferrée longeant les remparts du Pacifique, et se composait de vingt-sept wagons.

Le convoi du Pacifique allait de l'est à l'ouest, poussé par la locomotive No 2126. Il occupait la seconde voie, parallèle à la première. Cette voie se joint à la première juste vis-à-vis

LE PONT DE LA RUE PAPINEAU,

où se trouve l'aiguille. Ce convoi se composait de quarante-trois wagons, dont les uns étaient chargés de bois, et les autres, de viande. Cette viande venait de Chicago et était destinée à l'exportation. Elle était dans les chars frigorifiques de Cudahy Brothers, de Milwaukee.

Il était environ 4 heures et 45 minutes, ce matin. Les deux convois s'en venaient l'un vers l'autre. Celui du Grand Tronc traversait la rue Papineau. De son côté, celui du Pacifique, qui marchait à reculons, arrivait à l'aiguille, située vis-à-vis le pont et qui l'aurait placé sur la première voie, si celle-ci eût été libre.

Comment se fait-il que le convoi du Pacifique n'arrêtât pas avant le passage de celui du Grand Tronc? C'est ce que

NOUS NE CANNAISSONS PAS

encore. Toujours est-il que le wagon de derrière du convoi du Pacifique frappa le sixième wagon de celui du Grand Tronc avec une violence telle qu'il l'éventra et le mit en pièces. C'était un wagon rempli de viande. Il s'ensuivit un déraillement de presque tout le convoi. Les wagons se choquèrent avec fracas les uns contre les autres. Dix d'entre eux furent mis hors de service, dont six du convoi du Grand Tronc, et quatre de celui du Pacifique.

Il est vraiment étrange qu'un tel accident soit arrivé sans que personne ait été blessé.

Le convoi du Grand Tronc était en charge du conducteur Buckley ; les serre-freins étaient MM. Grisé et Lavigne, et le mécanicien était M. Moran.

Un représentant de "La Presse" a rencontré les gens du convoi du Grand Tronc, et tous se sont accordés à dire que la voie était libre pour le Grand Tronc. Les signaux du convoi

ETAIENT BIEN PLACES

paraît-il. La version des gens du convoi du Pacifique peut bien être différente. Elle ne nous a pas été communiquée.

Les rails ont été brisés sur une assez longue distance. Les dégâts sont considérables, mais peut-être avant demain, ils n'y paraîtront plus. En effet, quelques minutes après l'accident, on mandait des wagons-catastrophe, — wrecking cars, — qui arrivaient peu après sur les lieux. Il en est arrivé un du Grand Tronc et un du Pacifique.

On a commencé par enlever les wagons les moins endommagés, puis les autres. A dix heures, cet avant-midi, il ne restait guère que les deux wagons qui bouchent le tunnel de la rue Papineau. Il a fallu bien peu de temps aux énormes bras d'acier des grues de ces wagons pour enlever les débris de wagons qui obstruaient la voie.

LE PONT DU PACIFIQUE

a été frappé rudement par le sommet des wagons, mais n'a subi aucun dommage.

Nombreux sont les curieux qui ont visité aujourd'hui le théâtre de la collision.

Les dommages peuvent être évalués à environ $25,000.



CROQUIS DE L'ACCIDENT DE CHEMIN DE FER ARRIVE PRES DE LA RUE PAPINEAU, CE MATIN

FETE VENITIENNE

Dans la propriété de M. Péloquin, au Sault-au-Récollet, il y aura, ce soir, à 8 heures, une grande fête vénitienne, comprenant illuminations, feux d'artifices, embrasements, concert, avec le concours de MM. Dubois, Duquette, Lavallée, etc.

Cette fête, placée sous le patronage de M. le maire de Ahuntsic, a pour but de doter cette localité d'une fanfare.

Le service des tramways sera prolongé jusqu'à deux heures pour assurer le retour en ville.

En cas de pluie, la fête sera remise à demain.

SAMEDI PROCHAIN

LA PRESSE commencera la publication d'un grand roman feuilleton intitulé

Au Fond du Gouffre

Cette œuvre nouvelle d'un romancier moderne des plus populaires est un magnifique et captivant roman d'amour, d'aventures et de charme où s'exaltent les plus beaux et les plus purs sentiments de l'âme humaine.

Au Fond du Gouffre

est une œuvre d'action et de passion qui emporte le lecteur dans un tourbillon d'aventures inouïes dont l'intérêt ne se dément pas un instant.

D'exquises figures de femmes, celle notamment d'une petite princesse dont les lecteurs garderont un délicieux et poétique souvenir, illuminent ce drame pathétique et poignant que tout le monde voudra lire et conserver

Au Fond du Gouffre

A L'ELEVATEUR DU PORT No 1

Le transport "J. S. Keefe" est arrivé ce matin avec une forte cargaison — Les steamers attendus cet après-midi.

A part l'activité coutumière du port, les quais étaient tranquilles, ce matin. A l'élévateur du port No 1, cependant, le transport "J. S. Keefe," venant des grands lacs avec une cargaison d'une trentaine de mille minots de grains, vint s'arrimer vers 10h. 30 et à 11 hrs précises, le déchargement commença t devant une cinquantaine de personnes. Cela portera à environ 150,000 minots, la quantité de grain qui se trouve emmagasinée dans les immenses réservoirs de l'élévateur. Il y a encore de l'ouvrage à faire avant d'atteindre le million, alors que l'élévateur sera rendu à sa pleine capacité.

—Le paquebot-poste "Tunisian," de la ligne Allan, est attendu ici, demain après-midi, alors qu'il aura établi un record de vitesse. Il a été signalé à 7h. 30 ce matin, à la rivière à la Marthe.

—L'"Hurona," de la ligne Thompson, arrivera cet après-midi, ainsi que le "Quebec," de la ligne Canadienne, dont M. Harling est l'agent, avec plusieurs passagers du Havre et de Rotterdam.

LA PROIE DES FLOTS

Un jeune matelot se noie pendant la nuit, à Fraserville.

Fraserville, 18 — Un jeune matelot de dix-sept ans, fils d'Elie Dufour, de l'Ile aux Coudres, s'est noyé hier à la Pointe, en voulant aller attacher une chaloupe à l'arrière de la goélette "St Hilaire", par un gros temps. Le jeune homme, suppose-t-on, avait été éveillé par le bruit de la chaloupe se heurtant sur le vaisseau, car le capitaine Patrick Tremblay, son oncle, l'a vu un instant en costume de nuit, lutter contre les flots, puis disparaître bientôt. Le capitaine avait entendu des cris de détresse qui l'avaient réveillé aussi. On a trouvé un fanal dans la chaloupe. Le corps n'est pas encore repêché.

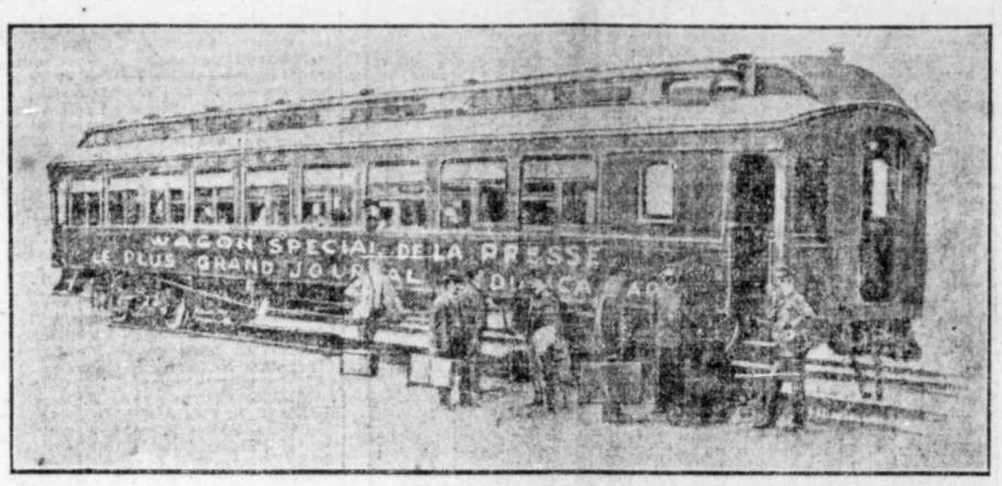
TRAMWAY CONTRE VOITURE

Timothy Cosgrift, 38 ans, domicilié rue Young, a été victime d'un assez grave accident hier après-midi. Cosgrift passait en voiture sur la rue Notre-Dame lorsqu'au coin de la rue Duprê, un tramway renversa son véhicule. Le charretier fut précipité sur la voie et alla se briser la hanche sur la chaussée. Cosgrift a été transporté par une voiture d'ambulance à l'hôpital Notre-Dame.

EN ROUTE POUR SAINT-LOUIS !

Le wagon spécial de "La Presse" est maintenant prêt. L'organisation de ce voyage est poussée bon train.

POUR LE BIEN-ETRE DES DELEGUES DE "LA PRESSE" ET DE LEURS AMIS



LE WAGON SPECIAL DE "LA PRESSE" QUI PARTIRA DE MONTREAL POUR SE RENDRE DIRECTEMENT SUR LE CHAMP DE L'EXPOSITION A SAINT-LOUIS.

Nous avons publié hier le programme du voyage des délégués de "La Presse" à Saint-Louis et des enchantements qui leur sont réservés, dans le wagon spécial que "La Presse" met à leur disposition et dont nous reproduisons la photographie. Nous complétons aujourd'hui nos renseignements à ce sujet.

Le magnifique piano qui sera installé dans le char-palais a été gracieusement mis à la disposition des délégués par la maison J. A. Hurteau et Cie, 1680 rue Sainte-Catherine.

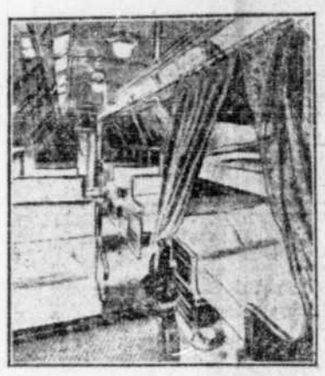
Au nombre des excursionnistes qui se joindront à nos délégués, on remarque le fameux quatuor du chœur de l'Immaculée Conception, qui exécutera le répertoire des chœurs d'opéras, ainsi que les quatuors populaires. On comptera également un célèbre clarinettiste, un violoniste et un cornettiste, qui égaieront le voyage par leurs joyeux morceaux.

DONS GENEREUX

Désirant que rien ne manque aux voyageurs, la maison L. O. Grothé et Cie, qui manufacture les célèbres cigares "Boston" et "Peg-Top," leur a généreusement offert 500 cigares de ces excellentes marques. Il en est de même de la maison Goulet, qui a la marque des délicieux "Fortuna." Elle a offert, comme gage de sympathie aux voyageurs, 500 de ces savoureux cigares.

Il y aura de la "boucane."

On dit qu'à part ces maisons généreuses, il y en aura d'autres qui contribueront au bien-être des touristes.



Un coin du wagon de "La Presse"

LA LISTE DES EXCURSIONNISTES

Nous ferons connaître la liste des excursionnistes aussitôt qu'elle sera complète. Toutes les professions libérales seront représentées, ainsi que tous les genres de commerce. A l'heure présente, on compte un médecin, deux avocats, un notaire, trois marchands, deux manufacturiers et deux gérants de grands établissements.

DEMONSTRATIONS

Partout où les voyageurs s'arrêteront, ils seront l'objet d'une démonstration fraternelle de la part des groupes canadiens-français résidant dans ces localités.

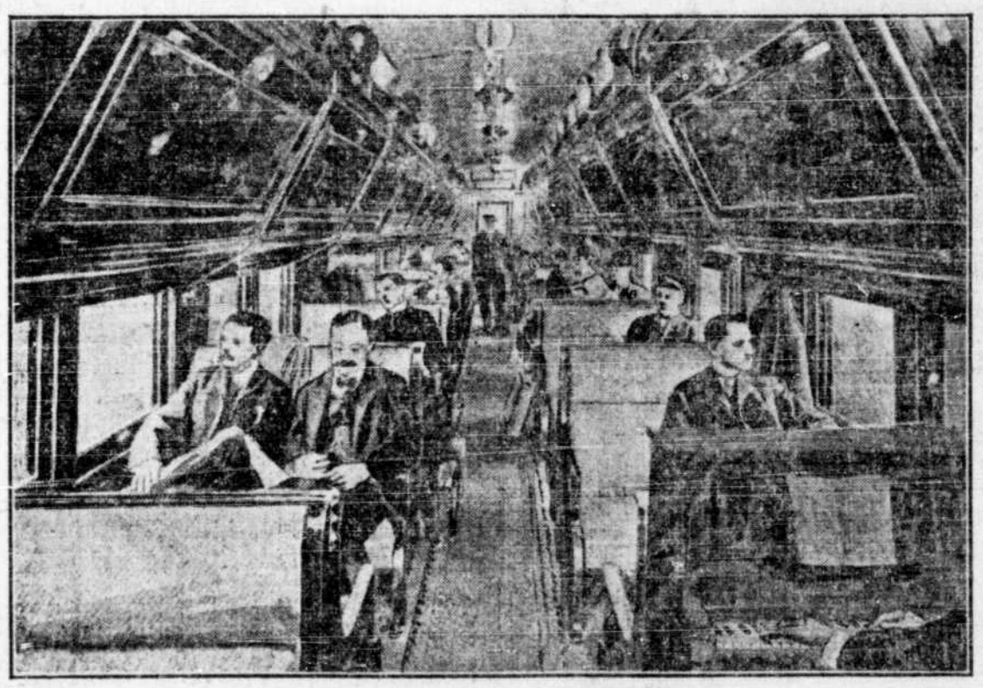
Ainsi que nous l'avons dit, le wagon-palais qui transportera les excursionnistes et les délégués de "La Presse" leur servira de demeure. Ce wagon est agencé de façon à leur fournir un séjour plus confortable qu'à l'hôtel, tout en les laissant constamment ensemble. De plus, comme il pénètrera au centre de l'Exposition, ces messieurs n'auront pas de temps à perdre dans de longs parcours.

Il reste encore quelques places libres pour les amis des délégués de "La Presse." Pour en profiter, il suffit de s'adresser à M. l'échevin Hébert.

La Presse Sleeper

Good for L Berth No. 1
from 2nd Sept. to 12th Sept.
Train leaves Windsor Station at 9.30 a.m

Fac-similé du billet pour le wagon-dortoir



L'INTERIEUR DU WAGON SPECIAL DE "LA PRESSE".

SOCIETE PROTECTRICE DES FEMMES ET DES ENFANTS

125 cas ont été rapportés dans les deux derniers mois.

A une assemblée de la Société Protectrice des Femmes et des Enfants, qui a eu lieu, à 9 heures ce matin, sous la présidence de M. S. Carsley, au numéro 772 rue Lagauchetière, on a donné lecture du rapport suivant, pour les mois de juin et juillet :

125 cas en tout ont été rapportés, comprenant 91 familles et 208 enfants. 4 femmes et 13 enfants ont été placés dans des institutions, suivant leur religion.

Les autres cas se divisent ainsi :

24 femmes ont porté plainte contre leur mari ivrogne, qui, par conséquent, ne pouvait faire vivre leur famille; 16 d'entre eux sont revenus à de meilleurs sentiments et les huit autres ont été arrêtés et punis.

22 femmes se sont plaintes de coups et mauvais traitements. 8 des coupables ont été réprimandés et mis en garde, et les 14 autres ont été arrêtés et punis.

14 femmes se sont plaintes que leur mari les avaient abandonnées ; 9 d'entre eux sont revenus au foyer et les 5 autres ont été arrêtés.

5 servantes sont venues porter plainte pour n'avoir pas reçu leurs gages ; 3 d'entre elles ont obtenu justice ; les 2 autres avaient tort dans leur réclamation.

2 vieilles mères ont rapporté que leurs enfants refusaient de les assister. Les enfants, dans les deux cas, ont été contraints de prendre soin de leur mère.

La Société a aussi accordé une assistance pécuniaire dans 4 cas de détresse.

LADEBAUCHE PACIFICATEUR

Cet excellent Ladébauche est encore victime de son premier mouvement, qui, contrairement au proverbe, n'est jamais le bon. Il a affaire à une virago qui l'éblouit d'un coup de poing.

Afin de pouvoir vous attendrir en connaissance de cause sur le malheur de Ladébauche, ne manquez pas de vous procurer "La Presse" de samedi prochain.

LE TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Le Dr McKay est de retour d'Ottawa, où il a conclu un contrat avec les autorités civiques pour le traitement des alcooliques.

Il ouvrira donc une succursale à l'hôtel de ville d'Ottawa, d'ici à quelques jours, sur le même pied que celle qui existe à l'hôtel de ville de Montréal.

Le Docteur est également en pourparlers avec les autorités civiques de Toronto, qui désirent faire l'essai de son fameux traitement.

COMMISSAIRE D'ECOLES

M. Camille Piché, C. R., vient d'être nommé par le lieutenant-gouverneur en conseil, commissaire des écoles catholiques, en remplacement de M. Philippe Demers, C. R. dont le terme est expiré.

—Deux jeunes juives sont gardées aux bureaux principaux de l'immigration de la gare Windsor pour être rapatriées. Elles sont atteintes du trachoma.

VOISINS QUERELLEURS

Le recorder Larochelle fait une leçon pratique.

Les querelles entre voisins sont fréquentes, de ce temps-ci, à Saint-Henri, et M. le recorder Larochelle a fort à faire pour découvrir la vérité dans la surabondance des témoignages contradictoires qui sont rendus devant lui.

Ce matin, une dame Bonhomme poursuivait une voisine, Mme Larivière, pour avoir obstrué le trottoir, forçant ses jeunes filles à passer dans la rue, se servant en même temps d'un langage insultant. Pas moins de vingt personnes, hommes, femmes et enfants sont venues donner leurs versions. Deux avocats avaient été retenus pour la circonstance. La séance dura pas moins de quatre heures.

Le recorder condamna l'accusée à $1 d'amende et les frais, ou 8 jours de prison.

Avant de rendre son jugement il conseilla aux parties de mettre chacune un peu de bonne volonté pour faire cesser ces désordres. Il flétrit d'une manière énergique le langage dont s'était servi les jeunes filles de la plaignante. Il le qualifia d'ignoble et de repoussant.

PERSONNEL

M. l'abbé Gédéon Fontaine, d'Indian Orchard, était à Montréal dernièrement, en promenade chez sa cousine, Mme E. Jacques, de la rue Visitation.

COMMISSION DES MARCHES

La Commission des marchés est convoquée pour cet après-midi, à 3 heures.

MORT D'UN DIGNE CITOYEN LOUIS MOLLEUR DE ST-JEAN

Canadien-français doué du génie des affaires ; chef d'un important établissement ; Fondateur de la banque de Saint-Jean; Ancien député ; Ancien maire de sa ville.

IL ETAIT ENTOURE D'HOMMAGES

Le défunt était universellement honoré — Plusieurs fondations impérissables attestent de l'esprit entreprenant de ce digne citoyen dont Saint-Jean porte le deuil.

CE FUT UN HARDI PIONNIER

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

St Jean, P. Q., 18 — La mort vient d'enlever dans la personne de M. Louis Molleur un vieux citoyen de St Jean dont la carrière a été bien remplie.

Il est mort, hier soir, à 11 heures à St Jean, âgé de 76 ans, après une courte maladie, conservant son entière connaissance jusqu'à la fin.

Il était natif de la paroisse de Ste Marguerite de Blairfindie, comté de St Jean. Il habitait St Jean depuis un grand nombre d'années.

Marié en premières noces à sa cousine Mlle Molleur, il eut de ce mariage un enfant, aujourd'hui Mme P. H. Roy.

Il épousa en secondes noces, en 1898, Mme veuve F. Henri Marchand.

Encore jeune homme, M. Molleur se livra pendant quelques années à l'enseignement, après quoi il embrassa le monde des affaires pour mourir sur la brèche pour ainsi dire, car l'année dernière, malgré son âge avancé, mais toujours mû par l'esprit d'entreprise qui était un grand trait de son caractère, il entreprenait le développement des pouvoirs hydrauliques de St Césaire, pour la transmission de l'énergie électrique jusqu'à St Jean, entreprise considérable qui était sur le point d'arriver à bonne fin, quand arriva, le printemps dernier, un accident à la chaussée, causé par la glace à cet endroit. Mais ne se laissant pas décourager par cet échec il se remit à l'œuvre de réparation et dernièrement il faisait la vente de cette exploitation industrielle pour un joli montant.

M. Molleur fit autrefois le commerce de propriétés rurales sur une grande



échelle. Il fut le pionnier du commerce de détail à St Valentin, aujourd'hui St Paul, Ile aux Noix, de là, il alla s'établir à Henryville, et en 1867 se fit élire à l'Assemblée Législative de Québec pour le comté d'Iberville, qu'il représenta jusqu'en 1881. Il eut à subir des luttes très sérieuses dans le cours de sa carrière politique. Libéral convaincu, il fut en Chambre un appui important pour son parti. Souvent consultée sur des mesures législatives de haute visée, son opinion faisait autorité et lui-même se fit à plusieurs reprises l'initiateur de projets de loi très sérieux.

Il vint de Henryville habiter St Jean pour y demeurer jusqu'à sa mort.

En 1872, il obtenait de la ville de St Jean, une franchise de 50 ans pour la construction d'un aqueduc qui donne aujourd'hui de très beaux revenus. En ce temps-là, la construction d'un aqueduc était une entreprise qui faisait peur. Les municipalités n'osaient pas en prendre l'initiative. Il ne mit pas de temps à concevoir l'importance du projet à tous les points de vue, il se mit à l'œuvre avec une énergie et une somme de travail inconcevables, et ses efforts furent couronnés de succès. Cette exploitation a aujourd'hui une grande valeur.

Deux ans plus tard il fondait la Banque de Saint-Jean, dont il fut le premier président, charge qu'il occupa constamment jusqu'à l'année dernière, démissionnant après toutes ces années de service, sans la moindre rémunération, contribuées pour le succès de cette institution canadienne-française, qui, comme bien d'autres, a eu ses assauts, mais qui a passé la tourmente saine et sauve, et qui restera, quoi qu'il advienne, un monument pour ainsi dire au souvenir de son fondateur.

Charitable toujours, mais sans ostentation, on ne saurait dire le bien qu'il a fait par ses aumônes, et beaucoup de jeunes gens lui doivent l'appui qui leur a valu leur avenir. Dans les choses publiques comme dans les choses intimes on s'adressait à lui, et il donnait avec une générosité caractéristique. Il aurait pu à maintes reprises se faire élire au conseil de ville, malgré qu'il prit pendant plusieurs années une part active dans les affaires municipales, il préférait rester en dehors de l'arène civique, mais il était un joueur très difficile à rencontrer sur les questions municipales et de même dans les luttes politiques.

Il fut pendant quelques années marguillier de l'œuvre des curés et de la fabrique de St Jean.

Ses funérailles auront lieu à St Jean, samedi, à 9.30 heures a. m.

Nous offrons aux deux familles en deuil l'expression de nos profondes sympathies.

COMMENT CELEBRER NOTRE FETE NATIONALE

Maintenant que le calme s'est fait sur la célébration remarquable du 25e anniversaire de la fondation de notre association nationale, n'est-il pas urgent de déterminer sans retard comment le 24 de juin devrait être célébré à l'avenir? Beaucoup de suggestions ont été faites qui seront prises en considération à l'assemblée générale de tous les officiers de l'association qui aura lieu dimanche prochain le 21 à 3 heures précises au Monument National. Toutes les personnes qui ont des suggestions à faire à ce sujet sont priées d'assister à cette assemblée.

Feux de la Saint-Jean, grande parade, démonstration religieuse, fête hippique, soirées de gala, fêtes de nuit du Parc Lafontaine, grand banquet, congrès de la Presse, de la Jeunesse, de la Médecine, couronnement des monuments élevés à la mémoire des présidents de l'Association et des héros de 1837-8, rien n'a manqué à cette imposante manifestation patriotique et religieuse. De toutes les parties de la Province et des Etats-Unis, un nombre considérable de personnes ont afflué à Montréal pour en être témoin et profiter des réduction obtenues sur toutes les voies de transport. Rarement notre fête nationale a été célébrée avec autant d'éclat.

Cependant un certain nombre de personnes croient pouvoir mieux faire à l'avenir. Elles ont le champ libre et l'assemblée de dimanche est convoquée spécialement pour entendre leurs suggestions.

Ce n'est pas au dernier moment, à la veille de la célébration, ou encore quand la fête a eu lieu, que ces suggestions peuvent se faire utilement. C'est lorsque on prépare le programme des fêtes à venir qu'il faut étudier ces propositions nouvelles et en laisser la direction à ceux qui en prendront la responsabilité. Ainsi donc, dimanche prochain, au Monument National, toutes les personnes qui ont des suggestions à faire sont instamment priées d'être présentes pour nous en faire part.

Le vice-président de l'association,

J. X. PERRAULT

UN BEAU TRAIT DE CHARITE

Qui fait honneur aux employés du C.P.R.

Un beau trait de charité a été accompli hier, à la gare Windsor, à la suite d'un incident tragi-comique.

Vers sept heures, hier matin, une vieille femme pauvrement vêtue et l'air maladif, arrivait à la gare Windsor pour y prendre le train qui devait la conduire chez des parents, dans un village d'Ontario.

Comme le train ne devait partir que vers neuf heures, la pauvre vieille, après être restée quelques minutes assise sur un banc, décida d'aller faire une promenade sur le quai. Comme elle se levait pour partir, son porte-monnaie, qu'elle avait déposé sur ses genoux, tomba sans qu'elle s'en aperçût.

Ce n'est qu'un quart d'heure plus tard qu'elle constata la disparition du porte-monnaie, qui renfermait le prix de son passage. Elle se rendit en hâte auprès du banc où elle s'était assise, mais le porte-monnaie avait disparu. Quelques employés de la gare voyant le désespoir et les larmes de la pauvre vieille en demandèrent la cause.

La victime raconta la chose aux employés dont l'un mettant sa casquette à la main se mit à faire la quête. Quelques minutes plus tard il remettait à la vieille femme plus d'argent qu'elle n'en avait perdu.

DEUX BEAUX PIQUE-NIQUES

L'ASSOCIATION DES BOUCHERS AU PARC DELORIMIER ET LES EMPLOYES DE TRAMWAYS AU PARC RIVERSIDE.

A midi et demi l'association de prévoyance et de secours mutuels des Bouchers invitait un certain nombre d'importants citoyens et de journalistes à un délicieux dîner auquel on fit largement honneur. Il y avait mets, vins et fleurs à profusion. Plusieurs discours furent prononcés entre autres par Son Honneur le maire Laporte qui fit l'éloge de l'association en termes très flatteurs, et par MM. Robert Bickerdike, échevin Lévy, P. A. Côté, de "La Presse", Ed. Montet, de "La Presse", J. A. Gareau, président de la Fédération des sociétés de commerce, Watson, président de l'association des marchands détailleurs de chaussures, Alfred Leduc, ex-président de l'association des bouchers, N. Chartrand, échevin N. Lapointe et autres.

Le maire Laporte proposa la santé du président M. Lamoureux. Cette santé fut bue avec enthousiasme et la réponse de M. Lamoureux fut un bon merci à tous, en même temps qu'une cordiale invitation d'assister aux jeux et aux courses.

Tous les convives joyeux se dirigèrent vers les estrades où déjà on entendait des applaudissements.

Une foule de plus de 5,000 personnes a assisté au toujours intéressant et parfois drôlatique spectacle des courses.

Voici les résultats :

Course d'un quart de mille pour hommes de police et pompiers — 1er prix, P. Munroe ; 2e J. St Pierre; 3e J. B. Presseau; 4e J. Trudeau.

Course de cent verges pour filles de bouchers au-dessous de 12 ans — 1er prix, Mlle Emma Lévesque; 2e Mlle Aurore Aubertin; 3e Mlle Florida Lépine; 4e Mlle Dorilda Pilon; 5e Mlle Antoinette Duguay.

Course de deux cents verges pour les fils de bouchers au-dessous de 12 ans—1er prix, A. Trottier; 2e James Young; 3e Eugène Chapleau; 4e Hermas Bédard.

Course à trois jambes.—1er prix, J. B. Mérineau et M. Saint-Pierre ; 2e, J. Biron et W. Bissonnette.

Course de deux milles en boghei, ouverte aux chevaux de travail des bouchers.—1er, C. Deslauriers, $25 ; 2e, J. Quinney, $15 ; 3e, Baptiste Larue, $10; 4e, A. Papineau.

Course à pied, de cent cinquante verges, avec obstacles. — 1er, W. Robillard ; 2e, J. Presseau ; 3e, J. Morris.

Course de deux milles en "sulky," ouverte aux chevaux des charretiers.—1er, P. Lafferty ; 2e, C. Donaldson ; 3e, L. McMahon.

Course d'un demi-mille pour ponies. — 1er, N. Robillard ; 2e, C. Cloutier.

Course à pied de trois cents verges, 150 avec chaussures lacées et 150 pieds nus. — 1er, Thompson ; 2e, Saint-Pierre ; 3e, Presseau ; 4e, Marineau.

Courses à pied de trois cents verges, ouvertes aux commis-bouchers, 4 prix. — 1er, Dalmont ; 2e, Mérineau ; 3e, Gervais ; 4e, Leroux.

Course plate de chevaux trotteurs, ¼ de mille ; bourses de $100, $50, $25, $15 et $10. — 1er, "Prisrayer," de McBirdge ; 2e, "Adnor," de McBridge ; 3e, "Onata," de Vandelac ; 4e, "Bolger," de Trudel ; 5e, "Browne Dale," Donaldson; 6e, "Hand Car," M. Muir.

Course de deux milles en boghei, ouverte aux bouchers pratiquant depuis un an.—1er, C. Deslauriers ; 2e, N. Hamond ; 3e, A. Brouillette ; 4e, T. Talbot.

Course de deux milles, ouverte aux chevaux des laitiers et des épiciers. — 1er, C. Archambault ; 2e, O. Legault; 3e, G. F. Smith ; 4e, J. Jasmin ; 5e, J. B. David ; 6e, J. Candlish.

Course au clocher de deux milles. — 1er, "King Top," L. Anderson ; 2e, "Arsa," H. Boas; 3e, "Sir W." Dr H. Plouffe ; 4e, "Sir Lawrence," H. Lafleur.

Course de cent verges pour les hommes gras membres de l'Association. — 1er, L. Beaupré ; 2e, Jean Lamoureux; 3e, T. Saint-Onge ; 4e, O. Hogue.

Course de deux milles en boghei, pour les chevaux d'hôteliers. — 1er, D. Dalgnault ; 2e, T. S. Vincent ; 3e, O. Tessier ; 4e, F. Bouillon ; 5e, J. Charlebois.

Course de cent verges pour les membres des comités — 1er, A. Leduc ; 2e, C. Desjardins ; 3e, Arthur Leduc.

Course des journalistes.—1er, E. Brunet ; 2e, P. A. C. ; 3e, A. Bernard ; 4e, C. Leclair.

Course de cent verges pour les membres de l'Association.—1er, Geoffrion ; 2e, Alfred Leduc ; 3e, B. Leroux ; 4e, Gervais.

Hier soir, les gros bonnets de l'association se réunissaient avec quelques amis dans l'établissement de M. Jos. Gravel, propriétaire du Café Parisien.

Après un menu royal, le vin qui rend les coeurs joyeux, coula à flots dans les coupes, et ce fut à regret qu'il fallut se séparer après cette délicieuse soirée.

AU PARC RIVERSIDE

L'association mutuelle des employés de la compagnie des chars urbains de Montréal, est très populaire, il n'y a plus de doute et l'ouverture de leur pique-nique, hier soir, en fait foi.

A 8 h. 15, nos vaillants conducteurs et mécaniciens, porteurs de torches allumées et de lampions, ayant à leur tête leurs sympathiques directeurs, MM. McDonald et Trudeau, se réunissaient à la station de la rue Côté. Au nombre de huit cents, ils défilèrent dans la ville, sous les rafales de pluie, qui, à ce moment, rivalisaient de violence.

Ce fut un succès boeuf !

La foule en délire leur fit une ovation grandiose.

La procession suivit la rue Cotté, Craig, St Laurent et Ste Catherine jusqu'au parc Riverside.

Sur le passage des populaires employés, ce ne fut qu'un long et continuel applaudissement. Devant les établissements de MM. Blondin, Corbeil, Lafond et Dubord, on leur souhaita la bienvenue en allumant de magnifiques feux de bengale.

A 9 h. 30, à l'arrivée de la procession sur le terrain du pique-nique, il y avait là, malgré la température et les chemins transformés en ornières, de 800 à 1000 personnes. La représentation n'a pu avoir lieu, mais au programme qui est de tout premier ordre, on substitua, pour hier soir, quelques chansons comiques qui furent enlevées avec entrain.

Dans une des magnifiques salles de l'hôtel du Parc, le comité de réception offrait un abri aux nombreux invités qui avaient bravé la pluie pour venir encourager le premier pique-nique de l'association.

Le "promoteur" de l'Association, M. W. G. Ross, directeur gérant de la compagnie; son fondateur, M. D. McDonald, (présidents), gérant et son parrain ; M. L. Trudeau, le surintendant, avaient tenu tout spécialement à faire acte de présence dans cette salle de réception. On remarquait aussi l'infatigable secrétaire-trésorier de la compagnie et de l'Association, M. Patrick Dubee ; M. T. W. Casey, agent des achats et chef des magasins ; R. W. Hannaford, ingénieur en chef ; A. J. Smith, comptable ; M. Sumper, auditeur ; J. Lafferty, le doyen de la compagnie, ayant 34 ans de service, et les directeurs de l'Association, MM. H. R. Lockhart, H. G. Taylor, D. E. Blair, A. Caron, J. Donald, G. Bellerose, E. Drinkwater, L. Charland, Wm Butler et F. L. Lacroix.

Plusieurs santés, proposées avec enthousiasme, donnèrent lieu à d'intimes petits discours qui montraient bien l'entente parfaite qui existait entre officiers et invités.

Dans une salle supérieure, on dansait au son d'un programme varié dont l'orchestre Davis faisait les frais. M. R. A. Hannaford, le président du comité de la danse, surveillait tout avec entrain et recevait l'appui de ses acolytes, MM. E. H. Hughes, A. Byrd, T. Pinoteau et W. Robertson.

Les officiers suivants avaient charge des diverses sections de la fête :

Publicité et impression — L. Trudeau et Patrick Dubee.

Tombola — L. Trudeau, président ; A. Caron, John Hall, H. Forget, A. Giguère, E. Vandeville, A. Cunningham.

Souscriptions et prix — A. Caron, J. Donald.

Jeux et courses — D. E. Blair et E. Drinkwater, présidents conjoints ; W. G. Ross, referee ; E. Drinkwater, starter.

Juges — D. E. Blair, T. W. Casey, H. E. Smith, A. Sauvé, Jas. Kerr, H. J. Chapman, Guy Boyer.

Juges de la souque à la corde — L. Trudeau, surintendant M. S. Ry Co.; Z. Benoit, chef du service du feu ; E. Legault, chef de police ; J. McMahon, inspecteur de police : Dr Gadbois, referee.

Réception — H. R. Lockhart et G. Bellerose, présidents conjoints ; J. Donald, John Madison, H. King, W. Généreux, L. Charland, L. Routhier, M. Parisien, John Morrison.

La pluie a empêché les jeux dans la soirée. Une immense plateforme avait été construite à l'extrémité ouest de la terrasse du parc pour les danseurs et le mât de cocagne était tout prêt, au-dessus du fleuve. Des myriades de lanternes chinoises qui avaient été pendues d'arbre en arbre ont été gâtées par la pluie, mais vont être remplacées immédiatement.

La soirée d'hier s'est terminée par l'exhibition sur toile des portraits des principaux officiers de l'Association et de vues cinématographiques.

C'est une question de Santé

ROYAL



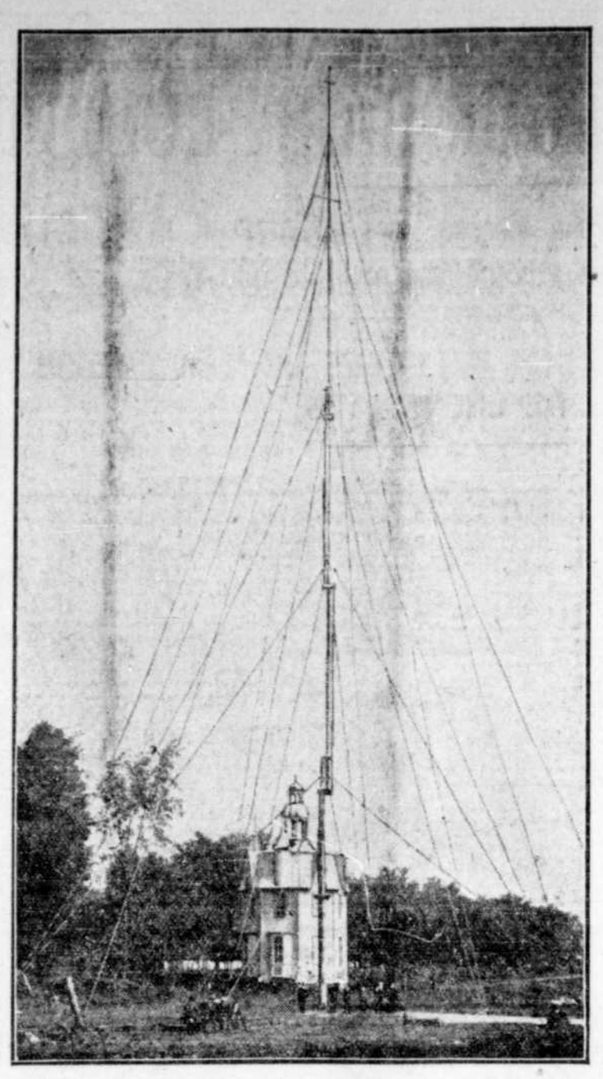
BAKING POWDER

Est absolument pure

Aucun produit ne peut prendre sa place

253-mjan-yw

LA TELEGRAPHIE SANS FIL



Le grand mât de "La Presse" à Joliette pour sa station de télégraphie sans fil tel qu'il apparaît aujourd'hui, une fois débarrassé de l'échafaudage.

Les personnages du jour



La princesse Maria-Teresa, soeur du roi d'Espagne, qu'on dit fiancée à son cousin, le prince Ferdinand de Bavière.

Le Président esclave du Catarrhe. — D. T. Sample, président de la Sample's Instalment Company, Washington, Pa., écrit: "Pendant des années j'ai souffert du catarrhe chronique. Les remèdes et les traitements des spécialistes ne me donnèrent qu'un soulagement temporaire jusqu'au jour où je fus avisé de faire usage de la Lagee presque instantanément et démontra Poudre Catarrhale du Dr Agnew. Elle soulagea c'était ce qu'il fallait dans mon cas. 1(21) 243-wi

CLERGE NATIONAL

A Olneyville, R. I., une nouvelle paroisse canadienne est fondée.

Pawtucket, R. I., 18—Une nouvelle paroisse canadienne vient d'être fondée à Olneyville, Providence, R. I. Cette paroisse portera le nom de Notre-Dame de Lourdes, et compte déjà 300 familles.

M. l'abbé H. O. Mongenais sera le curé de la nouvelle paroisse.

M. le curé Mongenais est un prêtre distingué qui a fait sa marque comme un organisateur des plus habiles, et avec la grande expérience qu'il a acquise à Central-Falls et à Woonsocket, où il a été admiré par son grand dévouement, son zèle et son ardeur au succès des oeuvres paroissiales, il n'y a aucun doute qu'avant longtemps, les Canadiens d'Olneyville constateront avec joie et bonheur les bontés de la Divine Providence qui leur a envoyé un aussi bon prêtre.

La paroisse de Notre-Dame de Lourdes est bornée par le nord, l'ouest et le centre de l'avenue Sunset et des rues Killingley et Plainfield, jusqu'au vieux chemin de fer de Providence et Springfield, à la gare Union jusqu'au nord de la rue Smith.

La nouvelle église sera construite tout probablement sur l'avenue Atwell, près de la rue Covell, un très joli site bien disposé et assez grand pour recevoir tous les édifices nécessaires à une paroisse. En attendant que l'église soit construite, il est probable que la messe sera dite dans la salle St Jean-Baptiste, Manton Ave., Olneyville.

UNE CHANCE EN MUSIQUE

Nous offrons, à grand sacrifice, un piano Chickering Quarter Grand, magnifique caisse en acajou, avec ou sans l'un des pianistes automatiques Chase et Baker de première classe qui a été loué pendant environ un an. On ne peut les distinguer d'instruments neufs et ils seront vendus à grand sacrifice. Pour les prix, s'adresser à C. W. Lindsay, Limited, 2366 rue Sainte-Catherine. 241-3

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

Ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée. 159-m-M-j-v-n

—La Poudre de Savon Désinfectant de Lever Y-Z (Wise Head), est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon. 84

FEU M. CHS. CHAPDELAINE

L'UN DES PRINCIPAUX CITOYENS DE SAINT-JUDE EST L'OBJET D'IMPOSANTES FUNERAILLES.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Jude, 18 — Samedi après-midi, le glas funèbre annonçait aux fidèles de cette paroisse la mort de M. Charles Chapdelaine, bourgeois, décédé après quelques mois de maladie, à l'âge de 80 ans et 7 mois, muni de tous les secours de notre sainte religion. Mardi matin ont eu lieu ses funérailles.

Le cortège funèbre était très nombreux et très imposant. L'église paroissiale avait pour la circonstance revêtu ses plus riches ornements de deuil. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Filiatrault, curé de cette paroisse. L'orgue était tenu par L. A. L'Heureux, N. P., et le choeur de chant, avec le secours de M. Lagacé, Ecc., neveu du défunt, a très bien rendu la messe des morts. Les solistes furent MM. Lagacé, Ecc., J. A. Delorme, L. A. L'Heureux, Dr Morin et J. O. Roy.

Le corps était porté par MM. V. Larivière, A. Lamoureux, C. Larivière, G. Blanchette, E. Phaneuf et G. Blanchette.

MM. F. Beaulac et G. Blanchette, fils, conduisaient le corbillard. Conduisaient le deuil : M. E. Leclaire, son petit-fils; M. F. Leclair ; Mlles Delcina et Rosa Leclaire, ses arrière-petits-enfants ; Mmes Lagacé et Migneault ; E. Cloutier, de Saint-Barnabé ; Mme et M. P. Commeault, ses beau-frère et belles-soeurs ; Mmes et Mlle Gendron, de Saint-Ours ; A. Bourgault, R. Saint-Jean, E. Cloutier, J. B. Cloutier, tous de Saint-Barnabé ; Mme E. Commeault, Mlle Rosalie Migneault, ses neveux et nièces, et plusieurs autres parents.

Dans le cortège funèbre, nous avons remarqué Joseph Proulx, de Sorel ; Dr Morin, notaire L'Heureux, J. A. Delorme, J. O. Roy, A. Dufault, Le Flouffe, J. B. Lamoureux, Nap. Larivière, A. Labossière, J. Larivière, D. Larivière, T. Delorme, G. Larivière, J. Bte Labossière, Jos. Mathieu, T. Gaudette, P. Charbonneau, Le Allard, T. Robillard, Paul Allaire, Pierre Allaire, J. Moreau, A. Dupré, A. Plante, Jos. Laplante, P. Graveline, D. Labossière, Z. Lussier, J. Bernard, J. Bte Dufault, Chs Mathieu, J. Laflamme, Jos. Roy, H. Mathieu, Frs Gaudrault, J. Bte Saint-Michel, J. Bte Phaneuf, P. Lachance, Waterbury, Conn., Frs Phaneuf, Pierre Phaneuf, et une foule d'autres.

Après la cérémonie funèbre, le corps fut inhumé dans le cimetière de cette paroisse.

Feu M. Chapdelaine naquit en cette paroisse en janvier 1825, et peut, conséquemment, être mis au nombre des premiers enfants de Saint-Jude, vu qu'il n'y avait alors que 3 ans que la paroisse avait été canoniquement érigée. Cultivateur intrépide et courageux,



Feu Charles Chapdelaine

il sut, par ses économies, se ramasser une jolie petite fortune. Il convolait en premières noces en 1845 avec Mlle Rosalie Girouard, qui mourut après quelques années de ménage. De ce mariage sont issus deux enfants : Charles, qui mourut en bas âge, et Mlle Marie, qui s'unissait en 1862 à M. Edouard Leclaire, duquel mariage n'est issu qu'un enfant, Elzéar, qui vint demeurer avec son grand-père, en 1901, par suite de la mort de la seconde épouse de feu M. Chapdelaine, Mme Edwidge Cloutier, avec laquelle il convolait en 1850. Aucun enfant n'est issu du second mariage. M. Chapdelaine était libéral en politique.

UN VETERAN MONTAGNARD

De retour d'une excursion dans les Montagnes Rocheuses.

M. Edward Whymper, un fameux montagnard, auteur de "A Guide to Zermatt and the Matterhorn", était hier, à Montréal. Il arrive d'un voyage de plusieurs semaines dans les Montagnes Rocheuses canadiennes. Il est parti, ce matin, pour l'Angleterre, à bord du "Lake Champlain".

Il aime à escalader les monts abrupts. Parlant de sa dernière visite aux Montagnes Rocheuses, il dit qu'il n'a pas pu monter aussi haut qu'il l'aurait voulu. Il est arrivé trop tard, et ensuite, il n'a plus le jeune âge où il escaladait les sommets neigeux des Alpes. Il prétend que les Montagnes Rocheuses sont beaucoup plus élevées que les Alpes, en général.

"A UNE SPLENDIDE CONSTITUTION"

Grace à Pe-ru-na.

Le plus grand bienfait de la femme guérit le catarrhe organique

Où trouver un meilleur témoignage? Mais—Lisez-le!



A la saison d'été les nerfs les femmes sont sujets à céder, c'est la raison pour laquelle Peruna devrait être dans chaque foyer, que des cas de nervosité catarrhale devraient recevoir tout de suite le remède convenable.

LES troubles de la femme sont nombreux et causent beaucoup d'ennui. Peut-on s'en étonner quand son système nerveux devient attaqué et que le catarrhe envahit son organisme? C'est un fait remarquable que le temps chaud aggrave les maux auxquels une femme est assujettie. C'est soit un cas de prostration nerveuse ou dyspepsie catarrhale ou de maladie féminine. Les médecins faillissent à guérir parce que nombre d'entre eux ne comprennent pas la nature de la maladie. Dans la plupart des cas, le catarrhe est la cause de ces troubles. Peruna guérit le catarrhe. La cause enlevée, les symptômes disparaissent.

Ces femmes heureuses racontent toutes la même histoire. Douleurs toutes disparues, nervosité conquise, un retour de la force. Plus de nausée. Les périodes irrégulières et douloureuses toutes parties. A leur place sont venues la vigueur et la santé parfaites, jointes à la vivacité et à la gaieté, un des plus précieux trésors de la femme.

Mlle Eleanor Lindblum, 555 rue Jackson, Milwaukee, Wis., écrit :

"Il y a quelque temps Peruna me fut si chaleureusement recommandé comme tonique nerveux que je décidai de l'essayer, surtout vu que les médecins paraissaient impuissants à me soulager. Mon état était grave. J'étais épuisée par le surcroit de travail et la fatigue, et mes nerfs étaient dans un état lamentable. Je ne pouvais dormir la nuit et mon appétit était nul. Après avoir pris Peruna pendant une semaine je pus dormir et mon appétit commença à s'améliorer. J'étais grandement réjouie et je continuai l'usage de Peruna pendant quelque temps. Maintenant je suis une femme en santé, ayant une excellente constitution, de fait je ne me suis jamais sentie aussi bien. En conséquence je louange Peruna en présence des autres comme étant un très bon remède."

Mlle ELEANOR LINDBLUM.

LE PROCES DE KOENIGSBERG

Pour propagande révolutionnaire

Paris, 16 — On connaît les faits : au mois de novembre 1903, la police allemande, grâce à une perquisition opérée chez le nommé Treptau, sujet allemand et l'un des accusés actuels, fut mise sur la trace d'un certain nombre d'individus, sujets allemands aussi, qui se livraient sur la frontière à l'introduction clandestine d'ouvrages de propagande révolutionnaire et socialiste en Russie. On arrêta ces contrebandiers politiques, et on saisit leur marchandise. L'ambassade de Russie à Berlin, aussitôt prévenue, fut gracieusement invitée à déposer une plainte pour le crime de lèse-majesté, et c'est à ce titre que furent poursuivis les neuf accusés de Koenigsberg.

Les débats qui viennent de se dérouler depuis la semaine dernière, devant la cour de Koenigsberg, ont fait assister à des efforts honteux pour arriver à la condamnation.

Du côté russe, il est avéré aujourd'hui que l'on n'a pas hésité à dénaturer le sens de certains documents pour corser l'accusation. La traduction des pièces en langue russe, faite au consulat général de Russie, a été, en bien des points, démontrée fausse. Toute une bonne partie d'un audience a été consacrée par les défendeurs à mettre en lumière les tendancieuses interpellations qui consistaient généralement à ajouter le nom de Nicolas II là où il ne se trouvait pas, à rendre plus menaçantes et à préciser les excitations. Ces contre-vérités, M. le consul général de Wydmose, pris sur le fait, les appelle des "étourderies". Quant aux procureurs d'Etat de la Cour de Koenigsberg, ils les ont jugées sans importance, et, avec une prévenance parfaite, ils n'ont voulu voir en elles que les résultats de l'empressement louable mis par le consulat russe à l'instruction de l'affaire.

Ces magistrats du ministère public allemand ont d'ailleurs, de leur côté, déployé un zèle ardent et aveugle pour soutenir l'accusation chancelante. Il est de droit qu'un sujet allemand ne peut être poursuivi en Allemagne pour crime de lèse-majesté envers le souverain d'un autre Etat que s'il existe, à cet égard, avec cet Etat, un traité de réciprocité. Or la Russie n'a signé un traité de ce genre qu'avec l'Autriche, en 1860. Avec l'Allemagne et la Prusse, il n'en existe point. Mais les procureurs d'Etat ont voulu prouver que cela n'avait aucune importance.

Il faut reconnaître que le succès n'a pas complètement couronné leur dialectique. La Cour n'a pas osé violer formellement la loi ; elle n'a pas retenu le chef d'accusation de lèse-majesté. Mais elle a voulu, malgré tout, faire oeuvre de bonne volonté. Donnant une extension risquée à l'idée de société secrète, elle a condamné sous ce prétexte à quelques mois de prison tous ceux des prévenus qu'elle a pu ainsi rattraper c'est-à-dire, Nowagrotzki, Kugel, Klein, Treptau, Mertins et Patzel.

VOL CHEZ CUDDY & BRODEUR

Un jeune homme se présentait hier à l'établissement Cuddy et Brodeur, rue Sainte-Catherine, et visitait les magnifiques étalages de vaisselle et de verreries. Après s'être fait montrer un nombre d'articles, sous prétexte qu'il voulait acheter un cadeau pour des mariés qui allaient célébrer leurs noces de cristal, il décida de ne rien acheter. Profitant de ce que le commis remettait les cristaux sur les rayons et sur les tables, le jeune homme s'empara d'un pot à sirop en cristal taillé, avec monture en argent, qu'il avait minutieusement examiné pendant sa recherche au cadeau.

M. Brodeur s'aperçut assez tôt du vol, cependant, pour voir le jeune homme disparaître dans un tramway de la rue Sainte-Catherine, vers l'ouest.

Ce qu'il y a de plus malheureux, c'est que les braves gens qui ont reçu le cadeau, si l'histoire du jeune homme est vraie, sont exposés à des perquisitions domiciliaires.

DEMANDEZLE

'Chocolat Jacques'

Le Chocolat Jacques est le meilleur qui soit sur le marché, c'est celui qui coûte le plus cher, c'est vrai, mais il est un fait certain que l'on ne peut pas avoir la QUANTITE et la QUALITE, il faut l'un ou l'autre ; le "Chocolat Jacques" donne la qualité, il est plus économique que n'importe quel autre, parce qu'il est pur. Il est pur parce qu'il est fabriqué sous le contrôle des agents du gouvernement.

Insistez pour avoir le "CHOCOLAT JACQUES."

Agent général,

A. DU CASTEL,

1299 rue Notre-Dame, Montréal.

Bell Tél. : Main. 809. 174-tm

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

L'AMOUR D'YVONNE

DEUXIEME PARTIE

112 Suite

—Je sais que vous fréquentez César Manzini depuis quatre ou cinq ans. Vous étiez encore ensemble, n'est-ce pas, il y a deux ans et quelques mois, lorsqu'il faisait une tournée dans le Midi de la France et qu'il est passé de Perpignan à Barcelone ? C'était dans les premiers jours de mai 1897...

—Oui, madame.

—Etiez-vous ensemble à Barcelone à cette époque, c'est-à-dire exactement les 7 8 et 9 mai de cette année-là ?

—Nous étions tous ensemble, oui, madame, mais pas à Barcelone. Nous étions à Paris.

—En êtes-vous certain, monsieur Gustave ? J'attache le plus grand prix à ce renseignement. Recueillez bien vos souvenirs. Je vous fais cette exhortation parce que M. Manzini m'a écrit de Barcelone une lettre datée du 8 mai 1897. Il ne pouvait donc se trouver ce même jour à Paris.

—Il y était pourtant.

—Ah ! votre affirmation est d'une importance capitale pour le point qui m'intéresse. Pouvez-vous la prouver?

—Malheureusement oui, madame.

—Malheureusement ?

—Parce que César m'a mêlé à une sale affaire, pardon..., à un crime qu'il a commis dans le même temps.

—A l'assassinat du baron de Lauriac?

—Oui, madame.

—Vous savez que le baron de Lauriac était mon oncle ?

—Oui, madame.

—Et vous affirmez que César Manzini est son assassin ?

—Oui, je l'affirme, c'est lui.

—Ah ! le misérable !.... le misérable !

Une violente émotion secoua Thérèse Méjean.

Comme si tous les douloureux événements des derniers jours n'avaient pas épuisé sa réserve de larmes, il en jaillit encore deux à l'angle de ses paupières. Elle les écrasa sous la pointe de son mouchoir.

Puis elle resta rêveuse et muette pendant quelques secondes. Dire qu'elle avait aimé follement ce monstre ! Dire que c'était elle qui avait introduit cet assassin dans sa famille ! Dire que son fils, que son Jacques, avait un tel père encore vivant, un père que la justice inéluctable finirait par atteindre et dont la tête tomberait sur l'échafaud !

Atroce vision !....

Gustave-Appressé gardait le silence.

Thérèse releva le front. Une flamme de colère étincela dans ses prunelles.

—Mais vous-même, s'écria-t-elle, vous venez de m'avouer que vous aviez été son complice dans l'exécution de ce crime. Vous êtes aussi misérable que lui.

—Dans l'exécution du crime, non, non, je proteste !

—Parlez alors. Dites-moi ce qui s'est passé.

—Je n'ai connu le crime qu'après son accomplissement... César ne m'a employé que pour dépister la police, sans me faire connaître ni son plan ni ses projets. Mon rôle s'est borné à peu de choses. Il m'a remis une lettre à l'adresse de Marie Fichepain, la cuisinière de M. le baron, et m'a chargé d'aller à Dijon pour la jeter à la poste. Je devais me trouver à Dijon dans l'après-midi du 8 mai de façon que la lettre arrivât dans la matinée du 9 au boulevard Saint-Germain. La lettre était signée Ludovic Marotti et c'était le nom que je devais donner à l'hôtel où je passerais la nuit. Je me suis acquitté scrupuleusement de la commission.

—Oh ! je comprends... Et c'était aussi le nom qu'il avait pris pour faire la cour à Marie Fichepain et pour s'introduire dans l'appartement de mon oncle. Mais il avait donc changé de physionomie et de langage ? Marie a dépeint son Ludovic comme un jeune homme imberbe, aux cheveux châtains, et zézayant avec un fort accent italien.

—Oui, il avait rasé ses moustaches et teint ses cheveux. Quant au changement de voix, c'est un artiste, et vous le connaissez.

—Mais la lettre de Barcelone ?

—Il l'avait préparée un mois à l'avance et confiée à la jeune fille qui lui servait de médium. Une dépêche télégraphique ne contenant qu'un mot convenu à l'avance, et la lettre est partie pour Paris.

—Ah ! le scélérat ! Comme il avait tout prévu, tout combiné !

Le Ludovic Marotti qui filait par Dijon vers une destination inconnue, et qui était absolument introuvable, devait lancer la police sur une piste chimérique où elle s'égarerait sans retour. Pendant ce temps-là, on ne songerait guère à inquiéter le nommé César Manzini, dont la présence à Barcelone au moment du crime ne paraissait pas douteuse.

La lettre qu'il écrivait d'Espagne n'était du reste nullement faite pour les besoins de la cause. Elle ressemblait aux autres lettres écrites des étapes précédemment parcourues et témoignait comme elles d'une touchante persistance de la sollicitude paternelle. Un si bon père voyageant aussi loin, comment le soupçonner d'un assassinat commis à Paris, alors qu'il existait un Ludovico Marotti en fuite ? Quel bandit consommé ! Quel abominable coquin !

—Vous voyez, madame, que je n'ai pris aucune part à l'assassinat de votre oncle.

—Oui, si vous m'avez dit l'exacte vérité.

—Je vous le jure.

—Jurez-moi aussi que votre repentir est sincère et que vous n'essayerez jamais de vous rapprocher de cet homme, d'associer votre vie à la sienne.

—Oh ! avec joie, avec transport, je le jure.

—C'est bien. Nous nous reverrons. Allez retrouver votre mère. Est-ce que vous l'avez vue depuis votre départ d'Houlgate ?

—Non, madame. Quand je me conduis mal, quand j'ai de mauvais desseins en tête, je ne vais jamais la voir. J'aurais honte auprès d'elle. Elle lirait sur mon visage.

—Allons. Tous les bons instincts ne sont pas morts en vous. Je vous referai une vie d'honnête homme.

—Oh ! merci, madame.

—Ne dites rien à votre mère ni de ce qui s'est passé ici, ni de ce qui est arrivé auparavant. Ça lui ferait trop de peine.

—Oh ! pas de danger que je jaspine, pardon, que je parle là-dessus. Et vous viendrez nous voir, madame ?

—Oui, bientôt. Prenez ceci en attendant, pour n'être pas à la charge de votre mère.

—Merci, madame, j'ai encore quelque argent.

—Si, si prenez.

Thérèse lui tendait trois louis. Devant son insistance, Gustave se vit obligé les prendre et se retira tout ému, en marmottant des paroles de vive reconnaissance.

Thérèse ramassa le coutelas abandonné par le vaurien converti et s'en alla le placarder dans sa chambre à coucher, entre la glace et la paroi de la cheminée. Témoignage d'une aventure dramatique suivie d'un heureux dénouement.

Elle courut ensuite au Jardin des Plantes pour embrasser Jacques et s'assurer qu'il ne lui restait rien de son indisposition.

Elle l'embrassa avec d'autant plus d'effusion que la passage de Gustave dans son logement venait de lui rappeler le danger qui planait constamment sur leurs deux têtes, sur celle de l'enfant surtout, après la déroute des soixante-quinze mille francs.

César userait de tous les moyens pour prendre sa revanche d'une semblable déception.

Comme elle voulait donner sans retard à Lucien connaissance des révélations de Gustave, elle dit à Mathurine de retourner seule à la maison. Ayant une course à faire, elle emmenait Jacques avec elle.

Dans sa crainte d'une nouvelle incursion de l'ennemi, elle ne pouvait plus se séparer de son fils. Un fiacre qu'elle prit rue Linné les transporta rue La Boétie. Elle avait la certitude d'y rencontrer de Lauriac, le jeune homme n'ayant pas voulu s'éloigner en pareil jour de Chanteloze et de sa fille, les abandonner à leur solitude et à leur inconsolable chagrin.

Elle l'y trouva, en effet, s'entretenant avec le conseiller d'Etat des distinctions physiques et des qualités morales qui donnaient à la pauvre Yvonne tant de séduction.

Le père ne tarissait pas d'éloges. Ce touchant panégyrique lui apportait un adoucissement à son immense douleur.

Thérèse crut bien faire en racontant à son cousin, devant Henri Chanteloze et Germaine, l'histoire de son cambriolage et les aveux inouïs qu'elle avait arrachés au cambrioleur. De la sorte, elle jetait une diversion de quelques minutes à travers le deuil de la maison.

Dans la même pensée, Lucien lui donna la réplique en exprimant avec une grande véhémence sa surprise et son indignation :

—Ah! ma pauvre cousine, s'écria-t-il, tu as failli être égorgée par le complice de ce brigand ! Quel bonheur que tu lui aies rendu service autrefois ! La vertu est donc quelquefois récompensée. Mais il faut aussi que le crime soit puni, il faut que le César expie tous ses forfaits. Nous le tenons maintenant. Nous connaissons ses moindres faits et gestes, tout le détail de sa trame criminelle, toutes les précautions qu'il a accumulées pour assassiner à coup sûr, dans les meilleures conditions d'impunité, notre excellent oncle le baron de Lauriac.

—Oui, nous le tenons. Je vous l'avais bien dit, que c'était lui. Mes pressentiments ne me trompaient pas. Et maintenant, nous allons le remettre précieusement entre les mains de la justice. Nous apporterons même à cette tâche une diligence extraordinaire.

—Il le faut, ajouta Thérèse. Mais quelle humiliation et quelle honte ! Je serai obligée de paraître en cour d'assises.

Mon nom sera cité dans les journaux, comme celui de la femme divorcée d'un tel scélérat. On publiera son portrait, le mien aussi, peut-être.

—Oui, oui, ma chère cousine, le calice sera très amer... Mais il faudra bien le boire. Et je compte sur ta vaillance accoutumée. D'ailleurs nous serons là, nous tes amis, M. Chanteloze, Germaine et moi, pour te consoler, pour te soutenir.

—Oui, oui, fit Germaine en donnant sa main à Thérèse, vous pouvez compter sur mon amitié, sur mon dévouement.

—Comptez sur moi aussi, ajouta Chanteloze qui ne prêtait à la conversation qu'une oreille distraite.

Lucien avait d'abord indiqué sa résolution de dénoncer immédiatement au procureur de la République le nommé César Manzini, dit Marcomir, comme l'assassin du baron de Lauriac. Mais il réfléchit que l'arrestation du bandit par cette voie se ferait peut-être trop attendre.

Il faudrait que le parquet de Paris reprît connaissance du dossier, avisât ensuite le parquet de Pont-l'Evêque, lequel enverrait des gendarmes ou mettrait le commissaire de police de Trouville à la poursuite de l'assassin. Mais si le Marcomir, qui ne tenait pas en place, avait déjà quitté Trouville pour gagner le Havre ? Alors, toute la mobilisation policière de Pont-l'Evêque s'arrêtait net, comme frappée d'une subite paralysie.

La poursuite ne la regardait plus. Le coupable se trouvait dans l'arrondissement du Havre. C'était la police havraise qui devait être mobilisée à son tour pour le pousuivre à nouveau et l'appréhender.

Il y avait bien le service de la sûreté de Paris qui pouvait se charger de la besogne, en se moquant des circonscriptions administratives.

Mais, tout considéré, Lucien décida qu'il s'en chargerait lui-même, par dilettantisme et surtout par devoir.

A suivre

UNE CURE GARANTIE CONTRE LES HEMORROIDES — Hémorroïdes cuisantes, invisibles, saignantes ou sortantes. Votre pharmacien vous remettra votre argent si l'ONGUENT PAZO ne peut vous guérir dans l'espace de 6 à 14 jours. 80c. 213-n

—Dr J. J. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Montréal. Tél. Bell Main, 2818. 35—n

DESMARTEAU SE DISTINGUE A TORONTO

ATHLETISME

E. DESMARTEAU SE DISTINGUE A TORONTO

Toronto, 18 — Le tournoi athlétique annuel de la police de Toronto a eu lieu hier après-midi, à Hanlan's Point. J. Quinn, d'Ottawa, remporta le championnat avec 17 points ; E. Desmarteau, de Montréal, arriva deuxième, avec 14 ; James Vaughan, d'Ottawa, troisième, avec 10. H. H. Culver, d'Ottawa, arriva quatrième.

SOMMAIRE :

Lancer le poids de 56 livres, en hauteur, — 1. E. Desmarteau, Montréal ; 2. Z. Desmarteau, Montréal ; 3. W. M. Holmes, Toronto. Hauteur, 14 pieds 6 pouces.

Saut en hauteur avec course — 1. James Vaughan, Ottawa ; 2. A. J. Quinn, Ottawa ; 3. O. H. Latrémouille, Montréal. Distance, 5 pieds 2 pouces.

Course pour constables ayant 15 ans de service et plus — 1. J. J. Egan, Toronto ; 2. Wm Young, Toronto ; 3. Thomas McLaughlin, Ottawa.

Saut en longueur, sans élan — 1. A. J. Quinn, Ottawa ; 2. O. H. Latrémouille, Montréal ; 3. James R. Jarvis, Toronto. Distance, 9 pieds 10½ pouces.

Course pour constable de 19 ans de service et plus — 1. John McArthur ; 2. J. J. Eagan ; 3. George Campbell.

Lancer le boulet de 16 livres — 1. M. H. Culver, Ottawa ; 2. E. Desmarteau, Montréal ; 3. Z. Desmarteau, Montréal. Distance, 38 pieds et 9 pouces.

Course de 100 verges — 1. A. J. Quinn, Ottawa ; 2. O. H. Latrémouille, Montréal ; 3. James R. Jarvis, Toronto.
Temps, 10 3-5 secondes.

Tossing the caber — 1. E. Desmarteau, Montréal ; 2. Z. Desmarteau, Montréal ; 3. Mansfield McLarty. Distance, 40 pieds 2 pouces.

Hop, step and jump — 1. Jas. Vaughan, Ottawa ; 2. A. J. Quinn, Ottawa ; 3. George Guthrie. Distance, 45 pieds.

Course en bicycle, novices — 1. Robert Westrop ; 2. Wm Young ; 3. Jackson Walker. Temps, 2.53 2-5.

Lancer le marteau de 18 livres — 1. E. Desmarteau, Montréal ; 2. John McArthur ; 3. Richard Tipton. Distance, 134 pieds 5 pouces.

Course d'un quart de mille — 1. A. J. Quinn, Ottawa ; 2. James Vaughan ; 3. George Guthrie. Temps, 55 1-5.

Course pour vieillards, 50 verges — 1. Harvey Anson ; 2. Jas. Kenney.

Course de 3 milles à bicyclette — 1. Edward Koster ; 2. P. C. Hazenfelt, Hamilton ; 3. P. C. Hansen, Hamilton. Temps, 8.51.

Lancer le poids de 56 livres — 1. E. Desmarteau, Montréal ; 2. Z. Desmarteau, Montréal ; 3. M. H. Culver. Distance, 35 pieds 9½ pouces.

Course des sergents de patrouille — 1. John Pogue ; 2. Samuel Dickson.

Saut en longueur avec course — 1. A. J. Quinn, Ottawa ; 2. Jas. R. Jarvis ; 3. Jas. Vaughan. Distance, 21 pieds 4 pouces.

Course de 2 milles à bicyclette, pour constables de 15 ans de service et plus — 1. Samuel Dickson ; 2. W. D. Child ; 3. Wm Young.

Course d'un demi mille — 1. A. J. Quinn, Ottawa ; 2. C. Holdstock, Montréal ; 3. Mansfield McLarty. Temps 2.03.

Course des officiers — 1. Sergent McFarlane ; 2. sergent Dilworth.

Course des hommes gras — 1. W. M. Holmes ; 2. Charles Fyfe ; 3. Harvey Anson.

Course de 120 verges — 1. O. H. Latrémouille, Montréal ; 2. Jas. R. Jarvis ; 3. John McArthur. Temps, 18 4-5 secondes.

Course de 2 milles à bicyclette — 1. Edward Koster ; 2. Robt. Westrop ; 3. P. C. Hazengelt, Hamilton.

Course de consolation — 1. Walter H. McDermott ; 2. S. Frost.

Course spéciale de consolation, pour constables de moins de 10 ans de service — 1. Geo. Guthrie ; 2. Philip Umbach.

LA RAME

REGATES DE SAINT-TIMOTHEE

Saint-Timothée, 18. — Dimanche, le 14 août du courant, le coquet village de Saint-Timothée, dans le Comté de Beauharnois, était en liesse à l'occasion des premières régates annuelles du "Club Estival" de l'endroit.

Toute la paroisse ainsi qu'un grand nombre d'étrangers s'étaient donné rendez-vous au club pour jouir de ce spectacle inaccoutumé. Favorisé par une température idéale, les spectateurs ravis, ne ménagèrent pas leur admiration pour les vainqueurs et leurs chaudes sympathies aux vaincus.

Les deux rives bordant la petite rivière étaient remplies d'une foule enthousiaste.

Les officiers du jour étaient: Raoul Cousineau, Ludger Gravel, La. de G. Daignault, N.P., Arthur Brodeur, Fabien Giroux, sr., J. A. Gravel, D. Durocher, et Angela Daigneault.

Chronométreurs: J. O. Fournier, Pierre Gravel.

Surveillants: O. Langevin et A. Yon.

Juges: Ludger Goulet et Emile Maupas.

SOMMAIRE:

1re course.—Chaloupe à fond plat, (une paire de rames).
1er, Victor Bougie, (Valleyfield.)
2me, Jos Mathieu, (Saint-Timothée).
2me Course.—Chaloupe à fond plat, (2 paires de rames).
1ers, Victor et Ed. Bougie, (Valleyfield).
2mes, J. A. Gravel et Jos. Mathieu.
3me course.—Chaloupe à fond plat, 2 paires de rames et un aviron.
1ers, Victor et Ed. Bougie.
2mes, Jos. Mathieu et N. Mercier.
4me course.—Chaloupe à fond plat, un aviron.
1er. Théophaste Saint-Arnaud, (Valleyfield).
2me, N. Mercier, (Saint-Timothée).
5me course.—Skiff, 2 avirons.
1ers, Jos. Mathieu et J. A. Gravel, (Montréal).
2me. hors (concours).
6me course.—(Dames).
Chaloupe, 2 paires de rames.
1ères, Dame P. Gravel et Dame J. O. Fournier.
2èmes, Dame Ludger Gravel et Dame V. Giroux.
7me course.—En cuvette.
1er, Blaise Bourgeois.
2me, Rauol Cousineau.
8me course.—(Comité).
Chaloupe, deux paires de rames.
1ers, Jos. Mathieu et J. A. Gravel.
2mes. E. Maupas et B. Bourgeois.

Le soir, à 8 heures 30, il y eut une grande fête vénitienne. Les deux rives étaient illuminées à giorno, le kiosque du club avait revêtu ses plus jolis ornements et un essaim de dames et de jeunes filles aux toilettes estivales y rehaussaient l'éclat de la fête.

Plusieurs chaloupes pavoisées et illuminées se balançaient gracieusement sur les eaux transparentes de la petite rivière où se découpaient mille arabesques multicolores du plus bel effet.

Un feu d'artifice bien nourri, sous l'habile direction de M. Ludger Gravel, fit la joie de la multitude durant plus de deux heures.

Le tout se termina par un concert donné en plein air dans les jardins de Monsieur et Mme Robineau, où des artistes-amateurs firent retentir les échos d'alentour de leurs joyeux refrains.

Nous devons nos plus sincères félicitation aux organisateurs de ces fêtes magnifiques qui ont laissé au sein de notre population d'inoubliables souvenirs.

Officiers du "Club Estival":
Prés. hon., Ludger Gravel, vice-président, hon., Pierre Gravel, 2me président hon., Fabien Giroux, président actif, J. O. Fournier, avocat, vice-président, Arthur Yon, trésorier, J. Alphidas Gravel, secrétaire, Arthur Brodeur.

LE TIR

CONCOURS DE TIR A BLUE BONNETS

Le club de tir Blue Bonnets donnera mercredi et jeudi, 24 et 25 août, un concours de tir sur pigeons vivants et artificiels. Voici le programme :

No 1. — 600 pigeons vivants à la disposition des tireurs.

No 2. — Tir des dames, pigeons artificiels — Blue Rocks. — Prix en marchandises. Inscription, 50 cents pour la première carte, 25 cents les subséquentes.

No 3. — Concours au pistolet. Prix, $5.00 en or. Inscription comme pour le No 2.

No 4. — Concours à la carabine Flaubert.

Pour informations, s'adresser à L. S. Monast, secrétaire, Knapps Hôtel, Blue Bonnets. Tél. Bell, Westmount 1207, ou à Montréal, Hôtel Chagnon, coin Ontario et Panet. Tél. Bell Est 1199.

On peut prendre les chars de la rue Notre-Dame Ouest, transférer avec ceux qui vont à Lachine et débarquer au Knapp's Hôtel.

Les Royal ont triomphé des National par 7 à 4. Noms des vainqueurs :
xE. Guertin, 1 b. ; N. Laperche, 2 b. ; U. Bergeron, 3 b. ; S. McGrath, s.s. ; L. Tétreault, l.f. ; H. Bonin, c.f. ; H. Fontaine, r.f. ; G. Benoit, c. ; E. Saint-Pierre, p.

LE PITCHER TANNEHILL DE BOSTON EMPECHE CHICAGO DE FAIRE UN SEUL "HIT"

Sweet Marie gagne une course de $10,000—Montréal bat Providence par 2 à 1—Mariage de Lou Scholes, le champion rameur — Régates à St Timothée — Défi de Daoust à Gonthier.

CHEVAUX TROTTEURS

COURSES DU GRAND CIRCUIT, A BRIGHTON BEACH

SWEET MARIE GAGNE UNE BOURSE DE $10,000

New-York, 18 — Dix mille personnes ou moins ont assisté aux courses d'hier, à Brighton Beach. Dorcas H., coté à 2 contre 1 pour le champ gagna facilement la classe de 2.25, amble, pour poulain de 3 ans. Le prix était de $2,000.

Single K., favori au départ, battit Norman B. par deux longueurs, dans la classe de 2.12 trot.

Dans la classe de 2.10, amble, le vainqueur fgut de nouveau favorisé au départ, Belle Star arrivant au but trois longueurs en avant de Brown Heels. Darius prit la troisième place.

Sweet Marie, favorite dans le Long Island Stakes, de $10,000, pour la classe de 2.14, trot, gagna la première épreuve par une demi-longueur. La jument s'élança de la troisième position où elle était, et franchit la première la ligne d'arrivée. Aristo prit la deuxième place et Katherine A., la troisième. Sweet Marie attendit encore au dernier moment pour faire un effort dans la deuxième épreuve et elle parut gagner par une tête, mais les juges décidèrent que c'était un "dead heat."

Dans la troisième épreuve, les chevaux coururent en peloton, Aristo occupant la première place. Sweet Marie gagna par une tête.

SOMMAIRE :

2.14, trot, prix de $10,000, 2 dans 3 :

Sweet Marie, jument baie, par McKinney, par Carr's Mambrino	1	0	1
Aristo, cheval hongre bai	2	0	2
Katherine A., pouliche baie	3	3	3
Alexander, cheval hongre bai	5	4	4
Lady Patchie, jument baie	4	6	r
The Rajah, cheval hongre bai	6	5	r
Mary Gabe, jument baie	d		

Temps, 2.08, 2.08¼, 2.11¼.
2.12, trot, bourse $700, 1 1-8 mille :

Single K., cheval hongre alezan, par Young Fullerton, par Intact	1
Norman B., cheval hongre noir	2
Lady Gail Hamilton, jument noire	3

Anna, Little Moru, Ilive, Blackthorn et Billie Foster Boy ont aussi couru.
Temps, 2.27¼.
2.10, amble, bourse $800, 1 mille :

Belle Star, jument brune, par Reno's Baby — Lizzie Wilkes, par Ethan Wilkes	1
Brown Heels, cheval hongre noir	2
Darius, cheval hongre noir	3

Sadie Baron, Olive Wood, Katy H., Dandy C., Redbird, Ben F., et Miss Oppelia ont aussi couru.
Temps, 2.09¼.
2.25, amble, chevaux de 3 ans, prix de $2,000 :

Dorcas H., pouliche baie, par Higgins—Suetta, par Time Onward	1	1
Bucklock, cheval hongre alezan	2	2
Teddy Weaver, cheval hongre alezan	3	3
Bolass, pouliche alezanee	d	
Simon Kenton, poulain bai	d	
Queen of Foxhurst, pouliche baie	d	

Temps, 2.11¼, 2.12¼.
2.14, trot, prix de $600, 1 1-8 mille :

Louvain, jument baie, par Lancelot, Merino, par Kentucky Prince	1
Hydrastine, jument alezane	2

Tempe, 2.29. Seulement deux partants.

LES COURSES A FRASERVILLE

Du correspondant régulier de "La Presse".

Fraserville, 18 — La pluie est venue interrompre les plus intéressantes courses de chevaux que nous ayons jamais vues ici. La première journée a été bien remplie. Il y avait beaucoup de monde sur le terrain, et considérant le mauvais état de la piste, le temps des chevaux a été rapide.

Voici le sommaire :
Classe 2.40, amble et trot, bourse de $100 :

Dolly Gray, jument cendrée, par Boston Globe, W. Kurth, Québec	2	5	5
Kitty, jument alezane, par Almonte, écuries Drolet, Québec	3	2	3
Major B. O., cheval bai, par Bombon Patchen, O. Clément, Québec	1	1	1
Duay, cheval brun, par Candidate, Uld. Gauvin, Québec	4	3	4
Royal Irmée, cheval brun, par Royally, M. Girard, Saint-Raphaël de Bellechasse	5	4	2

Temps — 2.34½, 2.29¼, 2.29.
Classe 2.25, trot, bourse de $100 :

Virginia J., jument brune, par Brazilian, Dr Jolicoeur, Québec	3	1	1	2
Maud J., jument brune, par Gladston, J. Picard, Québec	1	4	1	1
Boston Lady, jument baie, par Boston Globe, H. Swift, Québec	2	2	3	3
Salvor, cheval bai, par Kremlin, H. Pouliot, Québec	4	3	4	4

Temps — 2.32½, 2.30, 2.29½.
Free For All, bourse de $150 :

Kentuckey Frank, cheval bai, par Kentuckey Wilkes, E. Pouliot, Québec	2	2	2
Ilyssa, jument baie, par D. C., Hub. Gauvin, Québec	1	1	1
Daisy Clonmore, jument baie, par Clonmore, P. Allaire, Québec	4	4	4
Billy R., cheval bai, A. A. Cantin, Québec	3	3	3

Temps — 2.29, 2.30, 2.29.

A cause du mauvais temps les autres courses sont ajournées à samedi et dimanche. Voici le programme pour samedi :

Classe 2.30, amble et trot, bourse de $100 :
Maud J., jument brune, Gladston, J. Picard, Québec.
Gussie Belle, jument jaune, Bishop M., E. Nadeau, Québec.
Lucy Belle, jument baie, Général Brook, J. Bagouette, Québec.
Duay, cheval brun, Candidate, Uld. Gauvin, Québec.

Classe spéciale, $100 :
Kitty, jument alezane, Almonte, écuries Drolet, Québec.
Daisy Clonmore, jument baie, Clonmore, P. Allaire, Québec.
Billy R., cheval bai, 2.13½, A. A. Cantin, Québec.
Major B. O., cheval bai, Bombon Patchen, O. Clément, Québec.

2 milles, à répéter, 2 dans 3, bourse de $150 :
Kentuckey Frank, cheval bai, 2.18, Kentuckey Wilkes, E. Pouliot, Québec.
Virginia J., jument brune, 2.24, Brazilian, Dr Jolicoeur, Québec.
Boston Lady, jument baie, 2.25, Boston Globe, H. Swift, Quebec.
Salvor, cheval bai, 2.26, Kremlin, H. Pouliot, Québec.

Ilyssa, la jument de M. Hubert Gauvin, de Lorette, évaluée à $2,000, ayant une marque de 2.18, tentera d'établir un record, samedi, à Fraserville.

COURSES DE OLD SAUGUS

Saugus, 18. — Une assistance nombreuse a été témoin des courses d'hier à Old Saugus. Le seul favori qui triompha fut Muscovite. Il prit trois épreuves consécutives après avoir perdu la première.

Le conducteur Paige causa une surprise en gagnant la deuxième épreuve de la classe de 2.20 trot, avec Nancy Nelson, après être arrivé onzième dans la première. Il prit sans peine les deux épreuves suivantes.

Millard Saunders, favori dans la classe de 2.15 fut battu par Albert, qui prit trois épreuves consécutives. Sommaire :

2.15, trot ; prix de $500. — Albert, 1 ; Millard Saunders, 2 ; Evelyn Byrd, 3. Sonata et Little Baron ont aussi couru. Meilleur temps, 2.14¼.

Free for all, amble ; prix de $500 — Major Muscovite, 1 ; Terrell S., 2 ; Peller Patron, 3. Royal R., Sheldon distancé. Meilleur temps, 2.08¾.

2.20 trot, bourse de $500.— Nancy Nelson, 1 ; Dimple, 2 ; Fairview Chimes, 3. Alymont, Bernard O., Cassie C., Baron Patch, McDougal, Tantill, Zambia, Truthfull Chimes, 94 et S. H. Strong ont aussi couru. Meilleur temps, 2.15¾.

MARIAGE DE LOU SCHOLES

Toronto, 18 — Lou Scholes, champion rameur amateur du monde, a épousé hier après-midi Mlle Jennie Tozer, à l'église anglicane St Paul, rue Bloor. Le Rév. M. Cody a uni les deux jeunes gens. Les témoins de Scholes étaient Robert Groner, Harry Berriman, Fred. Pyne, W. Tozer et Herbert Robinson. M. Matthews Tozer était le témoin de sa fille. Les demoiselles d'honneur étaient Margaret Tozer et Hilda Pascol.

CHEVAUX COUREURS

COURSES DE SARATOGA

Saratoga, N. Y., 18. — Divination a gagné hier le Seneca Stakes, battant Good Cheer et Liberia par une encolure. Sommaire :

Première course, 6 furlongs — Collector Jesaup, 115, Odom, 6 contre 1, 1 ; Toscan, 96, W. Fletcher, 20 contre 1, 2 ; Shetgun, 130, Fuller, 3¼ contre 1, 3. Temps, 1.13 2-5.

Reliable, The Musketeer, Foxy Kane, Honolulu, et Cloten ont aussi couru. Castellian et Collegian a été laissé au poteau.

Deuxième course, steeplechase — Malden, 160, Henry, 13 contre 5, 1 ; Captivator, 145, J. O'Brien, 10 contre 1, 2 ; Trek, 150, Dayton, 2¼ contre 1, 3. Temps, 5.00 2-5.

Mystic Shriner a refusé de courir, Dromerady et Manilian sont tombés. Carter Bucke s'est débarrassé de son jockey. Libretto a été arrêté.

Troisième course, 5½ furlongs — Esoutcheon, 110, Cochran, 3 contre 1, 1 ; Workman, 104, Oliphant, 6 contre 1, 2 ; Uncle Charley, 97, W. Fisher, 20 contre 1, 3. Temps, 1.08.

Ike S., Bluecoat, Jerry C., Tramater, Niblick, Meadowhorn, Consuelo II, Northville Winchester et Merrie Lassie ont aussi couru.

Quatrième course, Seneca, 6 furlongs—Divination, 104, J. Martin, 6 contre 1, 1 ; Good Cheer, 100, Cormack, 12 contre 1, 2 ; Liberia, 90, Sperling, 9 contre 5, 3. Temps, 1.13 3-5.

Green Crest, Crown Prince, Scotch Plume et Inquisitive Girl ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mille — Caughnawaga, 126, Odom, 7 contre 5, 1 ; Grey Friar, 102, Travers, 4 contre 1, 2 ; Toboggan, 113, J. Martin, 6 contre 1, 3. Temps, 1.38 4-5.

Spring, Duke of Kendall et Gold Money ont aussi couru.

Sixième course, 5½ furlongs — Aeronaut, 110, O'Neill, 5 contre 1, 1 ; Gold Fleur, 104, Travers, 4 contre 1, 2 ; Golden Sunrise, 102, Cochran, 9 contre 5, 3. Temps, 1.08 1-5.

Bob Mossom, Little Buttercup, Meross, Steeltrap, Calmness, Step Dance, Charles Elliott, Lizzie Albertine, High Life Lancashire Lass, Agent, Atoga, Bag of Tricks, Agnes Virginia, Smiling, Alice, Liberty et Dan K., ont aussi couru.

COURSES DE HAWTHORNE

Chicago, 18. — Sommaire des courses de Hawthorne :

Première course, 6¼ furlongs—Joe Frey, 112, Aubuchon, 8 contre 5, 1 ; Marshal Za, 107, Pinatt, 25 contre 1, 2 ; Sioux Chief, 102, Bannon, 9 contre 1, 3. Temps, 1.21 2-5.

Allie Virgie, Royal Pirate, Bob Franklin, Begone, The Fog, Goal Runner, Half a Hundred, Longmore et Hammon ont aussi couru.

Deuxième course, steeplechase — Nitrate, 138, Grantland, 4 contre 1, 1 ; King Calong, 125, Johnson, 15 contre 1, 2 ; Evander, 133¼, Monahan, 10 contre 1, 3. Tempe, 2.52¼.

Oliver Mc., Dominique You, Springstead, Martin Brady ont aussi couru.

Troisième course, 1 1-16 mille — Phil Finch, 93, Knapp, 7 contre 10, 1 ; Portroyal, 106, Nicol, 11 contre 5, 2 ; Bragg, 104, Sheehan, 6 contre 1 3. Temps, 1.47 2-5.

San Remo a aussi couru.

Quatrième course, 6 furlongs — Big Ben, 107, Prior, au pair, 1 ; Skilful, 110, Henry, 3 contre 1, 2 ; The Crisis, 105, Hoffter, 2 contre 1, 3. Temps 1.14 2-5.

Americane, a aussi couru.

Cinquième course, 1 mille. — Viola, 98 Seamster, 7 contre 1, 1 ; Brand New, 105, Davis, 12 contre 5, 2 ; Telephone, 103, Greenfield, 11 contre 1, 3. Temps, 1.42 4-5.

Sweet Tone, Chockayotte, Fiasco, Weltie Great Eastern, Golden Mineral et Excentral ont aussi couru.

Sixième course, 4¼ furlongs — Cutter, 112, Prior, 7 contre 2, 1 ; Bekersall, 115, Sheehan, 16 contre 1, 2 ; Katie Zitt, 112, Mountain, 5 contre 1, 3. Temps, 54 1-5.

Rather Royal, Black Butch, Frank Monteverde, Envoy, Belsarnano, Ralph Reese et Sis Lee ont aussi couru.

Le club de baseball Star vient d'être informé que le club Farnham, avec qui il devait jouer dimanche, ne pourra remplir ses engagements. Les Stars sont en conséquence prêts à arranger une partie pour le 21 du courant. Ils joueraient de préférence avec les Sainte-Thérèse, les Joliette ou le Montréal Amateur. Prière de s'adresser à M. Cecil M. Hart, 748 rue Sherbrooke. Tél. Up 2436.

COURSE DE ST LOUIS

St Louis, 18. — Bas d'Or, coté 3 contre 1, a gagné hier la principale course à l'Exposition. Sommaire :

Première course, 5½ furlongs — Herzain, 100, H. Anderson, 2 contre 1, 1 ; Bradwarlin, 103, D. Austin, 8 contre 1, 2 ; Monogram, 100, J. Dade, 20 contre 1, 3. Temps, 1.09.

Leila Hunter, Fred. Priesmeyer, Annisquam, A. Lady, Mellwood, Opinion, Tommy O'Hara, Dresden, Walpole ont aussi couru. , Renaissance a perdu son jockey.

Deuxième course 6 furlongs — Triple Silver 103, Dickson, 4 contre 1, 1 ; Felix Mozzes, 108, Young, 20 contre 1, 2 ; Muscovoir, 105, W. Davis, 10 contre 1, 3. Temps, 1.15.

Juba, Ophelia, Martin, Lock Away, Sweet Note, Fond Memories, Tom Rowe, Flori, Say So, Madoo et Albertola ont aussi couru.

Troisième course, 5 furlongs — A. Muskday, 103, Weichert, 15 contre 1, 1 ; Princess Orna, 105, D. Austin, au pair, 2 ; Eris, Lee, , 105, S. Cully, 3 contre 1, 3. Tempe, 1.02.

Jack Morin, Trixie White, McRitchie, Milton Young, Kittie Belle Brooks, Dotage, Gold Monarch, Lady Mercury, Hilma ont aual couru.

Quatrième course, 1 1-8 mille, handicap — Bas d'Or, 114, Foley, 3 contre 1, 1 ; Jack Young, 104, W. Davis, 7 contre 2, 2 ; Just So, 100, D. Austin, 11 contre 5, 3. Temps, 1.53.

Pourquoi Pas, Byron Rose, Boaster et Harmakis ont aussi couru.

Cinquième course, 6 furlongs — Edball, 102, Lindesey, 9 contre 5, 1 ; Aggie Lewis, 100, H. Anderson, 7 contre 2, 2 ; Ben Lear, 109, J. Conway, 15 contre 1, 3. Temps, 1.14¾.

Quaker Girl, Dusky Secret, Hazel H., Susie Letcher, Lady Felix, Captain Gaston, Applesweet, Barklyite, St Paris et Pat Hammon ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille — Blissful, 102, Cocolo, 3 contre 1, 1 ; Buccleuth, 107, D. Austin, 5 contre 2, 2 ; Trapsetter, 101, H. Anderson, 4 contre 1, 3. Temps, 1.41¼.

Feronia, Mai Lowery, Baby Hall, Dr Burns, Eleanor Howard, Luara Hunter, Flaro Willoughby, Lady Charles et Velos ont aussi couru.

COURSES DE DETROIT

Détroit, Mich., 18. — Sommaire des courses d'hier à Highland Park :

Première course, 5 furlongs — Gordian, 5 contre 2, 1 ; J. I. Mc., 6 contre 1, 2 ; Goura, 16 contre 5, 3. Temps, 1.03.

Deuxième course, 5 furlongs — Lerida, 10 contre 1, 1 ; Teresa Lane, 10 contre 1, 2 ; Depends, 7 contre 10, 3. Temps, 1.03.

Troisième course, 7¼ furlongs — Bank Street, 20 contre 1, 1 ; Chanterelle, 3 contre 2, 2 ; Mary Orth, 3 contre 1, 3. Temps, 1.35¼.

Quatrième course, 1 1-16 mille — Spencerian, 4 contre 1, 1 ; Florizel, 5 contre 2, 2 ; Pretension, 4 contre 1, 3. Temps, 1.47¼.

Cinquième course, 5 furlongs — Grosgraine, 8 contre 1, 1 ; Homebred, 5 contre 1, 2 ; Basil, 4 contre 1, 3. Temps, 1.03¼.

Sixième course, 6 furlongs — Loch Goil, 4 contre 1, 1 ; Stood, 10 contre 1, 2 ; Navasota, 3 contre 1, 3. Temps, 1.15.

LUTTE

DEFI DE DAOUST A GONTHIER

Le prof. Daoust est passé ce matin à nos bureaux et nous a prié de lancer un défi à Gonthier pour une lutte libre de 2 dans 3. Plusieurs amis et admirateurs de Daoust seraient disposés à parier sur le résultat.

BASE BALL

UNE LUTTE DE PITCHERS

TELLE A ETE LA PARTIE D'HIER, GAGNEE PAR MONTREAL

Providence, 18 — La faiblesse des joueurs locaux, hier, au champ, a été cause qu'ils ont perdu la partie. La joute fut une lutte de pitchers, dans laquelle Callahan eut l'avantage sur McCarthy. Il reçut cependant un mauvais support, tandis que les visiteurs ne commirent pas une seule erreur. Callahan ne permit pas à ses adversaires de faire plus de deux "hits". Ses passes au premier furent cependant coûteuses. Assistance, 765. Score :

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Walters, c.f.	5	0	0	0	0	0
Clancy, 1 b.	4	0	1	18	0	0
Yeager, s.s.	3	0	0	1	2	0
Hartman, 3 b.	3	0	0	1	2	0
Joyce, l.f.	2	1	1	3	0	0
Dyer, 3 b.	3	0	0	0	7	0
Barry, r.f.	2	0	0	1	0	0
Gibson, c.	3	1	0	2	0	0
McCarthy, p.	4	0	0	1	6	0
Totaux	29	2	2	27	17	0

PROVIDENCE

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Wagner, r.f.	3	0	1	1	0	0
Vinson, c.f.	4	0	1	3	0	0
Conn, l.f.	4	0	0	6	0	0
Daly, 1 b.	4	1	1	8	0	2
Toft, c.	2	0	0	5	2	0
Rock, s.s.	2	0	0	1	4	2
Aubrey, 2 b.	4	0	1	3	3	0
Hickman, 3 b.	3	0	0	0	0	1
Callahan, p.	2	0	0	0	4	0
xMilligan	1	0	0	0	0	0
Totaux	29	1	4	27	13	5

x A frappé pour Hickman.
Score par inning :
Montréal .000000011—2
Providence .000100000—1

SOMMAIRE

Premier but sur erreurs, Montréal, 5. Laissés sur les buts, Montréal, 8 ; Providence, 6. buts sur balles, par McCarthy, 4; par Calalhan, 1. Struck out, par McCarthy, 2; par Callahan, 3. Coup bon pour deux buts, Vinson. Sacrifice hits, Hartman, Dyer, Rock. Buts volés, Toft. Double jeux, McCarthy à Clancy, Rock à Aubrey à Daly. Frappé par le pitcher, McCarthy, 1 ; par Callahan, 1. Passed ball, Toft. Umpire, Connelly. Temps, 1.50.

A Newark :

		R.	H.	E.
Newark	.000000000—	0	3	0
Buffalo	.000010100—	2	7	3

Batteries — Hesterfer et Shea ; Yerkes et McAllister. Assistance, pas donnée. Umpire, Kelly.

A Baltimore :

		R.	H.	E.
Baltimore	.131110001—	8	14	0
Rochester	.020100000—	3	8	5

Batteries — Wiltse et Byers ; Mills et Lawton. Umpires, Sullivan et Egan. Assistance, 943.

A Jersey City :

		R.	H.	E.
Jersey City	.000001200—	6	9	5
Toronto	.011006001—	9	12	0

Batteries — Barnett, Thielman et Vandergrift ; Falkenberg et Fuller. Umpire, Conahan. Assistance, 900.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P. C.
Buffalo	56	34	622
Baltimore	54	36	600
Jersey City	51	41	554
Newark	48	42	533
Montréal	46	43	517
Toronto	46	50	479
Providence	37	51	420
Rochester	25	66	275

LIGUE NATIONALE

A Boston :
Première partie :

		R.	H.	E.
Boston	.400000020—	6	9	1
Chicago	.010000200—	3	11	4

Batteries — Pittenger et Moran ; Brown et O'Neill.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Chicago	.004010010—	6	9	2
Boston	.202000000—	4	7	2

Batteries — Weimer et O'Neill ; Fisher, McAuliffe et Moran. Umpires, Moran et Carpenter. Assitance, 3,998.

A Philadelphie :

		R.	H.	E.
St Louis	.000012006—	9	13	4
Philadelphie	.400012000—	7	12	1

Batteries — McFarland, Talor et Grady ; Sparks et Dooin. Umpire, Emslie. Assistance, 1,152.

A Brooklyn :

		R.	H.	E.
Cincinnati	.010000611—	9	9	5
Brooklyn	.100200000—	3	8	5

Batteries — Walker et Schlei ; Garvin, Jones et Bergen. Umpire, Zimmer. Assistance, 2,500.

A Pittsburg :

		R.	H.	E.
Pittsburg	.210002001—	6	13	2
New-York	.40203000x—	9	11	8

Batteries — Case et Carisch ; Mathewson, Bowerman et Warner. Umpire, Johnstone. Assistance, 6,425.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P. C.
New-York	71	29	710
Chicago	62	39	614
Pittsburg	59	40	596
Cincinnati	60	45	571
St Louis	53	50	515
Boston	40	65	381
Brooklyn	37	66	359
Philadelphie	27	75	265

LIGUE AMERICAINE

Chicago, 18. — Tannehill a empêché hier le club local de faire un seul "hit", et s'il n'avait atteint un joueur avec la balle et donné une passe à un autre, pas un seul Chicago ne se serait rendu au premier but.

A Chicago :

		R.	H.	E.
Chicago	.000000000—	0	0	1
Boston	.100000002—	3	10	0

Batteries — Altrock, Walsh et Sullivan ; J. Tanehill et Farrell. Umpire, Sheridan. Assistance, 10,350.

A Cleveland :

		R.	H.	E.
Cleveland	.000000021—	3	12	1
Washington	.010000001—	2	7	2

Batteries — Rhoades et Buelow ; Hughes et Kittredge. Umpire, King. Assistance, 2,379.

A Détroit :

		R.	H.	E.
Philadelphie	.000001020000—	3	12	2
Détroit	.001000200000—	3	8	0

Partie arrêtée par l'obscurité.
Batteries — Plank et Powers ; Mullin et Beville. Umpire, O'Loughlin. Assistance, 2,000.

A St Louis :

		R.	H.	E.
St Louis	.20010000x—	3	8	0
New-York	.000000001—	1	10	0

Batteries — Glade et Kahoe ; Powell et Kleinow. Umpire, Connolly. Assistance, 2,800.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P. C.
New-York	59	39	602
Chicago	62	41	602
Boston	60	41	594
Philadelphie	56	40	583
Cleveland	54	42	562
Détroit	41	57	418
St Louis	38	56	404
Washington	22	76	224

ENCOURAGEONS LES NOTRES

A présent que les Montréal sont partis pour une longue série à l'étranger, encourageons nos Mascottes, qui doivent lutter contre Farnham dimanche prochain. Le Mascotte veut à tout prix remporter le titre de champion, cette année, et pour cela il lui faut l'encouragement de ses amis. Joe Page, de son côté, ne reste pas inactif, il est passé à nos bureaux, ce matin, et il nous a déclaré qu'il lui fallait le titre de champion, cette année, et pour prouver qu'il est sérieux, il a loué le terrain des Montréal, où ses joueurs pratiqueront toute la semaine ; il prétend qu'après une semaine de bonnes pratiques sur un bon terrain, ses "boys" vont faire mordre la poussière aux redoutables Mascottes. Il se vante d'avoir le meilleur pitcher de la ligue, dans la personne de Bishop, son géant, car Bishop est d'une stature énorme, dépassant 6 pieds de hauteur.

Ce sera sa première apparition à Montréal. A part de Bishop, la confiance de Joe Page repose dans les frères Farrell, et White, son fameux short stop. Une ancienne connaissance figurera sur l'équipe de Farnham, c'est le fameux coureur de buts Raoul Bourdeau.

Andy Laurin sera sur l'équipe des Mascottes, à son ancienne position, et Currie jouera dans la droite du champ.

A 1 heure, les Jeunes Mascottes joueront avec le club Harmonie. Les "Pets" de Billy veulent suivre la trace de leurs aînés.

NOTES

Qui sera champion ? Mascotte veut l'être, Farnham veut l'être, Ottawa veut l'être. Tout le monde s'en mêle, il n'y en aura qu'un seul. Qui ?

Les Mascottes ont un nouveau signe pour attraper les coureurs de buts.

Andy Laurin joue short stop pour le club de Burlington, de la Northern League, et il est en forme parfaite.

Bourdeau prétend voler tous les buts qu'il lui plaira. Reste à voir Raoul.

Le président Ménard, de l'A. A. A. Mascotte, est à prendre ses précautions, afin de ne pas se laisser "surprendre" par la foule qui sera au parc Mascotte, dimanche. Il assure un service complet.

POUR LES AMATEURS D'IRISH TERRIERS

Quelques enthousiastes amateurs de chiens proposèrent au commencement de l'année de former un club pour promouvoir l'élevage des "Irish Terriers". Ils se mirent à l'oeuvre immédiatement pour trouver d'autres partisans de cette idée.

Le club fut fondé sous le nom de "Irish Terrier Club of Canada". Il se composait de trente membres, résidant à Montréal et à Toronto. Depuis de nouveaux adhérents ont été recrutés, et la liste des membres va grossissant sans cesse.

Le premier encouragement donné par le club aux amateurs, fut le printemps dernier, lorsqu'il offrit plusieurs prix spéciaux pour l'exposition canine. Ces prix furent remportés, partie par des exposants locaux, partie par des exposants de l'ouest.

Mardi soir dernier, les membres du comité, réunis dans les salles de la M. A. A. A., décidèrent d'offrir deux magnifiques coupes en argent à l'exposition de Toronto, pour une classe ouverte aux membres seulement. La plus grande coupe ira au meilleur spécimen, chien ou chienne, inscrit dans la classe des novices, la classe limitée ou la classe ouverte. La plus petite coupe sera donnée au meilleur spécimen, chien ou chienne, de la classe des jeunes chiens.

Le Dr H. Drummond, président du club, et ses associés, sont enchantés du succès remporté par leur organisation, et ils se proposent de convoquer dans un avenir rapprochée une assemblée générale, où des questions importantes seront soumises et des plans proposés.

Il est facile de voir que les amateurs de terriers sont comme ces derniers, très actifs, lorsqu'il en est besoin.

Les amateurs de chiens se préparent une fois de plus aux expositions de l'automne. Le succès du circuit canadien, composé de Toronto, Ottawa et Sherbrooke, promet de surpasser celui des autres années, car Toronto fait un très grand effort pour faire une exposition comme il ne s'en est jamais vu en Amérique. Les organisateurs se sont, dans ce but, assuré les services comme juges, de sept hommes absolument compétents, parmi lesquels deux anglais bien connus. De pareils efforts ne peuvent qu'aider les autres expositions.

Parmi nos gens, M. Roy, avec ses collies; M. Stuart, avec ses St Bernard ; M. Laurin, avec ses Airedales ; M. Ostell avec ses Irish Terriers et autres amateurs avec d'autres races remporteront certainement une bonne part de prix, et conserveront la renommée de Montréal.

Jim Corbett et Jack O'Brien se battront le 9 septembre, à Philadelphie.

Terrebonne, 18 — Dimanche dernier, le fameux club Crémazie, de Saint-Vincent de Paul, est venu à Terrebonne, rencontrer notre équipe. Confiant dans les nombreuses victoires qu'il a su gagner sur les Joliette, les Stars de Montréal, le Canada, le club Saint-Jacques et tant d'autres, il ne croyait pas que le club Terrebonne pouvait lui servir un blanchissage en règle, comme en essuyait un l'an dernier le fameux Cherrier, par 10 à 0. C'est cependant ce qui est arrivé. Terrebonne a défait le Crémazie par 10 points à rien. Le jeu du pitcher Adrien Bellerose, fut très bien conduit, mais il n'eut pas le support voulu.

La partie fut très animée et le jeu des pitchers fut brillant des deux côtés.

La partie commença à 3 heures précises et les équipes s'alignèrent comme suit :

Crémazie de Saint-Vincent de Paul — Perrier c., A. Bellerose p., A. Auclair 1b., Jetté 2b., O. Auclair s.s., Jos. Bellerose 3b., Z. Sigouin r.f., A. Maleport c.f., J. Maleport l.f.

Terrebonne — Jos. Meunier c., H. Chapleau p., W. Gravel 1b., E. Sasseville 2b., L. Sasseville s.s., A. Brière 3b., A. Sasseville l.f., A. Bouchard c.f., A. Desjardins r.f.

Score par inning :
Crémazie .000000000— 0
Terrebonne .01050220x—10

Struck out, par Bellerose, 8 ; par Chapleau, 15.

Dimanche prochain, le club Montréal Amateur viendra rendre visite au Terrebonne. Le secrétaire du club Montréal Amateur aimerait à recevoir une réponse aux lettres adressées aux clubs suivants : Saint-Jérôme, Valleyfield, Shawinigan, Saint-Eustache, Joliette. Que le secrétaire de chaque club mentionné réponde au plus tôt et oblige leur tout dévoué, J. Villeneuve, secrétaire, M. A. B. C., 36 carré Saint-Louis, Montréal.

Weedon, 18. — Dimanche dernier, avait lieu une partie de baseball entre le club local et un club dont les membres avaient été recrutés à Saint-Camille et à Lime Ridge. Le score fut de 30 à 4 en faveur du club local. Près de 400 personnes ont assisté à la joute, qui a été intéressante au possible.

Le club de baseball Richmond a remporté une brillante victoire sur les Châteauguay, de la Pointe Saint-Charles, par un score de 9 à 2, devant une assistance considérable. R. Sameon tint les joueurs des Châteauguay à sa merci toute la durée de la partie. Noms des joueurs : Marchand, c. ; Samson, p. ; Gagné, 1b ; Jones, 2b ; Bouffard, s.s. ; Lavoie, 3b ; Gulimette, r.f. ; Poirier, c.f. ; Poirier, l.f.

Dimanche prochain, les Richmond iront rencontrer les Laurier, de la Côte Saint-Paul.

Le club Saint-Jean, Qué., lance un défi aux clubs suivants : Cherrier, Indépendants, Lachine, Alpha, Terrebonne, Joliette, Farnham, Granby et autres. Pour toutes autres informations, s'adresser à O. M. Lavoie, Saint-Jean, Qué.

Les Melville lancent un défi aux Crystal, pour samedi. Pour plus amples informations, s'adresser chez A. Boudreau, 688 Berri.

Le club Napoléon Indépendant a défait dimanche les Beaver par un score de 22 à 15 en dépit du fait que les Beaver eussent emprunté les joueurs des Saint-Denis.

Noms des vainqueurs :
J. Lachapelle, c. ; D. Saint-Jacques, p. ; G. Saint-Antoine, 1 b. ; A. Saint-Antoine, 2 b. ; G. Coutant, s.s. ; R. Gauthier, 3 b. ; A. Girard, r.f. ; A. Laviolette, c.f. ; W. Larivière, l.f.

Les Napoléon Indépendants sont prêts à jouer avec les Saint-Georges II, jeune Orient, Baltimore, jeune Cherrier, etc. Information chez A. Charpentier, 744 Berri.

Les Twin City ont défait les Montréal, par 28 à 18. Le point saillant de la joute a été le jeu de Malo, Leduc et Geoffrion, au bâton, et celui de Martineau, comme pitcher. Les Twin City voudraient jouer avec les jeunes Indépendants, dimanche. Informations chez R. Malo, 167 Coursol.

Le club Sainte-Anne s'est réorganisé avec les joueurs suivants :
D. Emond, c. ; Alf. Forte, p. ; J. Dechantal, 2 b. ; L. Dussault, 1 b. ; Mills, s.s. ; Alex. Forte, 3 b. ; Lacroix, r.f. ; Geo. Masson, c.f. ; Henri Guertin, l.f.
Informations au No 21 Imperial.

Les Intimes ont triomphé des Outremont par 25 à 9. Noms des joueurs :
E. Garry, c. ; A. Garry, p. ; Bourbonnière, 1 b. ; Forest, 2 b. ; Lescarbeau, s.s. ; Pitre, 3 b. ; Desaulniers, r.f. ; A. Marsolais, c.f. ; W. Marsolais, l.f. ; C. Marsolais et Crite, substituts.

Les Intimes sont prêts à jouer avec le club les Balmoral. Informations chez Louis Marsolais, 272 Champlain.

Les jeunes Van Horne lancent un défi au Mile-End II pour un enjeu, pour une partie qui serait jouée sur le terrain des Van-Horne.

Ce club jouera dimanche avec les Saint-Viateur.

L'équipe se composera comme suit :
A. Pring, c. ; A. Généreux, p. ; A. Duchesnil, 1 b. ; W. David, 2 b. ; S. Bérard, s.s. ; F. Campeau, 3 b. ; J. Cousineau, r.f. ; D. Galarneau, c.f. ; O. Gauthier, l.f.

Les Rockfield ont battu les Emeralds par un score de 18 à 9.

Batteries pour les vainqueurs : T. Chauvin, C. Gladu et Jos. Comtois.

Les Rockfield lancent un défi à n'importe quel club dont les joueurs n'ont pas plus de 18 ans.

Les Longueuil et les Lachine ont la préférence. S'adresser à Jos. Comtois, président, 373 rue Saint-Laurent.

Le club Turcot s'est rendu à Sainte-Thérèse, dimanche dernier, et a défait le club de l'endroit dans une partie très excitante, devant une foule de trois cents personnes.

Murphy a tenu les Thérésiens à sa merci après le troisième inning, retirant 14 hommes au bâton. Score par inning :

		R.	H.	E.
Turcot	.002014111—	10	12	0
Sainte-Thérèse	.210000000—	3	3	2

Batteries — Murphy et Thouin. H. Denis et Lapointe.

Noms des vainqueurs :
F. Thouin, c. ; J. Murphy, p. ; H. Kearney, 1 b. ; W. Drycock, 2 b. ; McCoy, s.s. ; J. McGeatchey, 3 b. ; J. Nantel, r.f. ; Frank c.f. et F. Daoust.

Les Turcot lancent un défi à tout club amateur de la province. Pour informations, s'adresser à H. Kearney, 2243 rue Saint-Jacques, Saint-Henri.

Le club Lasalle voudrait jouer dimanche avec les Beaver, de la Pointe St Charles. Inf. chez A. Daoust, 2324 Notre-Dame. Ce club a battu les Empire par un score de 5 à 1. Noms des vainqueurs : Beaulieu, c. ; Daoust, p. ; Perrault, 1b ; Brisebois, 2b; Benoit, s.s. ; Boulet, 3b ; Ménard, r.f. ; Bédard, c.f. ; Létourneau, l.f.

Les Lasalle voudraient jouer avec les Laurier, de la Côte St Paul, le 28 août.

Le club Ste Rose désirerait se rencontrer avec n'importe quel club de Montréal et des environs, pour le 21 et 28 de ce mois.

Pour informations, s'adresser à M. Charles Ouimet, Ste Rose, Co. Laval, P. Q.

Les jeunes Ontario ont défait les Martin par un score de 15 à 5.

Les Ville-Marie de Verdun ont battu les Prince Albert, par 19 à 8. Noms des vainqueurs : U. Sabourin, c. ; A. Jodoin, p. ; A. Sabourin, 1b ; A. Caron, 2b ; R. Aubin, c.f. ; R. Leblanc, 3b ; A. Michand, r.f. ; A. Désormeau, l.f. ; A. Way, ss

Le Balmoral, d'Hochelaga, voudrait jouer avec les Canada, de l'Ile, Baltimore II, Ontario II, etc Inf. chez E. Dupras, 101 Frontenac.

Le club de crosse Laval II, d'Hochelaga, lance un défi aux Christophe. Inf. chez H. Vaillancourt, 216 Desery.

Les Duvernay voudraient jouer dimanche, avec les Orient.

Le club de baseball du Queen's Hotel a défait vendredi les Windsor par un score de 16 à 15, après une partie très contestée.

A la dernière inning, Poulin fit un "hit" et Denis frappa ensuite un coup bon pour deux buts, ce qui permit à Poulin de se rendre au troisième but. Flynn, le frappeur suivant, fut atteint par la balle. Poulin, qui vint après lui, fit un coup bon pour trois buts, qui fit entrer les trois autres coureurs au home et assura la victoire aux Queen's.

Quelques jours auparavant, les Queen's avaient défait les Corona par 13 à 12.

Noms des vainqueurs :
E. Poirier, c. ; R. Poulin, p. ; A. Dandurand, 1 b. ; E. Denis, 2 b. ; H. Dyette, 3 b. ; E. Désormeau, l.f. ; G. Flynn, r.f. ; Brunet, c.f. ; B. Piggott, umpire.

Les Queen's lancent un défi aux Oxford, Windsor et Corona.

Les Saint-Georges sont allés rencontrer, dimanche dernier, les fameux Saint-Laurent sur le terrain du collège et les ont défaits par un score de 3 à 2, dans une partie très mouvementée.

Le pitcher des Saint-Georges, I. Perrier, retira 15 hommes au bâton. U. Perrier se distingua en faisant un home run.

Score par inning :
Saint-Georges .000002001—3
Saint-Laurent .000000002—2

Noms des vainqueurs ;
U. Perrier, c. ; C. Perrier, p. ; A. Lepailleur, 1 b. ; P. Godin, 2 b. ; R. Verdon, s.s. ; J. Godin, 3 b. ; J. Duchénil, l.f. ; A. Leclerc, c.f. ; H. Touchette, r.f.

Les Saint-Georges iront dimanche prochain jouer à Sainte-Thérèse.

Ils aimeraient à arranger une partie avec le club de Terrebonne, pour le 28 août. Informations chez Jos. Godin, 889 rue Sanguinet.

Les Baltimore ont défait pour une deuxième fois les Cherrier Indépendants, sur leur propre terrain, par un score de 14 à 5. Ceux qui se distinguèrent sont L. R. Hickok, Guilbault, Larue et Vandelac. Score :

		R.	H.	E.
Baltimore	.410130212—	14	15	2
Cherrier Ind.	.010010003—	5	3	8

Noms des vainqueurs :
Guilbault, Beauchamp, Hickok, Geofroy, Larue, Laverdure, Vandelac, Huberdeau, Bourgeau, Lebeau, Mascotte, M. Gélinas.

Les Baltimore lancent un défi aux clubs suivants :
Jacker, Richmond, Saint-Joseph et Intimes, pour n'importe quel enjeu.
Informations chez le gérant E. Guilbault, 645 Maisonneuve.

Dimanche dernier il y avait foule à l'ancien terrain de l'exposition, le club Indépendant, réputé l'un des meilleurs de Montréal, et qui n'a par le passé compté que des victoires, faisait face au club Montréal Amateur.

Les sympathies de la foule étaient pour le jeune club Montréal Amateur, parce qu'on le croyait incapable de lutter avec un aussi fort club que les Indépendants. Jusqu'à la cinquième inning, les Montréal Amateurs ne purent compter un seul point, tandis que les Indépendants en mirent cinq à leur crédit. Mais ensuite encouragés par les acclamations du public, et les exhortations de leur capitaine, ils tombèrent à bras raccourcis sur les balles du pitcher des Indépendants et enregistrèrent 13 points.

Le pitcher Demers fut à la hauteur de sa position, retirant 18 hommes au bâton.

Dimanche prochain le Montréal Amateur ira à Terrebonne rencontrer le club de l'endroit.

Score par inning :

		R.	H.	E.
Montréal Amateur	.000003451—	13	16	4
Indépendant	.230002200—	9	9	6

Equipe du Montréal Amateur — R. Rivet, R. Demers, A. Jetté, J. Dunlop, L. Archambault, J. Dunlop, J. Lafiamme, J. Villeneuve, S. Caron, V. Chouinard, capitaine.

Valleyfield, 16. — Un nouveau genre de sport qui promet d'avoir de la vogue à Valleyfield, est le jeu de palet. Déjà Valleyfield possède à l'heure actuelle 5 clubs de palet.

Deux clubs très populaires sont ceux du marché et Sainte-Cécile. Les joueurs de ces deux clubs se sont rencontrés pendant deux fois consécutives pour le titre de champion, et un fort bel enjeu, et le Marché est sorti vainqueur des deux épreuves.

Voici les noms des joueurs des deux équipes :

Marché — G. Bédard, Jos. Champagne, G. Gauthier, H. Chatilion, J. Boyer, A. Lebeuf.

Sainte-Cécile — M. Lebeuf, E. Croteau, J. Durocher, A. Demers, E. Mallette, J. Poirier.

Joliette, 16. — Notre club de baseball a profité, dimanche, d'une excursion pour aller rencontrer sur son terrain, le fameux club de Saint-Jérôme.

La partie a eu lieu sur le terrain du collège. Plus de deux cents amateurs de Joliette, et autant de Saint-Jérôme ont assisté à cette partie, qui fut superbe sous tous rapports. Les deux clubs ont déployé toute leur habileté et toutes leurs ressources et les spectateurs ont pu voir les deux clubs dans toute leur force.

Les Joliette étaient partis avec la détermination de vaincre, et ils ont sans contredit joué la plus belle partie de la saison en triomphant des Saint-Jérôme par un score de 5 à 2. Score :
Joliette .000000221— 5
Saint-Jérôme .200000000— 2

A QUÉBEC

Notes de la ville

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 18 — Tous les jours, des centaines de visiteurs sont admis sur les frégates anglaises "Ariadne" et "Indefatigable", lesquelles resteront ici une semaine environ.

—Les inscriptions aux entrées pour l'exposition de Québec devront être faites le ou avant le 22 du courant.

—Le Conseil National des Métiers et du Travail de Québec célèbrera la fête des ouvriers le 22 du courant sur les terrains de la Cie d'Exposition de Québec.

—Les Forestiers Indépendants de Québec organisent pour dimanche prochain une excursion à Shawinigan Falls à l'occasion de la bénédiction d'une nouvelle usine dans cette localité.

—Certains confrères locaux se sont trompés en annonçant mardi la mort du Dr Chouinard. Celui-ci est toujours gravement malade.

—C'est aujourd'hui qu'a lieu au Cap Tourmente le pique-nique annuel des employés du tram. Il y a plus de 500 pique-niqueurs. La seconde division aura son tour le 24 du courant.

—Les vapeurs "Gaspésien" et "Admiral" sont venus en collision hier au quai de Gaspé. Les dommages aux deux vaisseaux sont insignifiants.

—Le pèlerinage de la C. M. B. A., succursale No 5, et de l'Association des Facteurs de Québec, branche No 5, à Sainte-Anne de Beaupré, aura lieu dimanche, le 21 du courant, sous la direction de leur chapelain respectif.

—Au moment où Dame Rumeur veut que deux de nos importantes manufactures de chaussures soient à la veille de fermer leurs portes pour raisons financières, un confrère annonçait hier soir que l'industrie de la chaussure fait florès en ce moment.

—Les funérailles de M. John H. R. Burroughs, ancien protonotaire de ce district judiciaire, ont eu lieu hier, en l'église Notre-Dame du Chemin. Le deuil était conduit par les trois fils du défunt : Charles, Louis et Edouard.

—L'hon. M. A. Turgeon, ministre de l'Agriculture, est allé faire un voyage sur l'île d'Anticosti, sur l'invitation de M. Martin, représentant du propriétaire de l'île. M. Turgeon est accompagné des hons. MM. E. B. Garneau et Chs Langelier.

—Le Père Delor, Dominicain, qui a prêché le dernier Carême à l'église Notre-Dame de Montréal, est passé ici, ces jours derniers, en route pour la France, via New-York. Le distingué prédicateur s'embarquera le 25 du courant sur la "Lorraine."

—Le vice-amiral Douglas a lancé des invitations pour un "At home." cet après-midi, sur le vaisseau-amiral "Ariadne." Il y aura probablement peu de monde, vu l'absence d'un grand nombre de nos aristos, qui sont aux stations balnéaires.

—Le SS. "Quebec," de la Cie Petersen et Tait, est arrivé hier de Rotterdam, en Hollande, avec 190 immigrants syriens et juifs russes. Grâce au soin apporté dans le choix des passagers par le gouvernement hollandais, il n'y eut pas un seul cas de refusé lors de l'examen médical fait à Québec.

—Le bazar de Charlesbourg fait florès et tous les soirs la vaste salle est littéralement remplie. L'attraction du moment est l'élection entre deux jeunes filles de la localité, pour la popularité: Miles Gauvreau et Bresse. L'élection aura lieu lundi soir, et les votants seront nombreux d'ici à ce soir-là.

—L'autre nuit, des cambrioleurs se sont introduits dans la maison inhabitée de M. Alexandre Girard, journaliste, rue Saint-Valier, et ils ont fait main basse sur les argenteries et autres effets de valeur. M. et Mme Girard sont absents en Europe jusqu'à l'automne.

—A une assemblée de ses directeurs, la Canadian Electric Light Co. a décidé de fournir le pouvoir pendant six jours après le 19 du courant à la Cie du tramway, dans l'espoir qu'un arrangement interviendra dans l'intervalle. Un représentant de la compagnie d'assurance Sun, qui possède pour plusieurs milliers de piastres de débentures de la compagnie du tramway, est arrivé à Québec, pour travailler à un règlement de la difficulté.

—Durant la nuit dernière, des rôdeurs nocturnes se sont introduits dans la manufacture de M. Ed. Ruel, fabricant de meubles, et ont fait sauter le coffre de sûreté à l'aide de la dynamite. La porte du coffre a volé en éclats et une somme de $5 en a été enlevée. Durant la journée, M. Ruel avait payé pour du fret sur des meubles près de $200 pris dans le coffre de sûreté, et qui seraient bel et bien disparus si cette somme n'eût pas été employée. Des étrangers ont été remarqués dans le village dans le courant de la journée. Les voleurs ont eu beau jeu, grâce à la pluie et aux éclats du tonnerre, qui se sont confondus sans doute avec le bruit de la détonation lorsque les portes du coffre de sûreté ont été brisées.

INFLUENCES PERNICIEUSES

Les influences du chaud et du froid sont souvent pernicieuses. On les combat avec le "[illegible]e Rhumal". 2

Payez moitié prix pour le piano qu'il vous faut. Voici une liste d'instruments ayant servi. Considérez les valeurs que nous offrons. Il faut qu'ils soient vendus pour créer de l'espace pour le nouveau stock de septembre. "Droits". Evans Bros., se vendait $450, maintenant $298. Heintzman, se vendait $425, maintenant $295. Karn, se vendait $400, maintenant $250. Layton Bros, se vendait $325, maintenant $245. Marshall and Wendall, se vendait $450, maintenant $215. Hood, se vendait $300, maintenant $100. Paiements de $4 à $10 comptant et le reste de $5 à $8 par mois, suivant le prix de l'instrument. Ecrivez ou venez. Layton Bros., 144 rue Peel.

—Ce matin, 150 immigrants Galiciens et une cinquantaine d'Anglais sont passés à la gare Windsor en route pour l'ouest.

(Des correspondants réguliers de LA PRESSE)

Nouvelles de partout

STE GENEVIEVE DE BATISCAN

Le choléra fait de nombreuses petites victimes parmi nos bébés. Deux ou trois sont morts. Espérons que ce terrible visiteur disparaîtra bientôt et qu'il nous laissera nos chers bébés.

—Jeudi a eu lieu le pique-nique annuel des gens de la fanfare et du choeur de chant. Près de cent cinquante invités étaient présents.

—M. le professeur L. M. J. Thibault est parti aussi jeudi matin avec ses élèves pour les Grandes Chutes, en piquenique.

—M. et Mme Donat Baribeau donnaient mercredi dernier un grand pique-nique à leur "Villa La Pointe", en l'honneur de leur fille, Mlle Ritha, pour fêter plus joyeusement ses dix ans. Quarante-huit petites filles étaient présentes.

—Mlle Geneviève Rivard qui s'était présentée en juin dernier au bureau des examinateurs aux Trois-Rivières, a reçu son brevet avec la note "Avec distinction". Nous félicitons la jeune future institutrice.

—Mme Narcisse Massicotte est de retour d'une longue promenade aux Etats-Unis où elle était allée voir ses enfants, Mme J. Chartier, de Lowell, Mass., le Dr E. J. P. Massicotte, de Keene, New-Hampshire.

—Mme Arthur L'Heureux, de Meriden, Conn., qui était en promenade avec ses enfants, chez sa soeur, Mme Florent Leblanc, est partie samedi, rappelée par la grave maladie de son mari.

Sont en villégiature ici : Mlle Marie-Louise Richard, de Québec, chez M. Probus Lemay ; Paul et Berthe St Arnaud, M. Laurent St Arnaud, de Montréal, chez M. Philippe Trudel ; Mme Albert Pothier et ses enfants, de Trois-Rivières, chez Mme J. A. Thérien ; Mlle Ursule Lacourcière, de St Tite, chez son grand'père ; M. Dosithé Lacourcière, Mlle Paquin, fille de M. l'avocat Paquin, de Trois-Rivières, chez son amie, Mlle Lucile DeGuise ; M. Alfred Gervais est à se faire construire une belle petite maison.

NOMININGUE

—Samedi soir, le 6 du courant, les nombreux amis de M. Adélard Marien, jeune et brave citoyen du bea pays du Nominingue étaient heureux de se voir réunis sous son toit hospitalier pour lui offrir leurs plus sincères sympathies et lui serrer cordialement la main à l'occasion de son prochain mariage Comme marque de leur estime et de leur considération, ils voulurent bien lui présenter un joli cadeau. Une adresse appropriée à la circonstance fut lue par Mtre H. H. Houde, notaire de l'endroit. M. Adélard Marin, quoique pris à l'improviste, sut y répondre en termes émus et heureux, et finalement, invita tous ses braves amis à un joli menu, arrosé des liqueurs les plus délicieuses. Aussi nombre de santés furent-elles proposées et bues en son honneur. La bonne, heureuse, comme aussi la franche gaieté ne cessèrent de régner pendant toute la soirée ; l'on s'amusa à qui mieux mieux, et, finalement, on se sépara à une heure assez avancée, emportant un doux et ineffaçable souvenir de cette fête joyeuse et intime d'amis. Le départ fut salué par le chant populaire "Bon soir, mes amis, bonsoir".

Des adresses de félicitations furent enfin adressées à MM. Potvin et Belhumeur, les deux principaux organisateurs de la fête.

ST-EUGENE DE L'ISLET

M. Barthelémi Couillard et M. Félix Vachon, deux ecclésiastiques faisant leurs études, l'un à Sherbrooke et l'autre à Ottawa, sont venus passer une quinzaine de joubrs dans leurs familles.

—Samedi, le 6 août, un ouragan terrible s'est déchaîné ici. Plusieurs bâtiments ont été endommagés. Des toits entiers ont été emportés par le vent.

—Il y a beaucoup de maladies parmi les jeunes enfants.

STE AGATHE DE LOTBINIERE

M. Rigobert Hallé, marchand de chevaux, vient de commencer la construction d'une grande maison pour lui-même. L'entrepreneur, Urbain Boulanger, qui dirige les travaux de deux maisons d'école à Ste Agathe, construit en même temps une maison à deux étages pour le compte de M. Arthur Dubois.

ST ISIDORE DE DORCHESTER

M. Alonzo Cinq-Mars, de 'La Presse", était de passage ici, dimanche, l'hôte de M. J. B. Turgeon, marchand. Mlle M. Anne Beaudet, de Lotbinière, était aussi en promenade, ces jours derniers, chez M. Turgeon.

—M. et Mme France Samson, de Montréal, sont en villégiature chez leur père, M. Claude Samson.

—Mlle Paré et Mme Allaire, de Québec, sont chez M. Victor Paré.

—Les Dames Religieuse du Bon Pasteur sont décidées d'installer dans leur couvent un système de chauffage à eau chaude. La mission de St Isidore aura pour supérieure, cette année, la Révde Mère Ste Clémence, qui remplace la Révde Mère St Pierre Claver.

SAINTE-ROSE DU SEGLE

M. P. H. Morin, entrepreneur, a commencé la construction d'une nouvelle église ici depuis quelque temps et l'ouvrage avance très vite.

—La Cie du Tem. Ry occupe des ouvriers à réparer la gare et les dépendances. On dit que nous allons avoir la plus belle gare du chemin.

LES CEDRES

A l'église paroissiale des Cèdres, a été célébré le mariage de Avila Bériault à Mlle Euphémie Leroux, tous deux de la paroisse des Cèdres.

—M. Lefebvre, représentant la "Ottawa Nursery Company," est en notre paroisse, donnant des conférences sur la culture des arbres fruitiers.

—Il nous fait plaisir d'annoncer la convalescence de MM. Deguise, meunier, et Arthur Paquette, le premier, malade depuis plusieurs mois ; le second, depuis quelques semaines.

—M. Paul Chartrand, commissaire d'écoles, gravement malade depuis quelques semaines, est beaucoup mieux et peut maintenant sortir et vaquer à ses occupations.

—M. Damase Bray, autrefois des Cèdres, et demeurant aujourd'hui à North Dakota, Etats-Unis, est en visite chez son gendre, M. Anselme Chartrand, après une absence de 28 ans. M. Bray est heureux de revoir ses parents et ses amis ; il passera quelques semaines au Canada.

—M. Powell, officier civil à Ottawa, et gendre de M. Euclide Baillargé, est en visite chez son beau-père, ici, aux Cèdres, avec sa femme et leurs fillettes.

—Mlle Ernestine Lafrance, de notre village, nous a quittés pour une absence de quelques semaines, en visite chez son père, à Port-Arthur.

—M. Donat Delisle, commis-marchand de Montréal, était, dimanche dernier en visite chez notre instituteur, M. J. E. Lefebvre.

—M. A. M. Bissonnette, M.P.P., sa femme et quelques membres de sa famille, étaient en visite dimanche dernier, chez son beau-frère, le docteur Lodger Séguin, de St Clet.

—Notre joyeuse jeunesse, des Cèdres, se payait le luxe d'un joli pique-nique, dans l'après-midi de dimanche, à l'Ile Grande, au beau milieu de notre fleuve St Laurent, à quelques arpents de notre village des Cèdres.

Ont pris part à ce pique-nique, les demoiselles Blanche Cuillierier, Marguerite Brabant, Eugène Leroux, Cécile Lefebvre, Floreska Leroux, Antonia Rouleau, Adèle Méthot, Evelina Méthot ; MM. Théophile Denis; Georges Denis, Georges Leroux, Osé Sauvé, François-Joseph Leroux, Arthur Lefebvre, Donat Delisle, Ernest Bissonnetet, Ovila Denis, Pacifique Leroux, Jos. Leduc.

—Des voleurs se sont introduits dans le magasin de notre député au local, M. A. M. Bissonnette, et ont enlevé pour 4 à 5 piastres de timbres-poste et petite monnaie laissés dans le tiroir. Ils n'ont pu enlever plus de valeur, attendu que M. Bissonnette était descendu la veille à Montréal, pour y placer son argent.

ST LAZARE DE VAUDREUIL

Monsieur l'abbé Desautels est absent, ces jours-ci, pour un voyage à Valleyfield, auprès de notre digne évêque, Mgr Emard.

Etaient de passage ici dimanche dernier, M. Wilfrid Ladouceur, de Saint-Placide, ainsi que M. Thomas Raymond, de Saint-André. Tous deux étaient les hôtes de M. J. Arthur Cousineau, marchand. Ils sont retournés enchantés de leur voyage.

—Mlle Joséphine Ladouceur est en promenade chez son beau-frère, M. Arthur Cousineau.

—Nous avons parmi nous M. Avila Poirier, marchand, de Saint-Ignace de Nominingue, et il passera ici quelques jours.

ST URBAIN, CHATEAUGUAY

Mme veuve A. Reid et Mlle Clara Laberge, de Montréal, ont passé quelques jours à Saint-Urbain, chez M. M. Barrette.

—M. et Mme A. Pinsonnault, de Saint-Henri, ainsi que M. et Mme Hector Phaneuf, sont venus faire visite à M. et Mme A. Trépanier.

SAINT-GEORGES

Nous avons eu de passage ici un groupe de Québecquois, touristes amateurs de pêche et de chasse, dans nos giboyeuses forêts, ou sérieux explorateurs de nos richesses minières. On a remarqué MM. J. A. Lefebvre, H. Doré, G. Demers, qui furent de hardis pionniers du Klondike, d'où ils sont revenus avec une très jolie fortune.

—Monsieur J. A. Boutin, commis chez M. Jos. Gagnon, a quitté son emploi pour ouvrir un magasin à son compte, à Saint-Gédéon.

—Monsieur A. Trépanier, de Québec, tout dernièrement marié à mademoiselle Jacob, est de passage ici, en visite chez son beau-frère, Zéphirin Jacob.

—Mademoiselle Z. Hamel, de Lévis, est l'hôtesse de mademoiselle Lina Gendreau.

—Un orage électrique a brisé quatre boîtes du téléphone Bell, qui, comme toujours, les a fait réparer sans retard.

—Une magnifique outarde s'est égarée dans nos parages et à son passage a fort excité nos chasseurs.

PERIBONKA

Les foins sont terminés, ici ; la récolte a été très abondante et de très bonne qualité.

Tout annonce bonne la récolte des céréales et des légumes.

—M. l'abbé Marsan, de Caribou, Maine, son frère, Delphis, et sa soeur, Mlle Eva, étaient en promenade chez M. Louis Ia. Dionne, cette semaine.

—M. D. H. Dumais, A. G., est à faire le relevé du cadastre de Péribonka.

—Le moulin à scie de M. J. Constant LeMaistre est en opération.

—Ces jours derniers, un homme du nom de C. E. Gauthier, qui parcourait le chemin entre Honfleur et Péribonka, s'arrêta pour manger des framboises sur le bord d'une côte. Comme il avançait la main pour prendre une framboise, vlan! une patte d'ours qui lui emporte sa chemise et lui déchire quelque peu le bras. Notre homme, qui n'est pas un peureux, donne un bon coup de pied sur le museau de son agresseur, mais il avait compté sans la vivacité de son ennemi, qui lui enleva prestement sa bottine d'un autre coup de patte. Alors M. Gauthier comprit que "contre la force il n'y a pas de résistance," et il fila en conséquence jusqu'à la plus proche habitation, distance d'un mille.

—M. et Mme J. K. Hill, de Roberval, sont en voyage d'affaires à Péribonka.

POINTE-AUX TREMBLES, (Portneuf)

Les travaux de la route pour notre futur quai sont maintenant terminés. C'est un chemin magnifique qui fait l'admiration de tout le monde. M. Siméon Delisle, notre député au fédéral, voudra bien accepter nos sincères remerciements, car c'est grâce à ses démarches, si aujourd'hui nous possédons cette route, qui a donné de l'ouvrage à nos ouvriers pendant plus de deux mois.

—M. et Mme Eugène Desmarais, de Montréal, sont en promenade pour une quinzaine chez le Dr A. Larue.

Les travaux de minage pour le quai sont commencés.

—La quantité de foin récolté, cette année, chez nos cultivateurs est bien moindre que celle de l'an dernier.

—Les patates sont assez abondantes mais petites.

—On dit que le docteur Eugène Mathieu, de Québec, vient de faire l'acquisition de la résidence princière de Mme Cléophas Rochelle.

—La Révde Mère Sainte-Alice, de la Congrégation Notre-Dame, était de passage ici cette semaine, heureuse de revoir sa paroisse natale qu'elle a laissée il y a 15 ans.

RICHMOND

M. et Mme Georges Pearson sont revenus, dimanche soir, de Montréal.

M. G. Pearson était délégué pour la section 142 de Richmond au congrès des mécaniciens de locomotives, qui a eu lieu à Montréal ces jours derniers.

Au dire de M. le délégué, il y a eu peu de travail de fait, car la réunion avait plutôt le caractère d'une excursion.

Tout le monde, au dire de M. G. Pearson, se dit enchanté de son voyage. Il y avait aussi de Richmond les ingénieurs suivants : MM. John Linahen, S. McLeoy, Alex. Sinclair, Geo. Pie et A. B. Fletcher.

A ce congrès, il y avait des ingénieurs de la Californie, du Kansas, du Texas, de New-York, de la Pensylvanie, du Tennesie, de Battle Creek, Michigan, de London, Ont., etc.

—Le pique-nique annuel de l'ordre des Forestiers Catholiques de la loge Saint-François No 333 de Richmond, aura lieu, cette année, le 22 du courant, au Parc Osburn, près du Mont Beloeil.

—L'école de cavalerie pour les cantons de l'Est se fera cette année sur le terrain de l'exposition à Richmond. Elle s'ouvrira vers la mi-septembre.

ST GUILLAUME D'UPTON

Notre curé, accompagné de son vicaire, est allé à la retraite ecclésiastique de Nicolet qui a lieu cette semaine.

M. Arthur Leblanc, vicaire à Saint-David, remplace nos prêtres pour cette semaine.

—M. l'abbé H. Lessard, eccl. de Saint-Ursule, est ici au presbytère.

—M. Harry Sylvestre, voyageur, était ici dans sa famille, dimanche dernier.

—M. E. Sylvestre, marchand, de cette paroisse, a fait l'acquisition de la magnifique résidence de M. le notaire Touzin. Il en prendra possession à la fin de septembre prochain.

—M. O. Martin, voyageur, était ici dimanche dernier.

SAINT-ROBERT

A neuf heures, jeudi matin, M. J. L. Boisvert, professeur, au Petit Séminaire de Ste Marie de Monnoir, célébrait pour la première fois l'auguste sacrifice de la messe dans l'église de la paroisse, témoin de ses jeunes années.

L'église était parée comme aux jours de fêtes extraordinaires. Quinze prêtres, amis du nouveau lévite, étaient rangés sur des prie-Dieu préparés pour la circonstance. Le jeune prêtre était accompagné à l'autel par son ami de coeur et confrère de classe M. l'abbé Léonidas Geoffrion, docteur en philosophie et en théologie, qui vient d'arriver de Rome après quatre années d'absence.

Le sermon de circonstance fut un véritable chef-d'oeuvre d'éloquence. M. l'abbé O. Leduc, ancien curé de St Robert, qui le premier avait instruit le jeune lévite des grandes vérités de la religion et qui l'avait guidé dans le chemin de la vertu, avait bien voulu quitter la paroisse de Saint-Aimé où de nombreuses occupations lui étaient réservées et venir encore une fois dans son ancienne paroisse pour y accomplir ce grand acte et rendre ainsi hommage à toute une famille.

A l'orgue, tenu par le Rév. Frère Michel, supérieur du collège de St Aimé, des chants magnifiques se firent entendre, entre autres par M. Odaric Rondeau, étudiant en droit, confrère du nouveau prêtre ; M. Adélard Laiancette et les Révds. Frères Théodule et Hubert. Il ne faut pas oublier la voix si sympathique et si belle de M. l'abbé Tanguay, ecclésiastique de Montréal, qui a fait entendre le plus beau des cantiques de la fête.

A midi un superbe dîner fut donné à la résidence du père du jeune prêtre, M. Joseph Boisvert. La salle du festin avait été pavoisée et ornée de draperies et de drapeaux ainsi que tous les alentours de la maison. Le coup d'oeil était vraiment féerique. Les mets y étaient exquis et abondants, rien ne manquait à cette fête inoubliable.

Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué, MM. les abbés J. L. Boisvert, O. Leduc, E. Rivard, A. A. Robert, préfet des études à Marieville, J.-Bte. Houle, J. M. Cadieux, J. Léonidas Geoffrion, Louis-Philippe Tanguay, A. Séguin, le révérend frère supérieur de Saint-Aimé, les frères Théodule, Ovide et Hubert.

Une centaine d'invités parmi lesquels M. O. Rondeau, étudiant en droit à Montréal.

Des discours éloquents furent prononcés par M. Boisvert, nouveau prêtre, par M. Leduc, de Saint-Aimé ainsi que par tous les principaux assistants.

PERCE

La température superbe dont nous jouissons depuis quelques semaines nous a amené bon nombre de touristes.

Plusieurs Américains sont, de ce temps-ci, les hôtes de M. et Mme Fred James, artiste-peintre de New-York, qui viennent depuis vingt-cinq ans passer la belle saison à Percé. Cet endroit est sans contredit l'un des plus pittoresques de toute la Gaspésie.

Deux médecins spécialistes de Montréal, les Drs Leprohon et Desjardins, venus sur nos plages pour se reposer de leurs fatigues, ont dû se rendre aux sollicitations de plusieurs personnes et ouvrir, à l'hôtel Meagher, une salle d'opération. Ces messieurs ont ainsi le bon esprit de joindre l'utile à l'agréable.

M. l'échevin Ames, de Montréal, a passé avec sa famille plusieurs jours sur nos rives.

—M. D. O. Lespérance, courtier, de Québec, et sa famille, sont en villégiature ici, depuis une quinzaine, les hôtes de M. J. A. Lespérance, agent des Terres de la Couronne.

Ces messieurs ont fait une très fructueuse pêche mardi dernier dans la Rivière Portage, du coin du banc. Dans l'espace de quelques heures ils ont capturé 250 magnifiques truites.

Malheureusement, la pêche à la morue n'est pas aussi abondante, la boëte faisant défaut. Cependant nos pêcheurs espèrent se reprendre à l'automne.

Les travaux à notre nouvelle église avancent rapidement. La pierre employée, quoique de provenance locale, est des plus belles et fait l'admiration de tous les étrangers. Percé aura donc, avant longtemps, un temple digne de la belle nature qui l'entoure.

CAP CHAT

Le 11 août, nous avions la joie de recevoir quatre religieuses françaises, qui nous sont arrivées par le steamer "Gaspésien". Ces Rvdes Mères viennent s'établir dans notre paroisse. Elles tiendront notre école modèle pour cette année, tout en dirigeant la construction d'un couvent, qui sera prêt pour la prochaine année scolaire.

Nos chères religieuses possèdent une instruction très élevée, et à peine avons-nous pu les voir que leur amabilité a déjà gagné tous les coeurs. Toute la population est dans une joie enthousiaste.

Les dames de la paroisse ont rendu visite à nos bonnes Mères.

ST MICHEL DE BELLECHASSE

Le 11 du courant a été chanté un service solennel pour le repos de l'âme du Rév. M. Chs. Trudelle, ancien curé de la paroisse. M. A. Deziel, curé de Beauport et aussi ancien curé de St Michel, officiait assisté de Messieurs les abbés A. Larochelle et E. Lavendière comme diacre et sous-diacre.

—L'Union Chorale Palestrina, de Québec est venue, le 14 du courant, faire le chant et la musique aux offices religieux de notre église paroisiala. Comme l'Union est connue être de première force dans cet art, il est inutile d'ajouter que cela a été un véritable régal pour ceux qui ont eu le plaisir de les entendre.

—Il y a eu une excellente joute de balle au mur, chez M. le notaire F. A. Mercier. M. Emile Larochelle en est sorti vainqueur bien qu'il eut de rudes concurrents.

Ste CLAIRE

Le sept de ce mois, de nombreux parents et amis se réunissaient chez M. et Mme Joseph Fournier, pour fêter leurs noces d'argent. M. le curé Frechette avait bien voulu honorer de sa présence cette fête intime et témoigner en même temps de sa haute considération pour les heureux jubilaires.

Monsieur Joseph Fournier, issu d'une très honnête famille, dont l'un des ancêtres occupa longtemps le grade de major dans l'armée des Volontaires Canadiens et joua le rôle le plus honorable et le plus efficace à l'origine de la paroisse de Sainte-Claire, épousa en 1879, Caroline Langlois. Les jeunes époux, qui possédaient tous deux à un degré éminent la distinction que donnent l'éducation et la vertu ne possédaient pas de fortune. Ils commencèrent par exercer dans leur village natal un commerce fort restreint ; mais grâce à leur intelligence des affaires à leur urbanité parfaite et à l'honnêteté sans reproche qui leur gagna la confiance de tous leurs clients ils devinrent bientôt propriétaires de l'un des magasins généraux les plus considérables du comté de Dorchester.

C'est à ce poste qu'on les trouve jusqu'en 1898, époque où, le repos leur étant devenu nécessaire, ils voulurent abandonner les affaires.

M. et Mme Fournier se retirèrent alors dans une riche "villa", à proximité de l'église paroissiale. Dans la paix la plus parfaite, ils y jouissent du fruit de leurs labeurs et de l'estime universelle de leurs concitoyens qui ne cessent de les proposer comme modèles à la jeune génération.

La Providence, en ne peuplant pas le foyer de M. Fournier avait évidemment de secrets dessins, puisqu'elle a fait de lui et de son épouse l'assistance et l'appui de plusieurs déshérités des biens de la terre. Cette charité que leur grand coeur paraît leur cacher à eux-mêmes, n'a pas peu contribué à attirer sur ces dignes époux, les bénédictions d'En-Haut ; elle leur a assuré la reconnaissance d'un grand nombre, et a fait de tous ceux qui ont eu le bonheur de les connaître autant d'amis dont l'attachement est à toute épreuve.

Il était donc bien naturel que les plus intimes voulussent s'unir aux membres de la famille dans l'allégresse pour faire des voeux et se récréer avec eux dans des agapes fraternelles.

Le banquet a été véritablement princier. Au dessert, après une touchante adresse lue par leur fils adoptif, M. et Mme Fournier ont reçu les éloges les plus mérités dans une santé gracieusement proposée par M. le curé de la paroisse. M. le notaire Rouleau y a répondu avec beaucoup de délicatesse. MM. Frs. Fortier, régistrateur du comté, et Eugène Royer, marchand, de Sainte-Claire, ont aussi exprimé leurs sentiments dans des termes qui leur font honneur.

Plusieurs cadeaux ont été présentés. Je me contenterai d'en énumérer quelques-uns :

Le Rév. Alfred Langlois, curé à Fitchburg, et frère de Mme Fournier, avait envoyé un superbe pot à l'eau suspendu. Une peinture à l'huile représentant un gracieux paysage, a été offerte par les frères et soeurs des époux ; un plateau d'argent et une corbeille à fruits portaient les noms de MM. Frs. Fortier, régistrateur de Saint-Hénédine; E. Rouleau, N.P.; Eugène Royer, marchand ; Charles Dallaire, Napoléon Langlois et L. N. Ouellet, M.D., ces derniers de Sainte-Claire.

La soirée a été délicieuse. Chants, déclamations, saynète comique fort bien rendue par Mlle Gosselin, institutrice de Lyster, rien n'a manqué pour agrémenter la fête et graver dans le coeur des distingués jubilaires et de leurs parents et amis un immortel souvenir.

ST FREDERIC Co. BEAUCE

Fredy Dupuis, dit Gilbert, partit d'ici en 1899 avec ses parents pour aller demeurer à Great-Fall, N. H., et aussitôt arrivé là, il a eu la mauvaise fortune de se faire couper deux doigts d'une main. Il nous est arrivé, ces jours derniers, avec l'idée bien arrêtée d'y rester pour vivre parmi ses autres parents et amis dans sa patrie.

—M. Thomas Jacques en travaillant aux foins sur une de ses fermes qu'il a près de l'église, a découvert sous le pavé d'un vieux hangar un seau de graisse et une canistre de deux gallons de peinture. Ces objets avaient été dérobés chez M. I. Doyon, marchand et avaient été cachés là par quelque voleur.

M. T. Jacques, en honnête citoyen, a porté ces objets chez M. Doyon dont les étiquettes d'envoi prouvaient bien que ces effets lui appartenaient.

—La semaine prochaine commencera la retraite préparatoire à la première communion pour les enfants de la paroisse qui suivent le catéchisme depuis la fin de juin.

ST-FULGENCE, CHICOUTIMI

Mme Veuve Alain, née Bolduc, et Mlle Ludévine Bolduc, de Québec, sont arrivées ici par le bateau et sont envisagé pour une quinzaine chez leur frère, M. Elie Bolduc, et plusieurs autres parents.

JONQUIERES

Il a été donné ici le 13 du courant, par des jeunes gens de la place, une soirée dramatique et musicale ; ces jeunes messieurs ont très bien réussi. La pièce jouée a été "Les Piastres Rouges". Environ cinq cents personnes y assistaient.

—Etaient de passage ici cette semaine : MM. L. Labrecque et David Thibeaudeau, voyageurs de commerce.

—M. J. H. Brossard, marchand, a acheté le fonds de magasin de M. J. E. Bergeron, au prix de 81 cents dans la piastre.

—Plusieurs personnes n'ont pas encore fini leurs foins. La cause en est dûe au mauvais temps. Depuis trois ou quatre jours, le temps est au beau.

ANGERS

Le mariage de M. Philias Mongeon à Mlle Normantine Bertrand a eu lieu lundi, à huit heures.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé J. B. Langlais, curé de la paroisse, et la grand'messe était chantée par le Rév. Père Barnabé, capucin.

Le choeur des Enfants de Marie a fait les frais du chant, qui fut magnifique.

La mariée était charmante dans son jolie costume bleu marin qui lui seyait à ravir.

Après le mariage, l'heureux couple et les nombreux invités se sont rendus chez M. Bertrand, père de la mariée, où un somptueux déjeuner les attendait. Ils sont allés passer le reste de la journée chez M. Mongeon, le père du marié, et tous se sont amusés à qui mieux mieux.

Les cadeaux ont été riches et nombreux.

Il nous fait plaisir d'annoncer que notre digne curé prend un mieux sensible depuis sa récente maladie.

—M. L. Labrosse et son fils Mastaï ainsi que M. L. Lafortune, de Montréal, ont passé la journée de dimanche chez M. Moncion.

—M. et Mme Jos. Desjardins sont allés passer quelques jours à Clarence Creek chez des parents.

—M. Adrien Trudeau, du Rapide de l'Orignal, était de passage ici et il est allé passer la veillée avec Mlle Bernadette Moncion.

—M. Antoine Cousineau, de la Rivière des Français, est ici pour une couple de mois chez ses enfants.

CHATEAUGUAY

—Mlle Régina Laberge est de retour d'un voyage à St Louis.

—Mme Henry Dewitt, de Valleyfield, est en promenade à Châteauguay, pour quelques jours.

—M. F. Laberge est au camp "Drimont" pour quelques jours.

—M. Thos. Lefebvre, ferblantier-couvreur, est maintenant guéri ou à peu près, des blessures qu'il s'est faites en tombant du haut d'un bâtiment.

—Samedi matin, une vingtaine d'amis se sont rendus aux régates de Valleyfield, à bord du yacht "Luce", propriété de M. J. M. Laberge et F. Laberge.

—M. Zénon Reid, employé à la Banque Molsons, de Québec, est venu passer une quinzaine dans sa famille.

—M. Tancrède Fortin est en visite chez son ami F. Laberge.

—Dimanche prochain aura lieu la sixième assemblée de notre Cour des Forestiers Catholiques, qui est déjà très prospère. Il y aura cérémonie d'admission de nouveaux membres.

PONT-VIAU, LAVAL

Lundi matin, un jeune homme du nom de Emery Guilbault a failli se faire tuer. Il était à faucher avec deux jeunes chevaux, lorsqu'il vint à passer un essaim de hannetons. Les chevaux furent si cruellement piqués, qu'ils prirent le mors aux dents. Après une course de plusieurs arpents, M. Guilbault fut précipité à plusieurs pieds sans être blessé aucunement. Le moulin fut mis en pièces.

SAINT-EUSTACHE

F. Daoust, de Buckingham, est en promenade chez son fils D. Daoust, et loge à la pension Doré.

—M. Frs X. Paquette, accompagné de sa nièce, Juliette Jacob, de St Henri, est en vacance chez son beau-frère, J. B. Primeau.

—M. Achille Champagne est en promenade chez son père, M. le juge Champagne.

—Dimanche prochain auront lieu ici des courses de chevaux. D'après ce que j'en entends dire, un grand nombre d'excellents chevaux y prendront part. La piste est réputée l'une des meilleures des comtés ruraux.

—Mlle B. Pesant, jeune fille de notre populaire hôtelier A. Pesant, a recouvré son portefeuille grâce à l'annonce parue dans "La Presse" à cet effet.

—M. St Jean, de la Banque d'Epargnes, passe l'été avec sa famille sur les bords enchanteurs de la rvière des Mille Isles, à St Eustache.

L'ISLET

Mardi avaient lieu les funérailles de Madame Jos. Bernier — née Lamarre — au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis accourus des paroisses environnantes et surtout de toutes les parties de l'Islet, pour rendre un dernier hommage à cette femme de bien qui fut tendre mère, épouse dévouée, voisine généreuse, enfin amie de tous ceux qui ont eu l'occasion de la connaître.

Le service a été chanté par le Rév. D. Bélanger. Les porteurs du corps étaient MM. Jos. Coulombe, Z. Ménard, Charles Coulombe, Désiré Morin, Désiré ménard, D. Lavoie, P. Moreau, Aug. Cloutier. Le deuil était conduit par son époux M. Jos. Bernier; ses fils : Isidore, Emile, Stanislas, Joseph, Léopold, Léonie, Jules Edgar, Armand; ses frères, Michel, Andionique, Phydime, Léopold; ses beaux-frères, Georges Bernier, Joseph rGiasson; ses cousins, Ferdinand Labbé, Isaïe Labbé, George Boulé, Zéphirin Gaumond, Joseph Labbé, Eulogs Bernier. Un cortège de près de cent voitures s'est formé à la suite du corbillard conduisant la défunte à sa dernière demeure.

—Dimanche dernier, M. J. Ed. Caron, M.P.P., a rencontré les électeurs de L'Islet après la messe afin de leur rendre compte des travaux faits à la chambre de Québec pendant la dernière session.

—Il n'y a pas de touriste qui, cette année, ne tente de goûter à la belle truite de nos petits lacs situés au sud du comté. Chaque semaine, c'est le rapport d'un beau voyage à la pêche qui intéresse même les moins enthousiastes de ce sport agréable. Vendredi, un parti composé de MM. Georges Lane, D. Morin, A. Langelier, J. E. A. Samson et Jos. Bernier, a remporté plusieurs douzaines de belles truites.

—Etaient en visite, dimanche dernier, chez des parents et des amis : Mlles C. Bélanger, Emma McCom, M. le Dr A. Lavoie, de Sillery; Antonio Boucher; Ernest Poitras, de Montmagny; M. et Mme F. Nicole, Cap St Ignace; M. et Mlles Lacroix, de Québec; M. Numa Lemieux et Mme Lemieux, de Montmagny; M. J. Baptiste Michaud, de Montréal; M. et Mme Alban Dionne, de Joliette; Mlle Lacourcière, St Tite; Mlles Lapointe, Québec; Mlle Barbeau, Québec; Mlle M. Jeanne Bourget, St Joseph de Lévis.

D'ISRAELI

Mlles Georgiana Brouard et Alphonsine Bourget ont organisé, ces jours-ci, un pique-nique. Les invités étaient Mlles Marie Fortier, institutrice; Albina Demers, Philomène Fortier, Maria Bilodeau, Rose-Anna Fortier, Florida Ledoux, Adelia Brouard, Amanda Fortier, Emilia Demers, Marie L. Ouellette. Les pique-niqueuses ont eu beaucoup de plaisir. Après cette belle journée, ils se sont rendus au village se sont fait poser leur portrait afin de garder un souvenir de leurs amies. On a remarqué les jeunes gens suivants : MM. Omer Arthur Brouard, Jos. Fortier, Ernest Adam, Jos. Lehoux, William, Alfred Bélanger, Alfred Allaire, Archelas Désiré Grégoire, Jos. Nadeau, Emile Golin et Général Dupont. Il y eut chant et musique. Tous se sont laissés enchantés de leur pique-nique.

Dans la nuit de dimanche dernier, je passais à Disraëli avec un de mes amis, en voiture. Tout à coup on entend le bruit d'une voiture à deux chevaux qui venait à la course. On se mit à côté du chemin en criant de faire attention à notre voiture. On voulut faire passer cette voiture en avant, mais en vain.

Bientôt on entendit encore arriver la voiture avec vitesse. Le bout de leur voiture défonça notre voiture. Mon ami se jeta en avant car il avait peur de se faire tuer. Je saisis une arme à feu que j'avais dans ma voiture avec l'intention d'abattre l'un des chevaux pour les arrêter, mais mon ami m'en empêcha.

M. et Mme J. B. Cadorette, ainsi que leur fils, Aimé, sont de retour d'une promenade à Ste Agathe de Lotbinière, où ils ont passé quelques jours, chez M. Louis Cadorette.

—M. A. Aubert et sa famille sont de passage chez M. J. B. Cadorette.

Le 12 du courant, MM. J. B. Cadorette et Aubert ont fait un pique-nique où ils se sont trouvés plusieurs amis.

—M. H. Leiny Charon est parti pour une promenade d'une huitaine à Arthabaska et à St Paul.

GRANBY

Vendredi dernier, nous avons eu un violent orage accompagné de tonnerre et de grêle, qui a causé des dommages à plusieurs endroits. La foudre a mis le feu à une grange dans le rang Papineau appartenant à M. Ruel.

—Mlle Marie A. Phaneuf, qui était en visite chez son oncle M. J. Chartier, est retournée cette semaine dans sa famille à St Hyacinthe.

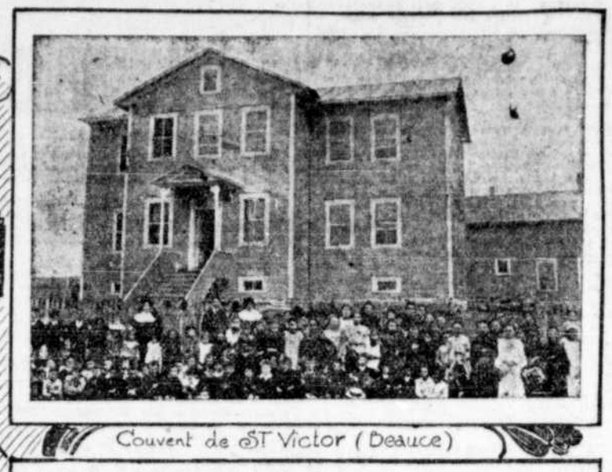
—Mlles Maria Goyette, Eldéa Paré, Clara Chartier, Aline Masse, Léonie Giroux sont allées à St Hyacinthe, où elles assisteront à la prise d'habit de leur bien-aimée compagne Mlle Délima Bruneau.

—M. O. Rondeau, E.E.D. à l'Université Laval de Montréal, était ici, dimanche dernier, l'hôte de M. J. O. Masse.

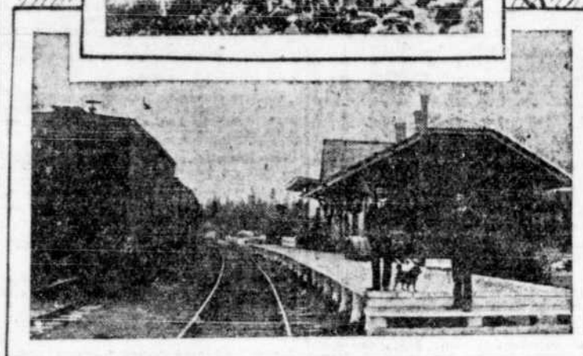
SAINT-VICTOR DE TRING



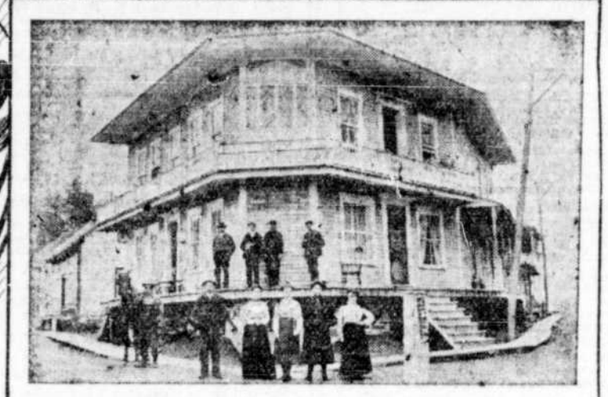
Eglise de St Victor (Beauce)



Couvent de St Victor (Beauce)



Dépôt de St Victor (Beauce)



Hotel de St Victor (Beauce)

L'un des coins les plus intéressants de la Beauce est à coup sûr la jolie paroisse de Saint-Victor de Tring, dont nous sommes heureux de publier aujourd'hui plusieurs vues.

Le temple catholique est une construction moderne qui fait honneur à la population aux frais de laquelle il a été érigé.

Le couvent de Saint-Victor est renommé pour l'excellence de l'enseignement qu'y puisent les jeunes filles nombreuses qui le fréquentent.

Le public voyageur qui a visité Saint-Victor a eu l'occasion d'apprécier le confort qu'on trouve à l'hôtel local, représenté par notre vignette.

L'embranchement du Québec Central aboutissant à Mégantic passe à Saint-Victor, établissant ainsi des promptes communications par voie ferrée avec les principaux centres environnants.

On désigne souvent sous le simple nom de Saint-Victor la paroisse de Saint-Victor de Tring, qui est le nom officiel de cette localité.

La population de la paroisse est près de 3,000 âmes.

Redrite

Guérit le Mal de Tête

Poudres Nervines MATHIEU

Le meilleur remède pour maux de tête.

Garanties ne pas contenir d'opiacées.

Prises conjointement avec le Sirop Mathieu de Goudron et d'Huile de Foie de Morue, il n'y a pas de remède aussi efficace pour les rhumes fiévreux.

18 POUDRES 25 CENTS

Chez votre marchand, ou s'il n'en tient pas envoyez le prix aux manufacturiers.

Cie J. L. MATHIEU

SHERBROOKE, P.Q.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANCAISE

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française publiera, à partir du mois de septembre, un bulletin mensuel de ses idées et de ses oeuvres.

Le Bulletin que publiera l'Association sera plus qu'une oeuvre pieuse.

Cette publication est un lien nécessaire entre ces jeunes gens, qui viennent de se consacrer à l'action sociale catholique.

PIANOS HEINTZMAN & CO.

Il n'y a qu'un seul "piano Heintzman and Co." et qu'une seule "maison Heintzman and Co." Toute altération au nom "Heintzman and Co." indique qu'il n'existe aucune relation avec le vieil établissement "Heintzman and Co.", fondé en 1850. Nous en avons été les seuls agents pendant vingt-sept ans. C'est le seul piano employé par la Princesse de Galles, au nouveau Conservatoire de Musique McGill, à l'hôtel Windsor, par Mme Albani, par Pol Plançon et autres. Il n'est nas vendu ailleurs que chez C. W. Lindsay, Limited, à Montréal. Bureau principal, 2366 rue Sainte-Catherine. Succursale de la partie Est, 1622 rue Sainte-Catherine. 241-3

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

est bien reconnu le meilleur pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée. 169-m-M-j-v-n

LE CANADA AUX ETATS-UNIS

CHARITE DE L'ETAT

L'assistance publique va pourvoir aux besoins des grévistes non unionnistes de Fall-River.

$10,000

Les Acadiens célèbrent magnifiquement leur fête nationale à Waltham, Mass.

DURE EXPERIENCE

Fall-River, Mass., 18 — Il vient de s'opérer un changement notable dans les conditions de la grève, du côté des ouvriers. Comme nos lecteurs l'ont lu dans "La Presse," à plusieurs reprises, il y avait du mécontentement, et chez les ouvriers unionistes et chez les ouvriers indépendants, sur la manière dont le secours était distribué aux grévistes. Les ouvriers non syndiqués insistent qu'ils sont les quatre-cinquièmes des grévistes, que sans eux, la grève serait probablement une chose inefficace, mais qu'on ne leur donne qu'une fraction infime des sommes que le comité exécutif de la grève perçoit.

Les ouvriers unionistes trouvent que leurs leaders perdent un temps considérable à pourvoir aux besoins de leurs camarades non syndiqués, et que leurs fonds se trouvent aussi taxés par le secours qu'ils sont obligés de donner à cette majeure partie des ouvriers. La preuve qu'il y avait quelque froissement à ce sujet, c'est la phrase que l'on cueille dans un grand journal de Boston, dont les correspondants ont parfois des tuyaux magnifiques. En parlant des ouvriers des unions, le journal en question dit : "Threats of non-unionists to return to work, if the mills reopen do not alarm them", les menaces de retourner à l'atelier, advenant une réouverture des fabriques, que font les ouvriers indépendants, n'alarment pas les grévistes syndiqués.

Rien cependant n'a transpiré au dehors, et l'harmonie la plus parfaite règne, en apparence. Il est bien certain aussi, que dans le cas où les circonstances deviendraient difficiles, les ouvriers syndiqués n'auraient pas laissé souffrir leurs camarades qui ne sont pas affiliés aux unions, et parmi lesquels tous comptent des parents, des amis, en même temps que des aides dans la défense d'une cause commune.

L'intervention du bureau de charité de l'Etat a changé la face des choses, et il est admis aujourd'hui que le bureau de charité va pourvoir aux besoins des ouvriers non-unionistes. De la sorte, les leaders du mouvement vont pouvoir donner toute leur attention aux membres des unions, et leur appliquer tous les fonds souscrits pour le soutien de la grève. Les bureaux de secours, ouverts dans chaque quartier, pour l'assistance des travailleurs indépendants, vont être fermés, et il est peu probable qu'on y reçoive les réclamations des grévistes avant le premier lundi de septembre prochain.

Les membres du comité exécutif de la grève assurent que s'ils peuvent organiser le secours de manière à prélever chaque semaine, chez les unionistes du pays, une somme de $10,000, ils se trouveront en état de continuer la lutte indéfiniment, et de gagner leur point.

Tout cela est très bien, et les législateurs n'ont pas même encore mis en doute le droit du bureau de charité de l'Eta d'affecter les deniers publics au soutien de grévistes, encourageant ainsi un conflit social dans une des villes du Massachusetts, et intervenant indirectement contre les patrons dans cette affaire. Mais les leaders, de l'avis de plusieurs personnes qui suivent de près les péripéties de la grève, n'auraient pas dû, pour aucune considération, se départir de leur droit de secourir seuls les ouvriers non syndiqués. Ils auraient dû s'imposer un travail additionnel, diminuer, si nécessaire les contributions aux grévistes syndiqués et ne pas diviser les combattants.

Et voici la raison qu'ils en donnent. En laissant les grévistes non syndiqués à la charge du bureau de charité de l'Etat, ils ont placé les patrons dans une position des plus avantageuses, dont ces derniers ne sauraient manquer de profiter. Ils leur ont abandonné la clé de la situation. On sait en effet, les docteurs Hopewell et Lewis, du bureau de charité de l'Etat, l'ont déclaré publiquement, on sait que si les patrons veulent ouvrir leurs fabriques et que les ouvriers refusent d'y aller reprendre le travail, ils n'auront plus droit aux secours du bureau de charité, parce qu'alors, ils ne sauraient plus longtemps être considérés comme des pauvres dans l'impossibilité de trouver de l'emploi.

Qu'adviendra-t-il alors? se demandent ces personnes. Il adviendra que ne recevant plus de secours des autorités, ces ouvriers seront obligés d'avoir recours à leurs frères unionistes, ou se verront dans la nécessité de réclamer leurs places aux fabriques, au salaire qu'on voudra bien leur offrir. Les ouvriers disent qu'ils ne craignent pas que les patrons tentent de rouvrir leurs fabriques avec les ouvriers non-unionistes seuls. Sur 24,000 grévistes, il faut considérer qu'il n'y a réellement que 6,000 ouvriers syndiqués. Or 18,000 ouvriers sont certainement capables de faire fonctionner une partie de tous les ateliers, et les patrons trouveront ensuite plus facile, quand les fabriques seront rouvertes, de remplacer 6,000 ouvriers qu'ils le trouveraient à présent d'en remplacer 24,000.

Jusqu'à quel point ces nouvelles sont fondées, votre correspondant ne saurait le dire. Evidemment, les deux parties des grévistes de Fall River connaissent parfaitement leur affaire, et l'on peut être assuré qu'ils prendront, quoi qu'il arrive, les moyens de faire triompher leur cause, et de bloquer les patrons dans leur tentative de réduire les salaires au-dessous d'une limite convenable.

LES ACADIENS

Une grande célébration nationale à Waltham, Mass.

(Du correspondant regulier de LA PRESSE)

Waltham, Mass., 18 — "La Presse" qui a toujours pris un si vif intérêt aux choses acadiennes, tant dans les provinces maritimes que dans la Nouvelle Angleterre ; "La Presse" qui a secondé de toutes ses forces le mouvement politique, religieux et social de ce petit peuple, sorti comme par miracle des ruines de la dispersion et de la déportation ; "La Presse" qui envoyait un correspondant spécial à Waltham, lors de la grande convention qui s'y tenait, il y a deux ans, ne saurait passer sous silence les fêtes qui ont eu lieu, lundi dernier, jour de l'Assomption de la Sainte Vierge, et fête nationale des Acadiens.

A cette occasion, les succursales de la société de l'Assomption, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, avaient envoyé à Waltham leurs délégués, qui ont pris part à des cérémonies religieuses et sociales, et qui ont ensuite siégé en convention, pour se choisir un nouveau bureau de direction.

La veille de l'Assomption, les représentants de la race canadienne faisaient leur arrivée dans la ville de Waltham, et à la grand'messe, un sermon de circonstance était prononcé par M. l'abbé Arcand, professeur au collège de Trois-Rivières. Le lendemain, fête d'obligation et fête nationale pour tous les représentants de la race acadienne, il y avait à l'église Saint-Joseph, grand'messe solennelle, chantée par M. l'abbé Denis, du Texas. Le choeur, sous la direction expérimentée de M. l'abbé Arcand, a exécuté un programme spécial, qui a été très goûté.

On s'est réuni dans le cours de l'après-midi à la salle des Acadiens, rue Noonan. La convention était présidée par M. Rémi Benoit, qui y a mis tout le savoir faire qu'on lui reconnait, et qui y a maintenu un admirable décorum. Voici les succursales qui étaient représentées :

Succursale Acadie No 1, MM. Philippe Landry, Ferdinand Cormier.

Succursale Port Royal No 2, David C. Goguen.

Succursale Beauséjour, No 3, Dositée Léger, Pierre G. Leblanc, Clovis Girouard.

Succursale L. F. Richard No 4, Nazaire Goguen et Honoré Cormier.

Succursale D'Antremont No 5, Philias Richard, Charles R. Poirier.

Succursale Louisbourg No 6, Alphé Poirier.

Succursale Grandpré No 7, L. P. St Coeur.

Succursale St Joseph No 8, Elzéar Léger.

Succursale Bouctouche, Dr David X. Landry.

On y a discuté plusieurs questions d'un intérêt vital pour l'organisation aussi bien que pour toute la nationalité et l'on a ensuite procédé à l'élection du nouveau bureau de direction. Le dépouillement du scrutin a donné le résultat suivant :

Président général, Elphège Léger, de Ftchiburg; 1er vice-président, Urbain Arsenault, New Bedford, Mass.; 2ème vice-président, Dr David V. Landry, Bouctouche, Nouveau-Brunswick; secrétaire général, Jean H. Leblanc, Waltham; trésorier général, Hilaire Hébert, Fitchburg; secrétaire archiviste, Philias Richard, New Bedford; 1er commissaire-ordonnateur, Alphée Poirier, North Oxford; 2e commissaire-ordonnateur, Ferdinand Richard, de Gardner; directeurs, Clarence F. Cormier, Waltham; J. L. P. St Coeur, avocat, de Cambridge; organisateur général, Henri P. Leblanc, Waltham, et organisateur pour le Nouveau-Brunswick, Dr David V. Landry.

La partie religieuse d'abord et la partie pratique ensuite, étant terminées, les fêtes n'auraient pas été complètes si l'on n'avait convié le public à une soirée qui avait lieu le soir du lundi, à la salle Endicott. La salle était brillamment éclairée, pour la circonstance, et décorée avec un goût exquis. La scène resplendissait. On y voyait drapés, les drapeaux des Etats-Unis et de l'Acadie. Ce dernier n'est autre que le drapeau français actuel, le tricolore, avec une étoile jaune dans le bleu, près de la hampe : Stella Maris. Les dames assistaient en grand nombre à cette soirée, et ne contribuaient pas peu à en rehausser l'éclat et à inspirer l'enthousiasme des orateurs nombreux que le président de la réunion, M. C. F. Cormier, présentait à l'auditoire, avec un tact parfait.

Parmi ces orateurs, mentionnons : M. le curé Grenier, de l'église de Saint-Joseph de Waltham ; M. l'abbé Guertin, du collège Saint-Joseph de Memramcook ; M. l'abbé Arcand, du collège de Trois-Rivières ; M. le Dr David V. Landry, MM. H. P. Leblanc, J. H. Leblanc, Elphège Léger, etc.

La musique variait les discours, et il était très tard quand on s'est séparé. Tout le monde était enchanté de la manière dont le comité des fêtes avait fait les choses. Il n'y a pas de doutes que de telles fêtes sont de nature à cimenter davantage l'union qui doit exister entre les deux branches de la famille acadienne, celle de l'est du Canada, et celle de l'est des Etats-Unis. Elles auront aussi pour effet de réveiller et de soutenir le patriotisme de ce petit peuple admirable, et d'inspirer à ses membres une foi dans l'avenir qu'il puisera dans sa fidélité à son culte, à sa langue et à ses traditions ancestrales.

MANCHESTER, N. H.

Le sort est dur

Manchester, 18 — Il y a quelques jours, une dame Cordeau, de Biddeford, Me., amenait en cette ville deux de ses petits garçons, Edgar, âgé de onze ans, et Frank, âgé de huit ans. Mme Cordeau avait l'intention de faire entrer ses enfants à l'hospice Saint-Vincent de Paul, dans la paroisse Saint-Augustin. Les deux petits garçons n'aimaient pas beaucoup ce plan, mais parurent s'y soumettre, vu qu'il n'y avait rien de mieux à faire. Ils entrèrent à l'hospice, mais quand ils surent qu'ils seraient obligés de demeurer là jusqu'à la réouverture des classes, ils se dirent que cela était impossible et avait trop l'air d'un emprisonnement.

Le lendemain, quand Mme Cordeau vint dire adieu à ses enfants, avant de retourner à Biddeford, elle fut toute surprise d'apprendre que les petits malheureux avaient disparu, et que malgré les recherches que l'on avait faites, ils étaient demeurés introuvables.

Voici ce qui était arrivé. Profitant d'un instant où la surveillance des Soeurs était moins sévère, les deux petits Cordeau étaient descendus dans la cour, avaient sauté par-dessus le mur d'enceinte, et avaient pris le premier tramway qu'ils avaient vu passer. Or ce tramway les amena à East Manchester, tout droit dans les bras de leur oncle, M. Toussignant, chef de gare à East Manchester. C'est là que Mme Cordeau les retrouvait le lendemain, et les ramenait à l'école. Cette affaire a créé un certain émoi, parce qu'on craignait que les enfants ne se fussent égarés dans une ville qu'ils ne connaissaiet pas bien.

A l'évêché

Mgr Delaney vient de nommer comme chancelier du diocèse, charge qu'il occupait avant d'être nommé évêque, M. le curé Thomas M. O'Leary, curé de l'église Saint-John, de Concord, et anciennement attaché à la paroisse Sainte-Anne de cette ville. Ceux qui ont suivi de près les événements qui se sont déroulés dans le diocèse, ne sont aucunement surpris de la nomination de M. O'Leary. On s'attendait à ce que la nouvelle de sa promotion fut publiée aussitôt que M. Delaney serait nommé en remplacement de feu Mgr Bradley.

On a mis les ouvriers à l'oeuvre, et des réparations importantes seront effectuées à la cathédrale. Entre autres améliorations que l'on fera, on va installer l'électricité partout où le gaz avait été posé. On va aussi considérablement augmenter le nombre de lumières, afin de pouvoir plus brillamment illuminer l'église.

Un grand nombre de curés, tant de Manchester que de Nashua et de Concord, tant Canadiens qu'Irlandais, se sont réunis l'autre jour à l'évêché. On croit que le but de leur réunion était de s'entendre sur un présent à offrir au nouvel évêque, le jour de son sacre.

Acquitté

Les autorités ont l'intention de sévir contre ceux qui lancent des pierres aux marchands ambulants. L'autre jour sur la plainte d'un Grec, le nommé Chrétien Patageon, un jeune homme du nom de Napoléon Guillemette, était arrêté. Malheureusement, dans cette affaire, il appert que l'on a agi avec quelque peu de précipitation. On a cité Guillemette, qui a assuré n'avoir pas lancé de pierres à Patageon. D'un autre côté, le Grec n'était plus bien certain que son agresseur était le nommé Guillemette, bien qu'il l'eut désigné à la police comme tel. De sorte que le magistrat de police a cru de son devoir de relâcher le prévenu, contre lequel les preuves n'étaient pas suffisantes.

COHOES, N. Y.

L'agent de "La Presse", M. J. Tellier.

Cohoes, 18 — M. J. I. Tellier, le populaire agent de "La Presse", en cette ville, est de retour d'un long voyage au Nord-Ouest canadien.

M. Tellier a rendu visite à ses vieux parents, à Morinville, Alberta. Il a aussi passé par Edmonton, Calgary et Winnipeg.

HOLYOKE, MASS.

Le pique-nique du Cercle Rochambeau.

Holyoke, 18—Le pique-nique du Cercle Rochambeau a eu lieu à Hampden Pond, sur le terrain de M. Ed. Dupuis, avec un succès complet et sous le rapport de la température et sous le rapport des amusements.

Après un copieux repas champêtre, on joua une partie de base-ball qui fut suivie de jeux divers, tels que souque à la corde, courses, etc.

La partie de base-ball entre une équipe du Cercle Rochambeau et une équipe de la Société Saint-Jean-Baptiste, fut très intéressante. Le score a été de 4 à 9 en faveur du Cercle.

Batteries : Beauchamp, Fontaine; St Jean, Monat.

Le programme

COURSES—Les vainqueurs des courses furent : MM. Alb. Baulac, D. Munn, O. Beauchamp; Mme Alb. Dubrûle et Mlle Victoria Beauchamp.

SAUTS PERILLEUX — M. Edouard Gauthier a été admiré pour ses sauts périlleux.

VICTOIRE SUR LES HOMMES MARIES — Les jeunes gens ont vaincu les hommes mariés à la souque à la corde.

Quatrième anniversaire

L'autre jour, le club Social National d'Holyoke fêtait le quatrième anniversaire de sa fondation.

Pour cette circonstance on a donné une réception dans les salles du club.

Il y eut chant, musique, déclamation et discours.

L'orchestre Renault remplissait la partie musicale.

Ont chanté, MM. W. Hunter, Gilbert, Elie Archambault et Viens ; Mlles Giguère, Fife et Dufault.

Le quatuor du club, composé de MM. M. Brault, soprano ; J. Plantier, baryton ; Jos. Brun, ténor ; Alfred Brodeur, basse, a été a été très vivement applaudi.

A minuit, un magnifique réveillon fut servi à l'assistance au nombre de soixante-quinze.

MM. F. Hamel, le dévoué président, et M. Elie Archambault, nous firent l'historique du club, fondé le 19 août 1900 et dont le but est de s'amuser et de s'entr'aider.

Officiers

Les officiers sont : MM. T. Hamel, prés. ; E. Hamel, vice-prés. ; Alb. St Jean, trésorier ; F. Govette, secrétaire.

LEWISTON, ME

La fête de l'Assomption

Le jour de la fête de l'Assomption, les offices religieux à l'église St Pierre ont été très solennels, notamment à la grand'messe de 9 heures, au cours de laquelle nous avons eu un beau cantique de circonstance, chanté par les enfants de la chorale Ste Cécile, sous la direction du R. F. Aimon, avec solo par M. J. E. Martin. A la communion, il y eut un superbe trio de clarinette, cornet et baryton, exécuté par Mrres Fournier, Bazinet et Marquis, membres de la fanfare Ste Cécile. Le soir, nous avons surtout remarqué le chant donné par le choeur durant le salut du T. S. Sacrement, ainsi qu'un duo par MM. L. T. Chabot et J. E. Martin. Le R. P. Fouchère a fait un sermon des plus instructifs sur la fête du jour.

La Fête du Travail

Parmi les amusements sportiques déjà mentionnés sur le programme de la fête du travail, on vient d'ajouter une course de cent verges, ouverte à tous les étudiants des High Schools de l'Etat. L'enjeu sera une médaille en or pour le premier et une autre en argent pour le second. Ces amusements auront lieu aux terrains de l'exposition dans l'après-midi et l'on fait les préparatifs nécessaires pour en faire un grand succès.

Un autre succès pour la fanfare Ste-Cécile.

Malgré la température peu rassurante le matin, plus de cinq cents personnes se sont rendues à Old Orchard, dimanche dernier par le Maine Central. C'est un autre succès au crédit de notre fanfare Ste Cécile, dont les services avaient été retenus par la Cie du chemin de fer pour cette excursion.

Nos petits musiciens ont été les favoris de la journée à Old Orchard, où ils ont donné un superbe concert sur le kiosque à l'extrémité de la jetée en fer adjacente à l'hôtel "Velvet."

La campagne présidentielle

Les assemblées politiques en vue de la campagne présidentielle seront à l'ordre du jour à partir de cette semaine. Les républicains d'Auburn donneront le signal du mouvement, vendredi soir, par une grande assemblée appelée "rally", qui aura lieu dans le Auburn Hall. La fanfare Brigade au complet a été retenue pour la circonstance.

NOTES SOCIALES

Mlles Octavie Roberge et Lulu Henderson, de cette ville, sont parties ces jours derniers pour aller visiter l'exposition de St Louis. Elles avaient l'intention de faire une étape d'une couple de jours à Chicago avant de se rendre au but de leur voyage. Leur absence sera de trois à quatre semaines.

—Mlle Florida Martel, soeur de notre populaire dentiste, a profité de la dernière excursion pour aller faire une promenade au pays natal et dans l'Etat du Vermont. Mlle Martel ne sera probablement pas de retour avant sept à huit semaines.

—Mme W. F. Clair, épouse du greffier de la ville de Waterville, Me., était de passage au milieu de nous la semaine dernière, étant venue assister aux funérailles de sa soeur, Mme Alexandre Beaudoin décédée à l'hôpital des Soeurs Grises.

Dans le monde ecclésiastique

—Le T. R. P. Mothon est actuellement à l'hôpital des Soeurs sous les soins des habiles médecins de cette institution devenant de plus en plus populaire. Espérons que la maladie de notre digne pasteur sera de courte durée.

—Le Rév. M. Arthur Bonin, directeur du séminaire St Charles de Sherbrooke, était de passage à Lewiston, ces jours derniers, l'hôte de son confrère de philosophie, le Dr L. Gagnon.

WORCESTER, MASS.

Automobiliste condamné à l'amende

Worcester, Mass., 18. — Eugène H. Viens, de Pawtucket, R. I., âgé de 24 ans, est un amateur de chevaux, doublé d'un chauffeur endiablé. Il a été appréhendé par la police l'autre après-midi, pour avoir lancé son automobile à une allure trop rapide. Il a comparu en cour de police et a été condamné à payer une amende de $2. Vers midi et trois-quarts, Viens brûlait la rue Main et menaçait de tout renverser sur son passage, à cette heure du jour où le trafic est considérable et les piétons sont nombreux. Un policeman et un constable passaient à ce moment sur la rue Main, et aperçurent Viens. Ils l'arrêtèrent quelque temps après. Le poliman a assuré que Viens conduisait sa machine à une vitesse de 20 milles à l'heure, et que la loi défend d'aller à plus de 10 milles à l'heure dans les limites de la ville. Viens est venu de Pawtucket pour assister aux courses de chevaux à Greendale. C'est lui qui conduit Sally Hooker et Peeler Patron, deux trotteurs renommés.

Recensement intéressant.

La fin des vacances approche, et la commission scolaire est à la veille de faire le recensement annuel des enfants qui fréquentent les écoles publiques. Le comité chargé de ce recensement s'assemblera ces jours-ci pour dresser une liste des personnes qui feront cet important travail. Chaque jour le secrétaire de la commission reçoit une trentaine de lettres de jeunes gens qui demandent l'emploi de faire du recensement scolaire. Sur ce nombre, il y a 6 Canadiens. Il n'y aura pas moins de 50 candidats au milieu de la semaine prochaine, mais les commissaires n'en choisiront probablement pas plus que 16, soit deux recenseurs par quartier. Proportion gardée, il ne devrait y avoir que deux des nôtres nommés agents du recensement, vu le petit nombre de votants franco-américains en ville. Mais il est à espérer qu'il y aura plus de Canadiens que cela.

Action en dommages

Joseph Payette, de Worcester, a donné à son avocat instruction de poursuivre en dommages-intérêts la compagnie du New-York, New-Haven et Hartford, au montant de $35,000. Le demandeur dans cette affaire était à l'emploi de la compagnie comme serre-frein sur un convoi de marchandises et réclame des dommages pour des blessures qu'il a reçues, dans un accident, à Mechanicsville, Connecticut, le 26 décembre 1903. Il était dans l'exercice de ses fonctions lorsqu'il fut blessé et a été contraint de garder le lit depuis le 27 décembre dernier.

Visite de paroisse

M. l'abbé Grenier, curé de la paroisse Notre-Dame, de cette ville, a entrepris cette semaine, le recensement annuel de sa paroisse. C'est le premier cens que l'on fait depuis le démembrement de la paroisse. M. le curé a déjà terminé son travail dans Greedale. Il y là à peu près le même nombre de familles qu'il y avait l'an dernier. Il continuera la semaine prochaine dans le West Side, et M. l'abbé Morin, vicaire, parcourra la partie est de la paroisse. Il a visité la rue Southbridge et quelques autres, et partout il a reçu un bienveillant accueil. M. le curé Grenier espère terminer le recensement vers le commencement de septembre.

Petites nouvelles

Mlle Joséphine Roy, de la rue West, en cette ville, est revenue d'une villégiature à Block Island.

—Mlle Gertie Allard, fille de M. le Dr Allard, de Fall River, est en visite pour quelques semaines en cette ville chez des parents et des amis.

—Mlles Eva et Blanche Fontaine sont parties l'autre jour, pour un voyage de deux semaines à Merrimack.

—A l'assemblée de la cour Marchand, l'autre soir, on a procédé aux affaires de routine, et on a admis un nouvel adhérent. Les affaires sont prospères.

—M. J. Antonio Métras, de cette ville, qui souffrait depuis quelque temps d'une maladie grave, se rétablit promptement, nous assurent les médecins.

—Mlles Annette et Virginie Morin, de Nashua, N. H., sont en visite de ce temps-ci chez Mlles Dalbec, rue Providence, 60, en cette ville.

—M. et Mme Henri Jacques, de la Penn Avenue, sont de retour d'une promenade de trois semaines aux plages du Rhode Island.

—Mlles Léa et Emma Lemay, de la rue Norfolk, sont parties en promenade de deux semaines à New London, Conn.

—M. et Mme Olivier Lambert, rue Washington, 35, en cette ville, partent ce soir en voyage de deux semaines au Canada. Ils visiteront Québec et les environs.

SALEM, MASS.

Petite chronique

Salem, 18 — Mlle V. Fournier, modiste est partie en vacances à Lewiston, Maine, chez ses parents.

—Mme J. Pariseau est morte, à l'hôpital, à la suite d'une opération.

M. Pariseau, son mari, qui est à l'emploi d'une compagnie d'assurances, n'a pas pu arriver assez vite pour revoir vivante, sa malheureuse compagne.

BRUNSWICK, ME

Un club républicain

Brunswick, 18 — Un nouveau club républicain vient d'être fondé, et se mêlera activement de politique.

Petites nouvelles

—Quelques anciens élèves de Mgr Archambault se proposent de se rendre au pays pour assister au sacre du nouvel évêque, le 24 août.

—Les chaleurs de juillet et d'août ont fait sortir nos gens des grandes cités et nos places d'été regorgent de monde.

Notes sociales

—Le R. P. Raimbault est revenu de ses vacances, bien reposé, et dispos. Tous se réjouissent de le revoir de nouveau au milieu de nous.

—M. le curé Sekinger est à réparer notre couvent, et nous attendons nos nouvelles religieuses, les Dames de la Merci, qui remplaceront les Dames de Sion.

—Mme Thomas Danis qui était allée à l'hôpital des Soeurs pour traitement, n'a pu être guérie, et s'est doucement éteinte.

—M. Jos. Livernois, eccl., de la rue Dinning, partira dans quelques jours pour le grand séminaire de Montréal.

ECHOS DE VALLEYFIELD

Recettes de la douane et de l'accise— Statistique des feux — Feu F. Branchaud — Conventum en perspective — Est-ce la défroque d'un déserteur ? — Mariage fashionable.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Valleyfield, 18 — Les recettes du bureau de perception de Valleyfield, pour le mois de juillet 1904 sont : Accise : $2,374.11 ; douane, $3,622.80 ; accise, terme finissant le 30 juin 1904, $35,000 ; douane, $38,464.10.

—Voici, d'après le rapport de M. le chef Despault, l'heure exacte des feux arrivés dans notre ville, depuis deux ans :

En 1903 — 60 appels à partir de 6 heures a.m. à aller à 2 heures a. m., et seulement 2 appels à partir de 2 heures a.m. à aller à 6 heures a.m.

En 1904 — 27 appels à partir de 6 heures a.m. à 2 heures a.m. et 3 appels à partir de 2 heures a.m., à 6 heures a.m.

Ce qui démontre que depuis deux ans, nous n'avons eu que cinq feux de nuit. Donc les compagnies d'assurances font erreur en disant que la plupart des feux qui ont éclaté à Valleyfield, ont éclaté la nuit.

—Le conseil de ville a décidé d'envoyer copie de ce rapport aux autorités des compagnies d'assurances.

—M. François Branchaud, vieux citoyen de Valleyfield, des plus populairement connus, est décédé dernièrement, à l'âge de 82 ans et 9 mois.

—La Cie Electrique de Valleyfield vient d'installer dans son établissement un générateur nouveau modèle, sorti des ateliers de la Canadian Electric Light Co, de Peterboro, Ont.

On prête au bureau de direction de la compagnie l'intention de poser une turbine additionnelle, se servant pour son adimentation d'une des conduites supplémentaires installées lors de la construction de l'édifice. Cela aurait pour effet une augmentation de l'efficacité du présent service, qui serait à l'avantage de la compagnie et de ses clients, dont le nombre va toujours croissant.

—La classe 1894 des anciens élèves finissants du collège Saint-Joseph, de Valleyfield, a décidé de se réunir en conventum, le 21 août prochain.

Vu leur nombre assez restreint, ils ont lancé des invitations à d'autres élèves de ce collège, ainsi qu'à des personnalités connues.

Voici la liste des invités : Révérend Père Z. Blais, Sorel ; Révd Frère Albert, Memramcook, N. B. ; Révd Fr. Michel, Saint-Césaire ; Révd M. Vincent, Valleyfield ; Révd M. G. Miron, MM. A. Bergevin, M. P., Geo. M. Loy, M. P., A. Plante, Geo. Thibault, J. G. H. Bergeron, W. Poirras, E. Sullivan, A. Deguire, A. Martin, A. Legault, E. E. D., C. Despault, D. Raymond, Montréal ; A. Côté, Vankleek Hill, U. Marchand, Mountain View ; G. Chales, J. Marchand, E. Léger, L. Lapiante, A. Sévigny, J. Carrière, O. M. I., Ottawa ; U. Pitre, Montréal.

Les anciens élèves finissants sont : Geo. Lalonde, Winnipeg ; Azarie Séguin, Dawson City ; Armel Audette, Fall-River ; Révérends MM. A. Billette, W. Goyette et J. Gallagher, H. Paré, J. R. Boyer, L. Codebecq, E. Neveu, J. O. Sullivan, R. Latour, Montréal ; J. Lemire, F. Sévigny, J. I. O. Guindon, Armand Longtin, Montréal.

Cette réunion consiste en une grande fête champêtre, qui aura lieu à Port-Lewis. Des arrangements ont été pris à cet effet. Plusieurs de nos jolis yachts seront nolisés pour l'occasion. Déjà le secrétaire a reçu plusieurs réponses d'acceptation aux cartes d'invitation envoyées.

Si l'on en juge par le programme, cette fête promet d'avoir un caractère tout à fait inoubliable.

—On a commencé la démolition des créneaux de la Tour du Moulin Empire, de la Montreal Cotton Co. Cette tour doit subir un rallongement de 25 pieds, afin d'avoir de plus amples réservoirs d'eau.

—Voici la liste des institutrices engagées pour le terme 1904-05 par la commission scolaire de la paroisse Sainte-Cécile :

Mme Mathilde Charlebois, Mlles Corinne Payment, Berthe Dandurand, et Marie Charrette. Salaire $125.

—M. P. Beugie, de Valleyfield, qui a été victime la semaine dernière d'un assez sérieux accident, sur le chemin de Saint-Timothée, consistant en la fracture d'une jambe, se rétablit parfaitement.

—M. le chef Despault, de cette ville, a trouvé dernièrement dans un des kiosques du Queen's Park, à Bellerive, un costume bleu marin de soldat américain, et une casquette de même couleur.

Sur les boutons, il y a un aigle américain, et ce mot : "Philadelphia."

On suppose que c'est quelque soldat déserteur qui ayant passé la ligne quarante-cinquième, s'est déguisé en changeant de costume.

—Un mariage des plus fashionables a eu lieu lundi, à la cathédrale de Valleyfield, alors que M. Fréjus Lemay, de Montpellier, Vt., conduisait à l'autel Mademoiselle Eva Lebeuf, de cette ville, fille de M. G. Lebeuf.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le révérend M. Castonguay, curé.

Il y eut chant et musique de circonstance par des demoiselles de Valleyfield.

L'heureux couple est parti pour un voyage de noces à travers les principales villes du Canada et des Etats-Unis.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

—Un acte de cambriolage peu ordinaire, et qui dénote une intelligence assez précoce en ce genre, a été commis lundi matin, par un jeune enfant de 14 ans, du nom d'Arthur Harrington.

Voici les faits : Lundi matin, vers huit heures, M. Geo. Shannon, en revenant du bateau "Filgate", à son bureau, constatait qu'il manquait dans un tiroir une somme de seize piastres, sur un montant de cent dix-sept piastres, qu'il y avait laissé.

Immédiatement, vu l'absence de M. le chef Despault, M. Shannon avertit le sous-chef Lemieux par téléphone, l'informant du vol commis, lequel était entouré de mystère. Car à son départ sa porte avait été fermée à clef, et il revenait la porte fermée et tout était en ordre.

Pour couper court à toute autre explication, à midi, le jeune Harrington était arrêté au moment où il allait prendre le train à la gare du N. Y. Central. Quand il vit le sous-chef Lemieux venir à lui, il sortit dix piastres de sa poche et les lui donna. Dans l'après-midi, on parvint à retracer trois autres piastres. Deux piastres avaient été données à un jeune McIntosh et une autre à un jeune Rochefort.

La comparution de Harrington eut lieu le soir même, devant le recorder. Il plaida coupable et fut condamné, séance tenante, à trois années d'école Presbyterian, à Sherbrooke.

Voici comment le vol avait été commis : Le matin, vers 7 heures, le jeune Harrington voyant que Madame Shannon lui donnait un trousseau de clefs pour aller soigner les animaux à l'écurie, avait profité de ce court moment pour courir au bureau de M. Shannon, et lui enlever le montant d'argent mentionné ; il ne prit pas le tout, croyant qu'on ne s'en apercevrait pas. Harrington a avoué que son plan était tracé depuis longtemps, et qu'il n'attendait que le moment propice pour l'accomplir.

C'est la mère du jeune Harrington, qui ayant appris que son fils avait beaucoup d'argent sur lui, par le jeune McIntosh, téléphona à la police de voir à la chose.

—Dans un rapport de lundi, nous faisions mention d'un incendie arrivé à la Valleyfield Steam Laundry, propriétaires MM. Primeau Frères. Nous sommes heureux d'ajouter que MM. Primeau avaient $400 d'assurance et que de plus tous leurs clients qui ont subi des pertes quelconques, seront remboursés intégralement. Avis aux intéressés.

—Les dernières nouvelles reçues de l'incendie du moulin Gauthier et Cardinal, à Mountain View, publiées dans un rapport précédent, sont que tout le moulin a été détruit de fond en comble, mais qu'il n'y a pas eu de pertes de bois.

—Selon toute probabilité, le club de crosse Feuille d'Erable, de Valleyfield, ira jouer à Montréal, dimanche prochain, alors qu'il se rencontrera avec le Canadien, de Saint-Henri.

—On est à faire les préparatifs nécessaires pour fermer l'eau du canal d'approvisionnement du vieux moulin de la Montreal Cotton Co. Les travaux de la pose de la conduite d'eau commenceront vers le commencement de septembre et dureront sept ou huit jours.

A BORD DU TROIS-RIVIERES

C'est à bord du "Trois-Rivières" qu'ont eu lieu les délibérations de la convention et les élections.

Le vote a donné le résultat suivant : M. S. H. Ulley, grand-maître, Montréal ; M. P. Brady, G. M., Westmount; M. H. D. Everett, G. O., Saint-Jean, N. B. ; M. A. C. Paterson, archiviste, Montréal ; M. T. Martin, receveur-général, Montréal ; M. R. Gooley, Coaticooke ; M. le colonel Carrière, G. J. W., Longueuil ; M. W. Harke, G. O. W. ; M. T. P. Butler, solliciteur-général ; Dr J. Z. Trigan, médecin-examinateur, Plessisville ; M. P. Dion, Montréal ; M. A. N. Olden, Frelisburg ; M. E. C. Lalonde, Longueuil, commissaires-généraux ; H. T. Lynch, Montréal; M. Arthur Langlois, Sorel, membres du comité exécutif.

M. JOHN REDMOND

LE CHEF IRLANDAIS VISITERA PROBABLEMENT MONTREAL, APRES LA CONVENTION DE LA LIGUE IRLANDAISE, A NEW-YORK.

La deuxième convention annuelle de la Ligue Irlandaise d'Amérique aura lieu à New-York, les 30 et 31 du courant. Au nombre des délégués se trouvera M. John Redmond, le grand homme d'Etat irlandais.



M. JOHN REDMOND, le grand chef Irlandais

M. Redmond doit s'embarquer cette semaine, avec MM. Patrick O'Brien, député de Kilkenny ; A. J. C. Donelan, député de Cork-Est ; Conor O'Kelly, député de May-Nord. Tous quatre représenteront leurs compatriotes d'Irlande à la convention. Le chef irlandais a déjà fait connaître son désir d'y rencontrer les délégués de Montréal. Cette ville a le droit d'y envoyer deux représentants. On ignore si on usera de ce privilège en entier.

La convention sera tenue dans l'Opera House, de l'avenue Lexington. La date en a été avancée en raison des élections présidentielles aux Etats-Unis et des élections générales possibles au Canada.

Les délégués irlandais seront reçus officiellement par le conseil municipal du Greater-New-York, le 28, à la salle Carnegie. Le même jour, les Irlandais recevront à la salle Hoffman.

M. Redmond viendra probablement en notre ville après la convention, avec ses compagnons, s'il n'est pas rumeur d'élections au Canada. Inutile de dire qu'une démonstration grandiose les attend dans nos murs.

HONORABLEMENT ACQUITTE

Le juge Lafontaine a renvoyé, avant-hier, l'accusation d'obtention d'argent sous de faux prétextes portée par Alphonse Ouimet contre M. F. X. Langelier, en sa qualité de gérant de la Home Guarantee Company.

La cause n'a servi qu'à établir la bonne foi et la parfaite honorabilité de ce monsieur, ainsi que la prospérité de la compagnie qu'il dirige. Le bilan suivant, produit au cours de l'enquête, ne saurait manquer d'intéresser nos lecteurs :

Rapport annuel du Bureau de Direction de la "Home Guarantee Administration Company," incorporée.

ACTIF		
Immeubles	$11,750	
Argent en banques	7,575.05	
		$12,507.05
PASSIF		
Montant total reçu sur contrats émis à ce jour	$17,073.94	
Contrats payés	5,538.60	
	$11,435.34	
Contrats remboursables par ordre numérique	$3,922.58	
Contrats en force	7,612.76	
		11,435.34
Surplus réservé au surplus du compte de profits		$1,071.71

Nous soussignés, Armand M. Turgeon et Auguste Leblanc, après une audition complète des livres et contrats de la Compagnie ci-haut nommée, certifions les avoir trouvés et vérifiés conformes à l'état ci-haut.

(Signé) ARMAND M. TURGEON, AUGUSTE LEBLANC,
Comptables et Commissaires C. S.
Montréal, le 11 avril, 1904.

LE GAZ A BON MARCHE

L'échevin Duquette prend l'initiative d'une mesure destinée à amener ce résltat, au conseil de ville.

La ville est décidée de faire une nouvelle tentative pour acquérir les propriétés de la compagnie du gaz.

A l'assemblée du Conseil, hier après midi, l'échevin Duquette a donné l'avis de motion suivant, qui parle par lui-même :

"En ma qualité de membre de la sous-commission de l'éclairage, chargé de négocier avec la Montreal Light, Heat and Power, pour faire diminuer le prix du gaz, je donne avis que dans un mois, je présenterai un règlement à l'effet de contracter un emprunt pour l'achat de tous les terrains, l'outillage et les autres accessoires appartenant à la Compagnie du Gaz de Montréal et requis pour la fabrication du gaz et la fourniture d'icelui à la ville et aux citoyens, le tout en vertu de l'article 348 de la charte, lequel règlement devra être préparé par les avocats et le greffier de la cité, et être soumis après avoir été adopté par le Conseil aux propriétaires d'immeubles imposables dans la cité.

Discutant la question, le représentant du quartier St Denis a déclaré que d'après lui, c'est le seul moyen d'obtenir le gaz à bon marché. Si les citoyens ne veulent pas autoriser l'emprunt, alors, ils n'auront à blâmer qu'eux-mêmes.

L'échevin Duquette croit que la Ville, après avoir acquis les propriétés de la compagnie, pourrait ensuite trouver un acheteur, qui consentirait à vendre le gaz à 80 cts les 1,000 pieds.

C'est parce qu'il est convaincu que la compagnie ne veut pas faire de nouveaux arrangements avec la Ville qu'il a présenté cet avis de motion, afin de préserver le droit d'option de la ville, si les propriétaires le désirent.

A LOUISEVILLE

Aura lieu, dimanche, une assemblée conservatrice.

Louiseville, 18 — Dimanche, le 21 du courant, une assemblée conservatrice aura lieu à Louiseville, à 2 heures de l'après-midi. Parmi les orateurs qui doivent adresser la parole on mentionne l'hon. L. O. Taillon, M. J. G. H. Bergeron, l'hon. P. E. Leblanc, M. G. Lafontaine, député provincial de Maskinongé, M. J. N. Duplessis, maire de Trois-Rivières ; M. J. A. Désy.

ECHOS DE LA VILLE

—Mlle Eva Booth doit, au mois de novembre prochain, abandonner le commandement des forces de l'Armée du Salut au Canada. Mlle Booth occupait ce poste depuis huit ans, et son administration a été des plus fructueuses pour cette secte. Avant son départ elle visitera tous les centres importants, en tournée d'adieu. Son successeur n'est pas connu.

—M. John P. Callaghan, secrétaire de l'assistant du président du Pacifique Canadien et neveu des RR. PP. Luke et Martin Callaghan a laissé sa position pour occuper celle de représentant du "Harper's Weekly" sur la côte du Pacifique. Le territoire qu'il aura à surveiller est celui compris entre Vancouver et San-Francisco. M. George F. Hotstead autrefois du "Collier's Weekly" sera son associé.

—Les gens d'affaires de la rue Windsor, se plaignent du nombre considérable de petits vols commis depuis quelque temps à leur détriment. Ils croient être les victimes d'une bande organisée de cambrioleurs.

Un nommé Olivier Sirce, de Troy, N. Y., arrivait à Montréal il y a trois semaines, souffrant d'empoisonnements du sang, dans le but de suivre un traitement dans l'un de nos hôpitaux. La semaines, souffrant d'empoisonnement lui apparemment guéri, mais l'on vient d'apprendre qu'il a eu une rechûte et qu'il est mourant.

—Le quatre de ce mois, "La Presse" publiait une interview d'un de ses représentants avec M. Grenier, inspecteur des aliments. Il y était fait mention de la saisie de fruits à la fabrique de conserves, The Laing Canning and Preserving Co., ainsi que de marinades confisquées. Comme l'article pouvait laisser supposer que ces dernières avaient été trouvées à la fabrique Laing, nous tenons à assurer le public qu'il n'était nullement question de la Laing Company à ce propos, et il n'est jamais venu à la pensée de celui qui a écrit cet article de viser la compagnie. Du reste, nous tenons de source certaine qu'on n'a pas préparé de marinades à cette fabrique depuis au moins deux mois.

La "Laing Canning and Preserving Company" ne doit pas être confondue avec "The Laing Packing and Provision Company", bouchers et empaqueteurs de viandes, dont la réputation est à l'abri de tout soupçon, et qui n'a jamais eu aucun démêlé avec le département d'hygiène à propos de la qualité de ses produits.

—Anna Dubois, accusée d'avoir habité une maison de désordre, tenue par Jennie Parker, au No 85 de la rue St Charles-Borromée, a été traduite ce matin, en cour du recorder.

L'un des témoins manquant, la cause a été remise à plus tard.

—La cause d'Hormisdas Trudeau, accusé d'avoir refusé de payer les droits d'entrée au marché Bonsecours, a été remise à jeudi, le 25 août.

Cette cause est très importante pour un grand nombre de cultivateurs qui viennent vendre leurs produits en ville.

—Jean-Baptiste Malo, âgé de 50 ans, a comparu devant le recorder hier sous l'accusation d'avoir exposé sa personne par la fenêtre de sa chambre.

L'inculpé a été condamné à $25 d'amende et les frais, qui se sont élevés à $7.10.

—Worcester, Mass., 17 — Le sénateur Geo. Frisbie Hoar est mourant. Ses médecins et son fils, le général Rockwood Hoar, sont d'avis que le vieillard ne vivra pas plus de deux ou trois jours. Le sénateur est malade depuis plusieurs mois.

—On nous annonce, pour lundi soir prochain, une importante assemblée qui aura lieu à la salle 816 rue St Laurent, en l'honneur de M. Haley, entrepreneur plâtrier, qui a tant fait pour l'association littéraire irlandaise des jeunes gens. Il est question de la candidature de M. Haley, comme représentant du quartier St Laurent, lors des prochaines élections fédérales, contre M. Bickerdike.

—Un nommé Harry Shaw, alias Anderson, de Toronto, matelot à bord d'un des paquebots des lacs, a été arrêté pour vagabondage à bord des wagons du Pacifique, désertion de son navire et vol de deux montres aux matelots. Il a été condamné à trois mois de prison.

—Un nommé Joseph Morin a été condamné à un mois de prison pour vol d'une montre.

—Depuis assez longtemps le Grand-Tronc avait à se plaindre de nombreux vols qui se commettent dans les wagons laissés sur les voies de garage. Ces jours derniers quatre jeunes gens étaient arrêtés pour avoir enlevé une casise de cacao et plusieurs boîtes de cigares à bord d'un train, au village Turcot. Ils ont nom E. R., E. C., et O. Boileau, et A. Boudrias. Leur procès est fixé à demain soir.

—H. Paquette accusé d'assaut grave sur la personne d'un nommé F. Perron, devait subir son procès hier; mais comme le plaignant avait la mâchoire encore trop mal équipée pour paraître en cour, le recorder Larochelle a remis la cause à lundi soir.

—Un colporteur du nom de Henry Manger a été condamné à $5 d'amende ou 8 jours de prison pour avoir exercé son commerce sans licence. Il a essayé de prouver qu'il n'était que voyageur de commerce, mais ses arguments n'ont pas convaincu le recorder Larochelle.

—L'agent Laberge, de la sûreté, a capturé un vieux gibier de pénitencier, hier soir. Un vieillard du Côteau du Lac, M. I. Préfontaine, ayant porté plainte à la sûreté au sujet d'un vol de $30 dont il avait été victime, Jos. Lambert, vingt fois récidiviste, a été écroué sous soupçon d'avoir eu quelque chose à faire dans ce dépouillement du vieux. Lambert a fait du pénitencier deux fois déjà, et est considéré comme un dangereux individu.

$300,000 DE DOMMAGES

Taunton, 18 — La partie commerciale de cette ville a été visitée par un désastreux incendie.

Le feu s'est déclaré à 1 hure et 20 du matin, dans les écuries de J. P. Nichols, qui ont été rasées jusqu'au sol. Quarante chevaux ont péri dans les flammes.

Le feu s'est rapidement propagé à la buanderie Merton frères, et à un bloc de maisons en bois, situées près des écuries Nichols. Tous ces bâtiments ont été réduits en cendres.

Les pertes matérielles, en parties couvertes par des assurances, sont supérieures à $200,000. D'aucuns pensent qu'elles s'élèveront à $300,000.

On ignore l'origine du feu. On dit qu'il a éclaté dans les écuries de J. P. Nichols; mais, peu après la première alerte, tout le quartier était menacé par les flammes.

Plusieurs pompiers ont été blessés par l'effondrement des murs.

Une Nourriture avec Service en Argent

En devenant, à l'aide des meilleurs éléments du meilleur blé canadien dont il est composé, un aliment des plus nutritifs et des plus agréables au goût, Orange Meat a enregistré un triomphe marqué parmi les ménagères canadiennes. "Nous ne nous en lassons pas," dit Mme T. Reid, Southampton, Ont. Outre le mérite de cette céréale votre épicier vous montrera un coupon qui se trouve dans chaque paquet de 15c. Ces coupons, d'ici à la fin de l'année, peuvent être rachetés en cuillers à thé et à dessert, jolies cuillers à sucre et en couteaux à beurre fortement plaqués en argent. Les coupons vous donneront toutes les informations et les directions concernant les primes. w

TARIF

(Invariablement payable d'avance.)

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE", 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est AU COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 390 Craig, entre les rues Gosford et Bonsecours. Mains-d'oeuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Demoiselle française désire position comme gouvernante, fille de parloir ou de chambre. S'adresser à B. P., boîte 834. 242—2

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une bonne garde-malade, avec références de médecin et des dames. S'adresser No 555 Dorchester. 243—1

EMPLOI DEMANDE—Un jeune homme marié, cinq années d'expérience dans le commerce et sur le chemin de fer comme sténographe et teneur de livres demande position permanente pour le mois de septembre. Ecrire C. D., 559 "La Presse." 243—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une laveuse bien recommandée, au No 270 Sanguinet. 243—1

EMPLOI DEMANDE — Un homme ayant de l'expérience dans le métier de peintre, capable de travailler le bois, aussi sera capable de prendre soin d'un pouvoir à vapeur, demande emploi dans une manufacture, magasin ou édifice, muni de bonnes références. S'adresser 1908 Sanguinet, passé la rue Beaubien, Mile-End. 242—2

EMPLOI DEMANDE — Une femme de journée demande emploi pour faire la cuisine. S'adresser 57 avenue de l'Hôtel de Ville. 242—2

ELEVES DEMANDEES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDEES — Une dame anglaise, connaissant parfaitement le français, donne des leçons d'anglais. Progrès rapides et prononciation correcte garantis. Bas prix. 169 avenue de l'Hôtel de Ville. 18,20

STENOGRAPHIE française, anglaise incomparable, 125 mots par minute en 24 leçons. Clavigraphie gratis. Positions assurées. Conversation anglaise, comptabilité, etc. Meilleur marché que partout ailleurs. Prof. Elie, 334 Saint-Hubert. Tél. Marchands 334. 16,18

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

25 mots ; 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ASSISTANT — On demande un assistant teneur de livres. Devra donner références, l'âge et le salaire désiré. Ecrire à C. D., 557 "La Presse." 243—1

APPRENTI — On demande un apprenti pour apprendre le métier de peintre en général. Références exigées. S'adresser entre 5½ et 6 heures, Art. Laurin et Cie, 73 Saint-Charles-Borromée. 243—1

ASSISTANTE CUISINIERE. — On demande assistante cuisinière. Bonne position pour personne compétente. S'adresser Pension Bellevue, 364 rue Lagauchetière, coin Berri. 243—1

ASSISTANT-PRESSIER — On demande immédiatement un assistant-pressier sachant filer sur les grandes presses. S'adresser au No 421 rue Saint-Paul. 243—1

BARBIER — On demande un bon barbier, bons gages. S'adresser Hôtel Lalonde, 59 Chaboillez. 243—1

BLOQUEURS — On demande des bloqueurs, "trimmers" et finisseurs de fourrures. The Redmond Co., Ltd., 4 rue Sainte-Hélène. 6,9,11,13,16,18

BARBIER — On demande un bon barbier, immédiatement. Place permanente. S'adresser 37 Côte Saint-Lambert, F. Langlois. 243—1

BARBIER — On demande un barbier pour demain et samedi. S'adresser 191a McCord. 243—1

BARBIER—On demande un bon barbier. Pace permanente. Bons gages. S'adresser 499 rue Rachel. 243—1

BARBIER — On demande un barbier au No 1260 rue Ontario. Joseph Marcheterre. Il devra apporter ses outils. 243-2

COUPEUR — On demande un coupeur de fourrure de première classe pour bel ouvrage. The Redmond Co. Ltd. 4 rue Sainte-Hélène. 6,9,11,13,16,18

COMMIS — On demande un commis d'expérience pour la marchandise sèche, à Saint-Henri. Références exigées. S'adresser par lettre à E. E., 344 "La Presse." 243—3

CUISINIER — On demande un cuisinier ou une cuisinière d'expérience, à l'hôtel Ed. Fortin, 12 Saint-Jacques. 243—1

CORDONNIER — On demande un homme de stock, ouvrage à l'année, chez Louis Langelier, 842 Albert, Saint-Henri. 243—1

CORDONNIER — On demande un cordonnier. S'adresser 168 Ottawa. G. Pilon, Montréal. 243—1

CUISINIER — On demande un cuisinier au collège Mont Saint-Bernard, Sorel, P. Q. 243—8

COMMIS—On demande un commis pour les commandes, dans magasin de fer en gros. Seuls ceux parlant et comprenant bien l'anglais doivent écrire à B.C., 345 "La Presse." 243—1

EMPAQUETEUR—On demande empaqueteur pour magasin de fer en gros, seuls ceux ayant de l'expérience doivent écrire à C.D., 553 "La Presse". Position permanente à un bon homme. 243—1

FERBLANTIER — On demande un bon ferblantier général, à l'année, position stable. Se présenter au No 35 rue Saint-Antoine. 242—2

FAISEURS D'HABITS — On demande des faiseurs d'habits; aussi des hommes pour faire les réparations. Se présenter au No 179 rue Saint-Antoine. 243—1

GARÇON — On demande un garçon de cuisine avec références. S'adresser : Majestic Hotel, 86 rue Saint-Laurent. 243—1

GARCON — On demande un garçon fort pour apprendre le métier de peintre en général. S'adresser entre 5½ et 6 heures. Références exigées. Art. Laurin et Cie, 73 Saint-Charles-Borromée. 243—1

HOMMES — On demande des hommes pour travailler pour nous, à salaire ou à commission ; on paie à la semaine. Bon équipement gratuit. Bonne demande pour nos marchandises de ce temps-ci. Nous avons 800 acres d'arbres fruitiers et d'ornementation de choix. Stone et Wellington, Toronto, Ont. 183—a

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

HOMME — On demande un homme pour ouvrage général de cuisine avec expérience. Grand Vatel Restaurant, 50 rue Saint-Jacques. 243—1

HOMMES — On demande 1000 hommes pour les chantiers. Gages $22 à $26 par mois et la pension. S'adresser à The Algoma Commercial Co, Ltd., Woods Dept. Soo, Ont. 227—27

HOMME — On demande un homme bien recommandé, pour polir des meubles. On fournira tout. Pas d'ivrogne. S'adresser à 424 avenue Metcalfe, entre 8 et 9 heures du matin. Pour quelques jours seulement. 243—2

JEUNE HOMME — On demande, pour une compagnie à fonds social, un jeune homme comme secrétaire-trésorier. Devra placer $2,000 à $3,000 dans les actions de la compagnie. Salaire raisonnable sera payé. Ecrire à N. O., 665 "La Presse." 243—3

JEUNE HOMME—Un jeune homme ambitieux peut obtenir un commerce, territoire exclusif. D'autres renseignements de Cooper, London,Ont. 240—6

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme d'environ 17 ou 20 ans, parlant les deux langues, pour apprendre la vente des chaussures. Doit signer un contrat de deux ans. La première année, $1 ; la 2e année, $5.00 ; la troisième, $10 par semaine. Doit être actif. Grande chance pour un jeune homme de se créer une position d'avenir. S'adresser : Singer, 124 Saint-Laurent. 243—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme actif pour travail intérieur et extérieur. Se présenter après 8.30 heures a. m., au No 565 rue Craig, deuxième étage. 243—1

JEUNE HOMME—On demande un jeune homme sobre et honnête pour ouvrage général dans une épicerie. Lafortune Frères, 39 Cherrier. 243—1

LATTEURS — On demande des latteurs, au No 12 rue Bourget, Saint-Henri. 243—1

MAÇONS — On demande immédiatement cinq ou six bons maçons. S'adresser coin des rues Dorchester et Bleury. 243—1

MECANICIENS — On demande de bons mécaniciens généraux. Seuls les hommes compétents doivent se présenter. Miller Bros. and Sons, 88 rue Dalhousie. 242—2

MENUISIERS — On demande des menuisiers. S'adresser à J. W. Guimont, au Séminaire, 1710 Notre-Dame. 243—1

MENUISIERS — On demande des menuisiers au No 96 rue Plessis. S'adresser immédiatement après 6 heures ce soir. 243—1

MAÇONS—On demande des maçons. S'adresser rue Saint-Paul, coin Vaudreuil. 243—3

MODELEUR — On demande un modeleur compétent pour travaux de pont et de structure. S'adresser à The Locomotive and Machine Co., of Montreal, Limited, Montréal, Qué. 240—6

OUVRIERS — On demande de bons ouvriers et apprentis, pour la fabrication des sacs de voyage et "suit cases". Adressez boîte 2338 bureau de poste. 243—3

TAILLEURS — On demande des jeunes tailleurs de cuir, 742 rue Lagauchetière. 242—2

VOYAGEUR DE COMMERCE — On demande un voyageur de commerce pour le comté de Beauce et les Cantons de l'Est. Devra avoir des rapports de premier ordre avec les marchands. S'adresser personnellement ou par lettre, à W. D. Stroud, Sons, Montréal. 242—2

VENDEURS — Vendeurs demandés pour articles d'épicerie de première qualité, au No 952 rue Saint-Laurent, entre 5 et 6 heures p.m. 243—1

VENDEURS — On demande des vendeurs pour une ligne d'affaires établie sur de nouveaux plans, se vend bien, paie hebdomadaire, nouveaux échantillons gratuits. Excellente maison. Ecrivez maintenant. Capital Nursery Co. Ottawa. 198—a—ll

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots ; 25 cents ; 1 cent par mot extra.

COUTURIERES — On demande des faiseuses de jupes de première classe. Les plus hauts prix payés et travail continu. S'adresser 613 rue Saint-Paul. 241—5

CUISINIERE — On demande une cuisinière et une fille de chambre bien recommandées, pour une famille de deux personnes. Inutile de se présenter sans recommandations. On paiera de bons gages. 424 avenue Metcalfe, Westmount. 243—3

CONTREMAITRESSE — On demande une "forelady" d'expérience et sachant les deux langues, pour une fabrique de blouses et lingerie de dames. Ecrire boîte 128, Montréal. 242—4

DAME — On demande dame distinguée pour position de confiance en cette ville. Une parlant les deux langues préférée. S'adresser à A., 17, 2407 rue Sainte-Catherine, cité. 243-1

FEMME DE CHAMBRE ET CUISINIERE — On demande une femme de chambre et une cuisinière ayant de très bonnes recommandations. Se présenter 450 Saint-Urbain. 241—a

FILLES — On demande des filles expérimentées pour faire des pantalons, en partie au moulin électrique. S'adresser à M. Levine, Montreal Shirt and Overall Co, 1470 Hôtel de Ville, Mile-End. 243—3

FILLE — On demande une fille de moulin dans les pantalons de pratique. Louis Rolin, 2633 Sainte-Catherine. 243—2

FILLES DEMANDEES — On demande immédiatement des opératrices pour faire les chemises, aussi des examineuses. Aussi des aides pour la buanderie. Emploi permanent. Meilleurs gages payés. The Empire Mfg. Co., 646 Craig. 243—2

FILLE—On demande une fille générale, au No 503 rue Saint-Denis, références exigées. 243—1

FINISSEUSES — On demande des finisseuses dans les jupes, costumes et manteaux. American Cloak Co., 267 Saint-Laurent. 243—1

INSTITUTRICE DEMANDE — Les commissaires d'écoles de la Présentation, Dorval, désirent engager une institutrice diplômée pour prendre charge de l'école Dorval. Salaire $200. Elèves environ 45. Applications reçues jusqu'au 25 août courant, au bureau du soussigné. I. H. Deslauriers, secrétaire-trésorier. 239—6

JEUNES FILLES—On demande des jeunes filles, pour apprendre la confection des fleurs artificielles et des plumes de fantaisie. S'adresser 936 rue Dorchester. 243—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour les travaux légers du ménage, petite famille, pourra sortir souvent. S'adresser 2033 Montcalm. 243—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille comme commis dans un magasin d'articles de fantaisie; aussi un garçon pour faire les commissions et se rendre généralement utile. 149 rue Saint-Laurent. 243—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille connaissant parfaitement l'anglais et le français et la clavigraphie. S'adresser à Joseph Nantel, 197 rue Saint-Paul. 243—1

JEUNE FILLE — On demande jeune fille comme sténographe et clavigraphiste. Ecrire à M. N., 659 "La Presse." 18,18

MODISTE — On demande une première modiste de chapeaux et des apprenties, chez Mme Luise de Paul, 1708 Sainte-Catherine. 242—2

MODISTE — On demande une bonne modiste de chapeaux. Inutile de se présenter sans avoir l'expérience. S'adresser 775 Saint-Jacques. 243—3

MODISTES — On demande des modistes d'expérience, aussi des assistantes. S'adresser 97 rue Université. 243—1

MODISTE — On demande une modiste et des prépareuses, 1184 Saint-Jacques. 243—1

MODISTE — On demande une première modiste en chapeaux, des prépareuses et une bonne vendeuse, au No 1806 Sainte-Catherine. 243—1

OPERATRICES — On demande des opératrices dans les vêtements imperméables. Bons gages payés. Doivent être expérimentées. S'adresser à la Claman Waterproof Garment Co, 155 rue Saint-Laurent. 243—2

OPERATRICES — On demande des opératrices de première classe, pour manteaux et jupes. Position stable. Bon salaire. S'adresser M. Stanton Regent Mfg. Co., 444 rue Saint-Jacques. 240—6

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

OPERATRICES — On demande tout de suite des opératrices expérimentées dans les corsages - blouses pour dames, beaucoup d'ouvrage à de bons prix. S'adresser à la G. H. Harrower Co, 8 Côte du Beaver Hall. 243—12

OPERATRICES — On demande opératrices expérimentées dans les chemises, position stable à l'année. Ne pas se présenter sans expérience. Crescent Mfg. Co., Limited, 2 rue des Inspecteurs. 219—30

PERSONNE — On demande une personne expérimentée pour presser des pantalons au fer électrique. S'adresser à M. Levine, Montreal Shirt and Overall Co, 1470 Hôtel de Ville, Mile-End. 243—3

PIQUEUSES ET POSEUSES DE BANDES—On demande des piqueuses et poseuses de bandes aux faux-cols de dames et de messieurs. Aussi des filles pour apprendre. S'adresser à M. Powers, à The Standard Shirt Co., Ltd., 189 avenue deLorimier. 241—4

TACQUEUSE — On demande une "tacqueuse" de talons. S'adresser à F. X. Charbonneau, 186 Saint-Philippe, Saint Henri. 242—n

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ON DEMANDE une servante générale sachant faire la cuisine, pour une famille de trois personnes où l'on garde une fille de chambre. S'adresser l'après-midi, 682 Saint-André. Références exigées. 242—3

SERVANTE — On demande une servante générale avec références. S'adresser 10 Saint-Denis. 243—2

SERVANTE — On demande une servante pour une maison d'un étage. 425 St Denis. 243—1

SERVANTE — On demande une servante générale. Pas de lavage. $12 par mois. S'adresser 52 carré Saint-Louis. 242-2

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 68 rue Atwater. N. Archambault. 243—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage, ni repassage. Bons gages. S'adresser immédiatement, 471 rue Rachel. 240-4

SERVANTE — On demande une servante. S'adresser à la pharmacie, coin Saint-Denis et Ontario. 243—1

SERVANTE—On demande une servante générale au No 121 avenue de Lorimier. Pas de lavge. Bons gages. 242—3

SERVANTE—On demande une servante générale au No 32 carré Saint-Louis. Bonnes références. Bons gages. 243—1

SERVANTE — Une dame demande une servante, bonne cuisinière et connaissant la tenue générale d'une maison, logement plain-pied, petite famille. Hauts gages pour une personne compétente, avec références. S'adresser rue Rachel, 227, Parc Lafontaine. Femme âgée préférée. 242—2

SERVANTE — On demande une servante générale. Pas de lavage, 172 Parc Lafontaine. 241—3

SERVANTE — On demande une servante et une bonne d'enfants. S'adresser au No 281 rue Saint-Laurent. 243—1

SERVANTE—On demande une servante générale, où l'on garde une autre servante. S'adresser 26 Carré Saint-Louis. 243—2

SERVANTE — On demande une servante sachant bien faire la cuisine, lavage en dehors. Petite famille. Bons gages. S'adresser au No 933 Saint-Denis. 241—3

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage, petite famille, pour la campagne jusqu'à septembre. S'adresser No 80 Saint-Gabriel, chambre 2, ou à M. B., Dorion, Qué. 241—4

SERVANTE — On demande une servante dans une petite famille. S'adresser 641 Saint-André. 242—2

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante générale, aussi une jeune fille comme servante, à 565 avenue Argyle. 241—3

CHAMBRES ET PENSIONS

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

CHAMBRE ET PENSION—Chambre et pension dans une famille privée, pour messieurs. 545 rue Mont-Royal. 243—3

CHAMBRE ET PENSNON — Chambre et salon attenant avec pension de première classe et aussi autre chambre chez Mme Bisaillon, à 124 Berri. 243—1

CHAMBRE ET PENSION—Maison française, chambres de premier ordre. Cuisine soignée. Madame Thierry-Carbury, 81 Union Avenue. 243—3

A LOUER

25 mots: 25 cents ; 1 cent par mot extra

APPARTEMENTS — A louer, trois logements de 7 et 8 pièces, chauffés, corridors éclairés, concierge, le tout de premier ordre. Voir "Frontenac Flats," carré Saint-Louis, entrée de la rue Sanguinet, côté nord. S'adresser sur les lieux, ou à J. Emile Vanier, No 5 square Beaver Hall. 240—6

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

CHAMBRE — Grande chambre meublée à louer, messieurs préférés. S'adresser 746 Dorchester. 242—2

CHAMBRE — Chambre à louer, avec l'usage du salon et du téléphone des Marchands. 1124 rue Saint-Laurent. 241—3

CHAMBRE double en avant, avec améliorations modernes pour un couple ou deux messieurs. Possession immédiate. Prix $8.00 par mois, 103 Saint-Hubert. 241-3

CHAMBRE A LOUER—A louer, chambre garnie pour un ou deux messieurs, dans une famille privée. S'adresser 302 rue Saint-Denis. 243—3

CHAMBRE A LOUER — Bien meublée, étage du bain, eau chaude, gaz, famille particulière anglaise. 121A rue du Champ de Mars. 242—2

CHAMBRES A LOUER — A louer, belles chambres garnies, pour monsieur seul. 29 rue Labelle. 13,15,18

CHAMBRE A LOUER — Magnifique grande chambre meublée ou non meublée à louer, maison très respectable, beau bain, lumière Auer. Usage de la cuisine si désiré, 1948 Sainte-Catherine. 243—3

CHAMBRE — Magnifique chambre meublée, devant, famille deux personnes, ni pensionnaires, ni autre chambre de louée. 215 Saint-Georges, 3ième porte Sainte-Catherine. 243—1

CHAMBRE A LOUER — Dans une famille privée. Téléphone, gaz, lumière Auer, bain d'orage, pour messieurs seulement, 64 rue Saint-Denis. 243—3

CHAMBRE — Chambre-salon à louer, en avant, famille privée, prix $7.00. S'adresser 377 avenue Hôtel de Ville. Possession immédiate. 243—3

CHAMBRE — A louer, grande chambre meublée, avec très bonne pension, pour un couple, maison tranquille. 142 Berri. 243—3

CHAMBRES A LOUER — Belles grandes et petites chambres à louer, bien meublées, étage du bain, en avant, garde-robe, lumière Auer, eau chaude, 126 Berri. 243—1

CHAMBRE A LOUER — Belle grande chambre meublée sur le devant, étage du bain, améliorations modernes, 309B rue Saint-Denis. 17,18,20

CHAMBRES DEMANDEES

25 mots: 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE DEMANDEE — On demande, pour un jeune couple, une bonne chambre dans les environs du carré Viger. Ecrire à D. D., 331 "La Presse." 243-3

CHAMBRES DEMANDEES — Une dame demande deux petites chambres, ou une grande, non meublée, famille strictement privée. Références. Usage cuisine ou non. Prix. Adresser A. T. B., 584 Rivard. 243—1

CHAMBRE DEMANDEE—Un jeune homme demande une chambre confortablement meublée, avec pension, dans famille particulière. Localité centrale. Donner les prix qui doivent être modiques, à B.C., 546 "La Presse." 13—1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 28

MOUNTAIN DRUG HALL

Coin de la Montagne et St Antoine

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A LOUER — Trois maisons meublées de différentes grandeurs. Détails fournis sur demande. Aussi deux autres logements non meublés. On donnera la préférence à quiconque achètera les meubles de nous. Pour détails, s'adresser à N. G. Valiquette, 1541 Sainte-Catherine. 235—a

LOGIS DE PLAIN-PIED — A louer, logis de plain-pied, 3 grandes chambres, gaies, chauffées, gaz et usage de la cuisine si désiré, 358 rue Saint-Denis. 242-2

MAISON — A louer, maison meublée ou non, 155½ rue Saint-Charles-Borromée, 5 pièces. S'adresser là ou à 713 rue Saint-Laurent. 18,20

MAISON A LOUER — Logement, 6 chambres, bain, w.c., réparé à neuf et peinturé. Centre de la ville. Plombage à jour. Prêt à occuper le 1er septembre ou avant. Ecrire à J. K., 622 "La Presse." 242—2

MAISON — A louer, d'ici au 20 octobre, un logement richement meublé, No 63 rue Sainte-Famille, entre 2 et 3 heures p. m. Possession immédiate. Prix raisonnable, pour cause de départ. Tél. Est 630. 239—5

ON DEMANDE A ACHETER

MAISONS — On demande à acheter 50 maisons, bon marché; on paiera de cent à cinq cents piastres comptant. S'adresser par lettre à M. N., 1435 "La Presse." 241—6

ON DEMANDE A ACHETER — Voulez-vous vendre votre propriété ou votre commerce, tels que hôtel, restaurant, épicerie, ou n'importe quel commerce ? Vous trouverez toujours des acheteurs en voyant O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 242—2

A VENDRE OU A ECHANGER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ON DEMANDE A ECHANGER — Charles Lebeau, 53 Saint-Jacques — On demande à échanger une propriété de $5,000, bâtie de l'été dernier, rapportant des revenus considérables, à échanger contre une terre.

CHARLES LEBEAU — On demande à échanger un magasin de cigares, boutique de barbier avec quatre chaises, faisant de bonnes affaires, contre un hôtel dans la ville. Le prix : $5,000. 242—2

EMPRUNT

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPRUNT — Demandé à emprunter, sur billet endossé, $100, remboursable $10 par mois, pendant 12 mois. Le faiseur et l'endosseur tiennent de bonnes positions permanentes dans de puissantes compagnies. Ecrire B. C., 548 "La Presse". 241—3

EMPRUNT — Une personne désire emprunter tout de suite $500.00. Elle remboursera $30.00 par mois et fournira de bonnes garanties. Ecrire B. C., 541 "La Presse". 243—1

LES GENS A SALAIRES peuvent se procurer de l'argent en leur nom, sans endosseur et garantie, paiement pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, chambre 104, Temple Building, 185 Saint-Jacques. 26—n

PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

PENSION — Maison de pension pour tous les bébés, chez Mlle Aubin, 1268 avenue Hôtel de Ville. 243—12

PENSION Bellevue, 364 Lagauchetière, coin Berri. Chambres et pension de première classe. Aussi pension de table. 243—3

ON DEMANDE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

CHEVAUX A PENSIONNER — On demande 3 ou 4 chevaux à pensionner dans une écurie privée. Le meilleur soin et tout le confort. S'adresser à J. O'Connor, 60 rue Mance. Tél. Bell M. 1587. 243—1

ARGENTS A PRETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ARGENT A PRETER — Argent à prêter à 5 pour cent, ville ou campagne, corporations, fabriques, fermes, maisons, lots, assurances, billets et autres garanties. Osw. Chaput et Cie., édifice "La Presse". 227-27

A VENDRE

25 mots: 25 cents ; 1 cent par mot extra

AMEUBLEMENT — Six pièces meublées à vendre, avec location de la maison un an de bail, pour cause de départ. 119 Saint-Charles-Borromée. 241—3

AMEUBLEMENT — A vendre, 7 pièces bien meublées, tapis neufs du printemps, prélarts, vend pour cause de départ. Pourra prendre possession de la maison au 1er septembre. S'adresser sur les lieux, 560 Saint-Laurent. 243—3

AMEUBLEMENT — A vendre, bel ameublement d'une maison de 4 pièces. S'adresser 155 Plessis. Joseph Saint-Jacques. Aussi un chien noir cocker. 243—1

AMEUBLEMENT — A vendre, ameublement complet de maison privée d'un étage, comprenant tous les meubles et accessoires, n'ayant été en usage que depuis peu. S'adresser 346 Lagauchetière. 243—3

AMEUBLEMENT — Un magnifique ameublement de chambre, à vendre pour moitié prix, aussi on louerait deux chambres, bonne chance pour jeune marié. S'adresser No 804 rue Chaussé. 243-1

AMEUBLEMENT — A vendre, le contenu de quatre chambres meublées, pour être vendu bon marché. S'adresser le soir au No 514 rue Droiet. Aussi magnifique poêle en acier, coûtant $75. 18,20

AUX MARCHANDS DE BOIS — Rognures de bois franc et bois mou à vendre sur le lieu des travaux. Nouveaux hangars, quai de Montréal. J. H. Wood et Son. 243—1

BOUTIQUE de forge, de voiture, à vendre. Place sur une grande rue. Bon centre. S'adresser 1718 Panet. 243—1

BOUTIQUE A VENDRE—Pour cause de maladie, une boutique de barbier et magasin de cigares. Conditions faciles à un prompt acheteur. S'adresser 516 rue Marie-Anne. 243—1

BOGHEI — A vendre, un boghei Gladstone et un harnais. S'adresser 724 Saint-André ou 225 Rachel. 243—3

COMMERCE—A vendre commerce de lait, vaches, cheval, voiture, bidons, le tout en parfait état, vendu pour cause de maladie. S'adresser imédaitement 603 Papineau. 242—2

CORIBLLARD—A vendre un beau corbillard avec accessoires en drap et un petit corbillard blanc avec glacière en noyer noir à très bon marché, 2517 Notre-Dame. 242—2

CHEVAL—A vendre, un joli grand cheval rouge pour express, bien sain, $120, harnais double argenté pour carrosse, $18. 2517 rue Notre-Dame. 242—2

CHEVAUX, HARNAIS ET VOITURES—A vendre à l'encan, vendredi, 19 août, à 2 heures 30 p.m., une paire de bons chevaux jeunes et sains, 16 paumes de haut, 5 et 6 ans, l'un est une jument gris-foncé, l'autre est un cheval hongre noir; aussi un harnais double, neuf du mois de juin dernier, voiture couverte à remèdes convenable pour boulanger, confiseur, cigares ou tabac, avec tiroirs, et très bien finie, neuve du mois de juin dernier, faite sur commande par Larivière et Cie. Visibles à nos écuries, 465 rue Saint-Paul. T. W. Foster and Co., Encanteurs. 242—2

JUMENT — A vendre, magnifique jument baie, 5 ans, garantie saine, très bonne pour la route. S'adresser à J. O'Connor, 60 Saint-Maurice. Tél. Bell M. 1587. 243-1

JUMENT — A vendre, une bonne jument bien saine âgée de 10 ans, pesant 1300 livres et aussi un cheval commun pesant dans les 1250 livres. S'adresser 419 Parthenais. 243—1

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

COMMERCE — A vendre, le commerce d'une maison de pension, 16 chambres toutes garnies, située dans le centre, loyer $25 par mois. Aussi tout autre genre de commerce. Chance rare. L. Harris, 25 rue Saint-Laurent. 242—6

CHEVAUX, ETC. — Tous ceux qui désirent vendre ou acheter chevaux, voitures neuves ou de seconde main, harnais, robes, couvertes, diamants, etc., etc., trouveront toujours un marché avantageux en s'adressant 1644 rue Notre-Dame, ou à Germain Demeule, Parc Delorimier. 141—n

LAMPES — A vendre, trois lampes suspendues, un buffet, des baguettes à rideaux, tapis. 30 carré Richmond. 243—1

LIEUSE — A vendre une lieuse en bon ordre et une ronde de lait de 55 gallons. S'adresser M. Narcisse Daigneault, Côte Saint-Paul, 247 rue de l'église. 243—1

MAISON DE PENSION — A vendre, une maison de pension, à des conditions raisonnables, bon marché, pour cause de maladie. S'adresser 16a Bonsecours. A. Hardy. 243—1

MOULIN — A vendre, pour cause de santé, un moulin à farine, à rouleaux, mû par eau, dans le village de Papineauville, à 4 arpents de la station C. P. R. S'adresser A. Lauzon, Papineauville, Qué. 238—6

PIANOS — Deux magnifiques pianos carrés Hartford et Hales, à vendre. S'adresser 489 Mont-Royal, coin Pontiac. 243—1

PIANO — A vendre, piano droit, 3 pédales, meilleure fabrication américaine, jolie, caisse ébène, son puissant, comme neuf ; $88 comptant. Bon marché pour quelqu'un. 127 Saint-Alexandre. 243—2

PIANO — A vendre, $169 comptant achètent un beau piano droit presque neuf, 3 pédales, accessoires instrumentaux et de pratique, actionnés par la pédale centrale. Garanti pour cinq ans. Chez Leach, 2440 Sainte-Catherine. Ouvert le soir. 243—4

PIANOS — A vendre. Payez moitié prix pour le piano qu'il vous faut. Obtenir des pianos bien connus et en excellent état pour moitié prix ou moins est une chance trop grande pour la laisser passer. Evans Bros, droit, se vendait $450, maintenant, $298 ; Heintzman droit, se vendait $425, maintenant, $295 ; Karn, droit, se vendait $400, maintenant, $280 ; Layton Bros, droit, se vendait $325, maintenant, $275 ; Lansdowne, droit, se vendait $450, maintenant, $240 ; Marshall et Wendall, droit, se vendait $450, maintenant, $215; Hood, droit, se vendait $300, maintenant, $100 ; Haines, carré, se vendait $550, maintenant, $180 ; Mathushek, carré, se vendait $475, maintenant, $160 ; Pearson, carré, se vendait $450, maintenant, $145 ; Chickering, carré, se vendait $375, maintenant, $90. Ces pianos sont aussi bons qu'ils le paraissent et notre bourse est toujours ouverte à celui qui n'est pas satisfait de sa transaction. Votre argent vous sera remis si vous le désirez. Paiement de $4 à $10 comptant et le reste de $3 à $8 par mois, suivant le prix de l'instrument. Escompte au comptant. Ecrivez ou venez. Layton Bros, 144 rue Peel. — N. B. Magasin fermé le samedi après-midi, à 1 heure, jusqu'au 3 septembre. 243—1

RONDE A VENDRE — A vendre, une ronde de lait de 35 à 40 gallons par jour, voiture d'été, d'hiver, attelages, canistres, glacières, pour cause de maladie. S'adresser 908 Saint-Hippolyte. —1

SAPIN — A vendre, sapin de deux pouces, aux cours de W. J. Poupore and Co., angle des rues Notre-Dame et Nicolet. 238—8

SALLE — Salle de réunion publique à vendre, environ 60 x 70 et terrain attenant à côté, 30 x 70, situé 436 à 440 rue Delisle, près Atwater, à Saint-Henri. S'adresser à Cushing et Barron, 112 rue Saint-Jacques. 16,18,20,23,25,27

VOTRE CREDIT est bon chez F. Lapointe, marchand de meubles, 1449 rue Sainte-Catherine, angle Montcalm. 76—n

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

LOTS — A vendre ou à échanger, plusieurs beaux lots. Vendra ou échangera contre propriété. Pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 242—2

MAISON ET LOTS A BATIR A VENDRE — 377 rue Dorchester, angle St Hubert. Renseignements 155 rue Lusignan, de 10 à 1 a.m. et de 7 à 8 p.m. Téléphone Uptown 2367. 242—4

PROPRIETE A VENDRE — $4,200, maison à vendre, façade en pierre, six logements. Revenu $540 par année. Vendra à conditions faciles. S'adresser 173a rue Montcalm. 16,18,20

PROPRIETE — A vendre, bâtie par le propriétaire, 113, 113a Saint-Denis, en pierre, magnifique "bay window," deux logements, 10 et 11 pièces chacun, fournaise à eau chaude pour chaque logement, lumière électrique et gaz, eau chaude, cimentée de la rue à la ruelle, pas de rats, cour, cave à charbon, écurie et remise à voitures, cimentées, avec canal d'égout dans chaque place. Boîte à fumier sous terre, chambre de cocher, eau chaude et eau froide dans l'écurie. Bon placement. Bas, possession immédiate si l'acquéreur le désire. S'adresser au notaire P. A. Beaudoin, édifice Impérial, 107 Saint-Jacques, chambre 20. 13,18,20,25,27,1

PROPRIETE—Propriété à vendre sur la rue Saint-Laurent. On vendra pour $2,000. $1,500 comptant, $300 par année, sans intérêt. Revenus, $260 par année. S'adresser 900 Saint-Hippolyte. 243—1

PROPRIETE — A vendre, pour cause de départ, six logements en parfait état, quatre places d'écurie, grenier et remise, terrain 50 x 110. 390 Parc Lafontaine. 241—5

MAGASINS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A VENDRE, un magasin de confiseur et un magasin de bonbons et cigares, avec salle de pool et jeux de quilles. Pour un bon marché, voyez O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 242—2

MAGASIN—A vendre magasin cigares, tabac, bonbons, valant $1,000. Prix : $500. Maison de pension, loue des chambres, 12 pièces meublées rapportant $70.00. Prix: $425. Restaurant licencié, valant $8,000, prix, $4,000. Hôtel de campagne, épiceries, boucheries, boutique de forge, propriétés, lots. Argent à prêter. S'adresser J. Castelli, 1613 Notre-Dame, coin Saint-Gabriel. Tél. Main 1519. 243—1

EPICERIES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A VENDRE OU A LOUER — Epicerie et étal de boucher, à vendre ou à louer, ensemble ou séparément, conditions faciles. S'adresser au marché Massicotte, 1470 rue Sainte-Catherine. 243—6

EPICERIE — Epicerie non licenciée, bonne place d'affaires, pas de crédit, on vendra en bloc ou à inventaire. Cause de vente : départ pour la campagne. S'adresser à 241 Delisle, Sainte Cunégonde. 243—1

EPICERIE — A vendre, épicerie sans licence, dans la partie ouest, établie depuis plusieurs années. Bonne place d'affaires. Ecrire à I. J., 618 "La Presse." 243—1

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A VENDRE — Rognures de boîtes, sèches, le meilleur bois pour chauffage d'été, gros voyage, $1.75, livré en ville. S'adresser à G. et J. Esplin, 126 rue Duke. Tél. Main 3647. 228—24

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke, $2.10, et charbon de toutes sortes. Hogue et Routhillier, 1334 Ontario. Tél. Bell Est 1095. 264—n

COMBUSTIBLE — A vendre, slabs sciées, le voyage, $1.00 ; bois mêlé scié, $1.50 ; épinette sciée, $1.40 ; charbon de toutes sortes. Chez T. Raymond, 1262 Ontario. Tél. Bell Est 1029. 240—21 ljs

FERMES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

FERME — A vendre, une ferme au sol très fertile, située au joli village de la Pointe Claire, 15 milles de Montréal, au bord du lac Saint-Louis. Cette ferme, vu sa situation si centrale et entourée qu'elle est de résidences d'été, augmente tous les jours de valeur. Offerte à bas prix et à des conditions faciles. Trust and Loan Co, 26 rue Saint-Jacques. 166—j—n

TERRES A VENDRE — S'adresser au Crédit Foncier Franco-Canadien, 30 rue Saint-Jacques. 235—12

HOTELS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A VENDRE — Hôtels, restaurants, épiceries, magasins de fruits, bonbons, etc., magasins, maisons de pension et tout genre d'affaires. Bonne chance pour commençants. Maison et magasin à louer. L. Harris, 25 rue Saint-Laurent. 222—12

HOTELS A VENDRE — Oscar Laferrière, 1572 rue Notre-Dame, Main 1156. — Plusieurs hôtels et restaurants licenciés, dans toutes les parties de la ville, et de différents prix. Aussi plusieurs hôtels de campagne, environnant Montréal, à des conditions très avantageuses.

HOTEL — Oscar Laferrière. — Plusieurs magasins tabac, cigares, bonbons, de tous prix. Epiceries, salles à dîner, commerce de lait, ainsi que tout autre genre de commerce. Les personnes qui désirent s'établir bon marché, adressez-vous toujours à Oscar Laferrière, 1572 rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice. 243—1

HOTELS A VENDRE — Johnson et Cousineau, 62 rue Saint-Jacques — A vendre : Restaurants licenciés, à Maisonneuve, $2,000 ; Saint-Henri, $3,000 ; Sainte-Cunégonde, $1,500 ; au centre de la ville, de $3,500 en montant, à conditions faciles, ou échangera contre propriété de ville.

JOHNSON ET COUSINEAU — A vendre : Plusieurs hôtels dans toutes les parties de la province de Québec, comprenant licence, immeuble et stock de boissons et cigares, pour les prix suivants : $2,000, $2,500, $3,500, $5,000 et $7,000. Les hôtels ci-haut mentionnés sont des places reconnues comme faisant d'excellentes affaires.

JOHNSON ET COUSINEAU, 62 rue Saint-Jacques — A vendre : Salle à dîner, rue Sainte-Catherine, centre, ouverte jour et nuit, fixtures en bon état, valant $1,000, pour $500. Peut rapporter $50 de profits par semaine.

JOHNSON ET COUSINEAU — A vendre, maison meublée, rue Saint-Jacques, $125 de recettes par mois, loyer $30, prix $500. Autre maison meublée rue Sainte-Catherine, près Bleury, loyer, $20, prix $200.

JOHNSON ET COUSINEAU — A vendre : Maison de pension rue Saint-Antoine, près rue Windsor, $700. 16,18

RESTAURANT — Restaurant à vendre avec fixtures, comptoir et vitrines d'étalage. S'adresser 547 rue Sanguinet. Arthur Lebrun. 243—1

RESTAURANT — A vendre, restaurant licencié dans la partie ouest, bon coin d'affaires, à de bonnes conditions. Ecrire à B. C., 543 "La Presse." 243-1

RESTAURANT — Un magnifique restaurants, fruits, bonbons, cigares, huîtres en gros et en détail, un des plus beaux sites du Village Saint-Jean-Baptiste, vendra, cause de maladie, 784 Mont-Royal. 243—4

COMBUSTIBLES A VENDRE

25 mots: 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS A VENDRE — Bois à vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands 131. 234-22

BOIS — Bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupé, $3.00 ; blocs de moulin, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage. Aussi charbon anthracite, livré partout en ville. J. C. MacDiarmid, No 3 Bassin du Canal, coin Guy et William. Tél. Bell Main 452. 183—n

OCCASION D'AFFAIRES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

OCCASIONS D'AFFAIRES — Je désire intéresser des capitalistes à établir à Montréal l'entreprise de manufacture la plus payante aux Etats-Unis. Je possède plusieurs brevets. Ecrire à I. J., 619 "La Presse." 18,20,23,25

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BRELOQUE — Perdue, le 18 juillet, une breloque de chaîne de montre en or, portant les initiales du propriétaire sur le revers et le mot Présentation, gravé à l'extérieur. Récompense à celui qui l'ayant trouvé, écrira à Z., 292 "La Presse". 242—2

CHAPELET — Perdu, dimanche, chapelet en nacre de perle. Récompense à qui le rapportera au No 112 rue Saint-Urbain, Montréal. 243—1

CHAPELET — Perdu, chapelet en cristal de roche noir, monté en argent, dans étui, à partir de rue Saint-Denis, carré Saint-Louis et Droiet, jusqu'au No 24. Rapporter 375 Berri. Récompense. 243—1

CHAINE — Perdue, souvenir de famille, consistant en une petite chaîne en argent, avec médaillon, perdue lundi entre les rues Roy et Cherrier, sur la rue Mentana. Récompense au No 48 Mentana. 243—1

MONTRE — Perdue, mercredi, montre en or pour dame, avec chaîne en perles d'acier ; parcours des rues Saint-Urbain, Notre-Dame, Bonsecours, Craig et Côte Saint-Lambert. Récompense. Demers, 683 rue Saint-Urbain. 243—1

PERDUE — Une valise à main a été prise par erreur dans le dépôt de Sainte-Agathe des Monts. Prière de la rapporter à l'agent du dépôt. 242—3

PERDU — Oublié à la station Côte Saint-Paul, paquet d'étoffes noires. Prière de le rapporter à salle d'attente des tramways, Côte Saint-Paul. 243—1

SAC DE VOYAGE — Perdu, sac de voyage d'un collecteur, dans le voisinage des rues Fullum et Sainte-Catherine. Récompense à 256 rue Saint-Jacques. 243—1

VACHE PERDUE — Perdue, une vache, mardi, le 16 du courant. Récompense en a ramenant ou en avertissant le propriétaire, au No 372 Brébeuf. 243—1

ASSURANCE contre L'INCENDIE

25 mots: 25 cents ; 1 cent par mot extra

SOYEZ PRUDENT ! ! ! Avant de partir pour la campagne, assurez votre ménage contre l'incendie. Ecrivez, téléphonez ou voyez ISIDORE CREPEAU, agent d'assurance, chambre 4, bâtisse New-York Life, Téléphone Main 2367. 4,6,9,11,13,16,18,20,23,25,27,30

DIVERS

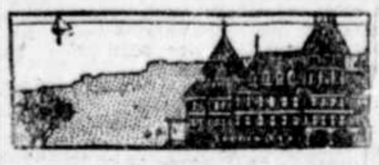
ALCOOLISME — Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de 3 jours, tout désir de boire. Dr Therien, 1313 Saint-Denis. Tél. Est 1094. 279—mjs—n

AVIS — Je, soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucun compte sans un écrit de ma main. Hor. Courtois, 39 rue Saint-Paul. 18 août 1904. 243—2

REMERCIEMENTS — Mille remerciements à saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue, avec promesse de publier, d'une personne de New Bedford, Mass. 243—1

REMERCIEMENTS à saint Joseph et aux âmes du purgatoire, pour faveur obtenue, avec promesse de publier. Philibert C. 243—1

RENSEIGNEMENTS DEMANDES — Une jeune femme de taille moyenne, teint brun, habillée parfois d'un corsage noir et en d'autres temps d'un corsage de couleur pâle, jupe foncée, chapeau matelot de paille noire; portant un petit panier la dernière fois qu'on l'a vue. Récompense libérale à qui la retrouvera. Adressez: Frank Robinson, Ormstown, Qué., ou Thos. Steacy, Norton Creek, Qué. 241—5



BELLE VUE HOTEL, RIVIERE DU LOUP, POINTE. Cet hôtel favori des bords de la mer, à quelques minutes de marche des bateaux, est ouvert jusqu'au 15 septembre, cuisine 1ère classe, chambres confortables. Z. S. Aubut, propriétaire. 192—m.j.s—n

Commis Voyageur

On en demande un pour le Comté de Beauce et les cantons de l'Est. Devra posséder une bonne clientèle. S'adresser personnellement ou par lettre à W. D. Stroud & Sons, Montréal. 243-2

COMMISSION DES FINANCES

Quelle est la signification de l'article 403 de la charte ?

La commission des finances a tenu une courte séance, avant la réunion du Conseil, hier après-midi.

L'échevin Vallières a donné à ses collègues les explications que nous citons dans une autre colonne, au sujet de l'achat de la propriété Manseau. Les membres de la commission ont approuvé la conduite du président, à l'exception de l'échevin Payette, qui maintient que M. Vallières n'avait pas le droit d'agir comme il l'a fait. Il est d'opinion que le président des finances a agi illégalement et ne contravention à l'article 403 de la charte, qui se lit comme suit :

"Nul employé de la cité, directement ou indirectement, ne met d'enchères sur aucun des dits immeubles, ni n'en devient l'adjudicataire, et, au cas cas où il agit ainsi, cette enchère ou cette adjudication est nulle.

"Le trésorier de la cité, ou une personne désignée par lui, peut néanmoins enchérir ou acquérir au nom de la cité tout immeuble ainsi offert en vente afin de protéger ses intérêts."

Finalement, sur proposition de l'échevin Ekers, on a décidé de faire rapport au Conseil, recommandant d'accepter le transport de la propriété Manseau et de la remettre en vente.

NOUVELLES DE NICOLET

Accident de voiture — Une jeune enfant cause tout un émoi dans l'un des quartiers de cette ville — Les récoltes — La retraite ecclésiastique — Imposante cérémonie religieuse au monastère du Précieux Sang.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Nicolet, 18 — Dimanche soir des jeunes gens se promenaient en voiture en chantant "Halte là ! Halte là ! ! Halte là ! ! ! les Rough Riders sont là !" etc., dans les différentes rues de la ville. Soudain, le cheval qui conduisait la voiture s'enleva tout à coup et prit le mors aux dents. Avant que le jeune homme qui le guidait pût le maîtriser, le cheval avait envahi un trottoir et la voiture portant nos "lurons" donna contre un poteau du téléphone Bell, fut réduite en pièces et ces derniers furent précipités sur le sol, d'où ils se relevèrent tous un peu contusionnés.

Tous l'ont échappé belle.

—Lundi après-midi tout un émoi a été causé dans l'un des quartiers de cette ville par une jeune fillette de 8 ans, qui, après le passage d'une voiture de l'un de nos cultivateurs qu'elle prit pour celle d'un Gypsey, et ne voyant pas paraître son petit frère, un bambin de quatre ans, qu'elle s'époumonnait à appeler, s'imagina que ce dernier pouvait bien avoir été enlevé par le prétendu ravisseur. Elle se prit à crier de sa petite voix perçante : "Au voleur ! ! Au voleur ! ! ! Arrêtez-le ! ! Il a enlevé mon petit frère ! !"

Un attroupement entoura la voiture du brave et honnête cultivateur, qui, tout ébahi, ne comprenait absolument rien à ce tintamare.

Il fut cependant bientôt tiré d'embarras lorsque la mère de la trop naïve fillette vint calmer celle-ci en s'approchant d'elle avec son petit frère, qu'elle tenait par la main.

—Les nouvelles qui m'arrivent chaque jour de toutes les parties du comté de Nicolet et des comtés voisins, tendent à confirmer le rapport que j'ai transmis à "La Presse", il y a quelque temps, à savoir : que la récolte en général sera médiocre et au-dessous de la moyenne, dans nos parages, cette année.

—La retraite ecclésiastique du diocèse de Nicolet s'est ouverte mardi matin, à la nouvelle chapelle du séminaire de cette ville. C'est M. l'abbé Lecocq, supérieur du grand séminaire de Montréal, qui est le prédicateur de cette retraite, cette année.

—Lundi dernier avait lieu une cérémonie de profession religieuse et de vêture, au monastère du Précieux-Sang, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr l'évêque de Nicolet, assisté du Très Rév. L. V. Thibaudier, V. G., de Mgr J. A. N. Douville, et de M. le supérieur du séminaire, l'abbé M. G. Proulx, aumônier du monastère.

Mlle Mary Reordon, de Montréal, a revêtu l'habit des Adoratrices du Précieux Sang, sous le nom de Sr. Marie de l'Assomption ; Mlle Azilda Manseau, dite Sr. M. Saint-Antoine de Padoue, de La Baie du Febvre, et Mlle Héloïse Baril, dite Sr Marie-Bernadette, de Gentilly, ont émis leurs voeux de religion.

Etaient présents au sanctuaire : Rév. L. N. Lavallée, Ptre., curé de la cathédrale ; Rév. F. A. Saint-Germain, Rév. J. F. Cantin.

Une assistance nombreuse de parents et d'amis ont été les témoins émus de cette touchante cérémonie.

Mgr de Nicolet a prononcé l'allocution de circonstance.

Argent à Prêter au Taux le plus bas de la ville

$ SUR meubles de ménage, pianos et voitures, sans publicité et déménagement de marchandises. Nous prêtons de $10 à $1000, pour 1 à 12 mois. Nous accordons des escomptes généreux quand les paiements sont faits avant échéance. En faisant des transactions honnêtes nous gagnons chaque jour de nouveaux clients. Venez ou téléphonez-nous, Main 3361, ou East 1258 après 6 heures, et nous enverrons un de nos agents vous voir. $

Montreal Loan & Brokerage Co.

Chambre 204, Edifice New-York Life, Angle des rues Saint-Jacques et du carré de la Place d'Armes.

CHAS. E. CAMPBELL, Gérant 407-n

UNE NOUVELLE ERE DANS LE PRET DE L'ARGENT (CAPITAL ILLIMITE)

A prêter à des taux plus bas que ceux de n'importe quelle maison de Montréal. Prêts de $10.00 à $500.00 remboursables par paiements hebdomadaires ou mensuels faciles. Délais : Un mois à deux ans.

NOS CELEBRES SYSTEMES DE PAIEMENTS FACILES facilitent l'emprunt de l'argent et son remboursement.

UN PRET DE $100 remboursable par paiements hebdomadaires ou mensuels de $2.50.

UN PRET DE $50 remboursable par paiements hebdomadaires ou mensuels de $1.50.

UN PRET DE $25 remboursable par paiements hebdomadaires ou mensuels de $1.25.

UN PRET DE $10 remboursable par paiements hebdomadaires ou mensuels de $1. Pour détails venez, écrivez ou téléphonez. Affaires tout à fait confidentielles, tel est notre mot d'ordre.

Prêts faits sans enquête embarrassante, et sans la connaissance des parents, amis ou patron.

THE CANADIAN FINANCE CO.,

Chambre 212, édifice de la Banque des Marchands, No 205 rue Saint-Jacques. Téléphone Main 633 et Westmount 69, après 6 p.m.

Aronson & Rutenberg

Prêteurs sur gages et Bijoutiers, 601 rue Craig.

Argent à prêter sur diamants, montres, bijoux et vêtements. Fourrures emmagasinées durant les mois d'été. 152-l,m M,l

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 9286 — François Bouchard, demandeur, vs Joseph Roussel, défendeur. Le vingt-septième jour d'août 1904, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 278 rue Notre-Dame, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un stock de forgeron, fers à chevaux, etc. Conditions : argent comptant. L. Gravel, H. C. S. Montréal, 17 août 1904. 243—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 204 — J. Rogers et al., ès-qualité, demandeur, vs De C. Crawhurst et vir., défenderesse. Le vingt-septième jour d'août 1904, à dix heures de l'avant-midi, au No 1 Petite Rue St Antoine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en machines, etc. C. Marson, H. C. S. Montréal, 18 août 1904. 243—1

AMUSEMENTS

PARC SOHMER

Cette semaine, (à 3 et 8 p.m.)

Les merveilleux CHEVAUX ET CHIENS dressés des frères RICCOBONO. Les quatre LUKENS, des acrobates incomparables. Réengagement des LIONS de mer du capitaine WEBB, et ADGIE avec ses lions. NORMANDIN, soprano, etc.

LA MUSIQUE DU PARC

Admission : 10 cts. Enfants, 5 cts, les après-midi de semaine, avec tour gratuit de carrousel. 240—6

THEATRE NATIONAL 1440 Ste Catherine.

Tél. Bell Est 1736. Tél. Marchands 520

SEMAINE DU 15 AOUT 1904 **La Dame de Monsoriau**

Nouveaux décors et costumes ! Grande distribution ! Prix : Matinée : 10, 15, 20, 25 et 30c. Soirées, 10, 25, 35, 40 et 50c. 235-6

PARC RIVERSIDE Semaine du 14 août

Tous les jours à 3 hrs et 8 hrs p.m.

Pro. La Ville, chiens acrobates. Primrose et Robloff, acrobates prodigieux. Les Zaranos, une sensation. Les De Fontas, deux démons sur le bicycle. Nouvelles vues animées venant de Paris. Dimanche et jeudi après-midi, ascension en ballon par M. Hi Tom Ward. **Admission 10 cents.** 240-5

A L'HOTEL CECILE

Vous dinez à 25c dans la salle publique et à 50c dans les cabinets particuliers

Mme BOUGEANT, Prop.

No 64 ST GABRIEL [4]

FRANCHERE - DENTISTE

1592 Ste Catherine. Tél. Est1891. 270-1Min

CHANGEMENT DE ROUTE

Afin de faciliter les travaux de renouvellement de la voie sur la rue Saint-Laurent, à partir de demain, les chars de "Windsor-Saint-Laurent" allant au sud, descendront la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Ontario, iront à l'ouest par la rue Ontario jusqu'à la rue Bleury, descendront la rue Bleury jusqu'à la rue Craig, à l'est sur la rue Craig jusqu'à la Côte de la Place d'Armes et monteront la Côte de la Place d'Armes jusqu'à la rue Saint-Jacques.

Les chars remontant la rue Saint-Laurent suivront le même parcours qu'à présent.

W. G. ROSS, Directeur-Gérant. 242-2

MILTON HERSEY, M.A.Sc. (McGill)

Analyste de la Ville, analyste provincial chimiste du C. P. R., analyses pour le public.

146 Rue Saint-Jacques, Montréal

TEL. MAIN 252 208 n

Le Pain Pureté de James Strachan

n'est touché par aucune main, depuis le sac qui contient la farine, jusqu'à sa livraison qui se fait dans des sacs en papier. Exigez-le de votre fournisseur. S'il ne l'a pas, téléphonez-nous.

JAMES STRACHAN,

Tél. Est 71. k 246 Av. Hotel de Ville.

Lake of The Woods Milling Co., Ltd.

AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné qu'un dividende d'un et trois-quarts pour cent — 1¾ p.c. — pour le trimestre courant, sur le stock privilégié de la

LAKE OF THE WOODS MILLING CO., LIMITED

a été déclaré, payable aux actionnaires enregistrés, à la clôture des affaires, le 31 août courant. Des chèques de dividende seront donc mis à la poste sans tarder par la Montreal Trust and Deposit Company. 239—16

LA FOUDRE

Cause des dégâts considérables à Valleyfield et aux alentours.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Valleyfield, 18 — Voici des nouvelles plus précises sur les dégâts causés dans la ville et dans les paroisses environnantes par la tempête électrique d'hier matin. C'est la grange de M. Léopold Sauvé, dans la Grand'Ile qui est brûlée, et non celle de M. Charlebois, son voisin. Cette grange contenait environ quarante tonnes de foin.

Chez M. Alphonse Lebeuf, rue Ellice à Valleyfield, la foudre est tombée en pierre comme on dit. Après avoir fait un trou dans un des pans de la maison ne bois ,et réduit en aiguillettes tout ce qui se trouvait sur son passage, la foudre a continué son chemin passant par la porte de derrière faisant également là une ouverture assez considérable.

A Port Lewis, la foudre est tombée sur deux gros chênes, près de l'hôtel de M. Lalumière, cassant l'un par la moitié et réduisant les branches de l'autre en aiguillettes. Le choc fut si intense que M. Lalumière, qui se trouvait à une centaine de pieds de cet endroit, tomba à la renverse. Il fut quelques secondes sans pouvoir reprendre ses sens. Il était environ 6 heures et demie.

A Howick, la tempête électrique fut terrible mais on ne signale aucun dommage sérieux.

Au Rang Double on a pu signaler deux autres feux, mais que votre correspondant n'a pu encore contrôler, ayant absence de communication téléphonique ou télégraphique.

A St Louis de Gonzague, deux granges remplies de foin et d'orge ont été entièrement consumées par la foudre : ce sont celles de MM. Delma Robert et Joseph Lefebvre. Environ cent tonnes de foin ont été brûlées dans ces deux batiments.

A Saint-Timothée, malgré l'intensité de la tempête, on ne signale aulun dommage, ainsi qu'à Melocheville.

A la Cie Electrique de cette ville, l'éclat du tonnerre fut des plus terribles, un moment, un poêle en acier qui se trouvait dans une des cuisines des logements d'en haut, chez M. Edmond Gauthier, l'intérieur de ce poêle fut rempli d'une flamme aveuglante et d'une intensité extraordinaire. Une autre maison située sur la rue Sainte-Anne, dans le quartier Ouest, fut aussi frappée par la foudre, qui causa des dommages assez sérieux, mettant les habitants de cette maison dans une peur indescriptible.

D'autres dégâts ont dû être causés dans le comté voisin, Huntingdon.

Dans le comté de Chateauguay, quoique la tempête fut terrible, les dommages paraissent de peu d'importance.

Les comtés de Soulanges et de Vaudreuil ont dû être assez éprouvés par la tempête.

Plusieurs des Iles silonnant le lac Saint-François ont été ravagées par la foudre. Les arbres ont souffert le plus de dommages.

Il n'y a eu, heureusement, aucune perte de vie.

La récolte sur le champ a un peu souffert de la violence de la tempête.

MAISONS D'EDUCATION

Montreal Business College

Déménagé à l'Edifice Renouf

Angle des rues Ste Catherine et de l'Université

Occupe deux étages. Salles confortables, modernes et hygiéniques. Eclairage électrique et ameublement des plus nouveaux.

Les tramways de toutes les parties de la ville passent à la porte du collège, 46 rue de l'Université.

Ascenseur se rend au bureau. 1er étage.

Les Cours seront repris le 1er Septembre.

Tenue des livres et ouvrage de bureau, arithmétique et correspondance commerciale en français et en anglais enseignées d'après la méthode commerciale actuelle du commencement à la fin du cours.

Sténographie et clavigraphie dans les deux langues enseignées dans le moins de temps possible avec tous leurs perfectionnements.

Cours donnés en particulier par des professeurs compétents et expérimentés dans chaque département. Tous les gradués bien placés. Pas de déception, pas de désappointement. Pas d'efforts en annonces. Etabli depuis 40 ans.

Pour prospectus et informations complètes, s'adresser par lettre, téléphonez Uptown 151, ou venez vous-même, après le 22 août.

Adresse :

J. D. DAVIS, Principal. 227—m.j.s—n

International Business College

PLACE D'ARMES, MONTREAL

Cours Commercial, Sténographie, Clavigraphie et Télégraphie. Les cours recommenceront le Lundi, 15 Aout. Prospectus sur demande. Tél. Main 509.

CAZA & LORD, Directeurs. 228-lmjven

MLLES WILSCAM et ROUSSEL reprendront leurs cours de musique le 1er septembre prochain. D'ici à l'ouverture des cours elles recevront le mardi et le vendredi de 2 à 5 heures p.m., à leur studio, au Monument National, Chambre 15. 15,18,20

Cours de M. L. Robert, 1536a rue Ontario, près de la rue St Denis

Classes élémentaires de Français pour jeunes enfants de 5 à 10 ans. Nombre des enfants très limité. **Ouverture des cours 1er septembre.** Leçons particulières. Circulaire adressée sur demande. 243—18,20

COLLEGE St LOUIS de TERREBONNE

Sous la Direction des Clercs St Viateur

COURS COMMERCIAL COMPLET.

La rentrée des élèves est fixée à vendredi 2 SEPTEMBRE. L. J. C. LAFERRIERE, C. S. V. 11,13,16,18,20,23,25,27,30,1

COLLEGE DE LONGUEUIL

La rentrée des PENSIONNAIRES aura lieu le 5 Septembre ; celle des EXTERNES, le 6 Septembre, à 8.30 heures du matin. 13,16,18,20,23,25,27,29,30,31

Mont St Bernard, Sorel, P. Q.

Cours Commercial complet Français et Anglais

Situation hygiénique et pittoresque. Communications faciles par eau et par chemin de fer. Attention spéciale à la santé et à la formation morale et intellectuelle des élèves. Discipline douce et ferme. Préparation à la Première Communion.

Classe d'Affaires, de Clavigraphie et de Mathématiques.

Rentrée : MARDI, 6 SEPTEMBRE

Demander prospectus ou renseignements à F. LANDRY, Directeur. 230-30

COLLEGE JOLIETTE

Cours préparatoire commercial et classique. La rentrée des élèves aura lieu le 7 septembre.

F. M. Roberge, C. S. V., Directeur.

241—16, 18, 20, 23, 25, 27, 30 août, 1, 3 sept.

Collège St François-Xavier

ST DENIS, RIV. RICHELIEU

La rentrée des élèves est fixée au 6 septembre.

Père C.C. FOREST, C.S.V., Directeur. 241-15

COURS DE M. DE KERMENO

PREPARATION AUX EXAMENS — Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire, Service civil, etc.. Seul cours régulièrement organisé.. Cours classique complet en quatre ans.. Pas de succursales.. Demandez le Prospectus.

1525 ONTARIO, MONTREAL Tél. Bell, Est 1720. 238-20

Cours Leblond-de Boissieu

122 rue St Denis

Préparation à tous les examens: droit, médecine, art dentaire, pharmacie, génie civil, service civil, etc. Cours classique. 239-26

"BLINKBONNIE"

724 RUE SHERBROOKE,

Un cours anglais commercial et professionnel complet, sténographie, tenue de livres et préparation aux examens une spécialité. Terrains spacieux, toutes les commodités, s'adresser à

A. J. Hales-Sanders, M. A., Principal.

2,4,6,9,11,13,16,18,20,23,25,27.

THE McGILL UNIVERSITY

Conservatorium of Music.

Directeur : CHAS. A. E. HARRISS

OUVERTURE LE 21 SEPTEMBRE.

Enseignement de la musique dans toutes ses branches. Quatre bourses d'entrée, de cinquante dollars chacune, offertes aux candidats en concours ouvert en septembre. Six bourses de cent dollars chacune seront décernées, à la fin de la première année, aux élèves du conservatoire de l'Université McGill. Pour sommaire et renseignements concernant l'entrée, bourses, prix des cours, etc., s'adresser à

MISS LICHTENSTEIN,

Royal Victoria College, Montreal.

18,20,24,27,31—3,6,8,10,13,15,17,20

COLLEGE DE L'ASSOMPTION

La rentrée des élèves aura lieu **Jeudi le 1er Septembre prochain.** 243-12

Collège de Valleyfield

VALLEYFIELD, P. Q.

Cours classique, Cours commercial complet, français et anglais.

Par suite de circonstances particulières qui empêchèrent les travaux commencés en juin dernier, d'être terminés pour le premier septembre prochain, les autorités du Collège de Valleyfield informent les élèves tant anciens que nouveaux, que la rentrée est retardée au 6 mardi, à 7 heures p.m.

Adresse : Rév. Z. A. SABOURIN, Directeur. 234—30

COLLEGE S. COEUR BOUCHERVILLE

La rentrée des élèves pensionnaires au collège de Boucherville est fixée au premier Septembre.

N. T. Leclerc, Dir. 18,20,22,24,25,26,27,29,30,31

COLLEGE NOTRE-DAME

Cote des Neiges

Pour les Enfants de 6 à 12 ans

La réouverture des classes aura lieu le 1er septembre.

B. LECAVALIER, C.S.C., Supérieur. 241-14

Collège Commercial St Joseph

CHAMBLY - BASSIN

Cours complet. — Diplomes accordés. — Pension et Instruction, $7.50. — Prospectus envoyés sur demande. RENTREE : LUNDI, 5 SEPTEMBRE. 239-7

LE LIEUT.-COL. CARTWRIGHT

Tous les élèves de l'Ecole de Mousqueterie s'accordent à lui rendre hommage — Nouvelles de la capitale.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 18. — Le cours d'été de l'Ecole de Mousqueterie s'est terminé par un "smoking concert", donné hier soir par les sergents, à l'école même.

Une centaine d'officiers et sous-officiers ont assisté au concert, dont le programme avait été préparé par le sergent quartier-maître instructeur. Dillon, président du mess, aide des instructeurs Blake D. Foster, Edwards et Dymond. Le personnel de l'école rehaussait le caractère de ce concert par sa présence. Le lieut-col. Cartwright était accompagné du capt. Kemmis-Betty, de l'adjudant Jos. Groves-Contant, du major de La Ronde et du capt. Hill.

Les officiers de l'école étaient également présents, de même que les sergents des Dragons de la Princesse-Louise, du 43ième de la 2ième batterie et des gardes du gouverneur.

MM. Sproule et Alva Armstrong ont donné des déclamations ; Ab. Heney a récité du Drummond ; il y eut chansons, solos de mandoline, de piano, et le directeur des toasts était le sergent-major John Collins, qui a été fort heureux dans l'accomplissement de sa tâche et dans la réponse au toast porté à sa santé. Les plus grands éloges ont été faits au directeur de l'école, le lieut.-col. Cartwright, pour les succès grandissants de l'institution.

—Le 43ième fera, cet après-midi, à quatre heures, des funérailles militaires au jeune Lyons, qui s'est noyé vendredi dans les cascades. Le défunt était membre de la 6ième compagnie de ce régiment.

—L'électrique d'Ottawa a décidé de fournir les cautions de dix mille piastres, en garantie de la bonne exécution du contrat pour l'éclairage des rues.

—Le caporal McGregor, des Gardes à Pied, aura une réception par les militaires ce soir, à six heures, lorsqu'il arrivera à la gare Centrale.

—Les deux prisonniers Geary et Hurtubise, qui avaient été arrêtés par l'agent Crowe et le constable Gamache au moment où ils chargeaient leur voiture de thé sur les quais de la ligne du Pacifique, ont été libérés ce matin, ayant prouvé leur parfaite innocence de toute intention de vol.

—L'assemblée du comité de l'Association Catholique des Institutrices aura lieu demain, le 19 du courant, à 1 heure p.m., au bureau de placement des institutrices, 672 rue Berri.

Toutes les autres institutrices ne faisant pas partie du comité sont priées de se réunir à cet endroit à 2 heures précises.

ENFANTS VOLEURS

Deux jeunes garçons pillent le magasin de M. Demers.

Hier après-midi, vers cinq heures, des enfants voleurs ont pénétré dans l'épicerie de M. Demers, rue Dorchester, près de la rue St Laurent, et ont enlevé plusieurs boîtes de cigares et plusieurs bouteilles de liqueurs et sacs de bonbons. C'est en l'absence de M. Demers, qui était allé au pique-nique des Bouchers au Parc Delorimier, que les enfants ont commis leur crime. Ils ont dû, pour ariver jusqu'au magasin qu'ils devaient piller, passer une haute clôture, monter sur une galerie, au deuxième, et briser un carreau vitré d'une fenêtre qui donnait sur cette galerie. Après avoir pénétré dans la maison, les enfants, qui étaient au nombre de deux seulement, comme en font foi les traces de pas qu'ils ont laissées, un enfant de treize ans et l'autre de dix-sept, sont descendus à l'épicerie. Ils devaient bien connaître les moindres recoins de la cour et des dépendances, car leur passage n'a été signalé qu'à l'arrivée de M. Demers.

La cause a été confiée à M. Gareau, agent secret, et c'est dans une salle de pool des environs que les deux jeunes gens ont été trouvés, en possession des cigares volés chez M. Demers. Les enfants avaient pris des boîtes de cigares à moitié vides et les avaient remplies avec d'autres cigares pris dans des boîtes encore scellées, après en avoir enlevé les étiquettes.

Tous les cigares ont été retrouvés, et cet après-midi même, un mandat a été pris contre les deux enfants qui seront arrêtés incessamment. On croit être sur une piste d'une bande organisée de petits voleurs qui profitent des jours de fête et de pique-nique pour piller les magasins. Ils se rencontrent ensuite dans les salles de pool où des agents plus âgés, les chefs de bande, viennent partager le butin. La police, comme bien on pense, a l'oeil ouvert sur les salles de pool de réputation louche.

UNE MAIN AMPUTEE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Hull, 18 — Un jeune Laderoute, rue Ann, s'est fait couper la main par une scie, aux moulins de Booth. Le blessé a été transporté à l'hôpital Saint-Luc, et les médecins ont jugé l'amputation nécessaire. La main a été amputée.

FATAL RATELIER

Rutland, Vt., 18 — Hier après-midi, Wm. C. Dixon, citoyen bien connu de cette ville, a avalé son râtelier, en toussant, et a été étouffé à mort. Les médecins n'ont pu lui sauver la vie.

LES RECOLTES

(Des correspondants réguliers de LA PRESSE)

DALIBAIRE

Le foin a souffert de la sécheresse ici et la récolte va être à peu près la même que l'année dernière.

Le blé, l'avoine et les pois ont assez belle apparence ; les patates et les autres légumes vont aussi assez bien pour une récolte moyenne.

LACHEVROTIERE

La récolte du foin est bonne, mais elle promettait d'être meilleure il y a environ deux mois. Il y a environ 25 pour cent de plus que l'année dernière et d'une qualité meilleure.

L'avoine est belle et abondante, mais plus courte que l'année dernière.

Le blé n'est pas aussi beau que l'année dernière. Les autres grains en général sont beaux.

Les pommes de terre ont été retardées par la sécheresse.

MALBAIE

La récolte du foin, à la Malbaie, est bien moindre que celle de l'année dernière.

La récolte de l'avoine, du blé, de l'orge, du sarrasin, du maïs, du blé-d'inde sera bonne.

La récolte des légumes, surtout les pommes de terre, sera abondante.

La récolte des fruits, sans être abondante, sera bonne.

La température désirée à la Malbaie, d'ici à la fin de la saison, est du beau temps pour les touristes, et pour les cultivateurs, de la chaleur avec un peu de pluie de temps en temps.

EASTMAN

La récolte du foin sera extraordinaire ici cette année ; à peu près trois fois plus que l'an dernier.

Le mil seul n'est pas très abondant, pour la raison que nos cultivateurs font très peu ou presque pas de commerce de foin ; ils préfèrent, avec raison, dépenser sur place, et comme il y a de nombreux troupeaux de 25 et 30 vaches et même plus, on ensemence beaucoup le trèfle.

Les grains promettent aussi beaucoup ; il y aura une forte récolte de pommes de terre.

Les fruits sont en assez grande quantité ; les fraises et framboises ont rapporté en abondance.

SAINT-FREDERIC, BEAUCE

Nous avons une très belle récolte en perspective, cette année. La récolte du foin est de beaucoup supérieure à ce qu'on s'attendait ; il y a plus d'un huitième de plus que l'année dernière et de très bonne qualité.

La récolte des grains a très belle apparence : l'avoine est très belle surtout dans le labours d'automne. Le blé est de première classe ; l'orge est assez rare, mais le peu promet assez bien ; le sarrasin est peu, mais très beau ; le maïs assez beau, surtout celui qui a été semé avant les pluies. Pas de pois.

Les patates paraissent assez bien, mais on craint que la récolte ne soit inférieure à l'année dernière.

La récolte des fruits est moyenne pour les pommes et les cerises ; les prunes sont nulles.

A L'ISLET

La récolte du foin assez abondante, pas plus que l'an dernier.

La récolte des grains sera bonne. Les légumes, (pommes de terre), promettent beaucoup.

Les fruits ne sont pas extraordinaires, surtout les pommes et les prunes.

EAST BROUGHTON

Nos terrains rendent toujours beaucoup de foin, mais la récolte que nous terminons cette année n'a jamais été surpassée.

Les grains et les légumes ont bonne apparence : les fruits sont moins abondants que d'habitude, à cause des blessures nombreuses que reçurent nos arbres fruitiers pendant la grêle de l'an dernier

Un peu de soleil ferait maintenant l'affaire ici, en complétant la maturité des grains.

ST FRANCOIS

La récolte de foin est moins abondante que l'année dernière, mais la qualité est supérieure.

La récolte du grain a une très belle apparence ; l'avoine, le blé, l'orge promettent beaucoup ; le blé-d'inde et les pois sont dans la moyenne.

Les pommes de terre sont très belles.

Les fruits sont en grande abondance.

Nous désirons de temps en temps un peu de pluie pour le reste de la saison.

STE ANNE DE BELLEVUE

La récolte du foin est très abondante chez nous. Pendant la saison du foin, les pluies ont été distribuées de façon à favoriser beaucoup le développement du foin. La récolte surpasse celle de l'an dernier, dans la proportion d'environ ¼. La qualité est très bonne, atendu que les cultivateurs ont eu du beau temps pour récolter luer foin. La récolte des grains est bonne. L'avoine est assez belle. Le sarrasin et le maïs ont passables. La sécheresse a un peu arrêté le développement de ces articles. L'orge étant plus hâtif que les autres grains et s'étant développée avant la sécheresse, est très belle et très abondante. Nous ne semons pas de blé. Les pois sont passables. Les légumes ont souffert de la sécheresse ; les patates sont petites. Cependant les dernières pluies peuvent encore rendre la récolte des légumes bonne et excellente. La température désirée d'ici à la fin de la saison, consisterait en une bonne pluie de temps à autre pour aider au développement des légumes et aussi pour les pâturages. Les fruits sont abondants, excepté les pommes qui étaient très abondantes l'an dernier. Dans l'ensemble, la récolte est excellente et les cultivateurs seront satisfaits.

CEDAR HALL

La récolte du foin est abondante ; les travaux de la fenaison sont à peu près terminés, La quantité est plus considérable que l'année dernière.

Le grain est beau, surtout l'avoine et les pois.

Les pommes de terre sont belles et en grande quantité ; la récolte en est commencée.

Peu de fruits ici ; cependant il y a beaucoup de framboises.

Du beau temps avec du soleil pour faire mûrir le grain serait à désirer.

ST FULGENCE CHICOUTIMI

Les foins sont commencés depuis la fin de juillet et nous avons eu du beau temps du 1er au 6 août, et depuis, de la pluie tous les jours ; de sorte que la fenaison est beaucoup en retard. La qualité du foin laisse beaucoup à désirer. La quantité cette année est au-dessus de la moyenne.

Le blé est en retard. La récolte du blé sera au-dessous de la moyenne.

L'avoine, bien qu'en retard, sera abondante cette année.

L'orge a aussi belle aparence et quelques-uns ont déjà récolté quelques petits lots.

La récolte de pois sera bonne.

Le sarrasin promet assez bien.

Le blé-d'inde est nul.

Les patates sont belles et promettent une grosse récolte au-dessus de la moyenne.

Les jardinages ont la plus belle apparence.

Les fruits sont nuls chez nous, excepté les fruits sauvages, qui sont en abondance.

En résumé, il nous faudrait une température sèche d'ici au 15 septembre, afin de faire mûrir le grain, car les terres hersées souffrent de l'humidité.

ST FELICIEN, LAC ST-JEAN

Le foin, cette année, est en grande abondance ici. C'est mieux que l'année dernière.

On est inquiet à propos de la récolte des grains. Les longues pluies du printemps, qui ont donné tant de vigueur au foin, ont, par contre, empêché les semences de se faire en temps. On a semé tard, et la sécheresse, qui a pris alors, a empêché le grain de pousser. De sorte qu'au milieu d'août, le grain n'est pas encore bien avancé. L'orge, cependant, paraît belle, et elle est en maturité. Les autres grains sont courts. Cependant on croit que la paille sera courte, mais le grain d'une bone qualité et peut-être d'un aussi bon rendement que d'habitude.

Les patates s'annoncent très belles.

Il n'y a pas de culture de fruits ici au Lac St Jean. Les bleuets remplacent les fruits, et ils sont abondants.

SAINT-HILARION

La récolte du foin est inférieure à celle de l'année dernière d'un bon tiers. La qualité est inférieure à cause des mauvaises herbes.

La récolte des grains s'annonce médiocre, mais le sarrasin et l'orge sont beaux. La paille est courte. L'avoine est assez belle. Les pois sont généralement beaux. Les patates ont bonne apparence. Il n'y a ici que des fruits sauvages ; ils sont en abondance.

UN DEMENTI DES PLUS FORMELS

L'organe conservateur anglais de Québec se fait gifler par M. Ernest Lapointe, M.P. — Dans la capitale provinciale.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 18 — M. Henri Menier a résolu d'établir sur l'île d'Anticosti, dont il est le propriétaire, une colonie française recrutée parmi les habitants de Saint-Pierre et Miquelon. Le premier contingent arrivera dans une quinzaine de jours.

—Le steamer "Tunisian", de la compagnie Allan, est attendu de Liverpool à minuit, après une traversée rapide, probablement la plus rapide de toutes. Le "Tunisian" est passé à Moville le 12 du courant, à 2.30 heures p.m., et il est passé à la Pointe Amour à 6 heures, hier matin.

—Le colonel Wilson, commandant de la citadelle, a été victime d'un accident hier après-midi, lequel accident lui a mis la figure en assez mauvais état. Le commandant revenait dans une chaloupe de faire une visite officielle au vice-amiral Douglass, lorsque son embarcation vint en collision avec un ponton, et le colonel Wilson fut renversé sur les bancs. Après avoir fait panser ses blessures par un chirurgien, le colonel a repris son poste, ce matin.

—M. Ernest Lapointe, député de Témiscouata à la Chambre des Communes, donne un démenti formel au "Chronicle", l'organe des conservateurs anglais de Québec, qui lui attribuait un discours anti-britannique prononcé dimanche dernier à Saint-Alexandre de Kamouraska. Le confrère alléguait que M. Lapointe avait déclaré qu'il ne fallait plus d'Anglais à la tête de notre milice canadienne, et qu'il fallait lutter contre l'élément anglais pour conserver Sir Wilfrid Laurier à la tête du gouvernement canadien.

—Ce soir, S. E. le gouverneur-général du Canada, lord Minto, sera banqueté par les militaires de Québec, au Club de la Garnison, à l'occasion de son départ pour Ottawa.

—En toute probabilité, il y aura une revue des "Blue Jackets" des deux frégates anglaises qui sont actuellement dans notre port, le 25 du courant, sur les Plaines d'Abraham.

PETITES NOUVELLES

—Joseph Lambert, rue Saint-Paul, et Marie-Louise Durocher, accusés tous deux d'avoir volé une somme de $10 à un pauvre vieux du nom de Préfontaine, du Coteau du Lac, ont proclamé leur innocence sur tous les tons, ce matin, en cour de police, et ont été renvoyés à jeudi prochain pour enquête. Lambert est un vieux cheval de retour.

—Des bambins ravagent les vergers de ce temps-ci, profitant du moment où les propriétaires sont absents. Le jeune Jos. Felderman, de la rue Saint-Urbain, qui a été pris avec une bande de petits maraudeurs, subira son procès mercredi sous accusation d'avoir volé des pommes.

ON LE TIENDRA RESPONSABLE

(Par dépêche spéciale à "La Presse".)

Middleburg, Vt., 18 — Mlles E. et E. C. Bates, et M. E. F. Bullard, de Mount Vernon, traversaient notre ville, hier, en automobile, lorsqu'ils rencontrèrent une voiture conduite par MM. Robert Blaiser et E. Lillie, de Burlington. Les chevaux de ce dernier véhicule prirent peur, ce que voyant, M. Blaiser demanda aux personnes qui se trouvaient dans l'automobile, d'arrêter un instant leur machine. Ce fut tout le contraire que l'on fit, avec la conséquence que les chevaux de M. Blaiser prient le mors aux dents, renversant sur le sol ceux qui les conduisaient. MM. Blaiser et Lillie ont été sérieusement blessés.

Quant au chauffeur si peu charitable, il a été mis sous arrêt, à Burlington.

NOUVELLES D'OTTAWA

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 18 — L'hon. M. Brodeur partira vendredi et sera quinze jours absent. Il se rendra d'abord dans son comté, puis prononcera, dimanche, après la messe, un discours aux électeurs de Saint-Pie de Bagot. Il sera pendant quelques jours l'hôte du club de chasse et de pêche Winchester.

—Comme je [illegible] annoncé la semaine dernière, la commission pour la revision du tarif sera composée de MM. Brodeur, Sifton, Fielding et Paterson. M. John Bain, commissaire de la douane au département, sera secrétaire. Il n'est pas probable que la commission commence son travail avant le mois de novembre.

—Le choix de l'ingénieur en chef de la commission de construction du G. T. P. n'est pas encore définitivement réglé. On hésite entre M. Lumsden, de Toronto, et M. Doucet, de Québec. On dit que M. Collingwood Schreiber sera l'ingénieur conseil de la commission, ce qui laisserait sa position vacante au département des chemins de fer.

PAR RAE et DONNELLY

VENTE ATTRAYANTE

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

— DE —

Jolis Meubles de Ménage, Tapis, Prélarts, etc.

Nous vendrons à nos salles, 241 et 243 rue Saint-Jacques, un beau lot de meubles d'occasion, transportés d'une résidence privée,

VENDREDI APRES-MIDI, 19 AOUT 1904.

Comprenant :

Jolis pianos droits, mobiliers de salon, de chambre à coucher et de salle à manger, patères, poêles de corridor, poêles de cuisine, images, aussi jolis tapis, rideaux et un lot d'articles divers et ustensiles de cuisine.

LE TOUT SERA VENDU SANS RESERVE

Vente à 2 heures 30

RAE ET DONNELLY, Encanteurs. 243—2

PAR WALTER M. KEARNS

SUCCESSION DE FEU M. ROBERT WHITE

Vente de Meubles de Ménage, Piano carré, Gazeliers en cuivre, Images, etc.

Le soussigné a reçu instruction de vendre à l'encan, VENDREDI MATIN, 19 courant, au No 33 rue Saint-Hubert

Le contenu de la résidence, comprenant chaises et sofas de salon, dossier en fil métallique et autres, joli lampe de piano en cuivre et en onyx avec support, tapis, rugs, tables de fantaisie, porte-musique, chaises en osier, bibliothèque en noyer noir, peintures à l'huile, aquarelles, gravures, crayons par Holdstock, etc., jolis gazeliers en cuivre, chaises de corridor en noyer noir, couvertes en cuir, 4 chaises de bibliothèques couvertes en cuir, couchettes importées simples et doubles en fer et garnies en cuivre, bureaux de toilette en chêne et lavabos, matelas en crin, mobilier de salle à manger en chêne, buffet, chaises couvertes en cuir, table à rallonge, wagonnette de salle à manger, service à dîner, verrerie, poêle de cuisine "Happy Thought", poêle à gaz, prélart, glacière, ustensiles de cuisine, etc., etc.

Vente à DIX heures

WALTER M. KEARNS, Encanteur. 241-5

UNE SUGGESTION QUI S'IMPOSE

Ce que raconte au reporter de "La Presse" un haut fonctionnaire civique.

Le vent est aux suggestions relativement à la conduite injustifiable que tiennent les compagnies d'assurance à l'égard de la ville de Montréal.

Plus on étudie la question, et plus on se convainc que les assureurs ont deux poids et deux mesures, quand il s'agit de la métropole canadienne et des grandes villes américaines.

Un haut fonctionnaire civique faisait remarquer, ce matin, au représentant de "La Presse", que dans toutes les grandes villes américaines, les compagnies d'assurances sont obligées de fournir un état mensuel détaillée indiquant le montant des pertes subies par les feux et les réclamations payées.

A Montréal, les compagnies d'assurance refusent de donner des renseignements, même au chef du département du feu, et il n'y a pas de règlement qui les y oblige.

De cette façon, elles sont à l'aise pour majorer le montant de leurs pertes, et se servir du premier prétexte qui se présente pour élever leurs taux.

Il est évident que le temps est arrivé d'implanter ici le même système que dans les autres grandes villes, si nous voulons protéger la population contre les empiètements sans cesse grandissants des assureurs.

Si les autorités civiques, à l'heure actuelle, connaissaient exactement le montant des pertes subies, dans les différentes parties de la ville, elles seraient en bien meilleure position pour combattre l'augmentation des taux, que l'on fait peser à raison ou à tort sur le district dit "congestionné."

—Xavier Lapierre, dont nous avons annoncé l'arrestation pour vol d'une horloge valant $3 à un M. Fred Austin, a reconnu sa culpabilité et recevra sa condamnation demain.

LA BOURSE

La réaction à New-York, hier, a eu un très mauvais effet sur notre place hier matin. Cependant hier après-midi le marché a été plus fort, mais moins actif. Le Power s'est inscrit ferme à 74 ; le Détroit à la hausse à 67 ; le New Street aussi à 200. Le Richelieu s'est amélioré à 59¼. Le Twin City a été plus ferme à 99.

A New-York, les nouvelles de la récolte ont été un facteur influent sur l'action du marché, hier, et l'on a surtout regardé avec anxiété la continuelle avalanche des rumeurs de dommages au blé du printemps au Nord-Ouest. La situation du commerce de l'acier et du fer a donné aussi des raisons légitimes d'appréhension relativement aux valeurs intéressées. L'effet de tous ces développements contraires sur le marché fut de paralyser la demande plutôt que de causer une baisse.

Il n'y a pas de trace de liquidation et les baissiers ont hésité à attaquer le marché par des ventes à découvert. On a du reste bien résisté à la faiblesse particulière d'une ou deux valeurs.

Le Metropolitan, le Sucre et le U. S. Steel préférentiel ont été les valeurs proéminentes. Un raillement s'est opéré dans l'après-midi, et la clôture s'est faite soutenue.

A Londres, le numéraire a été suffisant pour tous les besoins requis, hier.

La bourse a été calme, en l'absence d'une demande quelconque. Les consolidés ont été soutenus, mais subirent une réaction en clôture. Les valeurs américaines ont ouvert calmes sur réalisations attribuées aux rumeurs inquiétantes concernant la récolte. Elles ont clôturé plus lourdes. Le Grand-Tronc a été ferme, la diminution de ses recettes étant moindres qu'on s'y attendait.

CE MATIN

Le Détroit a été la valeur la plus en vue ce matin, et la plus active. Ouvert à 67¼ à la hausse il clôturait plus ferme à 67 5-8. Le Pacifique s'améliore à 127 en clôture, après avoir ouvert à 126 5-8. Le Power est ferme à 74. L'acier est négligé à 8¾ pour le commun et 27 à 28 pour le privilégié. Le Mackay enregistre 71¼ en ouverture et 71 3-8 en clôture.

Le Richelieu a subi l'influence d'une rentrée à la Bourse, après une vacance, ce matin ; ouvert à 60, il clôturait à la hausse à 61.

M. Rodolphe Forget, qui était en vacances à St Irénée-les-Bains, depuis quelques semaines, est rentré à Montréal, et était à la Bourse, ce matin.

A New-York, ce matin, le marché s'est ouvert actif et légèrement à la hausse. Cependant, une couple de stocks vigoureux hier, ont réagi un peu, sur réalisation. Le U. S. Steel a varié. Le General Electric a haussé et le sucre a baissé. Il y eut gains pour le Atchison, le Reading et le Kansas and Texas. Le Denver and Rio Grande a gagné 1 point et le Smelting 1¼ point.

Une dépêche de Boston annonce que les courtiers et banquiers Franklin Burnham and Company ont fait cession en faveur de leurs créanciers.

COMMERCE

Dans la journée d'hier, à Chicago, le blé a gagné de 3¼ à 4¼ cents par minot, à $1.08¼ pour septembre, $1.09 pour décembre et $1.11 1-8 pour mai.

On donne pour raisons de cette hausse extraordinaire, que les rapports au sujet de la récolte sont mauvais, que le public est fort acheteur, et que les "shorts" se couvrent.

Le blé d'inde a gagné 7-8 à 2 cents, à 55 1-8 cents pour septembre, 54¾ cents à 54 7-8 cents pour décembre et 53 7-8 cents pour mai.

L'avoine est plus forte de ¼ à 1 cent, à 34¾ cents pour septembre, 35¼ pour décembre et 38 5-8 cents pour mai.

A Winnipeg, le blé a haussé de 4 à 4 1-8 cents par minot, à $1.03¼ pour août, $1.02 3-8 pour octobre et $1.00 3-8 pour décembre.

A Montréal, il n'y a rien de particulier pour le marché local du grain, et les prix élevés paralysent complètement le commerce d'exportation.

L'avoine est assez active et très ferme aux prix d'hier.

Le marché de la farine n'est pas actif ; mais les prix n'ont pas avancé de nouveau, en dépit de l'augmentation de 4 cents dans le blé.

Rien de particulier pour les autres issues et le foin.

PRODUITS DE LA FERME

Fromage — Le marché continue à être tranquille et irrégulier, à 8¼ et 8 5-8 cents pour Ontario coloré ; 8 3-8 à 8¼ cents pour Ontario blanc ; 8 1-8 à 8¼ cents pour les Cantons et 7 7-8 à 8 cents pour Québec.

BEURRE — Le marché est irrégulier. Nous cotons, cependant comme suit :

Beau des Cantons, 19½ cents à 19¾ cents ; beau de Québec, 19 à 19¼ cents ; autre qualité, 18¼ à 18¾ cents.

Il n'y a rien à noter pour les autres produits.

Les oeufs se vendent 20 à 21 cents pour les choisis et 17½ à 18 cents pour les mirés.

CE MATIN

Le blé a fléchi quelque peu ce matin, à Chicago ; à 11 heures, il était coté, septembre, $1.07¾ ; décembre, $1.08 3-8 ; mai, $1.10¼.

Le blé d'inde aussi a perdu à 54½ cents pour septembre ; 53 5-8 cents pour décembre, et 53 cents pour mai.

L'avoine est moins ferme à 34 3-8 cents pour septembre ; 35¼ cents pour décembre, et 37¾ cents pour mai.

A Winnipeg, le blé est en hausse, ce matin, à $1.04 pour août, et $1.03 pour mai.

NOTES GENERALES

La compagnie de Coton de Montmorency a décidé de dépenser $30,000 pour la construction d'une nouvelle usine, destinée au blanchissage du coton.

Le bureau local de l'association des manufacturiers canadiens prépare activement la convention annuelle qui doit avoir lieu ici, les, 20, 21 et 22 septembre.

L'association des manufacturiers canadiens a fait étudier la question de l'adoption du système métrique au Canada, par un de ses comités.

Ce comité vient de faire rapport que, comme ce système est encore peu en usage aux Etats-Unis et dans la Grande-Bretagne, son adoption au Canada n'est pas désirable pour le moment.

Il y aura bientôt une assemblée du Board of Trade, dans le but de discuter la question des taux d'assurances.

Il paraît qu'on est en ce moment occupé à former une compagnie au capital de $50,000,000, pour acheter les droits et privilèges d'exploiter l'éclairage, le pouvoir électrique et les tramways de Rio-de-Janeiro, la capitale du Brésil. Cette compagnie serait la Rio-de-Janeiro Tramway, Light and Power Co.

Les capitalistes qui sont à la tête de ce projet sont pour un bon nombre ceux qui ont formé la Cie de Tramway de Sao Paulo, et la Mexican Light and Power Co., de Mexico. On cite les noms de sir Wm Van Horne, l'honorable Geo. A. Cox, Wm Mackenzie, E. R. Wood, Fred. Nichols, F. S. Pierson. Une charte a été obtenue au Canada.

Le prospectus de la compagnie dit :

"A cause de la cherté du charbon au Brésil, la compagnie s'est assuré la possession du seul pouvoir d'eau qui soit dans un rayon convenable pour la transmission du pouvoir à Rio-de-Janeiro. Ce pouvoir est à soixante-quinze mille de la ville en ligne directe.

Le projet est de vendre l'éclairage et la force motrice électrique, et de construire des tramways sur toutes les routes actuelles pour les mules. Quatre différents systèmes de tramways formeront un réseau total de 130 milles de voies. On évalue que la compagnie recevrait $4,102,000 de recettes par année, ce qui paierait 5 pour cent sur les débentures, et laisserait $2,850,000 pour le dividende du capital-action.

La American Steel and Wire Company, de New-York, annonce que les prix ont été réduits, en moyenne, de $3 par tonne, excepté pour les rails et l'acier en billes.

Une dépêche de Winnipeg nous apprend que la moisson est commencée dans le district de Stonewall. On récoltera de 20 à 25 minots de blé à l'arpent.

Dans le district de Napinka aussi, la moisson bat son plein.

PAR MARCOTTE FRERES

Avis de Faillite

In Re :

J. P. A. DesTROISMAISONS & CIE

1815 rue Notre-Dame, Montréal.

Vente à l'encan, au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal.

LE 22 AOUT 1904, A 11 HEURES

Stock de modes en gros	$7,115.59
Mobilier du magasin	385.60
	$7,501.19

Le magasin sera ouvert les 18 et 19.

KENT et TURCOTTE, 97 rue Saint-Jacques.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 240-4

A. B. Dupuis — A. Bruneau

BRUNEAU & DUPUIS,

Courtiers

Membres du Montreal Stock Exchange. Québec 122 rue St Pierre. Montréal 84 rue. St Frs-Xavier. Fil privé avec Chs Head & Co. New-York, 17 Broad st ; Boston, 74 State st. 173-n

BREVETS D'INVENTION

Aqueducs, Egouts, Ponts, Chemins de fer, Arpentage.

BEAUDRY & BROWN

Ingénieurs civils. 107 St Jacques Montréal. 286-n

Joseph FORTIER

FABRICANT, Papetier, Livres de comptabilité, formules en fonds et sur commande. Impressions, reliure, réglage et gaufrage. 254 rue St Jacques, Montréal.

Tel. Main 444. Atelier Main 445 219-mjs n

AVIS

Canada, Province de Québec. District de Montréal. No 106.

COUR SUPERIEURE

(En vertu de l'Acte des liquidations et ses amendements.)

THE CITIZENS INSURANCE COMPANY OF CANADA

En liquidation,

et

THE MONTREAL TRUST AND DEPOSIT COMPANY

Liquidatrice, — Requérante.

IL EST ORDONNE par jugement de M. le juge Tellier, rendu le 30e jour de juin 1904,

QUE le 6e jour d'octobre prochain, 1904, à dix heures et demie de l'avant-midi, à la chambre 31, au Palais de Justice, en la cité et district de Montréal, la Cour s'occupera de fixer et de déterminer la liste des contributaires en cette affaire et que les personnes nommées dans les cédules A et B de la liste des contributaires présentée en cette afaire, au bureau du Protonotaire de la Cour Supérieure pour ce district, seront là et alors placées sur la dite liste comme actionnaires de la dite Citizens' Insurance Company of Canada, pour le nombre de parts et l'étendue des montants entrés dans la dite liste comme étant dus par eux respectivement.

Et que la Cour suspendra alors son jugement quant aux personnes mentionnées dans la cédule C de ladite liste jusqu'au temps où on pourra procurer les renseignements nécessaires concernant les héritiers et les représentants légaux des personnes mentionnées dans ladite cédule C.

Et de plus que chacune des parties nommées dans lesdites cédules A et B soit présente à l'heure et à l'endroit susnommés et donne les raisons pour lesquelles elle ne doit pas être mise sur la dite liste des contributaires et reconnue comme actionnaire et contributaire de ladite Citizens' Insurance Company of Canada, pour le nombre de parts et pour le montant dû sur icelles, tel que désigné dans ladite liste ainsi présentée et que ladite liste des contributaires soit là et alors réglée ainsi que les montants dus par chacune des parties nommées dans lesdites cédules A et B, comme tels contributaires ou pour lesquels chacune des parties est responsable en raison des parts tenues par elle tel que spécifié dans ladite liste, soit comme y ayant droit, ou comme représentant ou comme étant responsable des dettes des autres ; et que s'il arrive que l'une des personnes mentionnées dans lesdites cédules A et B désirerait s'opposer à l'entrée de son nom dans ladite liste ou à la responsabilité concernant ledit nombre de parts ou le montant d'icelles tel que spécifié dans ladite liste, elle devra se présenter à ladite Cour Supérieure au temps et à l'endroit susmentionnés et là établir en bonne et due forme les raisons pour lesquelles elle s'oppose à ladite liste, à ce que son nom y figure et à ce qu'elle soit tenue responsable comme contributaire tel que susdit.

Et que s'il arrive qu'une desdites parties ainsi nommées dans lesdites cédules A et B refuse ou néglige d'assister, au temps et à l'endroit susnommés, il lui sera là et alors donné défaut et chaque telle partie devra accepter sa responsabilité comme tel contributaire pour le montant réclamé contre lui dans ladite liste et ladite liquidatrice aura droit au jugement à cet effet.

Montréal, 5 juillet 1904.

THE MONTREAL TRUST AND DEPOSIT COMPANY,

Liquidatrice. 19,26

LA PRESSE

51 rue St Jacques, angle de la Côte St Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENT :

EDITION QUOTIDIENNE	$3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.50 pour 6 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE	$1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

BUREAU A PARIS, 4 RUE CHAMBIGES, EDMOND MONTET, Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre), 23 HAYMARKET, CHS. DEWYNTER, Ltd., 11 Charing Cross Road, Trafalgar Square, Agent.

BUREAU A TORONTO, 73 KING OUEST, A. C. McCALLUM, Représentant.

BUREAU A QUEBEC, 124½ ST JOSEPH, J. D. CHAREST, Agent. E. E. CINQ-MARS, Correspondant.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue St Jacques, angle de la Côte St Lambert, Montréal, par Treffié Berthiaume, éditeur-propriétaire, ayant son domicile au No 463 rue St Urbain.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE, No 51 rue St Jacques, Montréal, Canada.

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 13 AOUT

LUNDI	79,436
MARDI	79,361
MERCREDI	79,245
JEUDI	79,284
VENDREDI	79,182
SAMEDI	93,245
TOTAL	489,753
HEBDOMADAIRE	42,748
	532,501

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

81,622

MONTREAL, 18 AOUT 1904.

LES FAUSSES REPRESENTATIONS

Lorsqu'il s'agit d'apprécier un acte politique et d'en mesurer les conséquences, les journaux de l'opposition ont toutes les chances du monde de donner essor à leur imagination. C'est de bonne guerre. Mais, il n'en est pas de même pour l'exposé des faits. Que la base soit, au moins, conforme à la vérité. L'article du "Journal" d'hier est un tissu de faussetés que nous ne pouvons pas laisser entrer dans le public sans une rectification :

Le gouvernement du Manitoba a assuré la construction de centaines de milles de chemin de fer sans qu'il en ait coûté une piastre au trésor public. Il s'est contenté d'assumer certaines responsabilités auxquelles la province ne sera jamais appelée à faire face. Le gouvernement fédéral assume des responsabilités beaucoup plus lourdes et verse en outre à pleines mains l'argent du trésor public dans les coffres des compagnies.

Au Manitoba, le gouvernement Roblin a créé de nouvelles voies ferrées en garantissant des obligations au taux de $10,000 par mille. Sur un territoire absolument identique et, dans certains cas, à des distances de quelques milles des lignes qu'il trace, le gouvernement fédéral autorise l'émission d'obligations au taux de $20,000 par mille, soit une capitalisation de $45,000. Pour rencontrer l'intérêt sur ces obligations, il faudra prélever des taux de transport correspondants.

Les nouvelles voies ferrées du Manitoba ne reçoivent aucun subside des municipalités de la province. Le Grand Tronc Pacifique s'est déjà assuré, en outre de l'aide qu'il reçoit du gouvernement fédéral, des subventions substantielles, tant en terres qu'en argent, dans la province d'Ontario. Au surplus, la Compagnie tient la dragée haute à Fort-Williams pour en obtenir de nouvelles concessions. Et les opérations de ce genre se poursuivent encore sur une grande échelle.

Pourquoi le gouvernement du Canada ne pourrait-il pas faire avec les compagnies de chemins de fer des marchés aussi avantageux que le gouvernement du Manitoba ?

Quelle excuse le gouvernement fédéral peut-il présenter pour justifier sa manière d'agir ?

Or, voici les faits :

Le gouvernement Roblin a acheté du "Northern American", 350 milles de chemin de fer au prix de $7,000,000, en payant comme intérêt $210,000 les premières dix années, $225,000 les dix années suivantes, et $275,000 les autres dix années, ce qui veut dire une moyenne de $236,666 par année.

Immédiatement après, le gouvernement Roblin passa son acquisition aux mêmes conditions à MM. MacKenzie et Mann, des gens très bien, mais qui ne donnaient aucune garantie équivalente. Les choses ont bien tourné et MM. MacKenzie et Mann ont jusqu'à présent dispensé le gouvernement de Manitoba de payer l'intérêt sur les $7,000,000 dont il est responsable. Ils pourront, nul doute, continuer à remplir leurs engagements.

Pourquoi "Le Journal" prétend-il que le gouvernement Roblin ne s'est rendu responsable que de $10,000 par mille ? Il est certain que le montant de l'achat est de $7,000,000 et que ce montant réparti sur 350 milles, représente exactement $20,000 du mille.

Cependant, on crie partout que M. Roblin a fait une belle opération, qui ne lui coûte pas un sou, tandis que le gouvernement fédéral court à une perte inévitable.

Les deux situations sont pourtant les mêmes. On prétend que les lignes du "Northern American" ne coûtent pas un sou au gouvernement Roblin, parce que MM. Mackenzie et Mann couvrent ses responsabilités. Pourquoi dira-t-on, que le Grand Tronc-Pacifique va coûter de $75,000,000 à $100,000,000 à la Puissance, quand le Grand Tronc, plus riche que les premiers, la couvre de la même manière ?

Qu'est-ce qui protège la Province de Manitoba ? C'est le commerce qui se développe le long de la voie et non MM. Mackenzie et Mann, qui ne valent pas, personnellement, $7,000,000. Est-ce que le même commerce ne protègera pas le gouvernement du Canada, sans compter que le Grand Tronc possède un surplus annuel de recettes de $6,000,000 par année pour faire face à ses endossements ?

Voilà comment on trompe les esprits honnêtes qui n'ont pas les moyens de vérifier les chiffres faux dont on les nourrit.

Si "Le Journal" fait allusion aux autres parties du Northern lorsqu'il dit que ces voies ferrées ne reçoivent aucun subside, il trompe encore ses lecteurs. Voici les subsides payés par le gouvernement d'Ottawa à MM. Mackenzie et Mann :

$6,400 sur 208 milles	$1,331,200
$3,200 sur 63 milles	201,600
2,455,000 acres à $3, dans Manitoba et la Saskatchewan	7,365,000
Total	$8,897,800

A peu près $10,000 par mille, sur un parcours de 900 milles.

Qu'avons-nous besoin d'ajouter que le gouvernement fédéral a donné, sans encourir les foudres de l'opposition, une garantie, pour intérêts et capital, à MM. Mackenzie et Mann, les favoris de M. Roblin et des conservateurs, de $13,000 par mille sur 720 milles entre Grandview et Edmonton, et sur 100 milles à l'Est de Prince Albert.

De cela on ne dit mot, quoique la politique d'Ottawa soit exactement celle de Manitoba.

Ajoutons que MM. Mackenzie et Mann ont le privilège d'acquérir les 350 milles de chemin de fer plus haut mentionnés en pleine propriété, au prix de $7,000,000, si l'affaire reste bonne. Si elle tourne mal, d'ici à trente années, ils laisseront le tout à la province qui paiera.

LES EXPLOITEURS

L'inconvénient de transformer une séance spéciale en séance régulière a été démontré une fois de plus hier au Conseil de Ville.

L'ordre du jour ne comportait qu'un item : l'achat des chaudières pour l'aqueduc; or en transformant cette séance en séance ordinaire on n'a pris l'ordre du jour qu'à cinq heures moins le quart et les échevins étaient fort peu nombreux quand, complément de l'ordre du jour, on passa à la discussion de la question des assurances.

Les affaires de routine ne devraient pas être discutées dans une séance dont l'ordre du jour les exclut, avant que cet ordre du jour n'ait été épuisé.

Il en était ainsi anciennement ; le changement apporté dans ces dernières années est loin d'être heureux.

Il est même dangereux, car dans la hâte qu'ont les échevins d'arriver à la principale question on expédie les rapports présentés sans trop les examiner. Hier, par example, le comité des chemins a tenté de faire passer un rapport réellement extraordinaire.

Sous prétexte qu'un contracteur ne pouvait exécuter son contrat, et s'appuyant sur une réduction minime offerte par un concurrent, le comité voulait donner la suite du contrat à ce dernier.

Les échevins DaSerres et Payette s'objectèrent à cette opération entachée d'illégalité et de favoritisme. Mis au pied du mur par ses deux collègues le président du comité des chemins refusa d'ajouter à son rapport, en blanc et noir: que le premier contracteur, après avoir été mis en demeure, avait refusé de remplir son contrat. Faute de cette déclaration qu'on ne voulait pas faire par écrit après l'avoir formulée verbalement le rapport fut renvoyé au comité.

La discussion sur l'achat des chaudière fut courte; elle se termina par la victoire prévue de la maison McDougall. Et dire que sans le next-meeting, et la lettre de la Montreal Light, Heat and Power Coy, ce vote eut été pris le 18 juillet et les assurances n'auraient eu aucun prétexte pour élever leurs taux.

Il ne saurait subsister aucun doute sur ce point. Le rapport Janin n'a été qu'un prétexte dont les assureurs se sont emparé pour hausser le taux des primes.

Nous disons mauvais prétexte, car rien dans ce rapport ne permettait de croire que la ville courait un danger quelconque; il insistait uniquement sur la nécessité d'acheter et d'installer de nouvelles chaudières avant l'hiver.

C'est ce que le maire Laporte, les échevins L. A. Lapointe et Clearihue ont montré hier. Le maire et l'échevin Lapointe ont répété ce qu'ils avaient exposé la veille à la Chambre de Commerce canadienne-française et prouvé que le Conseil avait fait le nécessaire pour mettre le système de protection contre le feu à la hauteur des besoins de la ville.

Les assureurs ont mal et brutalement agi. Ils se sont arrogé le droit de frapper les citoyens d'une taxe sans explications, sans exposer les faits. Les gouvernements les plus despotiques n'oseraient agir ainsi.

Réunis autour d'une table, dans une chambre du Board of Trade ils décrètent que les primes seront augmentées de 25 ou de 50c.

Ils ne se donnent même pas la peine de rendre leurs délibérations publiques, de montrer les membres présents, de rendre compte des débats ; ils parlent et le peuple doit payer. Le Conseil des Dix n'en faisait pas plus, ou pas moins, comme on voudra, aux beaux jours de Venise.

Il n'y a qu'une chose, qu'une preuve pouvant convaincre le public de légitimité de la conduite des assureurs. Ce serait la statistique des pertes éprouvées à Montréal et du montant des primes payées pendant ces dix ou vingt dernières années.

Faute de cette preuve, que les assureurs ne fourniront jamais, la dernière hausse est une exploitation honteuse du trust des assureurs.

Cette exploitation est d'autant plus blâmable qu'elle semble appuyer la tentative de la Montreal Light, Heat & Power Co.

La pieuvre veut pénétrer dans l'aqueduc et s'en emparer. Pour arriver à ses fins, elle a proposé à la ville de lui fournir immédiatement les chaudières dont elle avait besoin si — ce SI est à remarquer — la ville lui donnait un contrat pour pomper l'eau dans les réservoirs. Pas de contrat, pas de chaudières. La ville pouvait brûler, voir sa distribution d'eau arrêtée, la Montreal Light, Heat & Power Co, était en mesure de prévenir ce désastre, elle pouvait rassurer la population et les assureurs et refusait son concours à moins qu'elle n'en tirât un gros bénéfice sous forme d'un contrat.

Nous reviendrons sur ce sujet qui mérite d'être maintenu sous les yeux des Montréalais.

En attendant nous félicitons l'échevin Duquette qui a donné l'avis de motion nécessaire pour mettre fin à l'exploitation du public par la compagnie du gaz devenue la M. L. H. & P. Co.

CHOSES ET AUTRES

On prêtait au général Kuroki une origine française ; or, de l'aveu de son propre neveu, le général n'est pas plus français que japonais. Il serait fils d'un noble polonais, du nom de Kourowski, qui s'enfuit de Russie, en 1831. Il alla à Paris, puis voyagea en Turquie et entra finalement dans la légion hollandaise, à Bornéo. De là, il se rendit au Japon, où il épousa une femme du pays.

Comme le nom de Kourowski est difficile à prononcer pour les langues japonaises, le général l'écrit et prononce Kouroki.

"Et, ajoute son neveu, nous désignons par plaisanterie, mon oncle, dans notre famille, sous ce nom : le Polonais."

× × ×

Un savant entomologiste allemand, le professeur Schuster, vient de faire à Schaffouse, une curieuse constatation. Il assure que, chaque année, des millions de papillons périssent dans la chute du Rhin. En effet, quand celle-ci est éclairée par le soleil, le scintillement de l'eau attire tous les papillons de la région. La gracieuse bestiole s'approche curieuse et étourdie. Déjà à 30 pieds de la chute elle est perdue. Le remous de l'air l'entraîne au-dessus de l'eau, ses ailes se chargent de la vapeur qui s'échappe de la masse bouillonnante et ses efforts restent vains pour éviter le "maelstroom". Elle est entraînée dans le flot écumant qui la brise et éparpille ses restes.

× × ×

Les globe-trotters ne sont plus remarquables, tellement leur nombre est grand aujourd'hui. Mais il n'est point banal de voir deux riches représentants de l'aristocratie européenne faire, à pied, leur voyage de noces.

C'est pourtant le fantaisiste record qu'accomplissent un jeune prince autrichien, connu dans la littérature, et sa femme, également écrivain distingué.

Le couple, qui est attendu bientôt à Rome, est parti de Vienne, suivi d'un mulet blanc, qui porte quelque petit bagage. Les gros bagages et les domestiques voyagent, eux, par chemin de fer. Il vient d'arriver à Padoue.

Voici la marche devenue un sport plus chic que l'automobile elle-même.

× × ×

Dans une récente communication à la Société anthropologique de Washington, sur la capacité cérébrale des hommes célèbres, le docteur Spitzka a fait connaître des détails curieux à cet égard.

Les cerveaux les plus pesants parmi ceux des savants seraient ceux des mathématiciens et des esprits observateurs. Le docteur Spitzka cite entre autres dans cette catégorie, le grand orateur et homme politique américain Webster, et le général unioniste Pen Butler, qui prit la Nouvelle-Orléans pendant la guerre de Sécession. Les comparaisons du docteur Spitzka ont été faites d'après 97 cerveaux d'hommes éminents.

× × ×

Carmen Sylva, pseudonyme littéraire de la reine de Roumanie, travaille, dit-on, à un livret d'opéra dont la partition sera écrite par un compositeur de douze ans, le petit Florizel de Renter.

Le sujet est "Jeanne d'Arc." La reine de Roumanie a ainsi invité son jeune collaborateur à venir travailler avec elle en son château de Neuwied, sur le Rhin.

"Je termine, écrit-elle, le livret très vite. Personne n'en saura écrire la musique comme toi, mon enfant chéri ; tu es pur, tu es un ange, et tu es doué comme pas un autre musicien. Ta maman, Reine Elisabeth."

Le jeune Florizel a commencé ses études à trois ans. Ysaye, qui fut un de ses maîtres, l'a appelé le génie le plus miraculeux qu'il ait jamais connu. Ce compositeur prodige a déjà à son actif une symphonie, un concerto pour violon, un quatuor, un poème symphonique et de nombreux morceaux d'orchestre et de violon.

× × ×

Le tatouage des yeux. Opération audacieuse, s'il en fut, la coloration artificielle de l'iris est cependant entrée depuis peu dans le domaine chirurgical, sous les auspices des docteurs Haskell et Hefferman, chefs du service d'ophtalmologie du Massachusetts Infirmary de Boston.

Ils ont déjà réussi un certain nombre d'opérations de ce genre et, dans les cas surtout de taies sur le globe oculaire, leur intervention a donné des résultats merveilleux.

Après avoir cocaïné l'oeil, ils font, avec différentes aiguilles extrêmement fines, une centaine de points dans la cornée, à un dixième de millimètre de profondeur seulement, puis y déposent quelques gouttes d'un pigment spécial, bleu, vert, noir ou marron, selon la couleur que l'on désire donner à l'iris. Une semaine de repos sans lire ni écrire, et le tour est joué.

Qui veut se faire tatouer les yeux ?

× × ×

La nouvelle circulait dernièrement en France que M. Loubet, pour éviter à la France, le malheur d'avoir M. Combes à la tête de l'Etat, comme président de la République, dans un avenir prochain, solliciterait du Congrès une réélection qu'il espère obtenir.

La nouvelle est fausse, paraît-il, M. Loubet ne désire pas voir renouveler son mandat, il rêve bucoliquement de passer ses dernières années dans son château de Mazenc qu'il fallait embellir chaque jour.

A vrai dire, il a eu tout ce qu'il pouvait souhaiter, les honneurs les plus grands, les visites souveraines, les réceptions en Russie, en Angleterre, en Italie ; il a tous les ordres du vieux monde européen ; il veut jouir du bonheur "d'avoir été quelque chose" et ne pas prolonger une situation qui ne peut plus rien lui offrir de nouveau.

Toujours Ouvert, le PETIT WINDSOR

Alph. Cloutier, prop., 101 St Laurent

Repas à la Carte ou Dîner régulier 25c, 5 billets pour $1.00. Chef français. 174-mjau E

2,500 vgs de COTON BLANCHI

36 pcs de large, belle qualité, sans apprêt. Ordinaire 8c et 8½c. Vendredi. 6⅛c

GRANDE VENTE DE COUPONS

Chaque coupon dans le magasin à prix spécialement réduits pour Vendredi.

La Cie S. CARSLEY Ltée

1,500 Camisoles d'Eté pour Dames

Style à côtes. Manches courtes. Pas de manches. Chacune. 5c

OCCASIONS DU VENDREDI



CORSAGES EN SOIE

De $5.50 pour $2.98

Nous nous enorgueillissons de l'excellence de ces élégants corsages en soie. Sous le rapport de la variété et du style, aucun autre corsage en soie ne saurait possiblement être aussi attrayant. Faits de Soie lacée de haute classe, dos et devant plissés, manches amples, poignets étroits serrés, collet de goût, couleurs les plus récentes et les meilleures. La plus grande occasion en Corsages en Soie de cette saison, valeur élégante à $5.50. Le prix de la Nouvelle Administration, vendredi ... $2.98

CORSAGES PEAU DE SOIE de $6.00, VENDREDI à $3.95.—Toutes les Dames seront intéressées à visiter et examiner ces Occasions en Corsages en Soie.

UN STOOK DE MANUFACTURIER DE

350 ROBES DE MATIN POUR DAMES

Attirera des centaines de Dames ici Vendredi Matin. Achetées à un bas prix inaccoutumé, la Nouvelle administration vous les transmettra sur la même base.

Faites de Fine Percale en bleu-marin, noir et cardinal. Taillées et faites dans le style le plus récent, doublure de corsage ajustée, large volant, garnitures élégantes—achetées de la manière ordinaire, ces robes de matin se vendraient à $1.65 chacun. Le prix spécial de la Nouvelle administration, Vendredi ... $1.15

Si vous voulez une de ces Robes de Matin, soyez ici de bonne heure demain.

JUPES DE ROBES DE $4.00 POUR $2.25

95 Jupes de Robes en serge noire, pour Dames, parfaitement bien faites, styles à sept lés avec bandes, liserées en satin et finies avec boutons et rangées d'ourlets tailleurs. Régulier $4.00. Vendredi ... $2.25

72 belles Jupes de Robes en Homespun, gris ou fauve-clair avec plis d'un demi pouce. Bandes de même étoffe et boutons couverts. Une élégante jupe de $6.00. Vendredi ... $3.95

COLLERETTES DE TOURISTES de $9.65 pour $6.25

Ces élégantes et utiles Collerettes de Touristes sont spécialement adoptées pour les vacances, un vêtement confortable à un bas prix inaccoutumé.

Faites d'Etoffes Grises pour Golf, collet et revers en plaid et en étoffe unie. Régulier $9.65. Vendredi ... $6.25

Collerettes de $11.70 pour $7.49 et Collerettes de $12.60, pour Vendredi ... $.808

1500 ESSUIE-MAINS EN TOILE QUALITE de 15c pour 11½

1,500 Essuie-mains en Pure Toile Crash, bordures rouges ou bleues, Bouts frangés, grandeur, 30 par 40 pouces. Régulier, 15 cents chacune. Vendredi ... 11½c

COTONS POUR DRAPS

Aux bas prix accoutumés du Grand Magasin

10 PIECES—Coton noir blanchi pour Draps, 72 pouces bonne qualité, forte, tissage très égal. Régulier, 18c la verge, Vendredi ... 16c

8 pièces de Coton Epais blanchi pour Draps, pur fini, fil égal, qualité supérieure. Régulier 23c la verge. Vendredi ... 18c

ROBES DE NUIT EN FLANELLETTE de 55c pour 39c

Cette offre spéciale créera de l'activité dans le Rayon des Sous-Vêtements pour dames, demain.

150 ROBES DE NUIT EN FLANELLETTE RAYEE DE GOUT POUR DAMES, faites avec collet roulant, dos et devant à empiècement, splendide valeur au prix ordinaire de 55c. Vendredi ... 39c

ETOFFES A ROBES de 50c à 65c pour 29c

Un Ecoulement total d'Etoffes à Robes d'Eté, vendredi. Etamines, Voiles, Canevas, Voiles Floconneux, etc., dans une splendide variété de couleurs et combinaisons. Ces lignes se sont vendues de bonne heure dans la saison à 50c jusqu'à 65c la verge. Elles partiront vite Vendredi à ... 29c

HABILLEMENTS EN SERGE

POUR HOMMES de $9.00 pour $4.75

150 habillements en Serge bleu-marin pour Hommes et Jeunes Gens, faits de laine tissée dure qui donne une durée sans fin, style sac à quatre boutons, doublés en satin fermier, un habillement parfaitement bien fait et soigneusement fini, dans les grandeurs de 34 à 42 pouces, mesure de poitrine. Ces Habillements ont été faits par un manufacturier de Vêtements de Haute Classe pour Hommes, pour se vendre à $9.00 l'Habillement. La Nouvelle Administration les écoulera Vendredi, à l'Habillement ... $4.75

DEUX OCCASIONS EN SOIES NOIRES

1,500 verges de Peau de Soie Française, teinture Lyon, noir riche. Régulier, 60c la verge. Vendredi ... 45c

550 verges de Soie Taffetas Noire, bonne qualité épaisse. Régulier, 50 cents la verge. Vendredi ... 39c

MOBILIERS DE CHAMBRE A COUCHER

Pas plus de 15 mobiliers de chambre à coucher à trois articles, bureau pourvu d'un miroir biseauté, dos sculpté à la main, fini chêne doré, couchette de grande dimension et lavabo à combinaison. Ce mobilier vaut au moins $15.50. Prix de vendredi ... $13

ETOFFES LAVABLES 15c POUR 9c

55 pièces de belles percales et linons imprimés, effets rayés, pointillés et fleuris. Couleurs: rose, bleu, héliotrope, rouge, vert, etc. Qualité ordinaire de 15c. Vendredi ... 9c

Articles de Toilette

	Rég.	Ven.
Tonique pour les cheveux	.50	39
Bay Rum	18	15½
Liquide à dents Dentifoam	25	15
Poudre à dents Dentaline	25	15
Eau de Cologne	25	19
Eau de Floride	.50	35
Glycérine pure	20	13½

ECOULEMENT DE CHAUSSURES

Plusieurs lignes de chaussures pour demoiselles, enfants, hommes et femmes, seront écoulées vendredi à des prix exceptionnellement bas.

Chaussures pour enfants, demoiselles et garçonnets, pas tous les points en stock. Lignes réduites à $1 et $1.25. Votre choix vendredi, la paire ... 50c

Souliers lacés, Oxford, en veau box tan et quelques paires de bottines pour hommes. Qualité ordinaire de $3 et $3.50. A écouler vendredi, à la paire ... 95c

Sacs tour de Poignet

En cuir valant 75 pour 49c

Pas plus de 56 sacs, tour de poignet, en vache marine noire, de qualité supérieure, monture nickelée, pourvus à l'intérieur d'un joli porte-monnaie. Prix ordinaire: 75 cents. Vendredi ... 49c

CORSETS OCCASION

76 corsets S. C., de qualité supérieure, blanc et beige, devant droit, hanches amples, baleines en acier, garnis de dentelle. Points 18 à 30 pouces. Prix régulier 60c. Vendredi ... 45c

PRELART

12 pièces de bon prélart, bien préparé, en une variété de desins de tuile et de fleurs, 1 1-4, 2 et 2 1-2 verges de large. Valeur extraordinaire, 25 cents. Vendredi ... 18½c

Des centaines de coupons de prélart seront offerts vendredi A MOITIE PRIX

OREILLERS DE PLUME

Qualité de $1.40 pour 99c la paire

75 paires d'oreillers de plume couverts en bon coutil satiné fort, dimension: 21 par 27 pouces, valant $1.40. Vendredi, la paire ... 99c

FLANELLETTES DE 10c POUR 6½c

35 pièces de flanellettes de qualité supérieure, convenables pour robes de matin, blouses et robes d'enfants. Jolis effets fleuris et de Dresde, couleurs et combinaisons nouvelles. Ordinaire, 10c. Vendredi ... 6½c

Papier à Tenture

195 pièces de papier tenture dans les nouveaux dessins, fond crème ou blanc, jolies décorations. Régulier 5c le rouleau. Vendredi ... 2½c

Rideaux en Dentelle

36 paires de rideaux en dentelle Nottingham blanche, bons styles, nouveaux dessins, bords galonnés. Prix de vente ... 52c

23 paires de beaux rideaux en dentelle blanche, grande dimension, riches dessins, splendide valeur à 85c la paire. Vendredi, la paire ... 69c

Chemises de couleur pour Hommes de 75c et $1.00 pour 55c

Environ 55 douzaines de ces chemises désirables, s'ajustant bien, sont arrivées hier. Raies fines et dessins de fantaisie, devant empesé, manchettes à même, une excellente chemise bien faite, de 75 cents à $1.00. Prix de vendredi ... 55c

GANTS DE CHEVREAU

Qualité de 75c pour 35c

Ces gants de chevreau sont légèrement froissés à cause de manipulation trop répétée, ce défaut disparaît aisément. Les couleurs sont très durables, styles à 4 boutons et 7 agrafes, points désassortis. Prix régulier 75c. Vendredi ... 35c

Un autre lot de gants de chevreau légèrement froissés. Régulier 90c. Vendredi ... 68c

Véritables Rugs Deccan, de $6.00 pour $3.10

Seulement 36 de ces splendides Rugs du même style que les véritables rugs de Turquie, d'une excellente durée, jolies couleurs, nouveaux dessins d'Orient. Grandeur: 3 par 6 pieds. Régulier, $6.00. Vendredi ... $3.10

Seulement 20 rugs de Smyrne, pure laine, sans envers, qualité très pesante, bouts frangés. Régulier $3.10. Vendredi ... $1.40

PRESSES A FRUITS



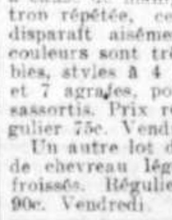
Pas plus de 75 presses à fruits ou à patates, fonctionnant facilement. Prix ordinaire : 30c. Vendredi ... 23c

250 Poêles à Frire Emaillées, 24c



Un heureux et rare achat a été fait hier par le chef du rayon du sous-sol, c'est une attraction pour vendredi.

250 POELES A FRIRE EMAILLEES DE PREMIERE QUALITE, extérieur bleu et intérieur blanc, avec bon couvercle retamé. Deux grandeurs. Excellente valeur à 40c. Vendredi, votre choix à ... 24c



CANARDS EMAILLES

Seulement 36 canards émaillés, No 8, de première qualité, couleur pâle. Valeur régulière $1.10. Vendredi ... 68c

OFFRES SPECIALES D'EPICERIES, VENDREDI

Pures, de très bonne qualité et à meilleur marché que d'habitude.

5,000 livres de beurre de crèmerie ... 19c

	Ord.	Vend.
La meilleure avoine roulée, 7 livres	35	25
Tablettes magiques pour laver, 6 tablettes par paquet	15	12½
Tomates, boîtes de 3 livres	12½	10
Poudre à pâte, boîtes de 1 livre	15	12½
Savon Comfort, 6 barres	[illegible]	25
Poudre à laver 1776, 7 paquets pour	35	25
Cire Parafine	15	12¼
Cacao à déjeuner	15	12½
Nourriture Force et biscuits S. W.	15	12½
Miel nouveau, pur, boîtes de 5 livres	75	65
Catsup aux tomates, 3 bouteilles	30	25
Thé Pekoe de Ceylan, boîtes de 5 livres	1.50	1.15
Pommes, boîtes d'un gallon	20	16
21 livres de sucre granulé pour		98c

UNE LISTE DE DROGUES

A des prix spécialement bas.

	Ord.	Vend.
Sels d'Abbey	25	15
Pectoral Cerise d'Ayer	25	16½
Huile Electrique Saint-Thomas	25	16½
Pain-Killer de Perry Davis	25	16½
Pilules de Doan pour les Reins	50	37
Kola Celery Pepsin	1.00	60
Castoria	35	18
Salsepareille de Hood	1.00	63
Salsepareille d'Ayer	1.00	63

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

LA FOURRURE

A ses Modes et ses Fantaisies. . . .

Nos ILLUSTRATIONS et ECHANTILLONS

1904 et 1905

sont exhibés dans nos salons Chacun est libre de venir les examiner.

Acheteurs ou non

Tous sont les bienvenus.

En commandant maintenant, vous épargnerez au moins

25 POUR CENT

sur les prix que vous auriez à payer à la

SAISON DES FROIDS.

Nous emmagasinons gratuitement. Faites exécuter vos réparations maintenant.

E. A. Ste Marie,

1499 Rue Ste Catherine,

D Coin Amherst.



Lotion Chailie
Tonique Vegetal Chailie

Ces célèbres préparations nourrissent le cuir chevelu, arrêtent la chute des cheveux, guérissent les démangeaisons, les pellicules, les dartres farineuses, l'eczéma et toutes les affections du cuir chevelu sans distinction d'âge ni de sexe.

Le traitement complet, 2 Bouteilles : $1.50. En vente partout. Agence en gros à Québec, chez W. BRUNET ET CIE, Québec. 16.1.t

C'est un fait bien connu que les ennuis et tracasseries de la vie ont plus d'effet sur les nerfs et le tempérament que d'autres plus sérieux. Notre département du

SERVICE DES ESSUIE-MAINS

vous débarrassera de quelques-uns d'entre eux en se chargeant des accessoires de toilette pour votre bureau. Prix corrects et service ponctuel.

The Toilet Laundry Co. LIMITED

290 RUE GUY.

Téléphones Up 5[illegible], 3481, 3482.



N'attendez pas !

Si votre vue est faible

Nous ferons l'examen gratuit, nous vous garantissons satisfaction dans les verres que nous vous ajusterons.

H. SENECAL & CIE,

Bijoutiers et Opticiens. Diplômés au Collège Opthalmique du Canada.

1467 RUE STE CATHERINE.

BEAVER CALEDONIA WATER

(Eau Caledonia marque Castor)

EN VENTE PARTOUT

PLUS de CHEVEUX GRIS

Pourquoi payer 50c ou $1.00 pour des préparations souvent nuisibles ou sans valeur, quand vous pouvez rendre à vos cheveux leur couleur naturelle et arrêter leur chute avec une bouteille de Queen's Hair Helper ? En vente dans toutes les pharmacies pour ... 25c ou chez

A. D. MANN, Angle ST ANTOINE et de la MONTAGNE.

COMMON SENSE

Tue les Rats les Souris, les Coquerelles les Punaises.

PAS D'ODEUR DESAGREABLE

Chez tous les marchands, ou au No 381 rue Queen Ouest, Toronto. Méfiez-vous des imitations.

Quand vous voulez avoir des en-têtes de lettres, des en-têtes de billets, des en-têtes de comptes et des états de comptes, demandez à votre imprimeur le . .

Windsor Mills Special

Un superbe papier pour écrire.

VINS DE MESSE, VINS DE TABLE, VINS DE DESSERT

LES RUSSES TIENNENT BON

Les Japonais rétrécissent tous les jours le cercle de leurs batteries.

ON CRAINT L'ÉPUISEMENT PROCHAIN DES MUNITIONS A PORT-ARTHUR

LA SITUATION

Les assiégés de Port-Arthur ne veulent pas céder, et le général Stoessel tient toujours bon, refusant de rendre la place. Les cours à charbon et les docks du port dans la place assiégée sont en feu. Ce sont les bombes japonaises qui ont allumé l'incendie. Cependant, le jour est proche où la position des Russes deviendra critique, car les Japonais rétrécissent tous les jours le cercle de leurs batteries autour de la forteresse, et quand les obus et bombes auront démantibulé la place, détruit les murs, ce sera la fin d'une lutte héroïque. En effet, il n'y a pas à le nier, Stoessel se conduit d'une manière héroïque.

Les Japonais sont dans les environs de la Baie Pigeon où l'aile droite de l'armée s'est portée, tandis que le centre a atteint une position à deux milles au nord de la ville. On rapporte que les habitants ont pris les armes et combattent côte à côte avec les soldats russes de la forteresse. D'après les derniers rapports, la crainte de la famine n'existe pas, c'est l'épuisement prochain des munitions qu'on redoute.

Un correspondant nous apprend que les pertes japonaises jusqu'au 4 août se chiffraient à 10,000. Ce sont des Chinois qui prennent charge des blessés japonais et enterrent les morts.

A Liao-Yang, les Japonais ont tenté un mouvement de flanc vers l'est, mais on croit que l'engagement sera retardé jusqu'à l'arrivée du renfort des troupes qui assiègent actuellement Port-Arthur.

D'après des dépêches le "Russia", le "Gromoboi" et le "Diana" sont arrivés à Vladivostock.

La Chine a changé d'attitude à l'égard du croiseur "Askold" et du contre-torpilleur "Grozovoi" et elle leur a permis de rester dans le port de Shanghai jusqu'à ce que leurs réparations soient terminées. Cependant le Japon ne l'entend pas de cette oreille, et une escadre japonaise se dirige vers Shanghai, pour exiger le désarmement des deux navires.

Le Japon a adressé au gouvernement de Pékin une demande qui est plutôt un ultimatum, au sujet de la neutralité de la Chine qu'il s'engage à respecter aussi longtemps que la Russie le fera.

DE SOURCE RUSSE

LA RUSSIE ACCEPTE LE DESARMEMENT

St Pétersbourg, 18 — La Russie aurait consenti au désarmement de l'"Askold", actuellement dans le port de Shanghaï.

INQUIETUDE AU SUJET DES CROISEURS

St Pétersbourg, 18 — On ne sait si les autres croiseurs russes, le "Diana" et le "Pallada", sont arrivés à Vladivostock, d'où une dépêche annonce l'entrée du "Rossia" et du "Gromoboï". Cependant ici, cette dernière nouvelle n'est pas officielle et l'amirauté commence à concevoir des inquiétudes sur le sort de ces deux derniers navires, dont on n'a pas eu de nouvelles depuis l'engagement de dimanche dernier dans le détroit de Corée.

LE COURAGE DE LA GARNISON

St Pétersbourg, 18 — Une dépêche officielle de Moukden, datée d'hier, dit :

"Quatre-vingt-douze civils, avec leurs familles, sont arrivés ici, venant de Port-Arthur. L'entrain de la garnison est merveilleux. Les civils se joignent aux soldats."

LE SENTIMENT A ST-PETERSBOURG

St Pétersbourg, 18 — Le sentiment est changé ici par la nouvelle que le Mikado a offert aux non combattants de quitter Port-Arthur, si la place était rendue, mais on croit que Stoessel tiendra bon.

LES PERTES JAPONAISES

St Pétersbourg, 18 — D'après un correspondant russe, les pertes de l'armée japonaise devant Port-Arthur jusqu'au 4 août sont de 10,000. A Port-Arthur, tous les habitants sont sous les armes. Ce sont les Chinois qui ont charge des blessés japonais. Ils portent à leurs bras la croix rouge, avec le sceau du général japonais. A eux aussi est confié le soin de l'inhumation des cadavres dont les os, après l'incinération des corps dans la chaux, sont envoyés au Japon.

LE CZAR A KUROPATKINE

St Pétersbourg, 18 — Le Czar a envoyé, hier, un télégramme au général Kuropatkine, l'informant de la naissance d'un prince impérial, qu'il a voulu nommer dès la naissance, chef du Douzième régiment des tireurs de Sibérie-Est.

PAS DE MUNITIONS

St Pétersbourg, 18 — On mande de St Pétersbourg, au "Herald" : "C'est l'impression générale ici que Port-Arthur serait à la veille de succomber, non à cause du manque de provisions, mais par suite de l'insuffisance des munitions".

LES PREVISIONS AU SUJET DU "RYESHITELNI"

St Pétersbourg, 18 — Des informations, reçues à St Pétersbourg, font prévoir que le Japon refusera de remettre le "Ryeshitelni" ou de faire une réparation quelconque, mais qu'au contraire il soutiendra que la Russie, en envoyant en mission importante, un torpilleur à Tché-Fou, a commis une violation de la neutralité de la Chine, neutralité que le Japon, au début de la guerre, a promis de ne respecter qu'autant que la Russie la respecterait.

Toutefois, on croit que la Grande-Bretagne, comme l'alliée du Japon, a conseillé à ce dernier de faire des excuses. On croit que le Japon comprend qu'une telle action plairait aux puissances occidentales, mais il ne le fera pas parce que cela signifierait une perte de prestige en Chine, où une concession quelconque est toujours interprétée comme un acte de faiblesse.

DE SOURCE JAPONAISE

LE SORT DU "RURIK"

Tokio, 18 — Le capitaine et tous les officiers supérieurs du croiseur russe "Rurik" qui, le 10 août, a été coulé par le vice-amiral Kamimura, ont péri.

Trente-trois officiers ont été sauvés.

Quarante-quatre des blessés du "Rurik" qui, le 13 août, a été coulé par Sasebo.

PORT-ARTHUR NE SE REND PAS

Tokio, 18 — On nous apprend ici que la garnison de Port-Arthur a refusé de se rendre et de laisser sortir les non combattants.

MOUVEMENT DE FLANC TENTE

Liao-Yang, 18 — Les Japonais ont tenté un mouvement de flanc en étendant leurs lignes du côté est le long de la voie ferrée.

On croit que les troupes japonaises veulent forcer les Russes à se retirer et cela sans qu'elles soient obligées d'engager la bataille. Ce mouvement stratégique est exécuté par les troupes stationnant sur le territoire de la rivière Taitse, entre la passe Dalien et Diodinsham. Il est peu probable que les Japonais réussissent dans leur dessein avant l'arrivée des troupes qui sont occupées au siège de Port-Arthur. On rapporte qu'une grande partie des forces a quitté Hai-Cheng, pour se replier vers Tatchekiao.

LES MALLES DU 'PRINZ HENRICH'

Nagasaki, 18 — Le steamer japonais "Oura," arrivé ici, rapporte qu'il a quitté Chemulpo, traînant à la remorque, le "Sungari," que les Russes croyaient avoir coulé, au début des hostilités, pour l'empêcher d'être capturé par les Japonais.

Le gros temps a forcé l'"Oura" à laisser cette épave en route.

Les consuls anglais, allemand et français font actuellement l'examen des malles du steamer "Prinz Heinrich." On a constaté qu'il manquait un grand nombre de lettres enregistrées. Les consuls préparent une protestation.

DE SOURCE ANGLAISE

LE COURAGE DES RUSSES

Londres, 18 — Un correspondant du "Telegraph," à Tsingtan, dans une entrevue avec un officier du 'Czarevitch' a obtenu des détails sur la bataille que soutint l'équipage de ce navire contre les croiseurs japonais. Il dit que trois bombes ennemies, tombées sur le navire dans l'espace de cinq minutes, causèrent des dommages considérables.

C'est l'une d'elles qui tua l'amiral Nvohtt. Les machines du navire furent fortement endommagées, et les éclats des bombes firent de nombreuses victimes.

LA CHINE CHANGE D'ATTITUDE

Londres, 18 — De Shanghai, le "Times" apprend de son correspondant que la Chine a consenti à allouer aux vaisseaux russes dans le port un espace de temps assez long pour leur permettre de subir les réparations nécessaires, après quoi ils pourront quitter le port ou accepter le désarmement. Le consul japonais ne l'entend pas de cette oreille, car il a déclaré que tout délai amènerait des complications sérieuses. On apprend qu'une escadre japonaise est en route pour Shanghai.

LE MOUVEMENT DE WITHOFT

Londres, 18 — D'après un correspondant de St Pétersbourg au "Telegraph," il appert que les amiraux Withoft et Skrydloff n'avaient eu aucune entente au sujet de la sortie de la flotte de Port-Arthur. C'est le feu des batteries ennemies qui obligea l'amiral Withoft à gagner le port extérieur ou la haute mer, et de là l'engagement de dimanche dernier.

LE "NOVIK" EST SIGNALE

Londres, 18 — Une dépêche au "Central News," envoyée de St Pétersbourg, déclare que le croiseur "Novik" a été signalé au large du cap Alsonmosaki, sur la côte sud-est du Japon. Le navire paraît se diriger vers Vladivostock.

ILS QUITTENT PORT-ARTHUR

Londres, 18 — Le correspondant du "Standard," à Tien-Tsin, apprend que les attachés de la marine de France et d'Angleterre ont quitté Port-Arthur.

ULTIMATUM DE LA CHINE

Londres, 18 — La Presse Associée est informée que le Japon vient d'envoyer à la Chine un ultimatum, la mettant en demeure d'observer les règles de la neutralité, dans le cas du croiseur "Askold" et du contre-torpilleur "Grozovoi." La note dit que les 24 heures de délai sont expirées et que le Japon est maintenant libre d'adopter telle action qu'il voudra.

A la légation japonaise, ici, les fonctionnaires déclarent que leur gouvernement ne permettra pas à la Russie de forcer ainsi la Chine à accorder la libre entrée des ports chinois aux navires russes, qui iraient y subir des réparations pour ensuite retourner au combat.

Si la Chine ne s'exécute immédiatement, la flotte japonaise actuellement dans les eaux de Shanghai forcera l'entrée du port et fera subir à l'"Askold" et au "Grozovoi" le même sort qu'au "Ryeshitelni."

Le Japon n'a pas pris la peine de consulter les puissances sur ce point, bien convaincu que cela la regarde elle seule. Il refusera de plus, dit-on, de renvoyer à Che-Foo, le "Ryeshitelni", alléguant que Che-Foo a été de fait une véritable base d'opérations pour les Russes, durant la guerre.

Le Japon n'a pas encore donné de réponse à la protestation de la Russie dans l'affaire du "Ryeshitelni", mais quand elle sera faite elle sera communiquée à toutes les puissances.

DE SOURCE CHINOISE

UN BRUIT ACCREDITE

Tien Tsin, 18. — On croit ici que les navires absents de l'escadre russe n'ont pas dirigé leur course vers Port-Arthur. Il est probable qu'ils sont maintenant à Vladivostock.

LA SITUATION EST MENACANTE

Shanghai, 18. — La situation est menaçante ici. On attend l'arrivée d'une escadre japonaise, car le gouvernement de Tokio est décidé à exiger le désarmement immédiate ou la sortie du croiseur "Askold" et du contre-torpilleur "Grozovoi."

LE CERCLE JAPONAIS SE RESSERRE

Tche Foo, 18. — D'après des nouvelles reçues ici hier, les lignes japonaises se resserrent autour de la forteresse assiégée.

L'aile droite des Japonais a pénétré jusque dans le voisinage de la baie de Pigeon, tandis que le centre s'est avancé de Paling-Ching, qui est au sud de Shushiyen, à deux milles au nord de la ville. Ces nouvelles sont de sources chinoises.

LES REFUGIES APPORTENT DES NOUVELLES

Che-Foo, 189 — Des jonques arrivées de Port-Arthur portaient à leur bord nombre de réfugiés, qui déclarent que la place est dans une situation précaire. Les bombes japonaises ont mis le feu aux docks et allèges, embrasant un monceau de charbon. Les Japonais continuent le siège, convaincus que Port-Arthur se rendra dans cinq jours. Tout est dévasté dans la ville. On dit que les Russes se sentent capables de résister encore deux mois.

LA NARRATION D'UN AMERICAIN

Tsing-Chun, 18 — Un Américain nommé Notta, arrivé de Port-Arthur, ici, raconte que les munitions et les provisions commencent à manquer dans la place, qui n'est ravitaillée que par la contrebande qui se fait sur une grande échelle, soit par mer ou par terre. Tous les habitants de la place ont été obligés de prêter le serment de loyauté, et on les a forcés de se mettre à l'ouvrage, sans cependant les obliger de combattre.

L'HEROISME DES RUSSES

Che-Foo, 18 — Un incident frappant de la bataille navale du 10 août, ce fut la défense du cuirassé "Retvizan" contre les torpilleurs japonais. Tous les officiers à bord de ce navire furent tués ou blessés.

DE SOURCE AMERICAINE

LES DEPOTS A CHARBON BRULENT

Chicago, 18 — Une dépêche de Che-Foo au "Daily News" annonce que les Japonais se sont emparés, mardi soir, de la position de Palichaung, à trois milles du chemin principal conduisant à la forteresse. Les dépôts de charbon sont en feu sur les quais.

DE SOURCE FRANÇAISE

LE "DIANA" A VLADIVOSTOCK

Paris, 18 — Le correspondant du "Petit Parisien" nous apprend que le croiseur "Diana", est arrivé à Vladivostock.

ENCORE LES CROISEURS AUXILIAIRES

Ajaccio, Corse, 18 — Le steamer anglais "Scotian", chargé de charbon, a été arrêté le 12 août, par le croiseur russe "Oural", et on ne lui a permis de continuer sa route qu'après examen de ses papiers.

Un officier russe a déclaré que l'"Oural" était à la recherche de plus de 200 steamers chargés de contrebande de guerre.

GREVE A SAINT-JEAN

Plus de cent ouvriers demandent une augmentation de salaire aux entrepreneurs Stewart.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

St Jean, P. Q., 18 — Les entrepreneurs MM. Jas. Stewart et Cie, de New-York, des édifices "Singer", à St Jean, étaient loin de s'attendre à la grève qui a pris effet lundi matin. Les journaliers payés au prix de $1.30 par jour, au nombre de 100 à 120, refusèrent de se mettre à l'ouvrage pour moins de $1.50 par jour. Ils s'appuyèrent dans leur demande sur le cas de la corporation municipale ici, qui paie $1.50 par jour aux journaliers, et sur le fait que ce dernier prix semble être le prix courant de la main d'oeuvre, cette année. Cette détermination des journaliers employés par MM. Stewart a causé un certain émoi en ville. Les grévistes ont tenté de déterminer une grève générale, mais n'ont pas pu réussir. Il est resté une quinzaine d'hommes à l'ouvrage. C'est un retard préjudiciable à tous les intérêts en jeu. On dit que ces journaliers auraient probablement pu arriver à leur but par la conciliation. Les entrepreneurs engagèrent tout de suite, pour commencer, une cinquantaine d'hommes à Montréal.

Lorsqu'ils furent mis au courant, ils s'en retournèrent tous. Il n'y a présentement que 15 à 16 hommes à l'ouvrage. Les grévistes ayant fait des menaces, dit-on, à ceux qui sont demeurés à l'ouvrage, et tenté d'empêcher d'autres d'y retourner, les entrepreneurs sollicitèrent la protection des autorités militaires qui n'y purent rien sans un ordre du maire, et ce dernier étant en voyage dans le moment, le maire-suppléant, qui est le Dr J. O. Guy, refusa l'émanation d'un tel ordre, n'en voyant pas l'opportunité.

En vertu d'une plainte des entrepreneurs, quatre des grévistes furent mis sous arrêt pour intimidation et pour avoir troublé la paix. Ils attendent leur comparution devant le juge de paix. Tout est paisible dans le moment. On ne s'attend pas à aucun conflit sérieux. On ne sait quelle décision vont prendre les entrepreneurs relativement à l'augmentaion des gages demandée. Il est probable qu'ils vont augmenter les gages à $1.50 par jour.

FEU LADY JOLY

Ses restes mortels sont transportés à Québec.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Vancouver, 18 — Les restes de lady Joly de Lotbinière ont été transportés ici, hier matin, et placés à bord de l'"Imperia Limited" du Pacifique Canadien.

C'est à Québec qu'auront lieu les funérailles.

Sir Henry Joly, son fils aîné et M. R. B. Powell, secrétaire particulier, accompagnent le corps.

Sir Henry Joly espère être de retour dans trois semaines.

NOUVELLES D'ARTHABASKA

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Arthabaska, 18 — Dimanche dernier, à la messe paroissiale, le révérend Père Maximin, de l'ordre de Saint-François, a donné le sermon. Il prit pour texte "Aime ton prochain comme toi-même." Il développa le sujet d'une manière très éloquente et d'une manière tout à fait pratique.

—Dimanche dernier, dans l'après-midi, il y eut une partie de baseball entre le club de Tingwick et le club de Warwick. Les amateurs de Tingwick enregistrèrent 37 points contre ceux de Warwick 24.

Le dimanche précédent, il y avait eu une partie entre les mêmes clubs, et de part et d'autre on réclama la victoire ; il fut alors décidé de demander des arbitres de localité désintéressée, ce qui fut fait, et le résultat a été comme l'on vient de dire, c'est-à-dire tout à l'avantage des amateurs de Tingwick, qui se sont montrés très bons joueurs. Ces derniers prétendent, à bon droit, être les champions de notre district.

—M. John Wilkie, cultivateur des environs de Windsor Mills, a été victime d'un accident, en chargeant un wagon de foin. Il était sur sa charge lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba en bas sur une pièce du brancard. Il se casse trois côtes.

—M. Joseph Leblanc, de Stanfold, est mort subitement chez lui, samedi dernier. Il était occupé dans sa grange où ses deux fils travaillaient aussi à quelque distance. Ils appelèrent leur père, mais n'eurent pas de réponse. Leur surprise fut grande et leur douleur intense, lorsqu'ils le trouvèrent étendu mort.

Une enquête du coroner déclara qu'il était mort d'une syncope du coeur.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

—Lundi matin, est décédé, à East Angus, M. Daniel Bérubé, l'un des premiers habitants du village. Il a succombé à la paralysie.

FETE CHAMPETRE REMISE

La deuxième fête champêtre annuelle que l'Union Sainte-Cécile devait donner dimanche dernier, au Parc Larivière, Sault au Récollet, n'a pu avoir lieu, à cause de l'humidité du sol ; elle est remise à dimanche prochain, au même endroit.

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Le succès toujours croissant de cette institution philanthropique devrait convaincre toutes personnes dont les moyens permettent d'économiser UN SOU PAR JOUR, d'étudier attentivement les avantages qu'il y a à faire partie de cette société, soit pour elles-mêmes soit pour leurs enfants. Les résultats obtenus jusqu'à ce jour permettent d'espérer une rente annuelle, importante après 20 ans.— En s'inscrivant immédiatement, l'entrée peut remonter au 1er Janvier dernier. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Arthur Gagnon, Sec.-Trés., MONUMENT NATIONAL, MONTREAL. 220— m.j.e.

LA LITTERATURE CANADIENNE-FRANCAISE

LETTRE DE M. L. HERBETTE SUR LE LIVRE DE M. ABDERHALDEN.

Paris, 22 juillet 1904.

Monsieur le Directeur et Monsieur le Rédacteur en chef du journal "La Presse."

Chers Messieurs,

Chers compatriotes,

Le temps passe, mais les souvenirs, les convictions, les affections sincères ne craignent pas plus l'éloignement dans la durée que dans l'espace. Constamment, je me reporte au cher pays, aux chers compatriotes du Canada. Je poursuis toujours l'oeuvre des relations, des amitiés franco-canadiennes, et je vois avec joie se renouer de plus en plus profondément dans la France entière, les liens de parenté que rien ne saurait briser, pas plus les secousses politiques que la diversité des événements et des intérêts.

Vous pensez bien que nous ne sommes indifférents ici à rien de ce qui touche les admirables progrès de la nation Canadienne et les mouvements mêmes de sa vie. Mais nous aurions scrupule à porter des jugements et à faire intervention d'opinion ou de critique sur ce qui peut partager les partis et les personnalités dans le maniement des affaires publiques au Canada. Dans une même famille, les idées comme les travaux les plus différents peuvent être professés par les uns et par les autres, sans que l'attachement et le dévouement mutuels doivent en souffrir.

Les mêmes problèmes de la vie politique ou économique peuvent se présenter très différemment dans des contrées séparées seulement par un fleuve ou par une chaîne de montagnes, à plus forte raison, lorsque c'est l'Océan qui forme la frontière, et lorsque deux branches de la même famille ont poussé dans des terres si dissemblables, l'une au milieu des obstacles et des ruines amassés par les siècles, l'autre dans un sol fécond, libre, et d'immense étendue.

Nous prions donc toujours nos chers parents du Canada de réserver leurs appréciations sur les gens et les choses du vieux Pays ; et nous pouvons les assurer que non seulement la même tendresse est en la mère ou grand'mère patrie pour les vaillants descendants de la souche américaine française, mais que les sentiments de fraternité s'étendent et pénètrent de plus en plus, à mesure que les inventions et les moyens nouveaux rendent plus rapides les communications et plus puissants les courants de vie entre l'ancien Monde et le nouveau.

C'est dans cette pensée que j'ai secondé la publication d'un volume d'étude sur les oeuvres littéraires du Canada, sur la littérature canadienne-française, dont l'auteur est M. Aderhalden, un professeur, et dont j'ai accepté de me faire l'introducteur. Ma préface est un opuscule spécial, je l'avoue, et je me suis permis d'y tracer ce que je crois exact et utile de préciser sur les rapports entre le peuple français, la famille française et la nationalité canadienne. J'espère ne pas m'être trompé dans mes observations générales, et je serais heureux d'avoir les sympathies et l'approbation des chers Canadiens dans des efforts que je vois approuvés ici largement. Permettez-moi donc de placer sous votre protection le volume que je vous envoie aujourd'hui même, et que je suivrai bientôt jusqu'au Canada.

Car je dois venir au commencement de septembre à St Louis avec un groupe de personnalités françaises, et j'espère que nous viendrons en octobre à Montréal et à Québec.

Laissez-moi donc vous adresser nos voeux les plus chaleureux avec l'expression de nos sentiments de profonde affection pour les chers compatriotes, en vous serrant cordialement la main.

L. HERBETTE.

NOUVELLES DE TORONTO

Incendie du pavillon du R. C. Y. Club — Pour avoir troublé la paix publique.

Du correspondant régulier de "La Presse"

Toronto, 18 — Le pavillon du Royal Canadian Yacht Club", situé dans l'île du milieu, a été la proie des flammes, dans la nuit de lundi à mardi.

Vers les 10 heures du soir, alors que le bal hebdomadaire offert par les membres du club, battait son plein, l'incendie fut découvert par un des garçons de salle qui montait à sa chambre.

Au lieu de crier au feu, il descendit informer le gardien de ce qui se passait et celui-ci alla trouver le chef d'orchestre qui fit arrêter la valse commencée. Les danseurs et les danseuses furent tranquillement mis au courant et tout le monde sortit sans la moindre précipitation.

Lorsque Mme MacCheyne, la femme du gardien, apprit la nouvelle, elle s'élança au dernier étage pour y chercher son garçon âgé de 10 ans qui dormait inconscient du danger qu'il courait. Tout le monde ignorait qu'il y avait quelqu'un de couché.

La pauvre mère faillit être suffoquée par la fumée, mais elle réussit néanmoins à gagner le premier palier avec son précieux fardeau ; là il fallut la secourir car ses forces la trahissaient.

Cependant les hommes opéraient le sauvetage des meubles et de tous les objets de valeur que renfermait le pavillon, et presque tout ce qui se trouvait aux étages inférieurs a pu être mis en sûreté. Les employés qui habitaient le dernier étage ont perdu tous leurs effets.

L'édifice, construit il y a une vingtaine d'années, était évalué à une quinzaine de mille dollars ; il n'y a que 6,000 dollars d'assurance. Il ne reste plus que des ruines.

Les premiers secours sont vite arrivés sur les lieux mais faute de pompe à vapeur et de bornes-fontaines ils ont été peu efficaces. Les pompiers de la ville avec tous leurs appareils n'ont pu se rendre maîtres du feu que vers 11 heures 30, alors que tout l'édifice était déjà écroulé.

Cet incendie va ramener sur le tapis la question d'avoir un bateau aménagé tout exprès pour combattre le feu dans l'île et le long de la baie. C'est une dépense de 400,000 dollars en perspective, mais l'incendie du 19 avril et celui de l'hôtel et d'une partie du quai à l'île Hanlan's Point, l'automne dernier, en démontrent grandement l'utilité.

—On se souvient encore des accidents qui se sont produits la semaine dernière lors de la fête en l'honneur du soldat Perry, sur les terrains de l'Université de Toronto.

Des milliers de personnes entouraient l'estrade sur laquelle se tenaient les organisateurs de la fête et leurs invités.

Après la présentation des cadeaux offerts à Perry, quelqu'un s'avisa de lui crier de se lever pour qu'il pût être vu de plus de monde.

Si tôt dit, si tôt fait, mais à peine Perry s'était-il rendu à cette demande que la poussée commença, les cordes furent renversées, l'estrade envahie s'effondra sous le nombre et cinq personnes furent plus ou moins gravement blessées.

Les policemen eurent fort à faire pour les dégager. Une arrestation fut faite et maintenue, pour servir d'exemple, dit-on, et l'affaire vint le lendemain devant le magistrat Denison. Il condamna le prévenu à un dollar d'amende et aux dépens, mais avertit les policemen qu'il serait beaucoup plus sévère à l'avenir pour des cas semblables.

Toronto, 18 — Le soldat Perry, qui fut l'objet d'une réception grandiose, mardi soir, est toujours dans nos murs. La ville de Winnipeg lui réserve un accueil digne de lui lorsqu'il se rendra à Vancouver pour y occuper le poste qu'il a accepté.

—Ce n'est qu'après une chasse très émouvante qui a duré près de trois heures, que les gardiens du jardin zoologique ont réussi à transférer les deux bisons récemment arrivés de Banff, du parc provisoire où ils avaient été enfermés, dans le nouveau qui vient d'être clôturé et qui n'est distant de l'autre que d'une centaine de verges.

Malgré les fouets dont ils étaient armés, les trois gardiens durent plus d'une fois chercher refuge sur les arbres ou escalader les clôtures, car les bêtes furieuses s'élançaient sur eux tête baissée et en labourant la terre de leurs pattes. Elles avaient faim, heureusement, et les bottes de foin, placées en évidence, les attirèrent dans l'enclos voulu d'où elles ne sortiront pas de sitôt.

—Le maire Urquhart, de Toronto, actuellement en Angleterre, s'embarquera le 18 du courant, à bord du paquebot "Canada". Il est attendu ici vers le 28.

—Parmi les membres élus pour représenter le groupe de Toronto au conseil exécutif du syndicat des Industriels canadiens, nous y relevons le nom d'un compatriote bien connu, de cette ville, M. L. V. Dusseau.

—Il y a une huitaine de jours, l'Union des sociétés ouvrières en rapport avec la construction décida de demander à l'association des entrepreneurs une augmentation de gages de 3 cents par heure, soit 28 cents au lieu de 25, que chaque ouvrier gagne à présent.

Les entrepreneurs viennent de décider de ne pas se rendre à cette demande, pour les raisons suivantes: Il est inopportun de changer les contrats en vigueur; un changement quelconque nuirait énormément aux affaires et aux entreprises commencées; une foule de contrats ont été basés sur le tarif actuel et toute augmentation de salaire signifierait une perte sèche pour l'entrepreneur; de plus, le tarif en usage est aussi élevé que celui qui est en vigueur dans n'importe quelle autre ville de la même importance que Toronto, soit dans Ontario, soit aux Etats-Unis.

—Parmi les touristes de passage en cette ville nous relevons les noms de MM. E. Jacquemin et E. Nansot, de Paris, France; Henry Denaiffe, de Carignan, France; J. Bouvier, de Meaux, France; Antoine Maréchal, de Genève, Suisse; E. Jancosca, de Barcelone, Espagne; H. Urscheller, d'Oran, Algérie; et Seph Dejace, de Liège, Belgique; descendus au King Edward.

—Les recettes perçues à la douane de cette ville continuent à atteindre des proportions remarquables; du 1er au 10 de ce mois, elles s'élèvent à près de 370,000 dollars, avec une augmentation de 150,000 dollars sur la décade correspondante du mois d'août l'an dernier. Le 3 août, elles atteignirent le chiffre le plus élevé dans les annales de la douane à Toronto, soit en chiffres ronds 66,500 dollars.

Cette semaine, on a dû augmenter le personnel de trois personnes et il est question d'en ajouter d'autres dans le courant de la semaine prochaine.

L'HON. M. PREFONTAINE

Vancouver, 18 — L'hon. M. Préfontaine a eu une longue entrevue avec les membres du conseil de ville, hier, au sujet des meilleurs moyens à prendre pour utiliser le ruisseau Folse. Le ministre est parti pour Victoria dans l'après-midi, à bord du croiseur de la Puissance "Kestrel".

POUR L'ECOLE POLYTECHNIQUE

A la commission des chemins, hier après-midi, la seule question qui soit venue sur le tapis, c'est la demande de l'Ecole Polytechnique, de paver en asphalte, une chaussée de 18 pieds tout autour du terrain, en face du nouvel édifice.

La commission des chemins est favorable au projet, et cette amélioration se fera aussitôt que possible.



VIRILITE PARFAITE

PAYER APRES GUERISON

Pour l'homme dont la vitalité est épuisée et qui se trouve, bien que jeune encore en années, une épave brisée de ce qu'il devrait être, LA CEINTURE ELECTRIQUE DU Dr McLAUGHLIN est pleine d'encouragement. C'est le succès de l'époque pour relever la condition des hommes qui souffrent d'une perte de vitalité. LA CEINTURE ELECTRIQUE DU Dr McLAUGHLIN est portée pendant que vous dormez. Durant six ou huit heures chaque nuit, elle jette un courant continu dans le centre nerveux, saturant de sa vie les tissus et les organes affaiblis. C'est la force. D'elle proviennent le courage, la force, le feu de l'action parfaite physique et mentale. Elle renouvelle la santé et le bonheur de tous les hommes.

VOUS N'AVEZ PAS A PAYER AVANT D'ETRE GUERI.

Je sais que ma Ceinture Electrique guérit la Débilité nerveuse, la varicocèle, le rhumatisme, le mal de dos, le déclin physique, les douleurs et les maux dans toutes les parties du corps, et je ne demande à aucun homme — s'il s'adresse à moi — de me payer avant que je l'aie guéri.

VENEZ L'ESSAYER GRATUITEMENT AUJOURD'HUI.— Venez que je vous montre comme elle est grandement supérieure et combien il est facile de la rendre douce ou forte tandis qu'elle est autour de votre corps. Vous pouvez l'essayer gratuitement. Si vous ne pouvez venir, écrivez pour le livre gratuit, contenant toutes les informations à ce sujet. Ce livre est rempli de vérités pour les hommes faibles. Venez ou écrivez.

Dr. M. N. McLaughlin, 214 rue St-Jacques, Montréal, Qué.—Heures de bureau, 9 a.m. à 5.30 p.m. Mercredi et samedi jusqu'à 9 p.m.

NAVIGATION



LIGNE ALLAN

MONTREAL A LIVERPOOL via MOVILLE

Service de la MALLE ROYALE

Bavarian.....Samedi, 14 mai, 9 a.m.
Pretorian.....Samedi, 21 mai 7 a.m.
Parisian.....Vendredi, 27 mai 9 a.m.
Tunisian.....Vendredi, 3 juin 5 a.m.
Ionian.....Vendredi, 10 juin, 9 a.m.

PREMIERE CLASSE, $65 et plus suivant le steamer, la situation et le nombre de personnes par cabine.

DEUXIEME CLASSE, Liverpool ou Londonderry, Bavarian, Tunisian ou Ionian, $40. Autres steamers, $37.50. Billets de retour à prix réduits.

TROISIEME CLASSE, Liverpool, Londres ou Glasgow, $25 ou $26 ; Paris, $32.

SERVICE DIRECT DE GLASGOW

Sicilian.....25 mai, 29 juin, 3 août
Corinthian.....15 juin, 20 juillet, 24 août
Pretorian.....6 juillet, 10 août, 17 sept.

Toutes les classes de passagers. Confort excellent et bas prix.

H. & A. ALLAN, agents généraux, Montréal. 262-mjer

Steamers de la Ligne Dominion

Voyages hebdomadaires à Liverpool de Montréal

*Dominion.. 20 août | †Kensington. 17 sept.
*Vancouver. 27 août | *Dominion.. 24 sept.
†Canada..... 3 sept. | *Vancouver... 1 oct.
†Southwark. 10 sept. | †Canada..... 8 oct.

De Montréal à Avonmouth (Bristol)

*Turcoman.. 20 août | *Englishman 17 sept.
*Manxman.... 3 sept. | *Turcoman.. 1 oct.

*Compartiment frigorifique
†Compartiment frigorifique et à air froid.

Les vapeurs partent à l'aurore.

PRIX MODERES

Demandez des renseignements aux agents au sujet du service à taux réduits.

Pour Liverpool $40.00 ; pour Londres, $42.50 en montant selon le paquebot et la cabine.

Vous pouvez vous renseigner sur le fret et le passage en vous adressant à l'agent local ou à la LIGNE DOMINION, 17 rue St Sacrement, Montréal. 134-n

LA CIE DU PACIFIQUE CANADIEN

LIGNES DE STEAMERS ATLANTIQUES

MONTREAL ET LIVERPOOL

VOYAGES D'ETE

De Liverpool		De Montréal
Mardi, 2 août	Lake Champlain	Jeudi, 18 août
Mardi, 16 août	Lake Erie	Jeudi, 1 sept.
Mardi, 23 août	Lake Manitoba	Jeudi, 8 sept.
Mardi, 6 sept.	Lake Champlain	Jeudi, 22 sept.
Mardi, 20 sept.	Lake Erie	Jeudi, 6 oct.
Mardi, 27 sept.	Lake Manitoba	Jeudi, 13 oct.
Mardi, 11 oct.	Lake Champlain	Jeudi, 27 oct.
Mardi, 25 oct.	Lake Erie	Jeudi, 10 nov.
Mardi, 1 nov.	Lake Manitoba	Jeudi, 17 nov.

Les steamers quittent Montréal au lever du jour, les passagers devant embarquer la veille.

TAUX DE PASSAGE

Première cabine, $65 et plus. Billets de retour à taux réduits. Seconde cabine : à Liverpool, $37.50 ; à Londres, $40.00. Seconde cabine, billet de retour, $71.25 ; Londres, $73.75. Troisième classe : à Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast, Londonderry et Queenstown, $15.00. De Liverpool ou Londonderry à Québec, $15.00. De Londres, $17.00.

LIGNES DE STEAMERS ATLANTIQUES DE LA CIE DU PACIFIQUE CANADIEN

Edifice du Board of Trade, rue Saint-Sacrement, Montréal. 159-mjsn

OTTAWA RIVER NAV. CO.

Tous les jours, Dimanche excepté.

OTTAWA, $2.50 — RETOUR, $4

EXCURSION QUOTIDIENNE

A Carillon, par le Vapeur Sovereign, sautant les rapides au retour $1.00

Arrivant à Montréal à 6.30 p.m.

Pour voyage ci-dessus, prenez le convoi du Grand Tronc, de 8 a.m., et correspondez avec le steamer, A LACHINE.

SAUTEZ LES RAPIDES

Prenez le Grand-Tronc à 5 P.M. pour Lachine. Aller et retour . . 50c

Billets en vente à la gare du Grand-Tronc. Pour autres informations, téléphones Main 1029.

Tél. Bell Est 344. Tél. Marchands 63.

LYMBURNER & MATHEWS

1967 et 1969 Rue Ste Catherine

Ingénieurs et Machinistes, Mouleurs Finisseurs en Cuivre et Plaqueurs

Articles de table réparés et replaqués.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

SACRE DE Mgr ARCHAMBAULT

JOLIETTE 23 ET 24 AOUT

Prix Spéciaux d'Excursion

Billets bons pour aller dans l'après-midi du 23 août et dans l'avant-midi du 24 août. Retour jusqu'au 25 août.

Un train spécial quittera la gare Viger, Montréal, à 2.15 p.m., le 23 août, et à 1.30 p.m., le 24 août. Au retour, quittera Joliette à 11.30 p.m., le 23 août, et à 7.00 p.m., le 24 août.

Excursions à Bon Marché

A

l'Océan Atlantique

St Jean, N. B. / St Andrews, N. B. $8.50
Halifax, - - - $10.00

Départ les 18, 19, 20 et 21 août. Valide pour retour jusqu'au 3 septembre 1904.

EXCURSIONS DES OUVRIERS DE FERME

En 2ème Classe

AU MANITOBA ET A L'ASSINIBOIA

$12.00

BILLETS-BONS POUR ALLER DE MONTREAL LE 30 AOUT 1904

Détails complets sur demande.

EXPOSITIONS

TORONTO ET RETOUR

3 et 5 septembre $7.00
2, 4, 6, 7, 8 septembre 10.00

Bon pour revenir jusqu'au 13 septembre 1904.

SHERBROOKE ET RETOUR

31 août et 1 septembre $2.50
27, 28, 29, 30 août, 2 et 3 septembre $3.50

Bon pour revenir jusqu'au 5 septembre 1904.

Bureau des Billets, 129 rue St Jacques (Voisin Bureau de Poste)

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Expositions

Toronto et Retour

3 et 5 Sept. $7.00
2, 4, 6, 7, 8 Sept. $10.00

Limite de retour 13 Sept. 1904

Service des Trains — Départ de Montréal 9.00 a.m. et 10.30 p.m., tous les jours; 8.00 p.m., les jours de semaine. Arrivée à Toronto, 4.30 p.m., 7.15 a.m., 6.35 a.m.

Sherbrooke et retour

31 Aout, 1 Sept. $2.50
27, 28, 29, 30 aout, 2, 3 Sept. $3.50

Limite de retour 5 Sept. 1904

Service des Trains — Départ de Montréal 8.01 a.m., 4.15 p.m. les jours de semaine, 8.01 p.m. tous les jours.

Exposition Universelle ST LOUIS

Billets d'excursion en vente tous les jours

Bureau des billets en ville : 137 rue St Jacques. Téléphone Main 460 et 461 ou gare Bonaventure.

NEW-YORK CENTRAL & HUDSON RIVER R.R.

Les convois quittent la gare Windsor comme suit

8.00 A.M. Tous les jours excepté le dimanche — Pour tous les points des montagnes Adirondack,
7.30 P.M. Tous les jours. Malone, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Albany, New-York et tous les endroits du sud.

8.00 A. M., excepté le dimanche.
10.20 A. M., excepté le dimanche.
2.00 P. M., excepté le dimanche.
5.10 P. M., excepté le dimanche.
1.30 P. M., tous les jours.
7.45 A. M., le dimanche seulement.

Convoi local pour Chateauguay, Beauharnois, St Timothée et Valleyfield

Pour billets, horaires, confort de char Pullman et renseignements complets, adressez-vous au bureau de la ville, 130 rue St Jacques.

H. J. HEBERT, Agent des billets pour la ville. F. E. BARBOUR, Agent général. 264-mjsn

INTERCOLONIAL RAILWAY

EXCURSION

Au Bas St Laurent

Départ 18, 20, 21 Août. Retour jusqu'au 3 septembre 1904

Bureau des billets, 143 rue St Jacques, Montréal, et gare Bonaventure.

Calvitie

La calvitie naît de l'insouciance. Ne soyez pas insoucieux pour votre chevelure. Ayez-en bien soin, ou elle vous abandonnera. La Vigueur des Cheveux d'Ayer a soin des cheveux, les empêche de tomber et leur rend leur couleur primitive.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

LE CERCLE ROCHAMBEAU

A HOLYOKE MASS., LE CERCLE ROCHAMBEAU COMPTE PARMI LES PREMIERES INSTITUTIONS CANADIENNES FRANCAISES — FONDATION DU CERCLE — SON ETONNANTE PROSPERITE.

Parmi nos associations les plus importantes de la cité d'Holyoke est sans contredit le Cercle Rochambeau.

Il n'a que quatre années d'existence. Il a été fondé le 15 juillet 1900.

Son début fut très humble. Il ne compta tout d'abord que douze mem-



Adélard F. Viens, président

bres, mais tous remplis de patriotisme et d'amour pour la race franco-américaine.

Les premières réunions furent tenues dans une humble salle alors que le Cercle n'avait pas un sou comme capital.

Cependant, la persévérance triompha,



O. Beauchamp, 2me vice-président

et aujourd'hui le Cercle Rochambeau, après avoir marché de progrès en progrès, de succès en succès, compte deux cents membres actifs, avec un capital de $1,000.

Le Cercle possède aujourd'hui, dans le Monument National ses vastes salles



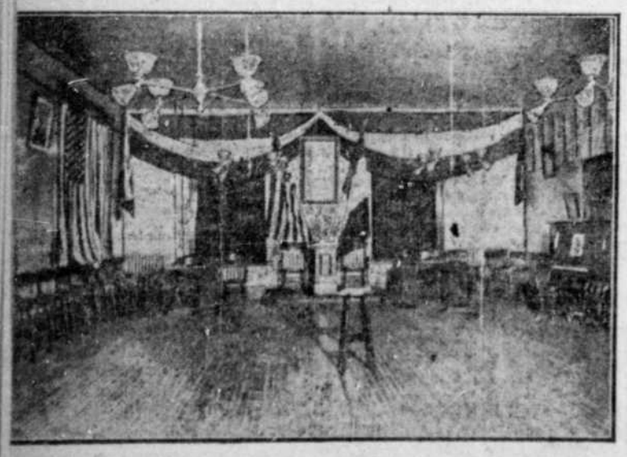
J. H. Fleury, secrétaire-financier

magnifiquement meublées, où ses membres se réunissent tous les jours pour se récréer de leurs occupations ordinaires et où ils s'assemblent pour les délibérations.

Le but du Cercle est de fournir à ses membres l'occasion de s'instruire en suivant les questions politiques et so



H. Saint-Cyr, bibliothécaire



Salle de réunion du Cercle Rochambeau, au Monument National de Holyoke



Joseph Demers, 1er vice-président



O. Z. E. Charest, trésorier

plus active aux questions de l'Etat.

Le Cercle a une salle de lecture, où nous trouvons une jolie bibliothèque contenant au delà de quatre cents volumes, tous, pour la plupart, signés des principaux auteurs canadiens et français, et une table garnie de journaux



L. H. Prévost, secrétaire-archiviste

anglais et français, où les membres peuvent suivre les événements politiques et diplomatiques.

Les membres ont aussi l'avantage d'unir l'agréable à l'utile. Pour se récréer, ils ont des tables de billard et de pool, des jeux de cartes, de dames

Henri Ménard, conservateur

et d'échecs. Comme on le voit, on ne manque de rien au Cercle Rochambeau et on doit être fier d'y appartenir.

Nous devons nos plus sincères félicitation à l'ex-président, M. Adolphe Plantier, pour le zèle qu'il a déployé, et le travail colossal qu'il a accompli depuis qu'il est à la tête des affaires du cercle.



Adolphe F. Plunter, ex-président

Noms des officiers: MM. Président,



Rodolphe Baillargeon, ordonnateur

Adélard Viens; Adolphe M. Plantier, ex-président; 1er vice-président, Jos. Demers; 2ème vice-président, O. Beauchamp; bibliothécaire, H. Saint-Cyr;



J. A. Dubrule, régisseur

syndics, A. Hébert, G. Larouche; secrétaire-archiviste, L. H. Prévost; secrétaire-financier, J. H. Fleury; trésorier, O. Z. E. Charest; maître des cérémonies, R. Baillargeon; directeur des pièces, J. A. Dubrule; H. Ménard, conservateur.



Geo. A. Larouche, syndic



A. Hébert, syndic

ESPIONNAGE

Ce que l'on recomande aux détectives américains.

On assure qu'une agence de détectives américains a envoyé des émissaires à Montréal pour protéger les patrons contre les employés infidèles de nos grands magasins. On ne se cache pas pour commenter leur système de tendre des pièges à des gens qui ne sont pas même soupçonnés du moindre oubli de leur strict devoir, dans l'espoir de les prendre en défaut. On assure en certains milieux que ce système d'espionnage, qui n'est pas de la surveillance, ne saurait produire de bons résultats s'il est découvert, et les ouvriers moins que les patrons auront à en souffrir.

NOUVELLES OUVRIERES

Une faible comparaison entre le gain et la production d'ouvriers organisés et d'ouvriers non-organisés — Le juge Teetzel de Toronto sera le troisième arbitre dans le différend entre le Grand Tronc et ses télégraphistes — Des secours arrivent de partout pour les grévistes de Fall River — Assemblée du conseil des Métiers et du Travail ce soir — Les gages actuels de John D. Rockfeller — L'arrestation du chef des grévistes des métiers en construction de New-York — Les ouvriers de Chicago érigeront sous peu une bourse du travail — Les agents des entrepreneurs de Toronto s'en retourneront bredouille — Grande assemblée des ouvriers-barbiers ce soir — Faits divers.

Les ouvriers organisés qui travaillent dans les manufactures du Massachusetts reçoivent une valeur de 27 pour cent de ce qu'ils produisent, pendant que ceux de la Caroline du Sud, qui ne font partie d'aucune union ne reçoivent que 19 pour cent. Il a été établi aussi que les ouvriers du Massachusetts produisaient pour 715 de plus dans une année que ceux de la Caroline du Sud.

× × ×

Le juge Teetzel, de Toronto, a accepté la présidence de la commission d'arbitrage nommée par le gouvernement pour essayer de régler les différends entre le Grand-Tronc et les télégraphistes de ce chemin de fer.

La commission tiendra sa première séance à Toronto lundi matin.

Les autres membres de la commission sont MM. George P. Shepley, C. R., représentant le Grand-Tronc et M. Harvey Hall, représentant l'Union.

Le juge Teetzel était à Montréal aujourd'hui pour affaires concernant sa nouvelle mission.

× × ×

Il n'y a aucun changement à annoncer aujourd'hui au sujet de la grève de Fall River. Grévistes et patrons semblent plus déterminés que jamais de se faire la guerre.

Des secours financiers arrivent de toutes parts aux ouvriers sans ouvrage. Voici les diverses sommes reçues depuis quelques jours ainsi que leur provenance :

Deux membres de l'Union des cardeurs ont collecté la somme de $83.19. On a reçu $16.33 de Olneyville. Samedi, on a collecté $28.47 aux manufactures Yorn Mills. Deux collecteurs ont reçu la somme de $50.95 de certains hommes d'affaires de New-Bedford. Aux manufactures Iron Works on a collecté la somme de $40.34 dans la section du cardage ; des mêmes départements, aux filatures Globe Yarn, on a reçu $20. 35.

Ce matin, l'Union des cardeurs a envoyé des collecteurs à Newport, Pawtucket, Lonsdale et Ashton.

Les profits de la partie de base-ball qui a été jouée samedi, entre les employés de tramways de Fall River et Pawtucket, se montent à $102. Cette somme a été versée aux fonds de la grève.

Le comité chargé des préparatifs de la fête du travail s'assemblera ce soir, à la salle des fileurs.

Le club social du quartier six à New-Bedford, donnera un concert ces jours-ci, au profit des grévistes.

× × ×

La somme de $422 a été reçue par le secrétaire Hibbert, des Textile Workers, des différentes unions où sont passées les délégations qui sont parties ces jours derniers.

M. O'Donnell, de l'association des fileurs, a reçu $166.72 depuis samedi.

× × ×

Il y a ce soir, comme l'on sait, assemblée régulière du Conseil des Métiers et du Travail, à la salle Saint-Joseph. La séance promet d'être excessivement intéressante à tous les points de vue. Les délégués s'y trouveront sans doute en très grand nombre.

× × ×

Les gages ou revenus que reçoit en ce moment John D. Rockfeller, le père du "trust" du pétrole, sont de $2.06 par seconde ; $123.66 par minute ; $7,420.-08 par heure ; $178,082.08 par jour ; $1,246,574.56 par semaine et $65,000,-000 par année.

Il serait peut-être intéressant un jour ou l'autre d'établir une comparaison entre ce salaire et celui de l'humble ouvrier de cette industrie.

× × ×

Il y aura, samedi prochain, à la salle Saint-Joseph, une importante assemblée régulière de l'Union Typographique Jacques-Cartier No 145. Plusieurs questions très intéressantes et qui ne manqueront pas de soulever une vive discussion seront prises en considération.

Le délégué à la convention de Saint-Louis présentera aussi son rapport.

Tous les membres voudront donc assister en aussi grand nombre que possible à cette réunion qui commencera à 8 heures précises.

× × ×

Dans son dernier numéro la "Gazette du Travail" nous dit que les changements dans les tarifs de salaires, durant le printemps dernier, quoique moins considérables qu'en 1902 et en 1903, représentent en général une amélioration appréciable dans les conditions de l'emploi des ouvriers en Canada. La période à laquelle se rapporte l'état qui accompagne ces remarques comprend ces trois mois de printemps de l'année de calendrier courante.

× × ×

L'union des journaliers de la ville de Worcester recevait avant-hier après-midi, Mlle Brynes, de Fall-River, qui leur a adressé la parole sur la grève des filatures. L'Union a voté $15 pour les grévistes de Somerville. Ces derniers ont jusqu'ici reçu $250 des Unions ouvrières de Worcester, et $50 de la ligue des commis de bar. La ligue a également voté $50 pour les grévistes de Fall-River à son assemblée de lundi après-midi.

× × ×

Philip Weinseimer, le chef ouvrier qui est à la tête de l'organisation unioniste dans la grève actuelle des métiers en construction de New-York, a été arrêté hier après-midi, sur un mandat l'accusant d'extorsion.

Le plaignant est George Essig, plombier, et le chiffre de l'extorsion est placé à $1,000.

Weinseimer a été remis en liberté sur un cautionnement de $1,500.

Après que Weinseimer eût été arrêté, le plaignant dit aux détectives de fouiller le prisonnier, et que l'on trouverait sur lui des billets de banque marqués avec lesquels il l'avait payé pour obtenir le permis de continuer certains travaux lors de la grève des plombiers en décembre dernier. La police procéda à cette formalité, mais ne trouva absolument rien sur l'accusé, qui put l'interminer. Immédiatement après l'arrestation de Weinseimer l'Alliance des métiers en construction a adopté un vote de confiance envers lui. On procède en ce moment à l'enquête.

× × ×

Une dépêche spéciale nous apprend que les unions ouvrières de Chicago ont repris le projet d'ériger nue bourse du travail. Il est proposé d'émettre à cette fin 200,000 actions de $10 chacune. L'édifice aurait douze étages et contiendrait 40 salles de réunion dont la contenance varierait entre 75 à 900 personnes. Le rez-de-chaussée et le premier étage seraient réservé pour être loués à des établissements commerciaux.

× × ×

On nous assure ques les agents des entrepreneurs de Toronto qui sont à Montréal depuis une couple de jours dans le but d'engager des ouvriers en bâtiment pour remplacer ceux de Toronto actuellement en grève, ont subi un échec complet et qu'ils devront s'en retourner bredouille. Cela ne nous surprend nullement, car la section des métiers en construction de Montréal est certainement l'une des mieux organisées qui existent au Canada. Les briquetiers, les plombiers, les peintres, les maçons, les manoeuvres, les tailleurs de pierre, et tous les autres ouvriers en bâtiments qui sont au nombre d'environ 12,000, appartiennent à des unions parfaitement bien organisées et il n'existe peu ou point de non unionistes dans ces différents métiers. Partout, d'ailleurs, l'automne s'annonce très bon et très encourageant.

× × ×

On nous prie d'annoncer pour ce soir, au No 3095 rue Notre-Dame, une importante réunion spéciale de tous les ouvriers-barbiers de Montréal et surtout de ceux du local No 455. On avisera à cette réunion aux meilleurs moyens à prendre pour combattre avantageusement l'association protectrice provinciale des Barbiers. Chaque compagnon barbier sera sans doute présent à cette réunion qui se tiendra à la salle Constantineau, Hôtel St Louis, afin de pouvoir contribuer par ses suggestions au succès de la campagne en vue. La séance s'ouvrira à 9 heures p. m. précises.

× × ×

On constate présentement au Texas, qu'il n'y a pas ou presque pas d'unionistes qui chôment et que les salaires de ces derniers sont de 10 à 40 pour cent plus élevés que ceux des ouvriers non organisés. De plus, les unionistes travaillent deux heures de moins par jour que les non-unionistes. Il est évident que de nos jours, l'unionisme fait valoir avec avantage ses nombreux bienfaits par tout l'univers entier.

× × ×

Les filatures de laine de Spencer, Mass., font, dit-on, des affaires d'or de ce temps-ci. Vendredi soir, les employés de la filature Taylor ont été priés de travailler jusqu'à 9 heures et cela durera pendant quelques semaines jusqu'à ce qu'on ait rempli les commandes les plus pressées. M. Simon Taylor a annoncé à un reporter que les affaires étaient superbes et que tout indiquait qu'elles seraient encore meilleures dans le cours de l'hiver. Les commandes sont suffisantes pour tenir tout le monde occupé 10 heures par jour pendant 8 mois.

× × ×

"Il y a toujours quelque chose de bon à faire dans les rangs du travail organisé", disait dernièrement un unioniste éclairé. La vigilance persévérante, il est certain, est le prix de la liberté et si les unionistes désirent conserver les quelques privilèges qu'ils possèdent ou améliorer leur sort, ils doivent faire continuellement de l'agitation et chercher par tous les moyens à renseigner et instruire leurs compagnons de travail sur les choses qui les intéressent particulièrement.

× × ×

C'est en septembre prochain que se tiendra, à Milwaukee, Wis., la convention annuelle de la Fraternité des Charpentiers-menuisiers d'Amérique. On dit que celle de cette année dépassera en grandeur et en importance tout ce qui s'est vu jusqu'à présent.

Comme nous l'avons déjà dit, c'est M. Joseph Ainey qui représentera le local 134 de Montréal, à cette intéressante convention.

PELERINAGE DES FRANCISCAINS A STE-ANNE DE BEAUPRE

Pour hommes seulement. Tous les Tertiaires et leurs amis sont cordialement invités pour le samedi, 20 août.

Départ : 5h. p. m., par le "Trois-Rivières."

Retour : 5h. a. m., lundi matin.

245-2

UN RAPPORT INTERESSANT

LE SURINTENDANT JANIN DONNE LE COUT DE CHAQUE MILLION DE GALLONS D'EAU POMPES PAR LA VAPEUR DEPUIS 1900.

Au sujet de l'offre de la Montreal Light, Heat and Power, de fournir le pouvoir électrique nécessaire pour pomper l'eau de l'aqueduc, le surintendant Janin a présenté au Conseil le rapport suivant, hier après-midi :

A M. le Président et à MM. les Membres de la Commission de l'Aqueduc, Messieurs :

Bien que le temps me manque pour faire une étude approfondie des offres de la "Montral Light, Heat and Power Co.," je crois de mon devoir de vous donner dès aujourd'hui autant de renseignements que possible pour vous aider à apprécier ces offres.

Je vous transmets ci-joint un tableau du pompage de l'eau par machines hydrauliques et à vapeur avec le coût dudit pompage. Ce tableau est établi d'après les rapports annuels du département de l'Aqueduc, pour les années : 1900, 1901, 1902 et 1903.

Je crois aussi devoir vous informer que la moyenne de charbon consommée depuis le premier de janvier de cette année jusqu'au 28 juillet a été de 1.91 tonnes par million de gallons, soit en comptant le dit charbon au prix de $4.00 rendu sur les grilles, un coût de 7.64 par million de gallons pompés.

En établissant cette moyenne, j'ai négligé les chiffres depuis le 28 juillet jusqu'à date, en raison des conditions anormales de pompages créées par la rupture de la pompe No 1, durant cette période.

Je crois aussi devoir vous dire que l'offre de fournir le pouvoir en raison de la quantité d'eau mesurée au compteur est la plus pratique, car elle détermine plus clairement les charges et laisse facilement à la Cité le bénéfice de la partie du pompage par eau qui devrait continuer à se faire comme par le passé.

A mon humble avis, il serait aussi préférable que les nouvelles machines fussent fournies par la Compagnie, afin que la Cité ne courût pas le risque de faire des expériences sur ces machines.

Respectueusement soumis,
GEO. JANIN,
Surintendant de l'Aqueduc.

Annexé à ce rapport est l'état comparatif suivant, indiquant le nombre de gallons d'eau pompés par les pompes à vapeur, et les sommes que la ville a dû dépenser de ce chef, pour les années 1900, 1901, 1902 et 1903, d'après les rapports annuels du Département :

Année	Pompés à la vapeur.	Dépenses.	Coût par million de gallons
1900	3,858,197,457	$39,278.17	$10.181
1901	4,684,924,270	39,588.35	8.45
1902	4,302,742,762	31,439.35	7.3098
1903	5,257,151,653	52,453.11	9.977

Ce rapport a été laissé sur la table et il sera étudié à une séance ultérieure.

L'INDUSTRIE LAITIERE

CONCOURS PROVINCIAUX, A MONTREAL, LE 23 JUILLET ; A QUEBEC, LE 6 AOUT 1904.

Un rapport très intéressant vient d'être soumis à l'hon. Ad. Turgeon, ministre provincial de l'agriculture.

M. O. E. Dallaire, secrétaire, donne le résultat des concours tenus à Montréal et à Québec, et ajoute à ce rapport d'excellentes remarques au sujet de notre industrie laitière en général.

Nous donnerons bientôt les noms des lauréats.

Mais il est de première importance de signaler tout de suite aux inspecteurs de fabriques, aux fabricants et au public en général, les défauts d'empaquetage des produits laitiers et le peu de soin qu'on apporte même dans les concours pour l'exposition avantageuse des beurres et fromages.

Voici les défauts constatés par les juges :

Boîte trop grande pour le fromage. Boîte non arasée proprement au niveau du fromage. Boîte trop basse ou fromage plus haut que la boîte. Bois de boîte trop faible. Boîtes mal cloûées ou trop peu cloûées. Boîtes malpropres, non enveloppées. Boîtes à beurre trop faibles, mal jointes, dans les coins, disjointes même. Boîtes trop grandes ou trop petites. Couvercles de boîtes trop faibles, mal attachés. Couvercles de boîtes cloués ou retenus avec deux crochets seulemenit au lieu de 4 bons crochets comme cela doit être. Couvercles de tinettes trop petits et brisés en les fixant.

Papier parchemin — Papier trop mince, commun, pauvre papier. Papier trop épais, rugueux, intraitable. Double papier mis par quelques fabricants, non nécessaire si le papier est de bonne qualité. Papier mal mis. Papier insuffisant. Mauvaise toilette.

Coton à fromage — Coton mal mis, trop petit ou trop grand, mal taillé. Coton malpropre. Coton mal fixé parce qu'on ne s'est pas servi d'eau chaude pour faire la toilette.

Pesanteur — Pesanteur non marquée, non étampée. Lettres ou chiffres pour marques, trop grandes ou trop petites. Un pouce et demi devrait être la règle.

Sel — Peu d'uniformité dans le salage. Saveur gâtée par trop de sel à la surface. Le sel doit être mis à la surface en très petite quantité. Juste assez pour tenir le papier humide et bien joint par l'humidité seulement. Le beurre salé doit être mis en tinettes. Le beurre moins salé, peu ou pas du tout salé doit être mis en boîtes. Sel mis sur la surface du papier quand le beurre était encore trop mou, ce qui lui donne une apparence ridée, marbrée crevassée.

Beurre — Beurre qui aurait dû être mis en tinettes au lieu d'être mis en boîtes et vice versa. Beurre trop pâle pour être mis en tinettes. Saveur mauvaise due au manque de soin du lait, à la malpropreté de la fabrique, etc. Beurre dont la texture laisse à désirer. Boîtes mal remplies, mal finies.

Fromage — Fromage gazeux, ouvert. Fromage trop acide. Fromage trop blanc. Couleur coupée par l'acide. Manque d'uniformité dans la couleur d'un même fromage. Couleur barrée, striée. Excès de travail à sec. Manque d'acidité. Manque de travail en bloc. Trous mécaniques. Texture poreuse. Manque d'acidité. Surface craquée.

Nous répéterons que l'apparence, l'empaquetage, l'uniformité dans les qualités du produit, sont ce qui laisse une mauvaise impression, ce qui laisse beaucoup à désirer.

Considérons bien que nous avons pour concurrents ceux qui se croient tout près de la perfection.

Mais considérons, en même temps, que si le beurre et le fromage diminuent de 1-32 de leur valeur, le pays perd de ce fait $1,000,000 (un million de piastres). Il y a là matière à réflexion.

LE PROCHAIN CONCOURS

Ce concours aura lieu à la fin de septembre.

Viriline
→DU Dr SIMON DE PARIS←
TONIQUE
Infaillible contre l'impuissance et la stérilité.

Guérit pour toujours perte de vitalité, abus, erreurs de jeunesse, varicocèle, insomnie, maladies des reins, faiblesse des nerfs, débilité générale, etc.

Pamphlets concernant son efficacité et son emploi avec un paquet d'essai gratuit expédiés franco dans toutes les parties du monde, sur réception de 5 cents pour couvrir les frais de poste. Ecrivez à la Cie Médicale du Dr Simon, boîte postale 718, Montréal.

LE CAFE

LETTRE No 8

Par C. F. BLANKE, St Louis, Mo.

En dehors de l'Etiquette

Vous savez bien pourquoi un gâteau chaud doit se rompre et non être coupé avec un couteau. Le même principe s'applique au broiement du café — et c'est là une des raisons qui empêchent les moulins à la main de donner les meilleurs résultats.

Le fait est que même dans les grands établissements, on néglige souvent de point important : chaque fève du café doit être broyée de telle manière que les pores en restent ouvertes afin qu'elles puissent absorber l'eau facilement; couper la fève cause l'obstruction de ses pores et alors on est forcé de la faire tremper longtemps pour en extraire la force — et l'arome se perd. Si la lie du café est pesante, c'est que la fève a été coupée et non broyée.



Le broiement scientifique des fèves du café est une des raisons de l'excellence du

CAFE BLANKE'S FAUST BLEND,

Il est préparé par la C. F. BLANKE TEA AND COFFEE CO., de Saint-Louis et vendu en canistres à l'épreuve de l'air.

Pour avoir le meilleur café possible, faites usage d'une cafetière FAUST BLEND.

HUDON, HEBERT & CIE, Agents,
MONTREAL

DEVINETTE



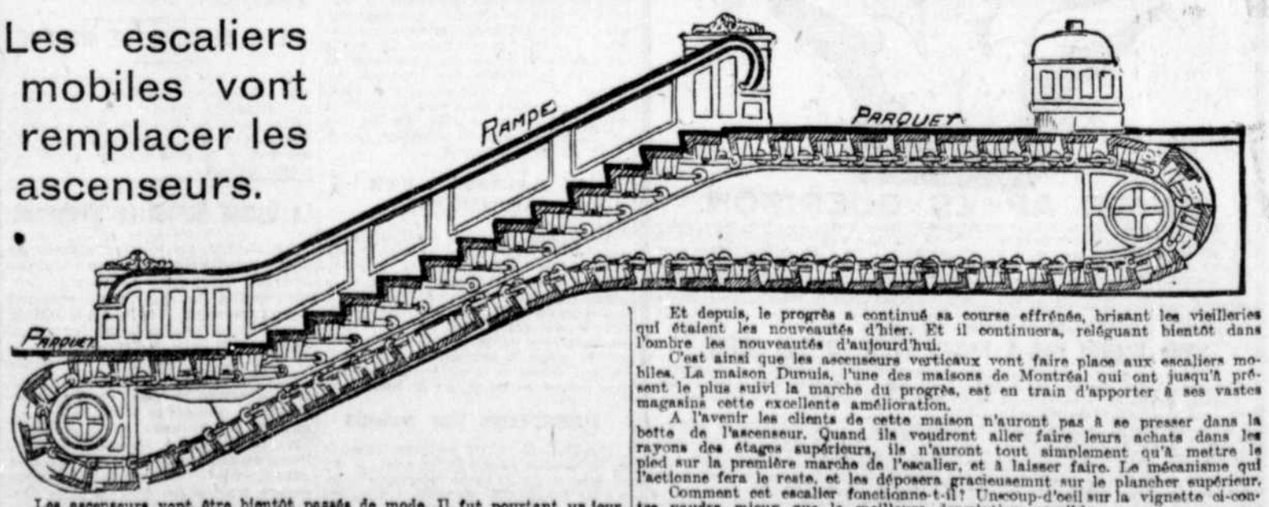
Cherchez dans ce diagramme le nom d'une préparation pour la toilette très en vogue, qui a les merveilleuses propriétés d'enlever du visage, le Masque, les Rousseurs, les Boutons à tête noire ou toutes autres taches pourvu qu'elles ne soient pas d'ancaissance.

Quel est ce nom? Et de quelle manière la lisez-vous? 50 bouteilles de cette précieuse préparation seront données gratuitement aux 50 premières réponses qui seront ouvertes.

Les réponses seront reçues jusqu'à mercredi matin, alors qu'elles seront toutes mélangées ensemble et ensuite ouvertes à tour de rôle jusqu'à concurrence de 50. Toute réponse doit être adressée à Boîte postale 718, Montréal.

LE DERNIER MOT DU PROGRES

Les escaliers mobiles vont remplacer les ascenseurs.



Les ascenseurs vont être bientôt passés de mode. Il fut pourtant un jour, qui n'est pas très éloigné, où un ascenseur vertical dans un magasin était considéré un luxe que se permettaient à peine les grands marchands.

Et depuis, le progrès a continué sa course effrénée, brisant les vieilleries qui étaient les nouveautés d'hier. Et il continuera, reléguant bientôt dans l'ombre les nouveautés d'aujourd'hui.

C'est ainsi que les ascenseurs verticaux vont faire place aux escaliers mobiles. La maison Dupuis, l'une des maisons de Montréal qui ont jusqu'à présent le plus suivi la marche du progrès, est en train d'apporter à ses vastes magasins cette excellente amélioration.

A l'avenir les clients de cette maison n'auront pas à se presser dans la batte de l'ascenseur. Quand ils voudront aller faire leurs achats dans les rayons des étages supérieurs, ils n'auront tout simplement qu'à mettre le pied sur la première marche de l'escalier, et à laisser faire. Le mécanisme qui l'actionne fera le reste, et les déposera gracieusemnt sur le plancher supérieur.

Comment cet escalier fonctionne-t-il? Un coup-d'oeil sur la vignette ci-contre vaudra mieux que la meilleure description possible.

C'est américain, et c'est ingénieux. Et nous ne saurions trop féliciter la maison Dupuis d'installer cet escalier moderne dans ses magasins.

NOTES SOCIALES

Madame B. Vaillancourt est à Saint-Eustache, en promenade chez sa fille, madame J. A. Ouimet.

× × ×

M. le Dr Arthur J. Gagnon, un jeune compatriote qui a fait sa marque aux Etats-Unis, et son épouse, de Lowell, Mass., sont de passage à Montréal, où ils ont plusieurs parents à visiter, après une agréable excursion dans le bas du fleuve, à Cacouna, Québec, etc. Ils doivent retourner à Lowell ce soir.

× × ×

Mlle Bernadette Dufour, de la rue Berri, est partie pour une quinzaine à Québec, en visite chez Mlle Moisau, rue Saint-Jean.

× × ×

MM. Raymond et Daniel Clément et leur soeur, Elisabeth, sont en visite chez leurs parents à Saint-Joseph du Lac.

× × ×

M. Oréal Chamberland, du Parc Amherst, est de retour dans sa famille après avoir passé quelque temps en visite à Saint-Alexis et à Sainte-Julienne de Montcalm.

× × ×

Mlle Sara de Lottinville, de Québec, est en promenade au No 600 de la rue Cadieux, chez son frère M. Omer de Lottinville, voyageur de commerce.

× × ×

M. le Dr Choquette, de Shawinigan Falls, est venu chercher son fils qui était en promenade chez son grand'père, M. Amyot, de Viauville.

× × ×

C'est M. Gustave et non Octave Letourneux dont le mariage est annoncé pour le 6 septembre.

× × ×

Mlles Eva et Alice Blais, de Saint-Hubert, sont en promenade à Montréal, chez leurs cousines, Mlles Boulet.

× × ×

Mlle Elisabeth Saint-Amour, de la rue Saint-Denis, est revenue de Chambly Bassin, après une absence de huit jours. Elle était l'hôte de Mlles Riendeau.

× × ×

Mlle A. Leblanc, de la rue Saint-Dominique, est actuellement à Chambly Bassin, chez sa soeur, Mme H. Riendeau.

× × ×

Armand Lespérance et David Corbeil, de retour d'un voyage dans le bas du fleuve, sont repartis ce soir pour les Laurentides.

× × ×

M. et Mme L. P. Ferland sont à Montréal.

× × ×

M. Philippe Beaudin et Mme Beaudin, née Gervais (Eliza), sont revenus hier soir de leur voyage de noces à Grande-Rivière, comté de Gaspé, St Hyacinthe, St Hilaire, etc.

A cette occasion, une chaleureuse réception leur a été faite à l'hôtel Jacques-Cartier, et on a pu voir là combien les nouveaux époux jouissent de l'estime profonde de tous ceux qui les connaissent.

En effet, dans le grand salon de l'hôtel, décoré avec un goût exquis et brillamment illuminé, par les soins de M. J. E. Gervais, frère de la mariée, une foule nombreuse et sympathique se rassembla.

Citons quelques noms :

M. et Mme Philippe Beaudin, M. et Mme Michel Gervais, M. et Mme Paul Choquette, M. le prof. Alb. Laurier et Mlle Anna Laurier, Mlle Agnès Gervais, M. et Mme Wm. Croteau, M. et Mme Jos. Lelièvre, Mlle E. Leprohon et M. le Dr Leprohon, de St Bruno ; Mlle Alice Dallaire, Mlle Berthe Lasalle, Mme A. Duperré ; M. et Mme Alex. Lalime, Mlle El. Beaudry, Mlle Emma Bisson, Mme Alex. Lapierre, Mlle Eugénie Gadoua, Mlle Alice Laurier, Mlle Adélina Croquette, Mlle O. Levacque, Mlle Rose-Anna Choquette; MM. Lactance Laurier, Wm. Croteau, Albert Goyette, Alfred Cloutier, Prof. L. St Hilaire, J. Gariépy, U. Lespérance, J. E. Gervais, L. S. Turner, Jos. Lalime, E. Gagnon, A. S. Guilbert, Elie Beaudin, R. Lespérance, A. Salvan, Eugène Lalime, Elie Jodoin, Wilbrod Jodoin et grand nombre d'autres.

Dans cette réunion "chic" ne cessèrent de régner la plus franche gaieté, le plus infatigable entrain.

On présenta à M. et Mme Beaudin une adresse enluminée et de très jolis cadeaux. La réponse de M. Beaudin fut très heureuse, et les applaudissements le lui prouvèrent bien.

Le programme qui suivit était loin de manquer de variété et de bon goût: il y avait la pléiade de musiciens, entre autres, M. le professeur Laurier, et le piano n'eut pas un instant de répit; des voix superbes chantèrent des refrains patriotiques ou des couplets de romances choisies, et par-dessus tout, on n'eut garde d'oublier la valse et la polka.

On prononça de jolis discours, faisant le délicat éloge des jeunes époux et de leurs familles respectives : bref, lorsqu'on se sépara, vers 3 heures, ce matin, ce fut bien à regret, car toute la fête a été de celles dont on conserve bien longtemps le souvenir.

× × ×

Madame Bell et Mlle Annie Bell sont revenues à Montréal après trois semaines de vacances passées à Old Orchard Beach.

× × ×

M. Louis St Jean, agent d'immeubles de Chicago, et l'un de nos principaux compatriotes de la grande ville de l'ouest, est passé à nos bureaux ce matin. M. St Jean qui arrive de New-York et de Boston, retournera à Chicago à la fin du mois.

× × ×

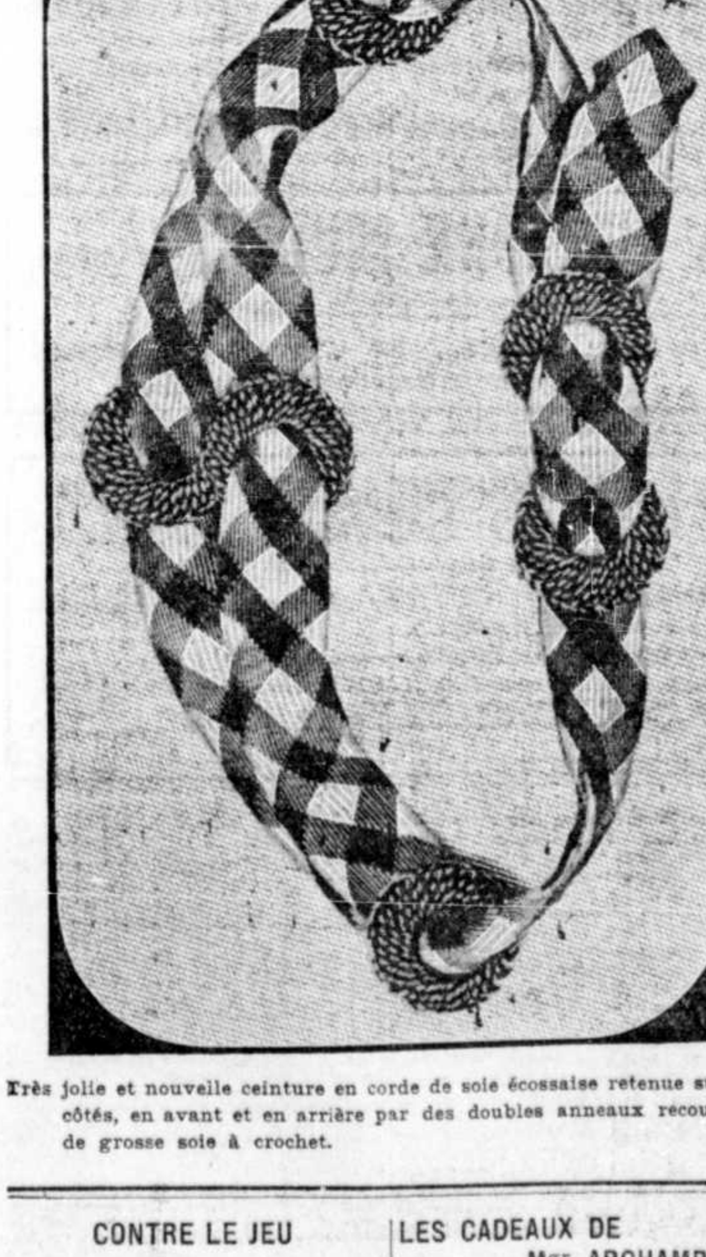
M. Emile Goyette, de Lewiston, Me., est à Montréal, l'hôte de M. Emile Demers, de la Côte des Neiges.

M. Goyette qui n'était pas venu au Canada depuis plusieurs années en a profité pour visiter des parents et des amis entre autres : Madame Alexis Demers, de St Georges de Henryville; M. Adhémar Gosselin, de St Alexandre; M. Georges Fortin, de St Sébastien; MM. Philippe et Joseph Demers, de St Jean, et M. Emile Demers, de la Côte des Neiges, son cousin.

× × ×

M. et Mme Jos. Meunier, Mlle Ida et Maître Frederick Meunier de la rue Saint-André, No 859, sont en visite à Victoria, C. A., revenant par San-Francisco.

LA MODE DU JOUR



Très jolie et nouvelle ceinture en corde de soie écossaise retenue sur les côtés, en avant et en arrière par des doubles anneaux recouverts de grosse soie à crochet.

CONTRE LE JEU

Descente de la police dans plusieurs maisons importantes.

Les agents du bureau du grand connétable Bissonnette ont fait plusieurs descentes hier, dans des maisons de jeu de la rue Saint-Laurent et de la rue Saint-Jacques. Des meubles et accessoires divers tels que roulettes, cartes, dés, jetons, ont été saisis et transportés au palais de justice pour être détruits dans les fournaises du palais.

Le club Commercial, rue Saint-Laurent, est au nombre des maisons vidées. Quelques personnes s'y trouvaient et ont été arrêtées. Ce club était l'un des plus importants de la ville et connaît bien les visites de la police.

LES CADEAUX DE Mgr ARCHAMBAULT

Parmi les nombreux et riches cadeaux qui seront offerts au nouvel évêque de Joliette, Mgr Archambault, on mentionne une magnifique mitre, présentée par sa vénérable mère, Madame Archambault.

La croix pectorale sera offerte par le Séminaire de St Sulpice, qui a déjà présenté un semblable cadeau à NN. SS. Bruchési, Langevin et Emard.

La Banque d'Hochelaga, de Joliette, présentera une magnifique crosse au nouvel élu, et l'honorable juge Baby lui offrira un superbe anneau pastoral.

On annonce pour le 6 septembre prochain le mariage de monsieur Gustave Letourneux, commis-voyageur, fils de feu J. T. Letourneux, à mademoiselle Angelina Guillaume, fille de M. Napoléon Guillaume, de Montréal.

L'ETAT ACTUEL DE L'AQUEDUC

LES RAPPORTS DE MM. JANIN ET CHAMPAGNE ONT ETE LONGUEMENT DISCUTES, HIER, AU CONSEIL DE VILLE, M. KEARNEY SE FAIT TIRER L'OREILLE POUR FAIRE UN RAPPORT.

LE CONTRAT POUR TROIS NOUVELLES BOUILLOIRES EST ACCORDE A JOHN McDOUGALL & CIE — LES EXPLICATIONS DE L'ECHEVIN VALLIERES A PROPOS DE L'AFFAIRE MANSEAU — UNE RESOLUTION CONCERNANT LES TAUX D'ASSURANCE.

Bien que la question de l'eau fût le seul item sur l'ordre du jour, à la séance spéciale du Conseil, hier après-midi, on a expédié passablement d'affaires de routine, si bien qu'il était près de 5 heures, quand on a abordé la question de l'aqueduc.

A l'ouverture de la séance, M. le promaire Robillard occupait le fauteuil. L'échevin Couture interpelle tout de suite le président des finances relativement à la vente de la propriété Manseau, rue St Antoine.

L'échevin Vallières donne en substance les explications qui suivent :

"Au moment de la vente en question, comme il n'y avait qu'un seul enchérisseur, le Dr Manseau, qui offrait 35 cents du pied, l'échevin Vallières fit remarquer que ce n'était pas suffisant et que ce terrain valait certainement $1. le pied. Alors M. Fraser a crié $1 le pied ; mais M. Vallières n'avait pas fait d'offres. C'est à ce moment que M. Lepage, le secrétaire fut informé par M. Rochon ou M. Dufort, que M. G. W. Stephens voulait enchérir sur la propriété, qui est contiguë à la sienne.

M. Vallières, mis au courant, ordonna de suspendre la vente temporairement, en attendant que les autres matériaux fussent vendus. M. Fraser a annoncé la chose en anglais, et M. Lepage en français. La preuve que tout le monde a entendu, c'est qu'une trentaine de personnes, au nombre desquelles se trouvaient MM. Dufort et Rochon, étaient présentes à la reprise de la vente, après un arrêt de 35 à 40 minutes

"Finalement, la propriété a été adjugée à M. Vallières, à raison de 55 cts le pied.

"Quant à la prétendue offre du Dr Manseau de $1.25 le pied, il ne l'a faite à personne, à l'hôtel de ville".

M. Vallières a ensuite expliqué qu'il a toujours eu l'intention de remettre la propriété à la ville. Dès le lendemain matin, il a informé M. le trésorier Kobb de son intention.

"Je n'ai pas agi en qualité officielle, a dit le président des finances, parce que je n'étais pas autorisé pour ma commission ; il n'y a que le trésorier qui puisse faire cela ; mais je suis si bien convaincu que j'ai fait une bonne affaire pour la ville en agissant ainsi, que je veux que la propriété soit de nouveau remise en vente, et si elle n'atteint pas le prix payé par moi, je m'engage à payer la différence. Si elle se vend plus cher, tant mieux ; car la ville aura gagné d'autant ; mais si je n'eusse pris cet initiative, elle aurait été sacrifiée à vil prix le jour de la vente".

L'échevin Couture demande en vertu de quelle autorité M. Vallières a agi en cette affaire, et il commence à discuter la question au mérite. Alors l'échevin L. A. Lapointe soulève un point d'ordre, disant qu'il y a quelque chose de plus sérieux que cela devant le Conseil. Les échevins Clearihue et Duquette, qui étaient présents à la vente, corroborent les explications de M. Vallières, et au moment où l'échevin Gallery veut parler, le pro-maire déclare la discussion hors d'ordre.

A ce moment, le maire Laporte prend le fauteuil, et sur le désir du conseil, on adopte plusieurs rapports de peu d'importance, présentés par les diverses commissions.

Un protêt vigoureux de la Montreal Brewing Co. est lu, pour empêcher la fermeture de certaines rues en rapport avec les expropriations du Pacifique dans l'Est. Le protêt accuse certains échevins de se servir de "schemes injustes" pour arriver à leurs fins. L'échevin Ekers proteste contre l'emploi de ces termes, qui accusent tout le conseil ; il considère ce protêt libelleux, et à sa demande il est référé aux avocats de la ville, qui décideront ce qu'il y a à faire.

Un rapport des finances recommandant de remettre aux enchères la propriété Manseau achetée par l'échevin Vallières et remise ensuite à la ville, soulève toute une discussion.

L'échevin Couture crie: "Next meeting", prétendant que le Conseil n'a pas eu toutes les explications qu'il faudrait sur cette question. Les échevins Sadler et Sauvageau expliquent que nombre de leurs électeurs seront dans une mauvaise situation, si l'expropriation de la rue St Antoine est encore retardée, et ils demandent à M. Couture de retirer son "next meeting". En face de ces faits, M. Couture s'incline, mais il est dissident à l'adoption du rapport.

Un rapport de la voirie, demandant à être autorisé d'acheter des blocs de pierre pour le pavage des rues, d'une autre compagnie que de la Sicily Asphaltum Co., bien que l'on ait un contrat avec cette dernière, a été vivement combattu par les échevins Payette et DeSerres.

La prétention des membres de la Commission, c'est que d'après son contrat, la Sicily doit fournir des blocs Laurentian. Or, elle ne peut fournir tout ce dont la ville a besoin, et elle offre de fournir à la place des blocs de Stanstead, à raison de 5c meilleur marché, mais la commission prétend qu'elle peut les acheter à 10c meilleur marché d'une autre compagnie. MM. Payette et DeSerres trouvent ce procédé injuste ; car si les blocs valaient plus cher, elle devrait les fournir quand même. D'ailleurs, la Sicily n'a pas refusé officiellement de remplir son contrat. En conséquence, le rapport est référé à la Voirie.

Vient alors la question du jour.

L'échevin Clearihue propose, secondé par l'échevin Vallières, que le rapport de la Commission de l'Aqueduc, recommandant d'acheter 3 bouilloires de MM. Babcock et Wilcox, au prix de $15,530, soit adopté.

L'échevin L. A. Lapointe est d'opinion que la question de l'augmentation des taux d'assurance devrait être discutée en même temps que la question de l'eau, puisqu'elle n'en est que le corollaire.

En amendement, l'échevin Sauvageau propose, secondé par l'échevin Bumbray, que le contrat soit accordé à MM. John McDougall et Cie, à raison de $15,350.

Avant d'aller plus loin, l'échevin Couture exprime l'avis qu'on devrait différer la question d'ici à 2 ou 3 semaines, pour permettre aux membres du Conseil d'étudier les offres de la Montreal Light Heat and Power. Avant de se prononcer, pour sa part, il aimerait à savoir combien ça prendrait de temps pour installer un "plant" électrique.

L'échevin Ekers déclare que le Conseil est prêt à prendre les offres de la compagnie en temps et lieu ; mais il faut des bouilloires quand même.

L'échevin Clearihue déclare qu'il est impossible de considérer l'offre de la Montreal Light Heat and Power, en rapport avec l'achat des bouilloires, puisqu'elle ne veut pas céder ses bouilloires à moins d'avoir le contrat pour le pompage de l'eau.

L'échevin L. A. Lapointe demande qu'on lise les rapports de MM. Janin, Champagne et Kearney, sur l'état actuel de notre aqueduc, tels que demandés par la Commission de l'Eau, à sa dernière séance. Le greffier lit les rapports de MM. Janin et Champagne.

L'échevin Gallery fait alors une charge à fond de train contre l'échevin Clearihue et il demande comment il se fait que les 3 bouilloires condamnées en 1902 soient encore en usage.

L'échevin Clearihue nie énergiquement l'assertion, et il rétorque qu'il est déplorable que son collègue ne soit pas mieux au courant de la situation : "Ce sont les gens aussi mal renseignés que vous, dit-il, qui sont responsables de l'augmentation des taux d'assurance.

Il s'ensuit une prise de bec très vive entre MM. Clearihue et Gallery, et l'échevin L. A. Lapointe insiste pour qu'on lise le rapport de M. Kearney ; mais le président Clearihue avoue que cet officier n'a pas obéi à l'ordre du comité.

Alors la discussion reprend de plus belle. L'échevin Payette est d'avis que le conseil, par quelques-uns de ses membres qui sont toujours prêts à crier "next meeting" sans songer aux conséquences, est responsable de ce qui est arrivé.

L'échevin Vallières se croit visé et il réplique à l'échevin Payete que quand il demande le "next meeting", c'est qu'il a de bonnes raisons pour le faire.

L'échevin Gallery dit que si Kearney n'a pas envoyé le rapport, c'est qu'il craint son comité. Comme la discussion menace de devenir personnelle, le maire intervient.

Finalement l'amendement de l'échevin Sauvageau est mis aux voix et adopté par le vote suivant :

Pour : Larivière, Dagenais, Lavallée, Robillard, Turner, Sadler, Ekers, Gallery, Wilson Lapointe L. A., Bumbray, Ricard, Walsh, Sauvageau, Lapointe, N., Payette, Lemay, Couture, Bastien, Leclaire, Paquin, Duquette—22.

Contre :—Vallières, St Denis, Clearihue, Lévy, Chaussé, Nelson, Stearns, DeSerres, Proulx.—9.

Après la lecture des rapports de MM. Janin et Champagne sur la condition du Bas-Niveau l'échevin L/ A. Lapointe demande de nouveau de quelle autorité M. Kearney inclut tout bonnement sa lettre du 25 juillet dans ces rapports, au lieu de faire un rapport, comme il en a reçu l'ordre de son comité. Il est évident que M. Kearney a joué au plus fin et ne veut pas contredire ses avancés, qui sont pourtant cause de tout le trouble.

A moins que M. Kearney ne fasse un autre rapport, il doit être tenu responsable de ce qui est arrivé.

Il propose en conséquence que la question soit de nouveau référée au comité de l'eau, avec instruction d'avoir un nouveau rapport de M. Kearney, qui sera sur le premier ordre du jour, à la prochaine séance. Il réitère encore sa suggestion d'avoir un rapport d'ingénieurs du dehors sur la situation. Ces ingénieurs pourraient être nommés respectivement par le Board of Trade, la Chambre de Commerce et la ville.

L'échevin Lapointe, en terminant, croit que certains employés au service de la Ville agissent comme agents pour les compagnies de Bouilloires, et il croit que M. Kearney est l'un de ceux-là

Il a été entendu qu'on soumettra un rapport de M. Kearney, à la prochaine séance.

Avant l'ajournement, le conseil a adopté une longue résolution, où l'on trouve les concusions suivantes :

"Il est résolu, que, depuis plusieurs années, l'administration civique s'est efforcée d'améliorer le bon fonctionnement du département de l'aqueduc et du département des incendies, dans le but de prendre tous les moyens possibles pour protéger la propriété publique et privée, dans les limites de cette ville, contre les ravages du feu : des sommes d'argent très considérables, savoir : Département de l'eau, $268,900 depuis 1902 et Département du feu $200,614, aussi depuis 1902, ont été votées pour augmenter la pression de l'eau et outiller la brigade de feu.

Le service de protection contre le feu a été spécialement amélioré ; trois nouveaux postes de pompiers coûtant l'un $26,340, l'autre $22,061 et le troisième $41,561, viennent d'être construits avec les meilleures installations connues sur le continent américain ; les anciens postes ont aussi subi des agrandissements et améliorations, entre autres la brigade du feu a été augmentée de 75 hommes et de nouveaux appareils perfectionnés, lançant des jets d'eau jusqu'à 50 pieds au-dessus des tours de Notre-Dame, ont été mis à l'usage des pompiers.

Il est établi, d'après les statistiques officiels, que nos départements des incendies et de l'aqueduc n'ont jamais été sur un aussi bon pied que maintenant: —la pression de l'eau varie de 60 à 80 pieds suivant le niveau des différentes rues, tandis que dans le centre et dans les autres parties de la ville où l'on a posé des tuyaux de 12 pouces, il y a assez de pression pour noyer n'importe quel incendie, quelque violent qu'il puisse être.

4. La commission de l'aqueduc a fait une investigation minutieuse et a constaté que l'alarme qui a été donnée au public, relativement à la protection contre le feu, est le résultat d'un malentendu et n'avait point sa raison d'être".

M. FILIATRAULT EN APPELLERA

M. Aristide Filiatrault a décidé d'en appeler du jugement du recorder Weir qui l'a trouvé coupable d'avoir fait du tapage dans la rue. On sait que le recorder Weir a suspendu la sentence, mais M. Filiatrault ne veut pas accepter ce jugement et se dit la victime d'une injustice.

Il a porté ce jugement devant la Cour du Banc du Roi. Il allègue qu'il a été arrêté à tort au moment où il venait de sortir de sa maison pour se porter au secours d'une femme que l'on assaillait près de chez lui.

ASSEMBLEE CONSERVATRICE A LOUISEVILLE

Dimanche prochain, 21 du courant, les conservateurs du comté de Maskinongé tiendront une grande assemblée politique à Louiseville.

L'assemblée est annoncée pour deux heures et au nombre de ceux qui adresseront la parole sont les honorables P. E. LeBlanc, L. O. Taillon, MM. J. G. H. Bergeron, M. G. Lafontaine, J. N. Duplessis, M. P. P., maire de Trois-Rivières, J. A. Déry et autres.

Le PORT De MONTREAL et NOUVELLES MARITIMES

LA LIGNE CUNARD NE DIMINUERA PLUS SES TAUX D'ICI A LA REPRISE DU SERVICE D'HIVER — LE "TUNISIAN" EN TRAIN D'ETABLIR UN NOUVEAU RECORD — ARRIVEE DE 190 SYRIENS ET RUSSES SANS TRACHOME — DEPART DU "LAKE CHAMPLAIN" — MOUVEMENTS DU PORT ET MOUVEMENTS GENERAUX.

On disait hier à Londres, nous apprennent les dépêches, qu'aux bureaux-chefs de la ligne Cunard, on n'avait pas entendu parler du rapport publié en Amérique, au sujet d'une nouvelle réduction des taux de 1ère, seconde classe et d'entrepont. Tous les steamers de la ligne Cunard sont remplis pour jusqu'au 20 août. On ajoutait que puisque les taux d'hiver devraient prendre force vers la mi-octobre, il n'était pas probable que Lord Inverclyde, le président de la ligne Cunard, songeât à diminuer davantage les taux.

SERAIT-CE ENCORE UN RECORD?

Le paquebot-poste "Tunisian", de la ligne Allan, accomplit actuellement une autre traversée rapide vers Montréal, même que si la température continue à se maintenir au beau, il est probable que le record établi par son sosie, le "Bavarian", il y a deux semaines, sera dépassé. Le "Tunisian" a quitté Moville, le 12 août, à 2 hrs. p. m. et a été signalé à Belle-Isle, à 2 hrs. hier matin et à Pointe Amour, à 6 hrs. hier matin. Si le voyage continue dans des conditions aussi favorables, il est probable que le "Tunisian" atteindra Montréal vendredi après-midi. Il a à bord 130 passagers de 1ère, 270 de seconde et 750 d'entrepont.

DEPART DU "LAKE CHAMPLAIN"

Le steamer "Lake Champlain", flotte de l'Atlantique du Pacifique Canadien, capt. Stewart, est parti ce matin pour Liverpool, avec les passagers de 1ère, suivants:

M. Charles Dart, M. R. C. Dunbar, Mme Dunbar, bébé et enfant; M. Evans, Col. Gaskin, Mme Gaskin, Mlle Gaskin, Capt. Hollinshead, Mme Inglis, Mlle Inglis, M. T. F. Kingsmill, jr., M. A. Léveillé, M. J. P. Mayo, Mme Mayo, Maître John Mayo, Mlle Moneypenny, M. F. Robertson, Mme Robertson, M. E. L. Robinson, Col. Sawyer, Capt. V. Senes, M. O. B. Skelton, Mme Skelton, M. Stack, Capt. F. W. Stoddart, M. C. R. Wehrung, Mme Wehrung, M. Edward Whymper.

PAS DE TRACHOME

Québec, 18. — Le "Quebec", de la ligne Canadienne, venant du Havre et Rotterdam, est arrivé à 9 hrs. hier matin, avec 190 Syriens et Russes, ces derniers, Juifs pour la plupart. Tous viennent coloniser l'ouest. Aussitôt le steamer arrivé, les autorités médicales vinrent à bord faire une inspection minutieuse des immigrants qui tous, à l'exception de un ou deux, furent trouvés en parfait état de santé, sans ombre de trachôme.

MOUVEMENTS DU PORT DE MONTREAL

Arrivages

—La goëlette "W. J. B.", capt. Boulanger, de Québec, avec rails, pour J. G. Brock et Cie.

—Les charbonniers "Mystic", "Peter Yelsen" et "Heros", avec charbon.

—Le "Bellona", Thomson, de Leith, cargaison générale, Reford et Cie.

—Le "Montréal", C. P. A., de Londres, cargaison générale.

—Le "Montfort", C. P. A., de Bristol, cargaison générale.

Départs

—Les charbonniers "Peter Jebsen" et "Mystic", pour les mines, sur lest.

—Le "Bernilla", pour Londres, via Trois-Rivières, Reford et Cie.

—Le "Dret", pour Batiscan, sur lest, Reford et Cie.

—Le "Parthenia", pour Glasgow, cargaison générale, Reford et Cie.

—Le "Kingstonian", Leyland, pour Londres, cargaison générale.

—Le "Lake Champlain", pour Liverpool, C. P. A., passagers et cargaison générale.

Steamers au port.

—"Hibernia", McKenzie et Cie, Hochelaga.

—"Yeamara", McLean et Cie, Hochelaga.

—"Hungarian", Allan, Pointe du Moulin à Vent.

—"Kildona", Reford, quai Edouard VII.

—"Parisian", Allan, quai Alexandra.

—"White Cloud", Brock et Cie, bassin du canal.

—"Leopold", Brock et Cie, bassin du canal.

—"Manchester Commerce", Furness et Cie, quai Jacques-Cartier.

—"Dominion", Torrance, quai Alexandra.

—"Corinthian", Allan, quai Alexandra.

—"Turcoman", Torrance, Pointe du Moulin à Vent.

—"Lakonia", Reford, quai Jacques-Cartier.

—"Bonavista", Black Diamond, vis-à-vis le marché Bonsecours.

—"W. J. B.", Brock et Cie, bassin du canal.

—"Bellona", Reford, quai Edouard VII.

—"Montreal", C. P. A., quai Edouard VII.

—"Montfort", C. P. A., quai Jacques-Cartier.

—"Heros", Reford et Cie.

Attendus

—Le "Gaspesien" et le "Hurona" sont attendus aujourd'hui.

MOUVEMENTS GENERAUX DES PAQUEBOTS

New-York, 18 — Arrivés : "Mongolian", de Glasgow; "Armenian", de Liverpool; "Barbarossa", de Brêmes et Southampton; "Hekla", de Copenhague, Christiania et Christiansands; "Lombardia", de Gênes et Naples.

Douvres, 18 — Arrivé : "Pennsylvania", de New-York.

Liverpool, 18 — Arrivé : "Westernland", de New-York.

Copenhague, 18 — Arrivé le 14: "Hellig Olav", de New-York.

Anvers, 18 — Arrivé le 16: "Switzerland", de Philadelphie.

Londres, 18 — Arrivé: "Lavonian", de Montréal.

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 18 août 1904.

L'activité des enregistrements de contrats pour terrains au quartier Saint-Denis et dans l'extrême est de la ville, y compris Maisonneuve, est très remarquable, surtout en ce moment où les affaires, ailleurs, sont ralenties par la saison des vacances.

Si l'on pouvait constater que le genre de construction que l'on érige sur ces terrains s'améliore, il n'y aurait qu'à s'en féliciter.

Les prêts sur hypothèques sont assez actifs et faciles.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Rues	Quartiers	Prix le pied
Dufferin	Duvernay	28¾c
Montré-Royal	Duvernay	30c
Christophe Colomb	Saint-Denis	18½c
Labelle	Saint-Denis	4½c
Brébeuf	Saint-Denis	30c
Mentana	Saint-Denis	20c
Sainte-Catherine	Maisonneuve	20c
Cinquième Avenue	Maisonneuve	24c
Ernest	Maisonneuve	14c
Adam	Maisonneuve	10c
Clarke	Saint-Louis, M.E.	13⅛c
Alma	Saint-Louis, M.E.	12c
Saint-Laurent	Saint-Louis, M.E.	17c
Saint-Urbain	Saint-Louis, M.E.	20c
De Gaspé	Saint-Louis, M.E.	11c
Western	Westmount	$1.05

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Saint-Jacques	$12,810.00
Quartier Lafontaine	41,700.00
Quartier Saint-Louis	5,300.00
Quartier Saint-André	7,500.00
Quartier Sainte-Anne	1,008.60
Quartier Saint-Jean-Baptiste	16,220.00
Quartier Duvernay	2,945.00
Quartier Saint-Denis	21,385.00
Quartier Hochelaga	900.00
Maisonneuve	6,672.00
Saint-Louis, M. E.	6,744.75
Outremont	1,500.00
Saint-Henri	14,551.00
Westmount	37,300.00
Total	$176,516.35

VENTES ENREGISTREES A MONTREAL DU 8 AU 13 AOUT 1904.

BUREAU DE MONTREAL EST

Quartier Saint-Jacques

Rue Montcalm, Nos 73 et 73A, maison en bois et brique, lot No 324, terrain de 21 x 86.6. Antonio Spilidore et son épouse à Eugène Pelletier, $1,800. — 60931.

Rue Dorchester, No 277, coin Saint-Hubert, maison en pierre et brique, lot No 502, terrain de 39 x 130 et delà 51 x 22.8. Mme veuve Charles Grant à Mary J. Grant, $10,000. — 60932.

Rue Montcalm, No 169, maison en bois et brique, la ½ indivise du lot No 638, terrain de 32.6 x 74. Alexis Robert et autres à Joseph Robert, $1,010. — 60937.

Quartier Lafontaine

Rue Amherst, Nos 429 et 431, maison en brique, lot No 974-29, terrain de 21 x 63. Duncan Gordon à Alphonse Vaillancourt, $3,200. — 60925.

Rue Sherbrooke, Nos 146 à 162, maison en pierre et brique, lots Nos 1203-6, 7 et 8, terrain de 75 x 95 d'un côté et 97 de l'autre. Mme Napoléon Deslauriers à La Cie des Terrains de Maisonneuve, $30,000. — 60926.

Rue Berri, Nos 682 à 692, maison en pierre et brique, lots Nos 1203-20 et 21 et partie de 19, terrain de 40 x 85 d'un côté et 85.6 de l'autre. Mme Eusèbe Lecavalier à Edwin Mallette, $8,500. — 60928.

Quartier Saint-Louis

Rue Saint-Laurent, Nos 543 à 545, maison en brique, partie N. O. du lot No 988, terrain de 25 x 72. Louis Glauberson à Rachel Lucker, épouse de Bernard Gross, $5,300. — 60917.

BUREAU DE MONTREAL OUEST

Quartier Saint-André

Rue MacKay, No 3, maison en pierre et brique, lot No 1567-4, terrain de 20.9 x 80. William F. Shores à Antoine Robert, $7,500. — 129539.

Quartier Sainte-Anne

Rue Bourgeois, Nos 287 et 289, maisons en bois et brique, lots Nos 173, 174-1 et 174-2, terrain de 30 x 87. Thomas B. Jones à Jean Adolphe Desjardins, $1,008.60. — 139546.

BUREAU DU COMTE D'HOCHELAGA

Quartier Saint-Jean-Baptiste

Rue Berri, Nos 1112 et 1114, maison en pierre et brique, lot No 15-276, terrain de 20 x 70. Mme veuve Pierre Bénion à Lumina Paquin, veuve d'Augustin Dépatie, $2,200. — 108329.

Rue Drolet, Nos 642 à 648B, maison en pierre et brique, lots Nos 56-695 à 698, terrain de 20 x 72 chacun. Napoléon Deslauriers à La Compagnie des Terrains de Maisonneuve, $14,000. — 108387.

Quartier Duvernay

Rue Christophe Colomb, Nos 88 et 90, maison en bois, pierre et brique, lot No 8-122, terrain de 25 x 100. Achille T. Riopel à J. A. Major, $800, à réméré. — 108420.

Rue Mont-Royal, les 2-3 indivis du lot No 1-329, terrain de 26 x 100, vacant. Télesphore Chabot et autres à Hormisdas Papineau, $790. — 108430.

Rue Dufferin, lot No 7-92, terrain de 25 x 80, vacant. Léandre Bélanger à George A. Reinhardt, $100, rétrocession. — 108435.

Rue Dufferin, lot No 7-92, terrain de 25 x 80, vacant. Georges Reinhardt à Arsène Frenette, $575 — 108436.

Rue Mont-Royal, lot No 1-331, terrain de 26 x 100, vacant. Télesphore Chabot et al. à Joseph Larose, $786 — 108456.

Quartier Saint-Denis

Rue Saint-Hubert, Nos 1393 et 1395, maison en bois, pierre et brique, lot No 325-61, terrain de 22 x 75. Joseph Ferron à Arthur Perrault, $2,200 — 108328.

Avenue Sherbrooke, Nos 12 et 14, maison en construction, lot No 5-635, terrain de 25 x 63. David Paquette à Camille A. Fillon, $600, à réméré — 108330.

Rue Saint-André, Nos 1332 et 1334, maison en bois, pierre et brique, lot No 325-78, terrain de 22 x 75. Michel Laniel à Boswell Johnson, $2,700 — 108335.

Avenue Mont-Royal, Nos 247 et 247A, maison en pierre et brique, partie N. E. du lot No 325-92, terrain de 16 x 90. Stanislas D. Vallières à Arthur Léger, $3,500 — 108336.

Rue Bienville, Nos 51 à 57, maison en pierre et brique, lots Nos 325-200 et 201, terrain de 48 x 85. Fra. Xavier Lemieux à Isaac Giroux, $5,350 — 108341.

Rue Christophe-Colomb, lots Nos 8-199, 200 et 201, terrains de 75 x 135, vacants. Mme veuve Horace Baby à Emile Mairesse, $1,875 — 108342.

Rue Labelle, lots Nos 7-1036 et 1037, terrain de 50 x 111, vacant. Damien Masson à Wilfrid Simard, $150 — 108376.

Rue Brébeuf, lot No 329-188, terrain de 25 x 80, vacant. Wilfrid Simard à Joseph Sansfaçon, $600 — 108390.

Rue Mentana, lot No 325-377, terrain de 20.7 x 94, vacant. Noé Leclaire à Alphonse Dominique, $400 — 108392.

Rue Durham, — Garnier, — la ½ S. E. du lot No 331-242, terrain de 25 x 98, vacant. Huntley R. Drummond à Elize Fréchette, épouse Charles Lauzon, $210 — 108428.

Rue des Carrières, Nos 280 à 295, maison en bois et brique, lot No 283, terrain de 86.6 x 114.6. Henri Gervais à Nelson Bickerdike, $3,500, rétrocession — 108434

Quartier Hochelaga

Rue Moreau, No 324, maison en bois et brique, partie du lot No 80-187, terrain de 16 x 75. The Mo. Loan and Mortgage Co. à Michel et Thomas Vendette, $900 — 108321.

Rues Stadacona, Duquette et avenue Valois, lots Nos 22-51 à 55, 58 à 67, 69, 70, 70a, 71 à 73, 1 terrain de 132.6 x 110, 1 de 284 x 121.4 d'un côté et 126.9 de l'autre, et 1 de 134.8 en front, 132.9 en arrière x 110, vacants. Ucal H. Dandurand à The M. Land and Improvement Co, pour bonnes considérations. — 108,447.

VIAUVILLE, Maisonneuve

Rue Notre-Dame, Lots Nos 2,796, 797 et 798, terrain de 66 en front, 67.6 en arrière x 108, vacant. La succession Chas T. Viau à Anthime Paquette, $672 et autres considérations. — 108,388.

Rue Sainte-Catherine, coin 3ème avenue, lot No 1a-824, terrain de 27 x 100, vacant. Robert Fraser à Adélard Plouffe, $800. — 108,441.

Cinquième avenue, lot No 2-30, terrain de 25 x 100, vacant. Walter Reed à Chas A. Reeves, $600. — 108,443.

MAISONNEUVE

Avenue Letourneux, coin Ernest, lots Nos 8-507, 508 et 509, terrain de 72 x 117.6, vacant. Chas H. Letourneux à Robert Fraser, $1,200. — 108,439.

Rue Ernest, lots Nos 8-510 et 511, terrain de 48 x 117.6, vacant. Chas H. Letourneux à Napoléon Massy, $800. — 108,440.

Avenue Laselle, maison, matériaux, etc., lots Nos 8-258 et 257, terrain de 50 x 110. Louis Beaudry à Walter Reed, $1,200 — 108,442.

Rue Adam, lots Nos 14-163 et 163a, terrain de 50 x 100 d'un côté et 97.4 de l'autre, vacant. J. B. O. Hubert Desjardins à John F. Best, $1,000. — 108,450.

SAINT-LOUIS, M. E.

Rue Alma, maison en bois et brique, lot No 10-967a, terrain de 32 x 70. Emmanuel Laframboise à Adélaïde Davidson, épouse de Hormisdas Corbeil, $1,000. — 108,358.

Rue Clarke, la moitié nord du lot No 11-486, terrain de 25 x 88, vacant. Mathieu Blair et son épouse à Simmons et Cie, $300. — 108,359.

Rue Alma, lot No 10-990a, terrain de 32 x 70, vacant. Hon. Louis Beaubien à Frs Xavier Bastien, $275. — 108,378.

Rue Saint-Laurent, lot No 10-1214, terrain de 28 x 100, vacant. Hon. Louis Beaubien à Aimé Guenette, $481. — 108,379.

Rue Saint-Laurent, partie du lot No 60a, terrain de 33.6 x 18.8, superficie 626 pieds. Mme Louis Piette à la ville Saint-Louis, $2,148.75. — 108,380.

Rue Alma, lot No 10-1838, terrain de 32 x 70, vacant. L'honorable Louis Beaubien à Ovide Pominville, $240. — 108,396.

Rue Alma, maison en bois, lot No 10-1838, terrain de 32 x 70. Ovide Pomminville à Délia Chartrand, veuve Onésime Ouellette $560 — 108398.

Rue Saint-Urbain, lot No 11-59a, terrain de 50 x 100, vacant. The Mo. Investment and Freehold Co. à Joseph Maisonneuve $1,000 — 108408.

Rue de Gaspé, lot No 10-912, terrain de 25 x 72, vacant. Hon. Louis Beaubien à Benjamin Lapierre, $200 — 108410.

OUTREMONT

Rue Saint-Jean-Baptiste, maison en bois, partie N. E. du lot No 15-8, terrain de 50 x 190. Louis Aerts à Luigi Archetto, $1,500 — 108437.

SAINT-HENRI

Avenue du Parc, Nos 94 et 96, maison en bois, pierre et brique, partie des lots Nos 1304 et 1305, terrain de 25 x 92. Chas. L. Whitman à John Robertson, $2,300 — 108383.

Rue Lime, maison en brique, la ½ ouest du lot No 1704-354, terrain de 25 x prof. irrégulière. Alfred Brisebois à Joseph A. Mallette, $2,000 — 108406.

Rue Lime, maison en brique, la ½ ouest du lot No 1704-354, terrain de 25 x prof. irrég. Joseph A. Mallette à Angélina Fournier, veuve Noé Rochon, $2,500 — 108407.

Rue Saint-Jacques, maison en brique, partie du lot No 1623. Edouard McPhillips et autres à Emile Bissillon, $3,501 — 108449.

Rue Notre-Dame, maison en brique, lot No 941-14, terrain de 30 x 100. Mme veuve Chas. Lafleur à Denis Clairoux, $2,250 — 108460.

WESTMOUNT

Avenue Western, coin Elgin, lot No 240-6, terrain irrég., superficie 4,547 pieds, vacant. Charles James Morris à Effie L. C. Potts, épouse Archibald D. Anderson, $4,800 — 108340.

Avenue Western, No 4299, coin Clarke, maison en pierre et brique, partie S. O. du lot No 299-1, terrain de 22 en front, 36 en arrière x 90.3 au S. O. et 92 au N. E., superficie 2,614 pieds. James S. Smith à Hon. Wm Owens, $12,000 — 108422.

Avenue Western, No 4297, maison en pierre et brique, partie N. E. du lot No 299-1, terrain de 24 x 92 au S. O. et 94.6 au N. E. James S. Smith à Fitzjames E. Browne, $11,500 — 108423.

Avenue Western, église en brique, lots Nos 307-5 et 6, 306-8 et 9, terrain de 50 x 100 au N. E. et 106.6 au S. O., superficie 5,761 pieds. The Trustees Grace Baptist Church à The Westmount Baptist Church, $9,000 et autres considérations — 108445.

NOUVELLES DE NICOLET

Série d'accidents — M. Charles Beaubien est victime d'un grave accident de voiture — Enfant ébouillanté — Grave chute de balançoire — Les récoltes.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Nicolet, 18 — Samedi soir, vers 9 heures 30, après avoir été chercher son "courrier" au bureau de poste, M. Charles Beaubien, banquier, dont la résidence est située à l'extrémité nord du quartier No 1, de cette ville, guidait de son mieux son cheval qui, à ce moment là, filait à une allure rapide. Il faisait très noir. Tout à coup l'animal qui avait dévié de la bonne voie carrossable, fit un bond de cerf et la légère voiture donna sur un amas de pierres placées à côté de la route. Le choc fut terrible et M. Beaubien fut lancé avec force sur le sol où il tomba privé de connaissance.

Une demi-heure plus tard, un violent orage électrique, accompagné d'une pluie torrentielle, s'abattit sur notre ville, et inonda M. Beaubien, qui était toujours privé de sentiment sur le bord de la route. Cependant, la pluie qui était poussée par un vent tempêtueux, fouetta si bien la face du blessé que celui-ci reprit ses sens peu à peu et essaya à maintes reprises, mais sans succès, à se relever. Néanmoins, après des efforts répétés, il réussit non à marcher mais à se traîner à sa résidence, — à trois arpents de l'accident, — où il arriva à 11½ heures de la nuit. Dès qu'elle fut éveillée, sa femme, avec de l'aide, réussit à placer son époux sur un lit, pendant qu'un serviteur se rendait en toute hâte quérir les soins des docteurs D. B. G. Desaulniers et E. L. Désilets. Ces derniers, qui ne tardèrent pas à arriver, constatèrent après un examen minutieux, que leur patient ne souffrait d'aucune fracture, mais qu'au cours de l'accident, il s'était infligé des lésions internes assez graves, et s'était en outre contusionné le corps en plusieurs endroits, ainsi que le côté droit de la tête.

Depuis ce malheureux accident, M. Beaubien, qui est alité, reçoit les soins empressés des deux médecins, qui espèrent lui rendre promptement la santé.

Quant à l'animal effaré, il continua sa course furibonde jusqu'à Saint-Célestin, distance de 15 milles, d'où il revint seul, dimanche matin, sans encombre et traînant toujours la légère voiture, qui était parfaitement intacte.

—Samedi midi, pendant qu'elle était occupée au téléphone, Mme L. P. H. Bourque, de cette ville, fut subitement attirée à la cuisine de sa maison par les cris de détresse de l'une de ses filles, Adéline, âgée de 7 ans. En un instant, Mme Bourque était sur les lieux, mais quelle ne fut pas sa douloureuse stupéfaction de constater en arrivant là que son enfant, qui se tordait dans des souffrances indicibles, venait de s'ébouillanter les deux pieds en essayant à tirer de l'eau d'une bouilloire. Un médecin fut appelé en toute hâte auprès de la petite infortuné, qui se porte maintenant aussi bien que possible dans les circonstances.

—Pendant qu'elle prenait ses ébats sur une balançoire, une fillette âgée de trois ans, enfant de M. Pierre Dubé, domicilié dans le quartier No 3, de cette ville, perdit prise et tomba, donnant de la tête sur un ustensile en fer, qui lui enleva une partie du cuir chevelu.

L'enfant ensanglantée fut relevée par des personnes témoins de l'accident, et conduite à la demeure de ses parents.

Elle est hors de danger.

LE FUTUR GOUVERNEUR DE NEW-YORK

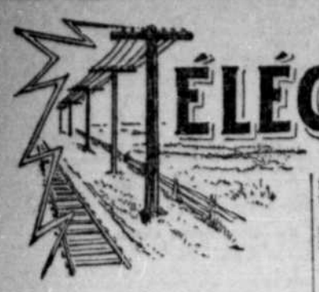
Au nombre des persones inscrites sur les registres du "St Lawrence Hall" se trouve M. John Gabriel Britt, un membre du Tammany Hall, et avocat consultant de la ville de New-York.

M. Britt a dit que l'association dont il est mebmre, n'a jamais été aussi bien organisée pour la lutte, et que la plus grande harmonie règne parmi les membres. Il ajouta que la nomination de M. Geo. B. McClennan à la mairie de New-York, avait été un acte politique des plus habiles, car l'administration de ce dernier était la meilleure que l'on ait vue depuis nombre d'années. Ses adversaires les plus acharnés sont aujourd'hui ses admirateurs. Aussi il est à peu près certain qu'il sera choisi comme candidat démocrate pour le poste de gouverneur de l'Etat de New-York. Il est peu probable que le gouverneur Odell se présente pour un nouveau terme. D'autres candidats seront suggérés à la convention démocrate, mais Tammany Hall regarde McClennan comme celui qui a le plus de chance d'arriver. Cela aiderait beaucoup aussi à l'ex-juge Parker, car les deux élections auront lieu dans la même journée.

JALOUSE DE SES LAURIERS

Mlle Taillefer, 40 rue Saint-Pierre, à Saint-Henri, a eu le déplaisir de recueillir un lombric, ver de terre ordinaire, qui est sorti de son robinet d'eau. Ce ver mesure environ 5 pouces de longueur.

On voit que la Montreal Water and Power Co. est jalouse des lauriers de l'aqueduc de Montréal.



C'était un canard

Tromsoe, Norvège, 18 — Il est faux qu'une baleinière norvégienne ait trouvé au nord de Spitzberg une bouteille contenant une lettre d'Andrée, en date de 1898.

Intéressant mariage

Watertown, N. Y., 18 — Dans une dépêche de Clayton, N. Y., on annonce le mariage de Mlle Emerance de Sallier du Pin, fille du comte Hermei de Sallier du Pin, de Watertown, à M. Thomas Hughes Kelley, de New-York, millionnaire et prince du Saint Empire romain.

C'est l'archevêque Farley qui a présidé à la cérémonie.

C'était prédit

Salt Lake, Utah, 18 — Clarence Deryder, bicycliste, s'est tué en exécutant le tour de force dit "Loop the loop". Comme il atteignait le sommet de la circonférence, la roue de sa machine laissa la voie et le malheureux fut précipité dans le vide, se cassant le cou.

Mort d'un littérateur

Chicago, 18 — Le colonel Prentiss Ingraham, de Chicago, que l'on dit être l'auteur de plus de 1,000 nouvelles, est mort à Beauvoir, Mass., à l'âge de 60 ans.

Il avait servi dans l'armée confédérée avant de se livrer à la littérature. Il laisse une veuve et 3 enfants.

Un triomphe pour les Etats-Unis

Constantinople, 18 — La Porte a adressé à la légation américaine une note formelle dans laquelle elle promet pour les écoles américaines le même traitement qu'aux institutions de la nation la plus favorisée.

Pour protéger les voyageurs

Chicago, 18 — Quelques-uns des navires à passagers de Chicago vont être pourvus de ceintures de sauvetage à gaz, en cas d'accidents durant la nuit. Une vive lumière s'allume au-dessus de cette bouée dès qu'elle frappe l'eau, ce qui permet aux malheureux qui tombent à l'eau dans les ténèbres de l'apercevoir facilement.

Pour un chapeau

New-York, 18 — Plus de 20 personnes ont été blessées dans un tamponnement de tramways électriques, à Fort Lee, N. Y., de bonne heure, hier matin. Un passager d'un des tramways ayant perdu son chapeau, fit stopper le véhicule, et c'est alors qu'un second tramway arriva à toute vitesse et que l'accident se produisit.

Le drame de Statesboro

Savannah, Gie, 18 — Un message téléphonique aux journaux de Savannah, annonce que Sandy Bell, l'un des noirs impliqués dans le meurtre de la famille Hadges, a été rôti à petit feu, à quelques milles de Statesboro.

Toujours mécontents

Rome, 18 — Les habitants de l'île de Crète ont adressé au roi d'Italie une pressante requête dans laquelle ils demandent d'être délivrés du gouvernement du prince Georges de Grèce, que leur ont imposé les Puissances.

Ils sollicitent la faveur d'être annexés à la Grèce, et menacent de se révolter si leur prière n'est pas accordée. Cette requête est adressée à l'Italie parce que les affaires de Crète sont sous la direction du ministre des affaires étrangères italien, assisté des ambassadeurs russe, français et anglais.

Le prince Georges est à la veille de partir pour visiter les capitales des pays protecteurs de la Crète.

Par le poison et le revolver

Ogdensburg, 18 — Adelbert C. Spooner, de Randolph, a été tué par la chute d'un arbre qu'il était à abattre. Il était âgé de 42 ans.

—On vient de découvrir pendu à un arbre et affreusement décomposé, le corps de Joseph Krellinger, de East Barré, qui était disparu il y a deux semaines, de la demeure de sa fille.

—Le Dr B. L. Fisk, éminent médecin de Bridgeport, a absorbé de l'acide carbolique et s'est ensuite flambé la cervelle, mardi soir.

Le malheureux dit à sa femme qu'il allait descendre un instant à l'étage inférieur, et on croit que c'est alors qu'il a bu le fatal liquide ; puis il retourna à sa chambre à coucher, s'étendit près de son petit enfant et se tira un coup de revolver.

La police sur les dents

Burlington, 18 — La police de cette ville est à la recherche de Napoléon Legault, fugitif de la justice.

On croit que Legault est parti pour Montréal.

Elle les rempiace au cachot

Hancock, Vt., 18 — Des inspecteurs de chasse ayant arrêté deux frères du nom de Louis, sur l'accusation d'avoir tué des chevreuils en temps prohibé, Mme Louis, mère des prisonniers, est venue dire aux autorités que c'était elle, la coupable. On l'a aussitôt mise en état d'arrestation ,et ses fils ont été libérés.

Sous les roues d'un train

Burlington, Vt., 18 — Un convoi du Vermont Central a frappé et tué Edward Niles, fils du Dr Niles, mardi, près de Pownal. Le jeune homme traversait alors la voie ferrée à bicyclette. Son corps a été affreusement mutilé.

Dans l'arène politique

Halifax, N. E., 18 — On dit qu'aux élections fédérales le Dr Arthur Kendall, M.P., sera le candidat libéral dans Cap-Breton Sud, M. Alex. Johnson, M.P., qui devait briguer là les suffrages, ayant la promesse d'une position du gouvernement.

Il est possible toutefois que M. Johnson se présente contre le maire McCormack dans Cap-Breton Nord.

Réjouissances nationales

Saint-Pétersbourg, 18 — De grands préparatifs sont faits pour célébrer le baptême de l'héritier du trône de Russie. La cérémonie promet d'être extraordinairement brillante et les réjouissances populaires dureront plusieurs jours.

Un discours de M. Préfontaine

Vancouver, 18 — L'hon. M. Préfontaine a fait un grand discours à une réunion de l'association libérale, hier soir. Il a promis de prendre des mesures pour augmenter la valeur des pêcheries, en faisant construire de nouveaux établissements de pisciculture et en agrandissant ceux qui existent. Il a dit aussi qu'il pourrait, dans quelques jours, annoncer que le site du terminus du Grand-Tronc-Pacifique est choisi.

Le ministre doit partir dans quelques jours pour le nord, pour aller, avec les directeurs de la compagnie, faire le choix définitif.

La construction du G. T. P., a dit M. Préfontaine, sera commencée en même temps aux deux points terminus.

Après 29 ans d'exil

New-York, 18 — Chassé de l'Allemagne par les mesures vexatoires de Bismarck, il y a 29 ans, le R. P. François retournera ces jours-ci dans sa patrie, reprendre son ministère dans la paroisse d'où il est parti.

Débarqué aux Etats-Unis en 1875, le P. François fut longtemps missionnaire dans les solitudes de l'Ouest. Il édifia un grand nombre d'églises et d'autres oeuvres de civilisation.

Les mineurs des camps du Colorado et les aventuriers des plaines de l'ouest ont entendu les paroles de justice et de charité du vieux missionnaire. Plus tard, il revint porter ses travaux à New-York et aux villes attenantes. En ces derniers temps,il avait fondé la messe de l'aurore pour les travailleurs de nuit.

Le R. P. François desservait, à New-York, la paroisse de Saint-François d'Assises.

Bismarck n'est plus, ses lois de proscription ont été abrogées, et le vieux religieux en profite maintenant pour aller vivre dans sa patrie ses heures de vieillesse.

Grande-Bretagne et Canada

Londres, 18 — Commentant le discours du trône, la "Saint-James Gazette" fait voir les conséquences graves de l'impuissance de la Grande-Bretagne à se protéger.

"Nous devons prévoir, dit-elle, que nous indisposerons nos colonies, qui ont édifié leur commerce sous la marine et le drapeau anglais. Et s'il y a un morceau de vérité dans ces nouvelles inquiétantes qui nous viennent de milieux bien renseignés au sujet de l'état d'esprit qui règne au Canada, il est évident que nous ne pourrions choisir un moment plus défavorable pour nous jouer des liens de sentiment qui contribuent dans une si large mesure à nous faire ce que nous sommes".

Politique d'accaparement

Londres, 18 — Il y a quelques mois, on démentait avec indignation un rapport disant que, tout comme au Transvaal, les Anglais n'avaient en vue, au Thibet, que la conquête des mines d'or.

Or, la preuve est claire, aujourd'hui, que cette nouvelle était bien fondée. En effet, les compagnies anglaises faisant affaires dans les mines du Thibet sont au nombre de neuf :

The Copper Mines of Thibet, Ltd., Lhassa Gold Mines, Ltd. ; Lhassa Exploration Co., Ltd. ; Lead Mines of Thibet, Ltd. ; Thibet Mining and Finance Co., Ltd. ; Thibet Mining and Minerals Co., Ltd. ; Thibet Exploration Co.,Ltd. ; Thibet Corporation, Ltd. ; Goldfields of Thibet, Ltd.

Entre le Transvaal et le Thibet, la différence est donc moins grande qu'on ne pense.

La société se venge

Paris, 18 — Jean Fournier, ouvrier limeur, a été condamné à 5 ans de travaux forcés, et à 5 ans d'interdiction de séjour, pour tentative de meurtre.

Le 1er mars, dans un débit de la rue Oberkamp, il tirait sur sa femme deux coups de revolver. Puis il faisait mine de tenter de se suicider, mais ne se blessait même pas.

La politique en Autralie

Melbourne, Victoria, 18 — M. Reid a été nommé premier ministre du nouveau cabinet. Il s'est adjoint les collègues suivants : Trésorier, sir George Shaw ; procureur général, sir Josiah Symon ; ministre de l'Intérieur, M. Thompson ; président du bureau du commerce, M. McLean ; ministre de la défense, M. Cay ; ministre des postes, M. Smith.

Le rapport du ministre Bowen

Washington, 18 — Le rapport détaillé du ministre Bowen sur la saisie des mines d'asphalte de la compagnie "New-York and Bermudas", par le gouvernement du Vénézuéla, vient d'être envoyé au département d'Etat.

Le gouvernement vénézuélien allègue que la compagnie n'a pas rempli les conditions de son contrat en se livrant à une exploitation toute autre que celle de l'asphalte, telle que celle du bois, du caoutchouc, du café, et allant même jusqu'à améliorer les routes fluviales. La compagnie prétend qu'elle n'est pas soumise aux clauses d'un contrat,ayant obtenu sa concession à une date plus récente que celle d'Hamilton. La décision sur ce fait ne sera rendue qu'à l'ouverture de la Cour Suprême.

Les représailles se continuent

Statesboro, 18 — Plus de la moitié des gardes militaires de Statesboro, une des deux compagnies chargées de veiller sur Cato et Reid, les deux prisonniers lynchés, ont demandé leur libération. Ils critiquent la conduite du capitaine Hitch, le commandant. Un nègre, le corps percé de balles, a été pendu à un arbre, le long de la route. Deux de ses compagnons, le vieux "Old Time Darky" et son fils, âgé de dix-sept ans, ont été tirés dans leur cabine, et plusieurs autres noirs ont été assaillis durant la nuit d'hier. Les blancs entendent se débarrasser des nègres qui auraient élevé la voix contre la suprématie des blancs. On ne veut pas s'attaquer à tous les nègres, mais délivrer la région de ceux qui, jusqu'ici, ont mis la vie des citoyens en danger.

Handy Bell, un des treize logés en prison, sous l'accusation d'avoir assassiné la famille Hodger a été libéré,vu le manque de preuves. Poursuivi par la foule, il fut saisi, et déjà on lui avait passé la corde au cou, quand, après avoir reçu son serment que jamais il n'avait contribué au crime, ses bourreaux le relâchèrent.

La révolution triomphera

Buenos Ayres, 18 — Les réfugiés de l'Assomption, capitale du Paraguay, arrivés ici, sont convaincus que le chef des rebelles, le général Ferrerra, sera proclamé président. Les adeptes de la révolution sont très nombreux, et il est probable que le gouvernement n'opposera aucune résistance.

Mardi soir, le bruit du canon s'est fait entendre du côté de l'Assomption, mais on ne sait si l'attaque est commencée. Tout le commerce est suspendu là-bas, et seules les voitures de patrouilles troublent le silence des rues.

La rébellion éclate

Bruxelles, 18—La rumeur circule ici qu'une rébellion vient d'éclater, au Congo, dans la région de la rivière Mougala. Des troupes ont été envoyées pour étouffer les troubles.

Le feu dans les forêts

Victoria, C.-A., 18 — Les feux de forêt menacent de détruire le village de Creston, près de Kootenay Landing.

Les feux ravagent les environs de Creston aussi loin que la vue peut s'étendre à l'ouest de Kootenay Landing. On voit des feux s'étendant à une grande distance, sur le versant des montagnes.

Le gouvernement provincial a une équipe d'hommes combattant le feu.

La question des assurances

Toronto, 18 — M. Geo. E. Drummond, de Montréal, préside aujourd'hui l'assemblée du conseil exécutif de l'Association des Manufacturiers Canadiens.

La grande question qui sera soumise à la réunion est celle de l'assurance contre l'incendie.

Une rumeur disait que le comité suggérerait la formation d'une compagnie fédérale d'assurance par les manufacturiers du pays, mais M. R. J. Young, le secrétaire de l'Association des Manufacturiers Canadiens, a dit qu'il n'y avait rien qui pût justifier une telle rumeur, dans le rapport du comité chargé d'étudier la question.

L'histoire se répète ailleurs

Little Rock, 18 — Un médecin du nom de Lightle, de cette ville, est parvenu à extorquer $21,000 à des compagnies d'assurances, en se faisant passer pour mort.

C'est Mme Lightle qui a touché l'argent, prétendant que son mari avait été brûlé vif dans l'incendie d'une écurie, le 6 mai dernier. Elle allègue toutefois que sa bonne foi à elle-même a été surprise.

Les compagnies qui ont payé les $21,000 sont :

New-York Life.	$11,000
Fidelity Mutual.	5,000
Mutual Life of New-York. . .	1,000
A. O. U. W.	2,000
Metropolitan.	2,000

Un agent de la Metropolitan eut connaissance de certaines rumeurs à l'effet que le docteur Lightle était vivant et il décida de faire une enquête. Il fut découvert que les chaussures que l'on prétendait avoir appartenu au docteur avaient été reconnues comme celles d'un nommé Pitts, mort il y a quelques mois.

Samedi dernier, le cercueil de Pitts fut ouvert et fut trouvé vide. Le corps avait été volé. Ceci et deux ou trois autres faits concluants ont prouvé aux compagnies qu'elles avaient été volées.

Les compagnies connaissent la retraite du Dr Lightle.

Elles travaillent maintenant à rentrer dans leurs fonds.

Dans la tourmente

Atlantic City, 18 — John Huff et Kimball Archer, deux amis partis pour une excursion de pêche, se sont perdus en mer.

Entourés des ténèbres d'une nuit sans lune, seuls, sans boussole, dans un petit canot de 12 pieds et incapables de ramer devant la lame furieuse, ils se préparaient à mourir.

Tout à coup leur embarcation frappa un objet flottant qui rendit un son métallique. C'était une bouée. La même idée leur vint à tous les deux. Ils attachèrent leur canot à la bouée qu'ils venaient de rencontrer et se mirent à agiter la cloche avec l'énergie du désespoir.

Ce fut leur salut : plusieurs personnes entendirent la cloche d'alarme et on accourut à leur secours.

Pour le moins extraordinaire

New-York, 18 — Mardi soir, son loin de Catskill, un automobile occupé par cinq personnes est tombé d'une haute falaise pour venir s'abattre dans les branches d'un pommier.

Les branches heureusement n'ont pas cédé et on a pu débarquer les automobilistes à l'aide d'échelles. On a ensuite scié l'arbre. L'automobile, une fois dégagé, avait si peu souffert de cette chute formidable que les touristes ont pu continuer tranquillement leur voyage.

Anglais et Autrichiens

Marienbald, 18.—Le roi Edouard et l'empereur d'Autriche se sont rencontrés hier, et se sont souhaité la bienvenue avec la plus grande cordialité.

Le roi Edouard portait l'uniforme de maréchal autrichien et l'empereur, celui de maréchal anglais.

Après la présentation des personnages des deux suites, leurs majestés se dirigèrent en voiture vers l'hôtel Welmar. La route était gardée par un cordon de troupes et de gendarmes et une foule immense acclama les souverains. L'empereur demeura dix minutes dans les appartements du roi, puis se fit conduire à la villa Lugiusland, où Edouard VII, peu de temps après, lui rendit sa visite.

Ce soir, un dîner a été donné par le roi Edouard à l'hôtel Welmar. Il y avait dix-neuf invités, parmi lesquels, sir P. R. Plunkett, ambassadeur anglais à Vienne, le comte Mensdorff, ambassadeur autrichien en Angleterre, le Duc de Teck et divers ambassadeurs et dignitaires de la cour.

Au cours du banquet les lumières électriques s'éteignirent subitement et il fallut avoir recours aux bougies. Au bout de cinq minutes, les lumières reparurent.

La ville est illuminée d'un bout à l'autre.

Vienne, 18.—Tous les hommes d'Etat autrichiens sont enchantés de l'événement qui vient de se produire. Pour eux, l'Angleterre est la première nation d'Europe, et son amitié est des plus précieuses à conserver.

Pour l'Autriche, l'alliance avec la Russie n'offre plus de garanties et d'avantages suffisants.

L'arome doux et moelleux du

E. & J. Burke's Old Irish Whiskey

[Vieux Whiskey Irlandais de E. & J. BURKE]

le recommande spécialement à ceux qui n'aiment pas les whiskies fortement aromatisés. Etant léger et d'assimilation facile, il convient surtout aux gens qui mènent une vie sédentaire ; à ceux qui souffrent de faiblesse digestive ou dont le foie exige un stimulant de temps à autre.

En vente chez tous les principaux Marchands de Vins.



234-1-j-n

Pandora Range



REPAS A TEMPS.

Si le dîner doit être préparé avec un feu léger pour une heure déterminée, vous n'avez qu'à faire un petit feu, et comptez qu'un "Pandora" vous fera cuire ce dîner pour l'heure voulue—il n'est pas besoin de gaspiller du combustible et d'avoir un feu ardent "pour être à temps." Il en est de même, lorsqu'un feu ardent est requis.

Les porte-vent pressent toute la chaleur deux fois autour du fourneau et directement au-dessous de la surface de chauffe ; ce qui fait que chaque atôme de la chaleur sert à cuire les aliments, et il n'y a que la fumée qui aille par la cheminée.

Le "Pandora" est entièrement nouveau et muni de toutes les améliorations qui en font un poêle facile à manier, qui cuit rapidement, économise le combustible, et diminue énormément les fatigues de la cuisinière.

Si votre fournisseur ne l'a pas en magasin, demandez notre catalogue.

McClary's

London, Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, St-Jean, N.B.

Henry Morgan & Co., Square Phillips. — Versailles Frères, 240 rue Sainte-Catherine.
R. & W. Kerr, 2226 rue Sainte-Catherine. — L. N. et J. E. Noiseux, 3174 rue Notre-Dame.
P. Forget, 927 rue Saint-Laurent. — May Bros., 597 1-2 rue Wellington.
J. & P. Davignon, 1064 rue Ontario.

REGLEMENTS des HOMESTEADS DANS LE NORD-OUEST CANADIEN

TOUTES sections, nombre pair, des Terres du Dominion, du Manitoba ou des Territoires du Nord-Ouest, excepté 8 et 26 qui n'ont pas été concédées ou réservées pour servir de réserves forestières aux colons ou autre fin, peuvent être concédées à toute personne, étant le seul chef d'une famille, ou à tout homme ayant plus de 18 ans, jusqu'à l'étendue de ¼ de section—contenant ensellement 160 acres.

ENREGISTREMENT

L'enregistrement peut être fait personnellement au bureau local des terres pour le district où le lot à prendre est situé, ou si le concessionnaire le désire, il peut, sur application au ministre de l'Intérieur, Ottawa, ou au commissaire d'immigration, Winnipeg, ou à l'agent local pour le district où le terrain est situé, il peut recevoir autorité pour que qu'un de faire l'enregistrement pour lui. Des honoraires de $10 sont chargés pour l'enregistrement de concessions.

DEVOIRS DES HOMESTEADS

Un colon qui a été gratifié d'un enregistrement pour un lot, est requis par les dispositions de l'Acte des Terres du Dominion et ses amendements, de remplir les conditions annexées, sous l'un des plans suivants :

1. Au moins 6 mois de résidence et de culture de la terre, chaque année, durant la terme de trois ans.

2. Si le père — ou la mère,, si le père est mort,—de toute personne qui est eligible pour faire un enregistrement d'homestead, d'après les prévisions de cet Acte, réside sur une ferme depuis le voisinage de la terre enregistrée pour telle personne, comme homestead, les conditions de cet Acte quant à la résidence préalable pour obtenir une patente peuvent être satisfaites par une personne résidant avec le père ou la mère.

3. Si un colon a obtenu une patente pour son homestead, ou un certificat pour l'émission de telle patente, contresignée dans la manière prescrite par cet acte et a obtenu un enregistrement pour un second homestead, les conditions de cet Acte quant à la résidence préalable pour obtenir une patente, peuvent être satisfaites par la résidence sur le premier homestead, si le second homestead est dans le voisinage du premier.

4. Si le colon a sa résidence permanente sur une terre à ferme, qu'il possède dans le voisinage de son homestead, les conditions de cet Acte quant à la résidence peuvent être satisfaites par la résidence sur ladite ferme.

Le terme "voisinage" employé ci-dessus est employé pour indiquer le même canton ou le canton adjoint ou faisant coin.

Un colon qui profite des prévisions des clauses — 2 — 3 — ou — 4 — doit cultiver 30 acres de son homestead ou substituer 20 têtes de bétail, avec des bâtiments pour leur accommodation, et avoir en outre 80 acres solidement clôturés.

Le privilège d'un second enregistrement est restreint par la loi aux seuls colons qui ont complètement rempli leurs devoirs sur leur premier homestead, le ou avant le 2 juin 1889.

Tout possesseur de homestead, qui manque de remplir les conditions de la loi des homesteads, est sujet à avoir son enregistrement cancellé et la terre peut être ouverte de nouveau à l'enregistrement.

APPLICATION POUR PATENTE

doit être faite à la fin des trois ans, devant l'agent local, le sous-agent ou l'inspecteur d'homestead. Avant de faire application pour patente, le colon doit donner six mois d'avis en écrivant au commissaire des terres de la Couronne, à Ottawa, de son intention de le faire.

INFORMATION

Les immigrants nouvellement arrivés recevront au bureau d'immigration à Winnipeg, ou à tout bureau des terres du Dominion, au Manitoba, ou dans les Territoires du Nord-Ouest, des informations sur les terres qui sont ouvertes à l'enregistrement, et de la part des officiers en charge, sans frais, les avis ou l'assistance pour leur procurer les terres qui leur conviendront. Complète information quant aux lois sur les terres, le bois, le charbon, les minéraux, aussi bien que des informations sur les terres du Dominion, sur la ceinture du chemin de fer, dans la Colombie Anglaise, peut être obtenue sur demande, auprès du secrétaire du Département de l'Intérieur, à Ottawa, ou du commissaire d'immigration, Winnipeg, Manitoba, ou auprès de tout agent des Terres du Dominion, au Manitoba ou dans les Territoires du Nord-Ouest. En addition à l'octroi gratuit des terres, auquel les règlements ci-dessus établis se rapportent, des milliers d'acres des plus belles terres sont profitables pour loyer ou achat, de chemins de fer et autres corporations et compagnies dans l'ouest du Canada.

SYNOPSIS DES REGLEMENTS POUR LA DISPOSITION DES MINERAUX DES TERRES DE LA PUISSANCE, AU MANITOBA ET DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

CHARBON—Les terres à charbon peuvent être achetées à $10 l'acre pour le charbon mou et $20 pour l'anthracite. Pas plus de 320 acres peuvent être acquis par un individu ou une compagnie. Royauté au taux de 10 cents par tonne de 2,000 livres sur la production brute.

QUARTZ—Les personnes de 18 ans et au-dessus et les compagnies à fonds social détenant des certificats de mineurs libres, peuvent obtenir un enregistrement pour une location de mine.

Un certificat de mineur libre est accordé sur paiement d'avance de $7.50 par an pour un individu, et de $50 à $100 par an pour une compagnie, selon le capital.

Un mineur libre ayant sur place des minéraux découverts peut établir un claim de 1,500 x 1,500 pieds.

Les honoraires d'enregistrement pour une mine par l'agent des Terres de la Puissance sont de $5.

Au moins $100 doivent être dépensées chaque année, sur la mine ou payées au receveur d'enregistrement du lieu. Quand sont ont été dépensées ou payées, le propriétaire peut, après avoir fait faire un arpentage et rempli d'autres conditions, acheter la terre au prix de $1 par acre.

La patente pourvoit au paiement de la royauté des ventes n'excédant pas cinq pour cent.

Les placiers ont généralement 100 pieds carrés ; honoraire d'enregistrement, $5, renouvelable chaque année.

Un mineur libre peut obtenir deux baux pour draguer l'or de cinq milles, chacun pour un terme de 20 ans, renouvelables à la discrétion du ministre de l'Intérieur.

Le locataire aura une drague en opération dans les limites d'une saison, à partir de la date du bail, pour chaque 5 milles. Loyer, $10 par an pour chaque mille de la rivière louée. Royauté de deux et demi pour cent, collectée sur le rendement après qu'elle excède $10,000.

PETROLE — Toutes les terres non concédées de la Puissance au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, sont ouvertes à la recherche du pétrole et le Ministre peut réserver pour un individu ou une compagnie, ayant des machines sur les lieux à exploiter, une superficie de 640 acres. L'exploiteur vient-il à découvrir de l'huile en quantités payantes et à asseoir de façon satisfaisante cette découverte, une superficie ne dépassant pas 640 acres, comprenant le puits à pétrole et telle autre terre pouvant être déterminée, peut être vendue au découvreur au taux de $1 l'acre, sujet à une royauté à tel taux qu'il sera spécifié par un ordre en Conseil.

JAMES A. SMART,
156—n Député-Ministre de l'Intérieur.

ECHOS DE SAINT-JEAN

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Jean, P. Q., 18 — M. A. F. Gervais, marchand, s'est porté adjudicataire de la propriété de M. J. C. Sunier, rue Richelieu, ci-devant manufacturier de chapeaux de feutre, à Saint-Jean, pour le prix de $5,100. C'est une propriété qui a coûté de $10,000 à $12,000.

—La demande pour les bons chevaux est active, et on est disposé à payer de hauts prix. C'est un encouragement en faveur de l'élevage des bons chevaux. On dirait que c'est un retour à l'emploi général du cheval à la place des substituts en vogue depuis quelques années.

—On a enregistré, ces jours derniers, la dissolution de la société Louis Molleur et P. Edouard Beaudry, et la déclaration de P. Edouard Beaudry, faisant seul le commerce de forces électriques sous le nom de "Pouvoirs Hydrauliques de Saint-Césaire" ; aussi la déclaration de MM. Jos. Simard et Ulric Normandin, faisant affaires ensemble sous le nom de "St Johns Brick Co." ; la déclaration de MM. F. D. Carreau, Gustave P. Carreau, L. N. Boisvert, Télesphore Brossard, J. N. Boisvert, Pierre Carreau, J. E. Carreau, J. P. Carreau, faisant affaires ensemble sous le nom de "La Compagnie de Broche," à responsabilité limitée, pour la fabrication de broche servant au foin en balles.

—M. P. Bessette, ci-devant ingénieur de la pompe à vapeur de la ville, a poursuivi la ville de Saint-Jean pour un montant de $36.75. C'est une réclamation pour certains services que la ville conteste.

—Le magnifique yacht "Anita," de Plattsburgh, N. Y., propriété de M. le Dr J. H. Larocque, était en rade à Saint-Jean, samedi dernier ,ayant à son bord le Dr J. H. Larocque et son fils Jules, opticien ; Mlles Minette et Lucille, ses filles, le lieutenant Brown, du 5ième Régiment de la garnison militaire de Plattsburgh, et M. Chs Carpentier, de Clark, Dakota-Sud. Pendant le trop court séjour des excursionnistes à Saint-Jean, le docteur Larocque fit les honneurs de son yacht et organisait, dimanche après-midi, une jolie excursion en haut de la rivière, à laquelle prirent part Mlles Alphonsine et Minette Marchand, Mlle Lareau, Mlles Berthe et Corinne Charland, M. Chs Arpin, M. Alphonse Morin, MM. Jos. H. Rainville, Magnan et Léon Garneau, M. Michaud, de la Banque des Cantons de l'Est. Au retour, arrivé au petit chateau flottant de MM. Rainville et Magnan, tout le parti de Plattsburgh et celui de Saint-Jean firent un "stop" pour être l'objet d'une très gracieuse réception de la part de ces amphytrions distingués. Ç'a été une après-midi des plus agréables.

St Jean, P. Q., 18 — M. Jobson Paradis, de Montréal, artiste-peintre, professeur de peinture à l'école du Plateau, son épouse et leurs enfants, sont les hôtes de M. le juge et Mme Paradi

—Les exportations de fromage font voir une diminution avec celles de l'année dernière. On dit que l'on ne s'attend pas à un retour des hauts prix des deux dernières années. La fabrication diminue depuis quelque temps dans plusieurs endroits de la province de Québec et de l'Ontario.

—"La Presse" a vu, depuis un an surtout, sa circulation augmentée de beaucoup, à St Jean, et actuellement il se vent 300 numéros de "La Presse" à St Jean. C'est un résultat très satisfaisant en comparaison de la population de la ville.

—M. le major A. Benoit, d'Ottawa, qui vient d'être mis à sa retraite, est bien connu à St Jean. C'est souvent que l'on s'est adressé à lui, en sa qualité de secrétaire de la section financière du département de la milice. C'était l'urbanité même et la compétence absolue.

Saint-Jean, 18 — Comme on le sait, la chaussée du pouvoir hydraulique de Saint-Césaire a subi des dommages considérables le printemps dernier, par la crue des eaux de la rivière Yamaska. Les travaux de réparations sont actuellement sous la direction de M. Ferdinand Bayard, qui espère les terminer d'ici à la fin du mois. M. Bayard a conçu l'idée de changer le cours de la rivière à l'endroit du pouvoir, comme moyen de protéger la chaussée contre un renouvellement de l'état de choses, et on dit que c'est un moyen sûr avec d'autres moyens de protection par lui adoptés.

—M. Henry Roy, de Rossland, C. A., président de la compagnie minière London-Richelieu, qui était à Ottawa depuis quelques semaines, est à Saint-Jean, où il habitait autrefois. Il y a plusieurs actionnaires de cette compagnie à Saint-Jean.

—On aura, à commencer du 11 septembre prochain, une grande retraite de quinze jours, à l'occasion du jubilé de l'Immaculée-Conception de la Bienheureuse Vierge-Marie.

—Le Rév. M. Collin, curé, et M. le vicaire Lefebvre, sont partis lundi pour la retraite pastorale qui se fait à Montréal cette semaine.

—M. le docteur Fariseau, de Montréal, son épouse, née Bisaillon, et ses quatre enfants, après un mois de villégiature passé à l'hôtel Monette, sont retournés à la métropole, de même que M. et Mme J. Edgar Bisaillon.

—Les exportations plus considérables de beurre dernièrement ont eu pour effet la diminution de la quantité en entrepôt. Il en reste encore beaucoup et l'on dit qu'une commande pour 20,000 à 25,000 colis n'épuiserait pas ce qu'il y a en réserve.

Les achats de beurre ont été plus nombreux depuis quelques jours dans les campagnes, et à des prix plus élevés. Plusieurs beurreries ont vendu à 18½c la livre.

—Il y a un marché au Japon pour la farine canadienne, le beurre, le fromage, petits pois en conserve, les asperges et les fruits en conserves. Le prix de la farine canadienne est de 50c plus élevé que celui de la farine américaine. Le beurre devrait être mis en petits colis de ferblanc pesant 2 livres chacun. Ces renseignements nous parviennent d'un correspondant de Yedo, Japon.

La Cie John Murphy
LIMITEE.

OFFRES SPECIALES
Fin de Semaine

L'espace est toujours un problème assez difficile à résoudre à l'approche d'une nouvelle saison! Désireux de faire des affaires aussi considérables que possible, et voulant nous créer de l'espace, nous avons résolu de réduire considérablement les prix dans tous les rayons de notre magasin. Des centaines d'occasions, dont voici quelques exemples, sont en conséquence offertes aux acheteurs fin de semaine.

BON MARCHÉ AU PREMIER ÉTAGE

500 verges de Soies Artistiques de fantaisie, 32 pouces de large, tout pure soie. Prix ordinaire $1.00, Choix Vendredi et Samedi, à moitié prix ou, la verge **50c**

500 douzaines d'essuiemains en toile ouvrée, ourlés. C'est une grande chance. Ce lot vaut $2.25 la douzaine. Prix de ce lot, la douzaine, seulement..... **$1.50**

200 verges de Moreen à Jupe, en coton rayé de fantaisie, couleurs assorties. Tant qu'il y en aura pour, la verge..... **8½c**

500 verges de Guingans Ecossais de fantaisie, couleurs et dessins assortis. Valeur régulière 18c. Choix à la verge..... **10c**

Extraordinaire Occasion DANS LES Blouses !

L'Occasion de la saison dans les Blouses pour toute personne qui mesure 32 ou 34 de buste!

Nous avons fait le risque d'un fort achat du manufacturier dans deux grandeurs seulement. Tout ce qui lui restait à moins que le coût de la confection et nous sommes, par conséquent, en état de faire l'offre extraordinaire qui suit :

50 douzaines de Blouses en Mousseline Blanche et en Toile Organdi pour Dames, cinq styles différents, grandeurs 32 et 34, valeurs régulières de $1.50 et $1.75. Choix de l'assortiment..... **45c**

Pardessus Imperméables pour Garçonnets

en cravenette, couleur gris acier, spécialement faits pour nous et sur nos propres données, la meilleure main d'œuvre et coupes parfaites. Ages 7 à 15 ans. Afin de les introduire, nous les avons marqué à un prix spécial. Toute grandeur au choix..... **$6.75**

Manteaux en Tweed pour la Pluie, pour Dames

Environ 85 dans le lot, marchandises nouvelles, valeurs régulières de $9.00 à $11.00. Notre prix spécial pour les écouler..... **$4.90**

☞ ***Table spéciale d'alles de couleur pour garnir les chapeaux (au rez-de-chaussée) toutes les nuances les plus nouvelles valant 50c, spécial pour écouler*** **15c**

SPECIALITES DU SOUS-SOL

POTS A CONFITURE MARQUE COURONNE

Chopines,.....55c la doz. | Pintes, ...65c la doz.
½ gallon.....85c la doz.

Cire parafine, la meilleure pour gelées et tous les usages, **15c.** le paquet d'une livre.

Ronds en caoutchouc, toutes grandeurs. Régulièrement 5c la douzaine, Spécial **3c** la douzaine.

Entonnoir et passoire pour pots à fruits en verre, font à tous pots. Spécial **20c** chacun.

LA CIE JOHN MURPHY, Limitée.
2341-2343 RUE SAINTE-CATHERINE,
Tél. Up 2740 — Angle de la rue Metcalfe
☞ CONDITIONS : COMPTANT.

"USINES ISLAND CITY"

PEINTURES ALUMINIUM faites spécialement pour les couvertures et clochers d'églises.
PEINTURES EMAILLEES pour maisons, meubles, lits en fer.

P. D. DODS & CO., Prop.
289-mjsa

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

Le Castoria est une préparation inoffensive qui remplace l'Huile de Ricin, le Parégorique, les gouttes et les sirops calmants. Il est agréable. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucune substance narcotique. Il détruit les vers et calme l'état fiévreux. Il guérit la diarrhée et la colique. Il calme les douleurs de la dentition et guérit la constipation. Il règle l'estomac et les intestins, provoquant un sommeil sain et naturel. La panacée des enfants. L'ami de la mère.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de

Chas. H. Fletcher.

En Usage depuis au delà de 30 ans.

THE CENTAUR COMPANY, 77 MURRAY STREET, NEW YORK CITY.

CETTE IGNOBLE ESCROQUERIE

EMILE LEFEBVRE COMPARAITRA EN COUR D'ENQUETE DEMAIN.

C'est demain matin que l'agent Emile Lefebvre, 263 rue Saint-Hubert, doit comparaître en cour d'enquête, sous accusation d'obtention d'argent sous de faux prétextes. Lefebvre vendait des crucifix "miraculeux," qui avaient été bénits par le pape. De plus, il se disait autorisé de l'Archevêque de Montréal à recevoir des souscriptions pour l'établissement du Pain des Orphelins.

Plusieurs personnes ont été dupées, entre autres Mme H. Marcotte, 11 Barsalou ; C. Payette, 219 Panet ; Arthur Contant, rue Wolfe.

Voici le libellé de la carte que faisait signer Lefebvre à ses abonnés.

L'Etablissement du "PAIN DES ORPHELINS."
Jean Duquette,
Gérant-général pour les Etats-Unis et le Canada, Worcester, Mass.

CECI EST POUR CERTIFIER que Moi. . . . .
demeurant à. . . . .
. . . .
ai reçu de l'établissement du "PAIN DES ORPHELINS," et consent à payer sur terme, l'article suivant : . . . .
pour le prix $3.00, et promets de payer cet article aux termes suivants : 50 cents par semaine, jusqu'à plein paiement de la dite dette, payant comptant le montant suivant. . . . .
le. . . . . .19. . . . .

Discompte de 50 cents sur le prix courant si l'article est payé au comptant. Cet article demeure la propriété de l'établissement du "Pain des Orphelins," et aucun droit n'est acquis par moi sur cet article jusqu'à ce que cette obligation soit complètement remplie par moi ; et au cas où je manquerais de remplir promptement les dits payments, je consent, sur demande, de rendre cet article à l'établissement du "Pain des Orphelins" sans aucun procédé de loi, et que Jean Duquette, gérant-général, ou ses agents autorisés, auront plein droit de reprendre cet article, et de retenir les sommes déjà payées comme rente ou loyer en ma possession. Et je consent de ne pas soustraire cet article de mes appartements que j'occupe présentement, ou d'en quitter possession, sans premièrement avoir obtenu le consentement par écrit du gérant-général.

Signé. . . . .
Rue. . . . .
Ville. . . . . .Etat. . . . . . .
Agent. . . . .

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Buckingham, 18 — Deux vols ont été commis dans la nuit de samedi à dimanche. M. Abraham Assah et M. L. I. Matts, deux populaires marchands, en ont été les victimes.

M. Assah fut le premier à constater, dimanche matin, en entrant dans son magasin, que quelqu'un avait pénétré avec effraction dans son établissement et y avait enlevé des marchandises pour un montant qu'il évalue à plus de $500. La porte située dans l'arrière-boutique avait été enfoncée à coups de hache, croit-il, et les voleurs avaient d'autant mieux opéré qu'ils étaient sains crainte d'être surpris, sachant probablement que la maison était déserte la nuit, vu que le propriétaire n'habite pas le logement en question.

M. L. I. Matts constatait à son tour, lundi matin, que son magasin avait aussi été visité et que celui ou ceux qui avaient pénétré chez lui durant la nuit étaient des gens qui connaissaient certainement la manière dont les portes étaient verrouillées. On avait fait, avec un instrument bien tranchant, un couteau probablement, un trou assez grand pour ne pouvoir que juste introduire la main afin de faire tourner la clef que M. Matts laissait dans la serrure d'une porte située dans la cour ; une autre semblable ouverture avait été pratiquée dans le bas de cette porte, précisément à l'endroit où il lui fallait pousser un verrou en fer. M. Matts constate qu'une montre évaluée à $40 a été enlevée, ainsi que des chaussures et autres marchandises d'une assez grande valeur.

Comme on le pense, ces vols successifs ont causé tout un émoi dans notre ville, d'ordinaire si paisible.

Dans la même nuit des farceurs, probablement, ont trouvé drôle de descendre des enseignes et d'arracher des auvents ici et là dans la rue Principale ; mais il est bien entendu que ces farces coûteront cher à leurs auteurs s'ils sont retracés.

—M. Jim Lavelle vient de recevoir la triste nouvelle que son fils, Jeffrey, s'est noyé. Ce jeune homme, âgé de 24 ans, n'était parti de chez lui que depuis quelques semaines pour aller aux Etats-Unis. Parvenu à Butte City, Montana, il s'engagea pour faire le flottage des billots, et c'est en s'occupant à ce dangereux travail qu'il trouva la mort.

Le père désolé est allé à la rencontre du corps de son fils, qui sera inhumé à Saint-Malachie, sa place natale.

—Un automobile, appartenant à M. J. M. Dorion, de Saint-Philippe d'Argenteuil, a fait, pour la première fois, son apparition dans notre ville, aujourd'hui. C'était un sujet de grande curiosité pour les enfants et un très grand nombre d'adultes. Nos rues macadamisées sur un parcours de quatre milles se prêtent admirablement bien à ce mode de locomotion. M. Dorion en profita pour faire le tour de la ville, accompagné du Rév. M. Bazinet, curé de Plaisance, puis du Dr A. Rodrigue, que M. Dorion venait visiter, et de M. A. Parker, propriétaire et rédacteur du "Buckingham Post".

LE TEMOIGNAGE D'UN JOURNALISTE DISTINGUE

J'ai eu plusieurs occasions d'éprouver les mérites de vos Tablettes Zutoo. Nous les avons trouvées tout ce qu'on en réclame et peu de gens visitent notre maison sans entendre dire tout ce que les Tablettes Zutoo peuvent faire pour maux de tête, peu importe leur gravité ou la condition de l'organisme qu'ils aient eu pour résultat. Ceci vous est donné comme un mot d'encouragement de quelqu'un qui a raison d'être reconnaissant de ce qu'un tel remède ait été mis sur le marché.

J. D. MACDONALD.
Editeur, "Advocate" Pictou, N.E.

ZUTOO
Guérit le Mal de Tete

25c chez les marchands, ou par la poste.
B. N. ROBINSON & CO., Coaticook, Q. k

C'est le Temps de Boire le
HIRES
Rootbeer

— Cette boisson vous tonifiera, vous donnera de l'énergie et assouvira votre soif. Quand vient l'été avec ses chaleurs et qu'un breuvage rafraîchissant devient nécessaires, c'est le moment de boire HIRES ROOTBEER, c'est une boisson à la fois satisfaisante, vivifiante et rafraîchissante. Buvez-en et vous serez joyeux.

Un paquet coûte 25c et suffit pour 5 gallons. En vente partout ou envoyée par la malle, frais payés.

W. P. DOWNEY, Agent.
26 rue Saint-Pierre, Montréal. k(10)

GRANDE DECOUVERTE PAR UNE FEMME

Guérissant toutes les maladies particulières aux femmes telles que : Pertes anormales, descente d'organes, périodes douloureuses, trop abondantes, trop fréquentes ou suppression, cancer, tumeur interne, inflammation ou tumeur, chaleurs, mal dans le dos, ulcération, hémorroïdes.

Les opérations sont évitées et nous sommes notre propre médecin dans tous les cas et autres cas, quelque grave qu'il soit, ne peut être sans espoir de guérison.

Adresse :
MADAME GASPARD DION,
694-696 rue St Valier, St Sauveur, Qué., Can., Gérante Générale de la Société Bienfaisante et Mutuelle des Femmes. J. I. 231-26d

TOUTE MARIEE
Doit paraître de son mieux en ce JOUR MEMORABLE. Son charme principal est dans le style de sa COIFFURE. Elle sera CHARMANTE si ses cheveux sont arrangés par
PUNDE & BOEHM,
2365 rue Ste Catherine. Tel. Up 2161.
161-mjan

SONT-CE DES "YEGGS" ?

Deux chemineaux arrêtés à Saint-Laurent à la suite de vols.

Les vols avec effraction qui se sont si vite multipliés, le long de la voie du Pacifique, près de Sainte-Rose, Sainte-Thérèse, Bordeaux, etc., ont fait donner une tâche difficile aux agents secrets du Pacifique en les forçant à découvrir les véritables auteurs de tous ces crimes. On sentait dans ce travail la main des "Yeggs" ou cambrioleurs chemineaux, qui ne portent pas de bagage avec eux, mais se procurent tout ce qu'il leur faut dans les forges ou hangars qui avoisinent les endroits qu'ils veulent piller. Le seul instrument qu'ils portent est le versoir à nitro-glycérine et le flacon minuscule du terrible explosif dont ils se servent lorsque les leviers n'ont pu forcer les coffres ou les portes qui cachent des valeurs. Sainte-Agathe, Saint-Philippe d'Argenteuil, Saint-Laurent, ont reçu la visite des "Yeggs" depuis un mois ou deux ; mais il a été impossible de découvrir les vrais coupables. Les "Yeggs" ne se dénoncent jamais entre eux et se protègent par tous les moyens possibles.

Deux vagabonds, arrêtés hier, David Wilson et Samuel Watson, à Bordeaux, devront s'expliquer devant le magistrat de police. Ils flânent depuis quelques jours de gare en gare et ne sortent que le soir.



Il est en usage depuis près de soixante ans. C'est le spécifique de la nature pour Enfants et Adultes.

Il guérit la DIARRHEE. DYSSENTERIE, CHOLERA, CHOLERA MORBUS, CHOLERA INFANTUM, COLIQUES, CRAMPES, MAL DE MER, CHOLERINE ET TOUS LES DERANGEMENTS DES INTESTINS.

Il est inoffensif, recommandable et efficace.

Il soulage presqu'instantanément.

Abandonné par le Médecin et la Mère

MME MAXWELL BARTER, Grande Cascapédia, Qué., écrit :

"J'ai grand plaisir à vous dire ce que l'Extrait de Fraise Sauvage du Dr Fowler a fait pour moi et les miens. Il y a un an ma petite fille, maintenant âgée de trois ans, fut prise de choléra infantum, c'était dans les chaleurs et elle faisait ses dents à cette époque. Le médecin l'avait abandonnée ; de fait, je ne comptais plus dessus.

"Je decidai finalement d'essayer l'Extrait de Fraise Sauvage du Dr Fowler, j'en achetai une bouteille et il lui fit tant de bien que j'en eu une autre bouteille et quand elle l'eut finie elle était complètement guérie. Quant à moi, il m'a sauvé plusieurs fois d'inflammation d'intestins. J'en ai toujours une bouteille à la maison et je ne saurais trop hautement le recommander."

(2) yw

C'était une femme de tête que celle qui disait "Je ne demande pas un meilleur thé que le thé Blue Ribbon."

Le Grand Magasin Départemental de la partie Ouest. **1163 ST JACQUES** COIN FULFORD

Grande Vente de Vendredi



2 POUR 1

VENDREDI sera notre grande vente de la semaine, et nous mettrons en vente quantité de nouvelles marchandises d'automne tout récemment reçut de NEW YORK et PARIS. Notre assortiment d'Etoffes à Robes est le plus grand et le mieux assorti que l'on puisse voir. Nous sollicitons de votre part une visite à notre magasin, que vous achetiez ou non, vous serez bienvenus.

2 POUR 1



NOUS DONNONS DES TIMBRES VERTS EN DOUBLE

SPECIAL pour L'OUVERTURE des CLASSES

Articles d'écoles, tels que cahiers, brouillons, ardoises, ardoises à dessins, crayons, plumes, flanelle verte, sacs d'école, boîtes d'écoles, courroies, etc., tous marqués 25 pour cent meilleur marché que n'importe où ailleurs.

BLOUSES
Très spécial pour vendredi. Blouses en linon et mousseline blanche. Valeur, $1.00 et $3.00, pour seulement. 59c

SHIRTWAIST
1 lot de blouses pour garçonnets, assorties de couleurs. Valeur de 75c et 90c. Pour la vente de vendredi seulement 25c

COLS
20 douzaines de cols "noeuds et puffs", en soie de couleur, assortis. Valeur, 25c, 35c et 50c. Pour vendredi. 15c

COTON
2 caisses de coton en coupons (jaune). Valeur spéciale à 10 cts. Pour vendredi seulement. . 7c

CACHEMIRE
20 pièces de cachemire, fini satin noir, tout laine. Valeur 75 cents. Pour vendredi seulement. 50c

TWEED
12 pièces de tweed gris pour costumes et jupes. Valeur spéciale à $1.50, PATRON NOUVEAU. Pour vendredi. . 89c

FLANELLETTE
50 pièces de flanellette rose, blanche et bleue, unie. Valeur de 15c. Pour vendredi 10c

COUVERTES
2 caisses de couvertes de flanellette grise 10-4. Valeur de $1.25. Pour vendredi seulement, la paire. . . . 78c

1163 RUE ST JACQUES, coin Fulford

AU BALMORAL



Les parents des élèves épargneront sur le prix et obtiendront une meilleure durée, s'ils exigent de leur fournisseur les

VALISES ET SACOCHES
DE LA MANUFACTURE

H. Lamontagne & Cie Limitée
1902 RUE NOTRE DAME
BATISSE BALMORAL

AUX SELLIERS
Voyez nos lignes de Harnais, Brides, Colliers et Selles.

LES DELEGUES DE L'A.O.U.W.

ILS SE SONT REUNIS HIER DANS UNE GRANDE CONVENTION A SOREL — ENTHOUSIASTE RECEPTION.

Du correspondant régulier de "La Presse"

Sorel, 18 — Les délégués de la convention des "A. O. U. W." sont arrivés à Sorel, hier matin, à 9h. 15, par le vapeur "Trois-Rivières". Ils sont au nombre de deux cent vingt-cinq, et sont accompagnés de quelques dames. Parmi les hauts officiers se trouvent le Grand-Maître T. Marois, le P. E., M. S. Wilson, le E. M. O. McCormick, M. Fengow, MM. O. Lalonde et Blouin, les frères Lynch, Legget, Triganne et Dettmers, le G. P. Patterson, le G. R. Hanley, et autres.

En arrivant à Sorel, ils ont été reçus par les officiers de la loge Lalonde, MM. Paul Cardin, Paradis, Langlois, etc.

Une fanfare fit entendre de la belle musique. Les grands officiers furent ensuite conduits à l'hôtel de ville, qui avait été magnifiquement décorée pour la circonstance, de même que les rues conduisant du quai à l'hôtel de ville. M le maire Paradis souhaita la bienvenue aux délégués, dans un discours choisi et qui fut très applaudi ; le G. M. O. McCormick lui succéda, et remercia M. le maire, les citoyens de Sorel et la loge Lalonde, de la belle réception qui leur était faite. Il lut ensuite une adresse au G. M. T. Marois et a P. M. T. Wilson. Un magnifique bouquet a été présenté à Mme Marois, épouse du Grand-Maître supérieur, par Mme E. C. Lalonde. Le G.-M. Marois fit un discours en termes très choisis et qui fut souvent interrompu par des applaudissements. Le P. E. T. Wilson lui succéda et fit un discours rempli de renseignements utiles sur l'Ordre des "Workmen". M. Cardin, de la Loge Lalonde, parla ensuite au nom de cette loge, et son discours reçut les acclamations chaleureuses de toute la nombreuse assemblée.

M. E. C. Lalonde, au nom des délégués, invita ensuite les membres de la loge Lalonde, à se joindre aux délégués pour une excursion aux îles de Sorel sur le "Trois-Rivières", qui quitta le quai à une heure, avec près de quatre cents personnes. Les conventionnistes sont partis hier soir pour Québec.

AUX ALCOOLIQUES

Le docteur McKay guérira efficacement, à peu de frais et en peu de temps, le plus grave cas d'alcoolisme, envoyez votre adresse au palais de justice, Montréal, ou rencontrez-le tous les mercredis au même lieu. Toute communication strictement confidentielle. 231—j, n

Nous faisons des lignes spéciales en fait de chocolat au lait.

Chocolat au Lait de Cowan en boîtes de 5 cents.

Chocolat au Lait de Cowan en morceaux de 10 cents.

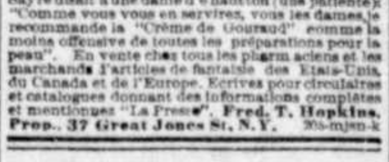
Pastilles de Chocolat au Lait de Cowan en paquets de 10 cents.

Ce sont des articles délicieux, que vous pouvez obtenir chez les épiciers et confiseurs.

The Cowan Co., Limited,
TORONTO.
206— jnk

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR — L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gourand fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseurs, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 56 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçons de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une patiente) : "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau". En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse". **Fred. T. Hopkins, Prop., 37 Great Jones St., N.Y.** 205-mjsn-k





Offre comme procureur gérant de La Compagnie de Construction les conditions les plus avantageuses et les plus faciles pour la confection des plans et l'exécution des travaux.
Tel Main 4438 — 1er Côte Place d'Armes
155-12n

LA LIBRAIRIE J. G. GRATTON EST MAINTENANT AU No 1410 SAINTE-CATHERINE, ANGLE VISITATION.
159—n

Remarquez bien qu'entre le 15 Août et le 17 Septembre, nous REMETTRONS LE MONTANT DES VENTES D'UNE JOURNEE, choisie par nous entre ces deux dates. Gardez bien tous vos reçus pour comparer quand la date sera fixée.

VENDREDI
A
La Maison Hamilton

Les valeurs qui suivent devraient suffire pour amener ici demain, tout le monde de la ville et de la banlieue, lisez bien et remarquez les prix.

UNE AUTRE SENSATION DANS LES BLOUSES SALEM POUR DAMES



Notre vente de Blouses la semaine dernière, fut la plus considérable de notre carrière commerciale, c'est-à-dire 40 ans. Rien de surprenant si vous considérez que des valeurs de $2.00 et $2.50 ont été vendues à 49c, c'est plus que suffisant pour amener la foule de toutes les parties de la ville. Nous en aurons demain 110 autres douzaines, qui, d'après nous, leur sont de beaucoup supérieures en qualité et variété. Ce serait extravagant de dire le prix qu'elles valaient, qu'il suffise de dire que ce sont les meilleures valeurs offertes par nous pour le prix. Notre vitrine vous démontrera que 49c, dans ce cas-ci, vaut $3.00. En foule demain ici et choisissez à, chacune......... **49c**

VENTE FORCEE DE COSTUMES DEMAIN

27 Costumes de Dames, en Vénitien, Panamas et Vicunas, dans les bleus, noirs et gris, gilets doublés en soie, convenables pour porter de bonne heure l'automne, valant de $12.50 à $22.50, pour écouler demain à......... **$5.50**

Si vous vous levez de bonne heure Vendredi matin, Venez ici
Entre 8 et 9 heures et vous pourrez achetez les valeurs suivantes

COUPONS DE TWEED—150 Coupons de tweed pure laine, variant de 1 à 1½ vge de longueur, quelque chose de très serviable pour habillements de garçons—S'il vous fallait acheter ces tweeds à la verge, il vous faudrait payer au moins 5 fois plus. Venez de bonne heure, vû que la quantité est Limitée et choisissez durant l'heure à, le coupon......... **15c**

Une autre caisse de Coupons de Coton à oreillers, variant en largeur de 40 à 48 pouces de largeur, se vendant régulier de 10 à 15c la vge, durant l'heure......... **6c**

SOIES — Il nous reste encore 150 verges de SOIE TAFFETAS BLANCHE, et 165 verges de NOIRE, pure soie. Spécial à, la verge vendredi 29c

LINON DES INDES — 10 pièces de beau linon français, valant 22c la verge. Vendredi, la verge. . . . 10c

FLANELLES — Une autre balle de coupons de flanellette crême et coton ouaté, 30 pouces de large, valant 10c la verge. Vendredi. 5c

ETOFFES A ROBES — Etoffes pure laine, étamine, canevas, draps, voile de Paris, valant jusqu'à 50 cents. Vendredi, la verge. 25c

Soies à Blouses dans les rayées de fantaisies Jolies nuances valant de 35 à 50c. Vendredi **19c** la verge

PATE DENTIFRICE DE ROGER ET GALLET



5 grosses de boites de la célèbre pâte dentifrice de Roger et Gallet (Boites échantillons). Le prix régulier des boites ordinaires est de 35c. Venez de bonne heure vendredi et achetez l'échantillon **5c CHACUN**

100 DOUZAINES DE COLLETS POUR DAMES, en linon brodé, très fin, assortis de patrons, valant jusqu'à 50c chacun, vendredi. 12½c

DENTELLES ET INSERTIONS TORCHON ET VALENCIENNES, dans les blanches, écrues, variant de ¼ à 3 pouces, et valant jusqu'à 7½c la verge. Vendredi. . 2½c

CEINTURES EN CUIR BLANC, FRAPPE, 2¼ pouces de large, valant 25 cents chacune. Vendredi. 15c

AU COMPTOIR DES MENUS ARTICLES

Rouleaux de soie, valant 5c, pour. . . . paquets de padou, 12 pièces chacun, pour Coton à repriser, noir ou blanc, valant 4 cents, pour. . . . . . .

2½ CENTS

Pour 2 papiers d'épingles, valant 2½c chacun. La carte d'épingles à couches, valant 5c. Un étui d'épingles à cheveux, valant 5c.



Bas, Sous-Vêtements, Merceries, Chapeaux, Etc.

Bas en Cachemire noir, par cotes, larges et étroites, genoux simples et doubles, bouts de pieds et talons doubles, pieds sans coutures, grandeurs pour garçons et fillettes. Valant régulier 25c, la paire......... **15c**

LA BALANCE DE NOS NETS A VOILES, pure soie, dans les blanc et noir et noir et blanc, valant 25c la verge. Vendredi. 5c

CORPS PAR COTES POUR DAMES, pesanteur moyenne pour porter au commencement de l'automne, manches courtes ou longues, garnis en dentelle ou ruban, forme découpée, valant 15 et 19c. Vendredi. 12½c

CORPS ET CALECONS BALBRIGGAN, pour messieurs, marqués régulier 50c le morceau. Vendredi. . . . 35c

RUBANS SATIN DOUBLE
dans presque toutes les nuances, convenables pour ouvrages de fantaisie ou Frills de Coussins, pour écouler Vendredi, comme suit :

Rubans valant 11c la verge. Vendredi. 5c
Rubans valant 15c la verge. Vendredi. 10c
Rubans valant 25c la verge. Vendredi. 15c

LA BALANCE DE NOS CHAPEAUX POUR ECOULER DEMAIN

Chapeaux non garnis, valant jusqu'à $2.00, pour. . 25c
Chapeaux de rue, valant jusqu'à $2.50, pour. . . . 50c
Chapeaux de rue valant jusqu'à $8.00, pour. . . . $1.00

SECTION DES RIDEAUX ET PRELARTS

150 Echantillons de Rideaux en Dentelle Nottingham, valant régulier 30c chacun, Vendredi......... **23c**

98 Echantillons de Rideaux en Dentelle Nottingham, valant 35 cents chacun. Vendredi......... **27c**

Une Caisse seulement de Couvertes d'Eté, grandeur 10|4 (secondes) se vendant partout à 95c la paire. Vendredi la couverte......... 38c

Gros oreillers en plumes, couverture en bon coutil rayé, fini satin, très spécial, Vendredi à.......... 98c

Nouveaux prélarts de saison, 2½ verges de largeur, jolis patrons, nuances variées, 4 pièces à offrir Vendredi à, la verge carrée......... 19c



GRANDES BOUILLOIRES No 9
FORME OVALE

Poignées rivetées, se vendant partout 89c chacune. Ici, Vendredi......... **35c**

ASSIETTES EN PIERRE BLANCHE unie, 7 pouces de diamètre, valant 65 cents la douzaine. Vendredi, chacune 2c

12 DOUZAINES DE PLATS A VIANDE en pierre, bonne grandeur, valant 10 cents. Vendredi 2½c

THEIERES ET CAFETIERES en ferblanc nickelé. Grandeur 3 pintes, marquées 39 cents. Vendredi . . . 24c

60 DOUZAINES DE CRACHOIRS ASSORTIS. Il y en a parmi . . . Vendredi . . . ferblanc, vendus à . . . 60 DOUZAINES D . . . Vendredi . . . VERRE, nouveaux d . . . 12 DOUZAINES D . . . Choix, vendredi, à . . . valant jusqu'à 20 c . . . ents 10c

. . . E GRANDS POTS A L'EAU EN BEAU . . . atrons, valant 30 cents 12½c

. . . E POELES A PETROLE, avec canard en $1.35 . . . . 90c



500 PANIERS DE POMMES-PECHES triées à la main valant régulier 40c le panier. Vendredi 25c

4 livres de prunes de Californie pour 25c
3 boîtes de fèves au lard L. C., pour 25c
3 sacs de 10 livres de sel fin pour 25c

8 livres de fleur d'avoine roulée, pour 25c
6 barres de savon Comfort . . . pour 25c
24½ livres de fleur à pâtisseries E. B. pour 65c

2 paquets de Force ou Orange Meat pour 25c
3 paquets de soda à pâte C. B., pour 10c
21 livres de sucre granulé de Redpath, pour 98c

COTELETTES FUMÉES, EN ENTIER OU PAR MOITIÉ, la livre......... **14c**

BEURRE DE CREMERIE, qualité extra, mis dans des boîtes de 5 lbs, valant régulier $1.10. Vendredi......... **95c**

LA CIE HAMILTON,
RUES SAINTE-CATHERINE, PEEL ET CARRE DOMINION.

CE MAGASIN SERA FERMÉ LES SAMEDIS A 1 HEURE P.M. DURANT JUILLET ET AOUT.

W. H. Scroggie LIMITEE

Rues Ste Catherine et Université.

CE MAGASIN SERA FERMÉ LES SAMEDIS A 1 HEURE P.M. DURANT JUILLET ET AOUT.

PRETS A COMMENCER LES AFFAIRES A 8 A.M. PRECISES

Le magasin le plus affairé de Montréal sur la rue la plus affairée de Montréal.

Pour les Acheteurs de Vendredi

BONS MARCHES REELS ET SATISFAISANTS.

Nous sommes prêts pour les affaires à 8 a. m. précises. Les commandes par la poste et le téléphone recevront une prompte et soigneuse attention.

RAYON DES VETEMENTS DE GARCONNETS

La Scène d'une Grande Vente d'Ecoulement.



La vente commencera quand le magasin s'ouvrira demain, à 8 a.m. précises et se continuera jusqu'à la fermeture du magasin, samedi, à une heure. Une réduction générale des prix, portant sur les habillements en drap, les vêtements en tissus lavable, les vêtements individuels. Les quantités dans plusieurs des lignes sont limitées, en sorte qu'il serait sage de choisir de bonne heure. Il y aura augmentation du personnel des vendeurs, en sorte que ceux qui se proposent dep rofiter de cette chance, seront servis promptement et convenablement.

Seulement 50 habillements Norfolk, en tweeds et homespuns pure laine, nuances pâles et foncées, bien finis et bien doublés, de satin fermier, pour garçonnets de 4, 5, 6, 7 et 8 ans. Prix réguliers $1.98 à $3.00. A écouler à 98c

Seulement 15 habillements avec blouse matelot, en cheviote bleu marine, grand collet marin, garni de galon doré, pour garçonnets de 2, 3, et 4 ans. Prix régulier $1.50. A écouler à 98c

Seulement 30 habillements avec blouse matelot en velours bleu marin et brun, de belle qualité, faits dans les plus nouveaux styles, avec grand collet marin, garni de galon assorti, pour enfants de 2 à 6 ans. Prix régulier $3.00. A écouler à $1.98

25 pantalons désassortis en cheviote bleu marine, complètement doublés, pour garçonnets de 8 à 15 ans. Régulier 50c. A écouler à 25c

200 pantalons désassortis, en tweeds pure laine, nuances pâles et foncés, complètement doublés, bien finis pour garçonnets de 5 à 16 ans. Prix régulier 75c. A écouler à 49c

25 pantalons en toile blanche et en percale de couleur, pour garçonnets. Prix régulier 35c. A écouler à 15c

15 douzaines d'overalls de garçonnets, en denim bleu marin de belle qualité, avec quatre poches et fortement cousus. Prix régulier 60c la paire. A écouler à 39c

CORSETS D'ÉTÉ

A MOITIE PRIX MAINTENANT

Corsets en tulle et en batiste, taillés sur le biais, garnis de dentelle et ruban, taille longue et moyenne. Points 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 30. Prix régulier 50c. Vendredi 25c

VENTE DE FLEURS ARTIFICIELLES

Un grand assortiment de fleurs, roses, guirlandes de marguerites, cerises, feuillage et beaucoup d'autres sortes. Valant jusqu'à 75c le bouquet. En vente, demain, pour, chacun 10c

Le meilleur choix sera au commencement de la vente à 8 a.m.

BON COTON A BON MARCHÉ

Une autre de ces chances appréciées d'acheter du coton à moins que le coût.

De 8 à 10 a. m. vendredi

COTON A DRAP BLANCHI POUR 15c.

Coton à drap blanchi, 8-4, valeur 25c la verge, 10 pièces en vente, vendredi de 8 à 10, pour, la verge 15c

COTON BLANC POUR 4½c.

Fort coton blanchi, convenable pour tous les usages de familles; 6 pièces en vente vendredi, de 8 à 10 a.m., pour seulement, la verge . . . 4½c

UNE AUTRE HEURE DE VENTE DE BLOUSES

Entre 8 et 9 a.m. demain, blouses en sateen noir de $1.00 pour 39c

Blouses en sateen noire de belle qualité, jolie style, garnies de beaux remplis tête d'épingle devant et derrière, boutonnées jusqu'au bas. Points 32 à 40, pour dames. Le prix régulier était $1.00. En vente vendredi, de 8 à 9 a.m., pour 39c

TABLE DE COUPONS DE DENTELLE ET BRODERIE

Nous vanos visité ce rayon avec soin. Après le superbe commerce de la saison, nous nous trouvons avec des coupons et bouts de pièces de dentelle et broderie qui ont pris place sur la table des coupons. Tables de dentelle différente largeur et insertion valenciennes, guipure et chantilly, longueurs 1, 1½, 2 et 2½ verges. Votre choix chacune 15c

Tables de bouts de broderie et beadings pour introduire du ruban, toutes les largeurs et longueurs. Votre choix à la moité du prix indiqué.

RIDEAUX EN DENTELLE -- REMARQUEZ LES PRIX

IL EST AVANTAGEUX D'ACHETER MAINTENANT
TROISIEME ETAGE

Un lot de beaux rideaux en dentelle Nottingham blanche, 50 pouces de large x 3½ verges de long, jolis dessins, finis avec magnifiques bords, fibre de câble. Valeur $1.15 la paire, pour 70c

Un lot de beaux rideaux en dentelle Nottingham écrue, 52 pouces de large par 3½ verges de long, centres unis, finis avec très jolis bords, dessins artistiques. Valeur $1.75 la paire, pour $1.25

Un lot de beaux rideaux en dentelle Nottingham blanche, 54 pouces de large x 3½ verges de long, dessins nouveaux et jolis, bonne fibre. Jamais vendu moins de $2.50 la paire, pour $1.90

FERS A REPASSER de Mme POTTS

Vendredi, 63c le Jeu



Fers à repasser de Mme Potts. Le jeu comprend 3 fers, un support et une poignée. D'ordinaire, on ne peut les acheter à moins de $1.00 le jeu. A vendre, vendredi, tant qu'il y en aura le jeu . . 63c

SOUS-SOL

HACHE-VIANDE OU LÉGUMES

VENDREDI POUR 94c.

Hache-viande ou légumes, grandeur No 5, extérieur peinturé, intérieur émaillé, valant $1.50. Tant qu'il y en aura, pour vendredi . . 94c

ARTICLES ÉMAILLÉS A TRÈS BON MARCHÉ

MAINTENANT A CE MAGASIN

La vente spéciale bat son plein à ce rayon, au 3me étage du nolvel édifice.



BOUILLOTTES DOUBLES A RIZ POUR 59c.

Bouillottes doubles à riz, en acier émaillé, très grande dimension, valant $1.00. Prix spécial 59c

CANARDS POUR 98c.

Canards en acier émaillé brun ou bleu, de la meilleure qualité, de bonne dimension, valant $1.50. Tant qu'il y en aura à, chacun 98c

ENCORE DES ARTICLES DE COU LAVABLES A PRIX RÉDUIT POUR DAMES

Collets droits en piqué blanc et cravate en linon blanc et bordure de couleur, pour dames. Régulier 20c à 25c. Demain, chacun 7c, ou 3 pour 20c

Tissus à Robes

POUR VETEMENTS D'ECOLIERES

Il ne nous reste pas grand temps pour préparer les petites qui doivent aller à l'école. Scroggie expose maintenant en vente les tissus qu'il faut à des prix plus bas que partout ailleurs.

Serge bleu-marine, double largeur, à la verge 25c

Serge bleu-marine de meilleure quanté, la verge . . . 35 et 40c

SPECIAL DE SCROGGIE. Serge bleu-marine, pure laine de qualité supérieure, valant 60c la verge, pour . 47c

Cachemire pure laine, bonnes nuances, pour vêtements d'écolières, seulement, la verge 29c

Etamines de couleur, toutes les nuances, la verge . . . 25c

Tweeds mélangés de fantaisie (venant d'arriver), la verge 45c

TRES SPECIAL.—Beau tissu canevas bleu-marin, exceptionnellement beau pour vêtements d'écolières, valant 60c la verge, pour 47c

ETOFFES A ROBES NOIRES POUR ROBES DE COUVENT

Un lot de serge noire pure laine, double largeur, la verge 25c

Autres lignes de serges noires à la verge, 40 c, 45c et . . . 50c

Popeline noire spéciale, la verge 50c

Nun's Veilings noir, de bonne qualité, la verge 25c

Cachemire noir, pure laine, seulement, la verge 40c

TRES SPECIAL.—2 lots de cachemire noir, valant 60c pour 47c, valant 90c pour 65c

Jupes de Ville -- Encore

DES VALEURS POUR FAIRE UNE RéPUTATION

Jupes de ville en cheviote et homespun; les cheviotes en noir, faites en style de modiste, plissées et finies avec bandes et boutons. Les Homespuns sont aussi, faites en un style tout à fait à la mode, garnies de bandes et d'ourlets, en couleur bleue, jupes régulières de $3.50 à $4.50; en vente vendredi à $2.49

OCCASIONS EN CHAUSSURES POUR VENDREDI



Notre stock entier d'Oxfords de $3.00, $3.50 et $4.00 à votre disposition, la paire $2.35

Ce sont tous des souliers Bas Oxford élégants, de saison, et comprennent tous les meilleurs styles les plus nouveaux en veau russe tan, poulain verni, verni, cuir de chevreau vici et émaillé. Un assortiment complet de styles et de grandeurs au choix. Rappelez-vous que, vendredi, vous pouvez choisir toute paire de souliers Oxford dans le magasin pour $2.35

Belle Liste de Spécialités du Rayon des *EPICERIES pour VENDREDI*

Beurre de fantaisie, en pain la lb	20c	Grape-nuts ou wheat Marrow	12½c
Le meilleur beurre crémerie des Cantons de l'Est	19c	Biscuits de Blé C. ou Triscuits	12½c
21 livres de sucre granulé	$1.00	Boîtes de 2 lbs de fèves de Kent	5c
Boîte de 7 lbs., de marmelade McConochie	68c	3 bouteilles d'extraits Strathcona toutes les essences	25c
Très gros pruneaux, 4 lbs	25c	3 paquets de gelées Strathcona toutes les essences	25c
Pêches à tarte, 4 boîtes	25c	7 barres de savon Strathcona	25c
Cacao de Baker, boîte de ¼ lb	23c	Boîte d'une livre de Poudre à Pâtes Strathcona	12½c
Cacao de Baker, morceau ½ lb	23c	Boîte d'une livre de lait condensé, marque Lyon	10c
3 lbs., de Corinthe nettoyé	20c	1 boîte de crème condensée, marque Victor	10c
Catsup aux champignons, C & B. bouteille d'une chopine	30c	3 sacs de sel Windsor	10c
1 grande bouteille de Salad Dressin, de Campbell, grandeur ordinairement vendue à 35c pour	25c	Boîte de 1 livre de haricots importés, toujours vendus à 30c pour	20c
3 bouteilles de sauce Strathcona	25c		
3 bouteilles de catsup Butler	25c		
24 lbs., de farine Strathcona	65c		
7lbs d'avoine roulée Strathcona	25c		

NOUVELLES D'OTTAWA

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 18 — MM. Omer Sénécal, premier dessinateur au musée géologique, L. N. Richard, son assistant ; J. A. Robert et Magge partiront cette semaine pour la Nouvelle-Ecosse, où ils doivent faire des relevés. Ils feront des observations astronomiques sur le parcours du Dominion Atlantic, afin d'obtenir une base pour faire la topographie exacte de cette partie de la province. Leur travail durera cinq semaines.

—Le gouvernement a choisi le terrain au coin des rues Sussex et Cathcart pour construire l'hôtel des monnaies. Les travaux commenceront incessamment.

—L'imprimeur du roi a mis une escouade de typographes à travailler la nuit pour la préparation des listes électorales. Un bon nombre de ces dernières ont été envoyées à l'impression à Toronto, où deux correcteurs d'épreuves du bureau national ont été envoyés.

—On assure que le bureau de direction du C. T. P. comptera des représentants de l'élément canadien-français.

—Le 23 du courant, le professeur Robertson, commissaire de la laiterie, partira pour une tournée officielle dans les provinces maritimes.

—A l'avenir, le port des lettres entre le Canada et le Mexique ne coûtera que trois cents par demi once au lieu de cinq cents. L'arrangement à cet effet a été conclu hier.

—Le directeur général des postes, Sir Wm Mulock, a approuvé hier le modèle et la qualité des tubes en fer qui doivent servir à la transmission postale pneumatique à Montréal et Toronto.

—Il est presque décidé que ce qu'on est convenu d'appeler le scandale de l'hôpital des contagieux fera le sujet d'une enquête sérieuse devant un juge de la cour du comté. Il se peut que toute cette affaire ne soit rien autre chose que du vent. L'on trouvera probablement qu'il y a eu négligence de la part du personnel, mais rien de plus.

L'on ne peut s'attendre que dans une institution tout à fait nouvelle, on puisse chiffrer exactement le montant des dépenses, mais ces choses se perfectionnent avec le temps et des conseils.

—Un policeman, Frank McCormick, et un pompier, E. E. Sheppard, ont démissionné, le premier parce que les gages sont insuffisants, $35 par mois, et l'autre, pour aller tenter fortune dans l'ouest.

—Le lieutenant-colonel John Macpherson a fait une chute, mardi, dans la rue Sparks, devant un tramway qui venait à une vitesse considérable. Si ce n'eut été l'assistance d'un passant, qui a traîné le colonel hors de l'atteinte du wagon, nous aurions à enregistrer un drame. Le colonel a reçu dans sa chute des blessures insignifiantes à un oeil et à une main.

—Le gouvernement a décidé de prolonger l'avenue McKenzie jusqu'auprès de la rue Cathcart, où se trouvera la monnaie canadienne.

—Les citoyens qui habitent en face de l'enclos de bois de M. Edwards, rue Cumberland, s'étant plaints de ce voisinage peu pittoresque, M. Edwards a consenti à enlever son bois, mais la réputation de bon garçon qu'il s'était acquise par cette action ne sera pas de longue durée car aux piles de planches doivent succéder des écuries, et les résidents ne savent plus quel moyen invoquer pour faire changer les plans du grand industriel.

Il n'est pas probable qu'il les change, car il est maintenant sénateur et n'a plus d'élection à "courir."

—En démolissant les murs délabrés de la vieille église presbytérienne de Wakefield, récemment incendiée, les ouvriers ont trouvé un vieux document très étrange. L'écriture est assez mauvaise et l'histoire qu'elle dit n'est pas des plus flatteuses pour les constructeurs. Voici ce que contient ce document :

"Wakefield, 1er septembre 71.

"Cette église a été terminée ce jour et a été construite par Walter Harding et Charles Martin, d'Ottawa — autrefois de Londres, Angleterre, tous deux cockneys.— George Hughes, homme de peine, a abandonné l'ouvrage et s'est sauvé ; il aimait trop son whiskey ; c'était aussi un Anglais. Chs Martin était né en décembre 1852 ; il a aujourd'hui 19 ans. Walter Harding est né le 1er juin 1850 et a maintenant 21 ans. Le surveillant des travaux était James Robertson, de cette place, un chenapan. Il n'en connaissait pas plus en construction qu'un enfant de deux mois.

"Bonne chance à tous.

"Votre bien dévoué,
Signé "WALTER HARDING."

—James Kewley, de l'Ile de Man, est âgé de 86 ans, mais il a encore beaucoup de coeur et d'énergie. Il s'est adressé, hier, au secrétaire des charités unies, pour avoir de l'ouvrage dans son métier, tailleur. Keane a réussi à lui procurer une position.

—La Capital Fuel Co, capital $75,000, a été incorporée. Elle est composée de John Heney, père et fils, leur comptable, M. Arthur Saint-Laurent, C. E. McCharney et J. M. Charlebois, tous de cette ville.

—Dosithée Larable, briquetier, 26 ans, avenue Beechwood, est tombé sous un tramway de la rue Saint-Patrick, mardi soir, en descendant au coin de la rue Creighton. Il a eu le temps de retirer un des pieds, mais l'autre a été horriblement mutilé par l'arrière-train du wagon. Il est à l'hôpital de la rue Water, sous les soins du Dr Paré.

—M. Jas. McGillicuddy, directeur de la fanfare du 43e, n'a pas encore reçu de nouvelles de sa mère, parti depuis plusieurs jours de chez son fils. Tout porte à croire que la suicidée de Niagara est en effet la vieille dame. Cette dernière avait le cerveau affecté depuis le suicide de son parent, Arthur Powell, qui fut trouvé mort au pied d'un arbre à Rockliffe. Il y a quelque temps. Le corps de la noyée de Niagara n'a pas encore été repêché.

—Le ministre de la justice a accordé la mise en liberté conditionnelle du capitaine Alonzo Broencker, qui, en février dernier, avait été condamné par le juge Liddell à neuf mois de prison à Toronto, pour avoir forgé des chèques. Son incarcération expirait dans le mois de novembre.

—Sam Wing, blanchisseur, d'Ottawa Est, est parti pour son pays, ayant assez fait d'argent au Canada pour aller vivre au riz le reste de ses jours sans avoir à travailler.

—Olivier et David Laviolette, deux hommes de chantier, ont été arrêtés, lundi soir, par le constable du Pacifique Robert Law, à la gare Union. Ils ont comparu mardi matin devant le remplaçant du magistrat O'Keefe, l'échevin Askwith, et ont plaidé coupable à l'accusation d'avoir fait du tapage à la gare et d'avoir brisé une fenêtre. Ils donnèrent pour excuse que devant partir le soir de leur arrestation pour le chantier, ils s'étaient permis de fêter leur départ ; mais ils s'étaient oubliés et avaient un peu trop bu.

Ils s'engagèrent à payer les dommages, et furent condamnés à $2 d'amende et $1 de frais.

—Dimanche prochain, l'Eglise célébrera la solennité de l'Assomption de la Sainte Vierge. Samedi, veille de la fête, sera un jour de jeûne d'obligation. C'est la seule fête de la Sainte Vierge qui est précédée d'un jeûne.

DE SHERBROOKE ET DES ALENTOURS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 18 — Le Rév. M. Beaudry, de La Patrie, récemment admis aux saints ordres de la prêtrise, vient d'être appelé par Sa Grandeur Mgr Larocque, au vicariat de Lac Mégantic.

—La "Sherbrooke Gazette" est passée entre les mains d'un syndicat composé de MM. C. H. Fletcher et Wm Farwell, de Sherbrooke, et J. A. Powell, de Belleville, Ont.

—E. Martel, de Cookshire, un pochard arrêté pour ivresse et tapage dans la place de la station, a comparu en cour de police et fut condamné à l'amende d'usage et les frais.

—On prête aux autorités de l'évêché l'admirable intention de commander la construction d'une résidence de campagne, à l'usage du clergé diocésain, devant servir surtout comme lieu de repos, durant la vacance.

—Les quelques cas de picote récemment découverts en notre ville, nous auraient été amenés, dit-on, de Saint-Elie d'Orford, par la famille Gagnon, les premiers atteints de la contagion.

—Samedi, le canton d'Aylmer a été visité par une furieuse tempête de grêle, qui y a fait des dégâts considérables.

—Il y avait séance régulière de la commission locale d'industrie laitière, lundi.

Dix beurriers y étaient représentés avec un montant total de 410 boîtes de beurre frais, et 100 boîtes de beurre salé. Le beurre salé devança les prix de la semaine dernière, par ½c, et rapporta 18½c, tandis que le beurre frais trouva facilement des acheteurs à 19 3-8c.

—Les nouvelles qui nous arrivent des cantons environnants, nous représentent comme étant beaucoup plus sérieux qu'ils n'avaient été signalés d'abord, les dommages causés par les dernières orages de grêle qui ont sévi un peu partout et notamment à Mégantic, où les cultivateurs ont souffert des pertes presque irréparables.

LE LIEN AVEC L'EMPIRE

Ce serait encore un officier impérial qui aurait la haute-main sur notre milice — Grosse rumeur militaire.

Halifax, N. E., 18.—Sir Chs. Pearsons, commandant des troupes impériales à Halifax, deviendrait l'inspecteur général de la milice canadienne.

Un journal de cette ville a publié hier, sur cette question, l'article suivant :

"Quand lord Dundonald vint au Canada, il fut question de lui donner le commandement des troupes anglaises au Canada, stationnées à Halifax. Mais on rejeta cette idée sous prétexte que les fonctions de commandant de la garnison empêcherait le général de donner l'attention nécessaire aux choses de la milice canadienne.

"Une dernière rumeur dans nos cercles militaires veut que l'on reprenne ce projet en le modifiant. Elle voudrait que le général commandant la garnison soit nommé inspecteur général des troupes canadiennes qui seraient sous un officier commandant fixé à Ottawa. D'après ce plan, l'inspecteur général serait en communication directe avec le département de la milice et les officiers d'inspection seraient sous sa direction.

"La rumeur ne va pas jusqu'à fixer la date de la revue des troupes et celle du rapport de l'inspecteur général. Ces fonctions seraient attachées à celle d'officier commandant la garnison et passeraient à ses successeurs. De cette manière, les troupes seraient sous la surveillance d'un officier du service actif et le département de la milice pourrait se reposer sur sa compétence puisque le gouvernement britannique n'envoie que des officiers compétents pour commander les troupes en garnison dans l'Amérique du Nord.

"L'intérêt manifesté par le général Sir Chs. Pearsons aux affaires de la milice locale depuis qu'il est à Halifax, et la peine qu'il s'est donnée pour rendre plus facile la mobilisation et meilleure l'organisation de la garnison provinciale, indique le grand désir de cet officier de faire tout ce qu'il peut pour le bien de nos troupes volontaires, et le grand intérêt qu'il portera à la milice canadienne s'il en avait l'occasion."

On ne connait pas la source de cette grave rumeur, qui, en général, est accueillie avec faveur à Halifax.

LE SYSTEME METRIQUE

Toronto, 18 — A une réunion du comité des renseignements commerciaux de l'Association des manufacturiers canadiens, mardi, on a fait rapport que l'usage du système métrique n'était pas suffisamment répandu en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis pour que son adoption au Canada soit désirable.

AGRESSION NOCTURNE

Narcisse Hotte, un commerçant de Saint-Vincent de Paul, déclare qu'il s'est fait attaquer par trois hommes, ce matin, en passant rue Claude, et s'est fait voler une somme de $50 qu'il avait retirée de diverses entreprises pendant sa journée.

Les agresseurs de Hotte ont, paraît-il, frappé leur victime à coups de couteau et l'ont blessé au point de forcer son entrée à l'hôpital Notre-Dame.

AU BON MARCHE

Demain == Vendredi

TOUJOURS NOTRE VENTE D'AOUT

Qui doit se terminer prochainement ; aussi, engageons-nous les personnes qui n'ont pas encore profité de nos nombreuses occasions de se hâter.

A tous les comptoirs vous trouverez de nombreux articles dont les prix vous surprendront.

ETOFFES DE COULEUR POUR ROBES

CHEVRON—Très belle étoffe pure laine, dans les nuances les plus à la mode, grande largeur. Prix courant, 50c. Offert à 27c

SATIN DE LAINE, mélangé genre tailleur, grand choix de couleurs. Largeur, 42 pouces. Prix ordinaire, 65c. En vente à 37c

SPECIAL

COUPONS d'étoffes dans différents genres et couleurs, pour blouses, jupes et robes, quelques-uns seront vendus avec une différence de 50 et 75 P. C. Au choix à, la verge 25c

CANEVAS ZIBELINE, magnifique étoffe pour costumes de voyage, différentes couleurs. Valeur réelle, 60c. Vendredi 29c

VIGOUREUX étoffe pure laine pour robes d'usage, nuances obscures, grande largeur. Prix courant 39c. Vendredi 19c

La rentrée des écoles étant proche, nous prévenons les mamans que nous sommes en possession de toutes les fournitures nécessaires aux enfants. Costumes de garçonnets depuis $1.00

DENTELLES ET RUBANS

DENTELLES ET INSERTIONS de fil, dessins très nouveaux. Largeur, 3 pouces. Valeur réelle 10c. Offertes à . . 5c

MOUCHOIRS en linon blanc, belle qualité, brodés sur les coins. Prix courant, 10c. Vendredi 5c

GUIPURE ET INSERTIONS crème et écrue, belle qualité. Prix ordinaire, 30c, à 10c

RUBANS satin duchesse, belle qualité pour tours de cou et ceintures, nuances mode. Valeur réelle, 15c. En vente à 9c

SPECIAL

Nous attirons votre attention d'une manière toute spéciale sur notre comptoir d'étoffes noires pour robes, où vous trouverez un joli choix et à des prix très réduits.

LINGERIE POUR DAMES

TABLIERS pour enfants de 1 à 4 ans, en coton blanc, belle qualité, le tour du cou et des bras garni d'une large dentelle et broderie. Valeur réelle 25c, pour . . 12½c

ROBES DE NUIT en batiste blanche, les manches et le devant garnis de large broderie en dentelle et de petits rubans de différentes couleurs. Prix courant 90c . . . . . En vente à 59c

TABLIERS pour enfants de 1 à 4 ans, en batiste très fine, le haut fait entièrement de broderie, le tour des manches garni d'une jolie dentelle ou broderie. Prix courant 35c . . . . . Offets à 18c

JUPONS en nansouk, très belle qualité, le bas garni d'un large volant de broderie ou de petits plis d'un très joli effet, occasion sans précédent. Valeur réelle $1.25 . . . . . Vendredi 84c

Voyez notre Département de confection pour dames et vous trouverez un grand nombre d'articles, tels que Jupes, Robes, Blouses, Jupons et Robes d'Enfants, réduits de leur prix.

COLLETS en guipure, forme médaillon, jolis dessins, à . . . . . 25c et 15c

CEINTURES en taffetas plissé, nuances nouvelles, avec ornement or et argent. Valeur réelle 90c, à . . 55c

RABBAT en nansouk blanc, brodé, dernière création. Valeur réelle 20c . . . . . Vendredi 10c

GANTS en fil, de belle qualité, dessins nouveaux. Au choix 15c

Voyez nos vitrines, faites spécialement avec quelques-uns de ces articles.

LETENDRE FILS & Cie, Ste Catherine 1493-97



VOS CHEVEUX TOMBENT

Votre tête est remplie de peaux mortes et vous avez des démangeaisons continuelles.

R.—Servez-vous donc de la Prodigieuse

CHEVLURINE

DE PARIS

Quelques applications de ce fameux remède suffisent pour arrêter de tomber les cheveux, faire disparaître les peaux mortes, les dartres et les démangeaisons.

De plus si vous avez des cheveux blancs, la **Chevlurine** les ramènera à leur belle couleur de jeunesse en peu de jours. Prix 50c la bouteille, satisfaction garantie ou argent remis. Si votre fournisseur ne l'a pas, adressez **COOPER ET CO., 425 rue Saint-Paul, Montréal.**

Notre Grande Vente d'Août Bat son Plein

Malgré la mauvaise température de ces jours derniers cette vente est un véritable succès.

SPECIAL POUR

Vendredi

ET ***Samedi***

Aux 4 Magasins

MARCHAND

Quelques Prix parmi des Centaines

JUPES ! JUPES !

Jupes en cheviot gris et noir, unies, avec piqûres au bas, coupe tailleur, bas ample, seraient bon marché à $1.75. . . . . Spécial 99c

AUX 4 MAGASINS MARCHAND

50 jupes en serge grise et noire, 5 lés, avec langues de satin comme garniture, piqûres au bas, coupe tailleur. Prix régulier $2.99. Aux 4 magasins Marchand $1.49

JUPES DE TOILETTE

Un lot de 50 doz. de jupes, divisées dans nos 4 grands magasins, styles différents, couleurs : gris, bleu-marin et noir — toutes les grandeurs — coupe tailleur. Ces jupes valaient de $4.00 à $7.00, réduites à un prix dérisoire. Durant cette vente $2.49

JUPE POUR FILLETTES

La seule place où vous trouverez les jupes, grandeurs 28 à 36, pour fillettes, grande variété de styles, étoffe nouvelle, barrée ou unie, coupe tailleur. Nous les avons dans tous les prix, depuis $1.99 à $3.50

NOUS VENONS DE RECEVOIR

800 échantillons de manteaux achetés à 50 p. c. d'escompte d'une grande maison française. Comme ces manteaux nous donnent un surcroît de stock en plus de notre production, nous devons les vendre avant que la saison commence, étant tous de style différent, vous y trouverez un choix très varié.

CORSETS ! CORSETS !

Nous avons le plus grand assortiment de corsets à Montréal. Nous avons toutes les plus belles marques.

COSTUMES ! COSTUMES !

Voilà, certes, ce qui intéresse toute dame qui tient à l'élégance et à la nouveauté, nous avons dans nos 4 magasins 50 costumes en nouveau tweed, très jolie garniture avec style différent, dans chaque magasin. Nous les vendrons la saison d'automne $15.00. Pour prendre de l'avant, nous les vendrons cette semaine. . $9.99

$22.50, COSTUMES POUR $15.00

20 costumes en "basket "cloth", carreautés ou unis, nouveau gilet, un peu en bas de la taille, création pour l'automne 1904. Ces costumes durant la belle saison seront vendus $22.50. Nous les offrons cette semaine à $15

JUPONS FABRIQUES pour VENDRE $1.50, DURANT CETTE VENTE 73c

75 Doz. de JUPONS en satin (near silk) dans chaque magasin, avec 3 frills au bas, très amples, grandeur assortie, seraient bon marché à $1.50. Durant cette vente 73c

MANTEAUX DE SOIE

50 MANTEAUX de soie qui nous restent dans nos 4 magasins, ces manteaux déjà annoncés à $12.50, se sont très bien vendus, mais nous voulons qu'ils partent à $7.95

UN BEAU LOT DE BLOUSES 39c

15 Doz. de BLOUSES en fil de couleur, avec yoke blanc, ajouré, très beau dessin, que l'on a toujours vendues $1.25 ; durant cette vente 39c

VALEUR EXTRA

100 Doz. de BLOUSES en satin mercerisé noir, achetées directement de la manufacture à un prix dérisoire : prix régulier, $1.25 ; seront vendues, durant cette vente au prix ridicule de 50c

RIEN NE NOUS ARRETE

Il faut nécessairement que la balance de nos blouses disparaisse, quel qu'en soit le prix coûtant. Ces blouses se vendaient de $3.00 à $5.00 ; nous en faisons un lot pour cette vente au prix ridicule de. $1.99



Nous Donnons des

RECUS VERTS AU COMPTANT

AUX 4 MAGASINS MARCHAND

1871 NOTRE-DAME
1453 STE CATHERINE
2334 STE CATHERINE
129 RUE ST LAURENT

Colonial House
PLACE PHILIPPE

RAYON DES MANTEAUX

VENTE AU COMPTANT DE JUPES DE VILLE NOIRES POUR DAMES

Demain, Vendredi, nous offrirons 90 Jupes de ville en drap noir pour dames, moins 75 pour cent.

Pas d'Escompte au Comptant.

RAYON DE LA COUTELLERIE

Une variété complète de couteaux de table et à dessert, cuillers, fourchettes, services à dépecer, etc., comprenant services à fruits dans des boîtes et dans des coffres en carrés de chêne poli, de tout genre.

Couteaux à dîner en acier Sheffield, de la meilleure qualité, manche en celluloïde, de **$3** à **$7** la douzaine.

Couteaux à dessert, de **$2.50** à **$6** la douzaine.

Service à dépecer spécial, manche en corne de cerf, lame de 9 pouces à **$1**.

D'autres à **$1.50**, **$2** à **$5**.

1 douzaine de couteaux et fourchettes à poisson, manches en celluloïde, prix **$13** le service.

Nous attirons tout particulièrement votre attention sur les excellentes qualités de nos articles plaqués ; garantie écrite donnée avec chaque douzaine de cuillers, fourchettes, etc. Grande collection de dessins au choix :

Cuillers à thé, **$3** la douzaine.
Cuillers à dessert, **$5** la douzaine.
Fourchettes à dessert, **$5** la douzaine.
Cuillers à table, **$6.50** la douzaine.
Fourchettes à table, **$6.50** la douzaine.
Cuillers à café, **$2.75** la douzaine.

Nous avons aussi en stock plusieurs genres de cuillers à fruits, cuillers à crème, cuillers à sauce, cuillers à huitres, cuillers à fromage.

Fourchettes à salade, fourchettes à huitres, pinces à sucre, couteaux à beurre, cuillers à moutarde, cuillers à oeufs, cuillers à soupe, couteaux à pâtés, fourchettes à cornichons, couteaux à beurre, etc., etc., etc.

RAYON DE L'ARGENTERIE

Un assortiment complet de plats à fougère, plats à baies, bols à fruits, services à café, services à thé, services à chocolat, plateaux pour servir la table, toutes les dimensions, pots à sirop, jarres à marmelade, pots de tout genre, chandeliers, candélabres, paniers à gâteaux, corbeilles à pain, brosses à miettes, plats d'entrée, plats à pouding, crémiers et sucriers de fantaisie, beurriers, coquetiers, grils à pain, plats à bonbons, saladiers et fourchettes à salade, huiliers, saucières, clochettes, brosses et peignes et miroirs, etc., etc., à quatruple placage.

Chaque article est garantie sous tous les rapports, nous ne gardons que ce qu'il y a de mieux en stock.

Attention Spéciale donnée aux Commandes par la Poste.

Henry Morgan & Cie.
MONTREAL

MAISON HAYCOCK & DUDGEON
2453-2457 RUE STE CATHERINE, (près Drummond.)

Grande Vente à Réduction
D'Imperméables Pour Dames

Cette vente est pour vendredi et samedi seulement, quand nous offrons ce lot de manteaux en cravenette, comprenant ¾ et pleine longueur. Une abondance de couleurs et styles. Votre choix à un escompte de **33⅓** pour cent

Vente du mois d'Août de Blouses en Soie Japonaise blanche

Plusieurs styles et genres, et toutes les nouveautés de cette saison. Garnies avec remplis à brin tiré, et insertion de dentelle. Votre choix du lot, vendredi, à **$2.25**

Blouses blanches et de couleurs à Moitié Prix

Notre stock entier de blouses en linon, mousseline, toile, etc., dans lequel il y a un assortiment complet de tous les styles et nouveautés de la saison. Les grandeurs sont de 32 à 42. Votre choix du stock A MOITIE PRIX.

Lingerie un peu Salie

Une table de lingerie comprenant : cache-corsets, caleçons, robes de nuit, jupons et chemises, Robes d'enfants, tabliers, jupons, robes de nuit. Il y en a parmi qui sont des échantillons et marqués à un escompte de 25 pour cent, mais ils sont un peu salis et nous avons décidé de les vendre, vendredi, à un escompte de **33⅓** p. c.

Cache-corsets en Coton blanc

Faits avec deux rangs d'insertion de broderie en avant, et cou et dessous de bras garnis avec broderie. Prix régulier 75 cents. Vendredi **49c**

HAYCOCK & DUDGEON

PIANOS LAFFARGUE
ET AUTRES

Il ne nous reste plus que quelques-uns des Pianos offerts en vente depuis quelque temps. Les personnes qui désirent acheter ***au comptant*** trouveront les meilleures occasions aux . . .

Salons de Pianos RIVET
140 Rue Saint-Denis

Tél. Est 2351 — C. O. LAMONTAGNE, Gérant.
241-m-j-s-n

PROTESTATIONS

TEXTE DE LA RESOLUTION ADOPTEE PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE AU SUJET DE L'AUGMENTATION DES TAUX D'ASSURANCES.

Assemblée spéciale du Conseil aux fins de vérifier l'état actuel d'efficacité du matériel de l'outillage municipal contre les incendies, ainsi que la raison d'être de l'élévation des taux d'assurances.

Présidence de M. H. A. A. Brault, président.

RESOLU : Que cette Chambre, après avoir entendu les explications fournies par Son Honneur le maire et par MM. les échevins S. D. Vallières et L. A. Lapointe, sur l'incident provoqué par les lettres et rapports de MM. Janin et Kearney, employés civiques, demeure d'opinion que l'outillage municipal pour combattre les incendies, est présentement satisfaisant. Elle prend acte de la déclaration de Son Honneur le maire et de MM. les échevins présents, que les autorités municipales feront toutes les dépenses additionnelles nécessaires au fur et à mesure qu'elles seront requises pour garantir la vie des citoyens et leurs propriétés contre les dangers des incendies, et elle invite le public à partager la confiance que lui inspirent les déclarations du premier magistrat de la ville et de ses collègues.

Et cette Chambre, procédant ensuite à l'examen des causes et raisons qui ont pu déterminer les compagnies d'assurances contre les incendies à élever leurs taux, n'en trouve aucune de valable.

Elle regrette donc que ces compagnies tirent parti de l'incident Janin-Kearney — malentendu qui s'explique — et d'autres prétextes aussi futiles les uns que les autres, pour pressurer les citoyens d'une façon criante au moyen d'une coalition, laquelle, aux yeux de beaucoup de citoyens, présente tous les caractères de la cupidité, de la violence et de l'illégalité et comporte en soi comme résultat, une intention apparente non seulement de rançonner le public, mais de causer à la ville un dommage incalculable, puisque, comme déduction nécessaire des prétentions des compagnies d'assurances, l'outillage de la ville contre le feu n'offrirait pas les garanties suffisantes, et que le commerce principalement, chercherait dans d'autres villes une plus grande sécurité contre les incendies.

Aussi, cette Chambre, en présence du mal que l'action des compagnies d'assurances cause aux citoyens et à la ville, invite-t-elle tout spécialement le Conseil de Ville :

1o. A étudier les moyens que la loi suggère, pour détruire la coalition des compagnies d'assurances.

2o. A mettre à l'examen l'étude d'un projet d'assurance municipale, et encore la possibilité de venir en aide aux compagnies d'assurances contre le feu qui offriraient au public des conditions raisonnables.

Et cette Chambre, considérant que ses comités de "Législation" et des "Affaires Municipales" pourraient aussi utilement s'employer à l'étude de ces deux dernières suggestions, constitue ces deux comités en un seul conjoint, aux fins de faire ces études dont les conclusions, après avoir été soumises à ce conseil, pourront être présentées au Conseil de Ville.

Pour copie conforme.
Le Secrétaire.
JOS. HAYNES.

Cette résolution a été adressée au Conseil de Ville.

LES ACADIENS A WALTHAM, MASS.

Leur convention — Un succès national.

Waltham, Mass., 18. — La convention des Acadiens en cette ville a réussi en tous points.

C'est une nouvelle affirmation de la vitalité de cette race.

La fête de l'Assomption est le jour patronal de nos frères Acadiens.

La journée a été célébrée par des exercices religieux et par une grande assemblée populaire.

C'est M. l'abbé Denis, du Texas qui a dit la messe et un choeur puissant, sous la direction expérimentée de M. l'abbé Arcand, professeur au collège de Trois-Rivières, a exécuté un joli programme musical. Le sermon de circonstance avait été prononcé la veille, par M. l'abbé Arcand.

Dans l'après-midi, les différentes succursales de l'Assomption se sont réunies dans la salle des Acadiens, rue Noonan. La convention était présidée par M. Rémi Benoit. Voici les succursales qui étaient représentées:

Succursale Acadie, No 1, MM. Philippe Landry, Ferdinand Cormier; succursale Port-Royal, No 2, David C. Gagnon; succursale Beausséjour, No 3, Dosithée Léger, Pierre G. Leblanc, Clovis Girouard; succursale L.-F. Richard, No 4, Nazaire Goguen et Honoré Cormier; succursale d'Autremont, No 5, Philias Richard, Charles R. Poirier; succursale Louisbourg, No 6, Alphé Poirier; succursale Grandpré, No 7, L. P. St-Coeur; succursale Saint-Joseph, No 8, Elzéar Léger; succursale Bouctouche, Dr David X. Landry.

Le nouveau bureau de direction se compose des officiers suivants: Président général, Elphège Léger, de Fitchburg; 1er vice-président, Urbain Arsenault, New-Bedford, Mass.; 2ième vice-président, Dr David V. Landry, Bouctouche, Nouveau-Brunskick; secrétaire, général, Jean H. Leblanc, Waltham; trésorier général, Hilaire Hébert, Fitchburg; secrétaire-archiviste, Philias Richard, New-Bedford; 1er commissaire-ordonnateur, Alphée Poirier, North Oxford; 2ème commissaire- ordonnateur, Ferdinand Richard, de Gardner; directeurs, Clarence F. Cormier, Waltham et organisateur pour le Nouveau-Brunswick, Dr David V. Landry.

La soirée, dans la salle Endicott, une jolie salle qu'on avait décorée pour la circonstance, a été très intéressante. Les dames et demoiselles y assistaient en bon nombre et n'ont pas peu contribué à rehausser l'éclat de la fête. L'estrade était ornée de deux grands drapeaux, le drapeau acadien qui est le drapeau français avec une étoile jaune sur le fond bleu, et le drapeau américain.

M. C. F. Cormier a présidé la séance avec beaucoup de décorum et de savoir-faire. Il a souhaité la bienvenue à l'assistance et a présenté les orateurs suivants: M. l'abbé Grenier, curé de la paroisse Saint-Joseph de Waltham, MM. les abbés Guertin, du collège St-Joseph de Memramcook, et Arcand, des Trois-Rivières, le Dr David V. Landry, H. P. Leblanc, J. H. Leblanc, Elphège Léger, etc.

Entre les discours, il y a eu musique.

Epuisement des Nerfs

Faiblesse et Palpitation de Cœur et faiblesse générale surmontés par l'influence restaurative de la

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

Mme Odilon Doucet, Thetford Mines, cté Mégantic, Qué., écrit : "Je fus pendant longtemps irritable et nerveuse, je ne pouvais pas dormir et j'avais des étourdissements accompagnés de la crainte de m'évanouir à tout moment. Mon côté droit devint partiellement paralysé, je n'avais ni force ni énergie et j'étais découragée. Les remèdes que je pris ne me firent aucun bien et je perdis presque tout espoir de guérison.

"Une de mes amies ayant entendu parler de mon malheur, me conseilla de faire usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et j'ai toutes les raisons d'être satisfaite de ce conseil. Le bien que j'ai reçu de cette nourriture est merveilleux. Je suis beaucoup plus forte, je ne souffre plus de faiblesse ou d'étourdissement, je dors et repose bien et je sens revenir mon ancienne vigueur. Désirant que d'autres femmes souffrant comme j'ai souffert profitent de ma guérison et de mon expérience et fassent usage de cette précieuse nourriture pour les nerfs, je vous permets de vous servir de cette déclaration."

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50 cents la boîte, six boîtes pour $2.50, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto. Pour vous protéger contre les imitations, le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, l'auteur du fameux livre de recettes, se trouvent sur chaque boîte.

Aux Etats-Unis, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs est connue sous le nom de Pilules du Dr A. W. Chase pour les Nerfs et n'est manufacturée que par la Dr A. W. Chase Medicine Co., Buffalo, N.Y. (1)

BRULES VIFS

Une hécatombe de chevaux à Chelsea, Mass.

Chelsea, Mass., 18. — Le feu a détruit l'écurie d'Eugène H. Roche, située au No. 97, rue Second.

Les 55 chevaux qu'elle renfermait, ont été brûlés vifs.

Les pertes sont estimées à $25,000.

BLESSE PAR UN TAUREAU

Sainte-Rose, 18 — Un taureau devenu presque furieux s'est jeté, cornes baissées, sur M. Wilfrid Ouimet, cultivateur de Sainte-Rose, qui cherchait à l'éconduire de son étable, et l'animal l'a assez sérieusement blessé aux côtes, aux bras et aux jambes.

Le Dr J. N. Plouffe a été appelé à donner ses soins au blessé.

Le temps chaud affaiblit, mais Hood's Sarsaparilla tonifie et fortifie. (5)

Nos Magasins sont fermés tous les soirs à 6 heures excepté le samedi.

DUPUIS FRERES

Les Commandes par la Poste sont exécutées avec soin.

Réouverture des Ecoles, Collèges et Penisonnats

Les parents qui ont à préparer leurs enfants pour la rentrée des classes trouveront à nos comptoirs avec les plus bas prix, l'assortiment le plus complet dans les fournitures pour écoliers.

Vous épargnerez votre temps et votre argent en vous rendant directement à nos Magasins

Papier à lettre 10c pour 100 feuilles, papier à lettre parchemin ou sur toile, boite contenant 24 feuilles et 24 enveloppes, **15c.**
Cahiers de griffonnage 152 pages, papier rayé avec couvert, prix **2c.**
Plumes, porte-plumes, crayons à **1c et 2c ou 10c et 20c la doz.**
Crayons de fantaisie **5c.**
Sacs en cuir pour écoliers à **15c, 25c, 35c, 45c et 50c.**
Courroies en cuir, boites de fantaisie pour plumes et crayons.
Brosses pour habillements, brosses pour souliers.
Brosses pour les cheveux, à partir de **15c.**
Brosses à dents, à partir de **5c.**
Boites de toilette, savon, peignes, anneaux pour serviettes, services de table, couteaux, cuillères et fourchettes, à partir de **15c** le service.
Serviettes de table à partir de **75c** la douzaine ; essuie-mains à partir de **5c.**
Pots st bols pour lavemains, à partir de **65c** le service.
Couchettes, matelas, sommiers, couvertures de lit.
Draps de lit en coton blanc croisé ou uni, 7-4 **50c**, 8-4 **60c**, 9-4 **65c**, 10-4 **75c.**
Taies d'oreillers, à partir de **15c, 20c, 25c.**
Couvertes en laine blanche, à partir de **$2.50** la paire.
Couvertures en flanellette blanche ou grise 10-4 **90c**, 11-4 **$1.15**, 12-4 **$1.40** la paire.
Douillettes à partir de **90c.**
Couvre-pieds blancs, à partir de **75c.**
Couvre-pieds de couleurs, à partir de **85c.**

Costumes faits sur commande pour les élèves du Collège Ste Marie rue Bleury, et ceux du Collège de la Cote-des-Neiges.

Les nouveaux élèves ou ceux dont le costume doit être renouvelé feraient bien de donner leur mesure aussitôt que possible afin d'éviter tout retard et nous permettre de donner toute l'attention que demande la confection de ces élégants costumes.

Dupuis Frères, Le Grand Magasin à Rayons de l'Est 1571 à 1589 STE CATHERINE, CITE

ESSAYEZ-LA
GRATIS

Toutes les mères qui nous enverront leur adresse par carte postale recevront un échantillon généreux gratis—suffisant pour huit repas de

Nestle's Food

LEEMING, MILES & CO
Montreal 126-jn

REGARDEZ NOS VITRINES.

VENTE DE VENDREDI

Le seul qui reste. Un ameublement de chambre à coucher en véritable acajou "Old Colonial", avec poignées de tiroirs en bois tourné.

L'ameublement comprend :

1 bureau avec glace.
1 chiffonnier avec glace.
1 table de toilette avec glace pour dame.
1 Highboy" sept pieds de haut.
Couchette en cuivre, 4 pds 6 pes x 6 pds 3 pouces.

$155.00

Les prix réguliers de chaque article de cet ameublement additionnés ensemble feraient un total de $211.00, mais pour notre vente à ETIQUETTE ROUGE nous le laisserons aller à $155.00.

Une splendide occasion pour vous, si vous avez un goût pour les meubles antiques.

Vous rappelez-vous ces belles CHAISES BERCANTES EN ROTIN que nous vendions il y a environ un mois pour $3.33 ? Nous avons été assez chanceux d'en avoir encore quelques autres, qui seront vendues, vendredi prochain, à

$3.33

Pendant cette VENTE A ETIQUETTE ROUGE nous donnerons, avec tout achat de $5.00, une des plus belles nouveautés de la saison — UNE PELOTE A EPINGLES, sous forme d'un tabouret miniature, couvert d'un riche velours, pieds dorés.

RENAUD, KING & PATTERSON,
Phone Up 3328. ***Angle des rues Guy et Ste Catherine.***

SUIVEZ DE PRES NOS ANNONCES.

Le Buste
— DE —
LADEBAUCHE

EN VENTE A

"La Presse"

Couleur Ivoire, 50c. Polychrome, 75c

NOUS DEMENAGEONS AU 1er DE SEPTEMBRE
du No 8 Côte St Lambert au No 1599 NOTRE-DAME
Ancien poste de MM. CADIEUX & DEROME.
L. C. de TONNANCOUR, MARCHAND-TAILLEUR (Etabli en 1867)

Venez en Foule à notre Grande Vente de Demain

VENDREDI
A la Maison
L. M. LEFEBVRE,
246 Rue Rachel

DEPARTEMENT D'EPICERIES

Beurre crémerie, 1er choix, valant partout 24c, vendredi, la livre,	19c
Beurre dairy, 1er choix, la livre, 17c et	16c
Fromage, la livre	12c
50 seaux de graisse pure, valant $2.50, vendredi, pour	$1.64
600 boîtes saumon rouge, à	5c
1,500 boîtes sardines à l'huile, valant 8c, pour	3½c
Saumon rouge, valant 15c, pour	12½c
Finnan Haddie, la boîte	10c
Harengs dans la sauce aux tomates	10c
175 boîtes saumon, valant 10c, pour	8c
250 boîtes lait condensé, valant 10c, pour	9c
2 boîtes de Force Food pour	25c
2 boîtes Corn Starch pour	15c
2 bouteilles essences, valant 20c, pour	15c
3 paquets Quaker Oats pour	25c
3 paquets macaroni, pour	25c
3 boîtes gelée Kovah, pour	25c
2 boîtes confitures, valant 30c, pour	25c
6 livres de riz chinois, pour	25c
3 livres farine d'avoine, pour	10c
3 pintes de fèves blanches, pour	20c
4 pintes de pois, pour	15c
Fleur en sac, 10 livres, valant 50c, pour	25c
Fleur Ogilvie, valant 30c, pour	24c
Fleur Brodie	22c et 12c

MEDECINES PATENTEES

Peruna, la bouteille	64c
Strop goudron Mathieu et Lambert, la bouteille	39c
Sirop d'anis Dr Thérien	71c
Sirop Winslow et Coderre	15c
Sirop Fellow	94c
Baume Rhumal, sirop Demers, sirop d'anis, valant 25c, pour	12½c
Huile foie de morue Wampole	69c
Emulsion Scott, 69c et	38c
Huile foie de morue pure, la bouteille	23c
Céleri composé de Paine	65c
Salseparelle de Hood, d'Ayer, Bristol	89c
Tablettes Purgatives	20c
Pilules Carter, d'Ayer, Morse, Radway, Warner, Bristol, valant 25c, pour	15c
Dr Chase Nerve Food	38c
Emplâtre Belladone	12½c
Pilules Roses, d'Or, More, Longue Vie, Rouges, valant 50c, pour	30c
Pilules Dodd et Doan	30c
Pain Killer, Radway, sirop Grand'Mère, huile électrique, baume des Montagnes Vertes, valant 25c, pour	17c
Extrait fraises Fowler	25c
Dragées Meynet, 59c et	95c
Nos Herbes Indigènes de Bliss	85c
Tablettes Digesto	35c
Granules Burot	36c
Composé Végétal Lydia E. Pinkham	78c
Sedlitz Chanteaud	45c
Dwight Mixture	15c
Huile Omega	37c
Liniment Minard	18c
Catarrhol	65c
Cachets Demers	12½c
Thé de boeuf Johnson, valant $1.00, pour	85c
Bovril, valant 25c, pour	18c
Bovriline, 45c et	85c
Herbeletta Dr Pinet	87c

TRES SPECIAL

2 boîtes 2 dans 1, pour	15c
2 bouteilles vernis Boulevard, pour	15c
2 boîtes de mine grasse, pour. Grandeur de 10c.	9c
500 boîtes de mine valant 5c, vendredi	2c
11 livres sucre granulé, pour	49c
Cassonade	4c
6 livres de bon riz, pour	20c
2 livres tapioca, pour	7c
3 livres de bon raisin, pour	20c
3 livres prunes sèches, pour	14c
2 livres de pêches sèches, pour	15c
3 livres de thé en poussière, pour	25c

TAPISSERIES

Nous avons en mains le plus beau lot de job en tapisseries, que nous ayons jamais eu. Les prix sont bas, très beaux dessins, à 2c, 2½c, 3c, jusqu'à 15c et 20c. Venez nous voir.

LIQUEURS

Gin Melchers, 40c et	78c
Gin D. K., 52c et	80c
Brandy, la bouteille, valant 75 cents, pour	45c
Brandy Bouchard, V. S. O. P., $1.00, pour	76c
Brandy Jockey Club, V. S. O. P., valant $1.50, pour	$1.15
500 flasks brandy, valant 80c, pour	19c
50 bouteilles Scotch, valant 75c, pour	49c
100 bouteilles Old Tom Gin, valant 75c, pour	59c
Vin Saint-Michel	69c
Vin Mariani	79c
Vin Quinine Campbell	59c
Vin Red Heart, valant $1.00, pour	79c
Vin Vial	$1.12½
Vin Chapoteaut	89c
Vin Stearn	74c
Vin fer et boeuf	59c
Vin Porto, la bouteille	25c
Vin Chevrier	75c
Vin Command	75c
Vin Fiorac, Barton et Guestier	45c
Vin Saint-Léon	75c
Brandy, la chopine	50c
Whiskey, la bouteille	89c
Rye, la bouteille	35c
Bière, la douzaine, 70c et	80c

DIVERS

25 services à dîner, valant $5.50, pour	$4.25
18 services à limonade, valant $1.25, pour	75c
Grand choix de lampes, pour $2.00, $2.50	$2.75
100 douzaines assiettes, valant 75 cents, pour	48c
75 douzaines tasses et soucoupes, valant 75c, pour	55c
150 crachoirs, valant 35c, pour	20c
10 services de toilette, valant $2.25, pour	$1.70
65 pots Majolica, valant 35 cts, pour	19c
35 pots Majolica, valant 20 cts, pour	12½c
25 jardinières valant $1.00, pour	70c
100 douzaines pots confitures 1 chopine	65c
100 douzaines pots confitures 1 pinte	75c
100 douzaines pots confitures 2 pintes	90c
25 corbeilles à fruits valant $1.75, pour	$1.25
50 douzaines verres valant 50 cents, pour	35c
15 fromagiers valant $1.75, pour	90c
35 beurriers, pour 8 cents, 10 cents, 12 cents et	15c

POUR VOS LAVAGES

Savon Barsalou, la caisse	$2.97
Savon Comfort, la caisse	$3.80
Savon Queens, la caisse	$3.90
Poudre Barsalou, le paquet	3½c
Poudre 1776, le paquet	4c
Soda à laver, la livre	1c
Caustique, la livre	4c
Bleu Parisien, la livre	12c

POUR LA TOILETTE

Savon Baby's Own, la boîte	25c
Savon Tube Rose, la boîte	25c
Savon Cuticura, le morceau	30c
Savon Castille, le morceau	4½c
Savon Complexion, la boîte	8c
Poudre Veloutée de Lis, la boîte	25c
Lotion Végétale, valant 75 cts, pour	60c
Luby Parisien, valant 50 cents, pour	35c
Chevirrine, valant 50 cents, pour	35c
Eau de Floride, 10 cents et	15c
Eau Floride Murray, grande bouteille	87c
Petite bouteille	15c
Bay Rum	15c

TRES SPECIAL

Demain, nous vous offrirons 200 bonnes tinettes à beurre, rondes, à chacune 8c

TEL. BELL EST 2113.

TEMPERATURE



Vents frais du nord, beau et frais aujourd'hui et demain.

Montréal, 18 août 1904.

Température — Bulletin d'après le thermomètre de la "Optical and Engineers Supply Co.", 1628 rue Notre-Dame. R. de Meslé, gérant.

Aujourd'hui maximum. . . .	70
Même date l'an dernier. . . .	75
Aujourd'hui minimum. . . .	52
Même date l'an dernier. . . .	55

Baromètre — 8 a.m., 30.06 ; 11 a.m., 30.11 ; 1 p.m., 30.12.

PRECIS DES NOUVELLES DU JOUR

Temps nuageux, mais beau; on devine le soleil par de-là les nuages. Pas d'indices de pluie; beau et frais pour la promenade.

LA GUERRE

—LES RUSSES ont fermé toutes leurs écoles navales, afin d'utiliser tous es officiers qui seront envoyés en Extrême-Orient.

—STOESSEL refuse de rendre la forteresse de Port-Arthur, ou les cours à charbon et les docks sont en feu.

—LES JAPONAIS rétrécissent leur cercle autour de la ville; ils sont arrivés jusqu'à la baie Pigeon, du côté de l'aile droite de l'armée; leur centre se trouve à un mille seulement de la ville. Dans la ville, le manque de munitions se fait sentir.

—ARRIVEE des réfugiés à Che Foo qui déclarent que la reddition de Port-Arthur est proche.

—La CHINE change d'attitude dans l'affaire de l'"Askold" et du contre-torpilleur "Grozovoi". Le Japon proteste et une escadre japonaise se dirige vers Shanghai.

—LA NEUTRALITE CHINOISE. — Le Japon la respectera aussi longtemps que la Russie le fera.

—RETOUR des croiseurs russes "Le Rossia", le "Gromoboi" et le "Diana", à Vladivostock.

ETRANGER

—AU THIBET. Le grand Lhama se prépare à fuir dès que les Anglais avanceront vers Lhass.

AU MAROC. Un règlement amical termine l'incident qui s'est produit entre l'Angletere et le Sultan du Maroc.

—AU PARAGUAY. La révolution bat son plein, et le général Ferreira, chef révolutionnaire, sera probablement déclaré président.

—SOCIALISTES.—Les socialistes ont tenu leur congrès universel à Amsterdam. Ils ont protesté, contre la conduite, aux Indes, des Anglais qui ont été la cause de la grande famine.

DIVERS

—AQUEDUC. — La maison McDougall fournira les trois nouvelles bouilloires pour le bas niveau.

—LE GAZ.—La question de l'achat de la propriété de la Compagnie du Gaz viendra devant le Conseil de Ville dans trente jours.

—ACCIDENT.—Une fillette de six ans, Agnès Paterson, a été renversée par une voiture, rue Cherrier, et blessée sérieusement.

—TRAMWAY.—Les fêtes des employés de tramways ont été inaugurées hier soir d'une façon brillante au Parc Riverside.

DECES

—On annonce la mort de M. Louis Molleur, ancien député de Montréal et industriel très connu, de Saint-Jean d'Iberville.

CENTRES CANADIENS DES ETATS-UNIS

— L'assitance Publique, ou Bureau de Charité de l'Etat va pourvoir aux besoins des grévistes non unionistes à Fall River, Mass.

—Les Acadiens célèbrent magnifiquement leur fête nationale à Waltham, Mass.

—Dure épreuve pour une famille canadienne de Manchester, N.-H.

—Un terrible incendie ravage la ville de Taunton, Mass., $300,000 de dommages.

—Une nouvelle paroisse canadienne vient d'être fondée à Olneyville, R.-I.

—Les républicains de Lewiston, commencent, cete semaine, la campagne présidentielle.

DANS LE MONDE OUVRIER

—Le juge Teetzel, de Toronto, sera le président de la commission d'arbitrage qui doit s'occuper du règlement des difficultés entre le Grand-Tronc et ses télégraphistes.

—L'arrestation d'un des chefs ouvriers de New-York, sur l'accusation d'extorsion, cause une vive sensation dans la grande métropole américaine.

—Plusieurs agents envoyés à Montréal, par des entrepreneurs de Toronto, dans le but d'embaucher de nos ouvriers en construction ne réussissent pas dans leur mission et sont forcés de s'en retourner bredouille.

—Le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal tiendra ce soir une importante assemblée à la salle Saint-Joseph.

SPORT

—Etienne Desmarteau se distingue au tournoi athlétique de la police de Toronto.

—Le clubde baseball Montréal bat Providence par un score de 2 à 1.

—Sweet Marie gagne une course de $10,000, à Brighton Beach.

—Résultat des régates de Saint-Timothée.

—Le pitcher Taunehill, du club Boston, de la ligue américaine, empêche hier Chicago de faire un seul "hit."

COMMERCE

—La Bourse a été ferme à New-York et à Montréal ce matin.

—Le blé a atteint $1.08 1-8 hier à Chicago, gagnant 4 1-8 en une seule séance. C'est un record depuis le "boom" Leiter où l'écart avait été de 5c.

—Il y a baisse dans le prix de l'acier.

—Le Board of Trade considérera la question des taux d'assurances.

POUR LES INCURABLES

Il me fait plaisir de publier quelques lettres touchantes qui m'ont été adressées depuis quelques jours, avec de généreux dons, que je me suis chargée de remettre à l'Hôpital des Incurables.

Au nom des pauvres malades et des Révérendes Soeurs qui leur consacrent leur vie, je remercie avec effusion tous les bons coeurs qui ont ainsi répondu à mon indirect appel.

HELENE DUMONT.

En voici une :

Mademoiselle,

J'ai beaucoup de sympathie pour vos Incurables. Tous les vieux comme moi savent ce que c'est que la douleur sans remède. Tous, nous sommes encore bien contents de trouver les dévouements, les sourires féminins autour de nos rhumatismes, de nos désenchantements et de toutes les blessures que le temps nous fait. Veuillez me rendre le service, chère mademoiselle, de remettre aux bonnes Soeurs, de ma part, les cinquante piastres ci-incluses, et croyez-moi,

Votre, etc.,

X X X

FEU LADY DE LOTBINIERE

En réponse à un correspondant qui nous demande pourquoi les portraits de feu Lady Joly de Lotbinière publiés dans "La Presse" et "La Patrie" offrent une si forte dissemblance, nous devons expliquer que le "Star" et "La Patrie" ont donné par erreur le portrait de la mère de la défunte.

NOUVELLES DE PARTOUT

La pointe de la Rivière du Loup est très animée. Il y avait la semaine dernière plusieurs hommes politiques, entre autres Sir Adolphe Caron, l'hon. M. C. Fitzpatrick, l'hon. M. Horace Archambault, M. Alphonse Peltier, maire des Trois-Pistoles, le sénateur Domville, sans compter les résidents attitrés, comme l'hon. M. P. E. Leblanc, Alexandre Taschereau, Arthur Dansereau, etc.

BEAU TRAIT D'HONNETETE

Au bout de 8 ans, un jeune homme remet $10 qu'il avait volés.

LA VOIX DE LA CONSCIENCE

Nuit et jour lui reprochait son larcin et l'invitait à la réparation qu'il put enfin rendre complète.

HOTELIER GENEREUX

"La conscience a charge de Dieu de nous avertir," a dit Bossuet.

"Il est toujours deux témoins qui nous regardent : Dieu et la conscience," a dit Fénelon.

"Il n'y a point de tribunal plus sévère que celui d'une bonne conscience," a dit St Evrémont.

Et Florian . écrit :

O des vertus dernière amie !
Toi qu'on voudrait en vain éviter ou tromper,
Conscience terrible ! on ne peut t'échapper.

Si d'un côté il n'y a pas de meilleur



casuiste que la conscience, d'un autre côté il n'y a rien de plus beau que l'honnêteté. Car combien rares sont ceux qui ont le courage d'obéir à la voix de leur conscience, lorsque celle-ci les avertit qu'ils ont fait une mauvaise action et qu'ils doivent réparation !

Maintes fois dans les colonnes de "La Presse" nous avons eu occasion de mentionner des traits d'honnêteté accomplis par quelques personnes ; mais nous croyons qu'il n'y a rien de plus beau, ni de plus consolant que celui que nous racontait un citoyen important de la Côte des Neiges.

"Il y a de cela huit ans, M. Louis Godin, le populaire hôtelier de la Côte des Neiges, se faisait voler par un de ses employés, la somme de $10. Le vol avait été commis d'une façon si habile



que M. Godin ne s'était pas aperçu de la soustraction qui avait été opérée dans sa caisse, et l'employé infidèle put dormir sur ses deux oreilles. Quand nous disons "dormir sur ses deux oreilles," nous faisons une figure littéraire forcée comme on le verra par la suite du récit.

Il y a quelques jours, deux jeunes gens descendaient, en voiture, sur la route conduisant à la Côte des Neiges. L'un d'eux semblait absorbé par de profondes pensées, tandis que l'autre fouettait de temps à autre le cheval, en lui criant : "Avance donc !"

"Nous allons arrêter quelques instants chez M. Godin, l'hôtelier," dit le rêveur à son compagnon. Tu resteras dans la voiture ; je ne serai pas longtemps."

Et l'autre obéissant à cet ordre ou



sollicitation, arrêta le cheval en face de l'hôtel indiqué.

Notre homme pénétra sans hésiter dans l'établissement et vint droit à M. Godin qui se trouvait seul. A ce moment-là, en arrière de son comptoir.

"M. Godin, dit-il sans préambule, je viens vous remettre $10 que je vous ai volés lorsque j'étais à votre service.

"Hein !" dit M. Godin surpris ; car il avait toujours cru en la profonde probité de son ancien employé.

"C'est la vérité", reprit celui-ci. Quand j'étais à votre emploi, je vous pris une somme de $10 que j'employai à m'acheter des habits convenables pour sortir avec l'un de mes amis. Je me suis dit alors : "Bah ! je lui remettrai cela petit à petit", ce que je n'ai pu faire.

"Depuis ce temps, ma conscience n'est pas tranquille et pendant huit ans j'ai passé bien des nuits à penser au vol et à la restitution. Petit à petit j'amassai malgré ma pauvreté et malgré la famille dont je suis chargé depuis que je vous ai quitté, la somme en question. Hier, je me suis dit : "J'ai affaire à la ville, demain ; je passerai par la Côte des Neiges, et je règlerai avec M. Godin." —Et me voilà ; prenez le $10 et ne m'en voulez pas trop après cela."

Pendant que le jeune homme débitait son touchant discours, les larmes vinrent aux yeux de M. Godin qui lui dit :

"Mais, enfin, c'est plus qu'honnête, cela ; vous auriez pu faire parvenir la somme par la malle."

"Non, monsieur. J'ai pris trop de temps à vous remettre l'argent ; c'est pour cela, et par pénitence, que j'ai résolu de vous l'apporter moi-même."

M. Godin n'y tint plus. Plusieurs amis étaient dans une salle voisine ; il prit le jeune homme par le bras et le présentant :

"Mes amis", dit-il, "c'est la première fois que je vois un homme aussi honnête ! Il vient lui-même me porter $10 qu'il m'a volés il y a huit ans. C'est si beau que non seulement je lui pardonne, mais encore je lui remets les $10 qu'il a si péniblement amassés pour satisfaire sa conscience. Cet argent lui portera bonheur et servira à acheter du pain pour sa famille. Et, maintenant, je paie le champagne pour tous, en son honneur !"

On applaudit hautement et l'on félicita vivement le héros de la belle action qui a dû passer là les plus heureuses minutes de son existence.

UN AFFREUX ACCIDENT

Trois tramways viennent en collision avec un convoi du Chicago Great Western.

PRES DE CHICAGO

Sous les débris des véhicules électriques, on relève trois cadavres mutilés et plus de 25 blessés.

LES FREINS

Chicago, 18 — Dans la collision qui a eu lieu hier entre trois tramways chargés de pique-niqueurs et l'express du Chicago and Great Western, trois femmes ont été tuées, un passager blessé à mort, et 25 autres personnes ont reçu des contusions plus ou moins graves.

Le train des trois chars électriques se rendait aux courses de Hawthorne.

Les morts sont :

Mme Francis Rantman, Wm Irving, mort à l'hôpital après opération ; Mme Jeremian Shuckrow, Danville, Ill., et une femme âgée d'une trentaine d'années non identifiée. Blessé mortellement : Michel Ryan, garde-moteur du char électrique, fracture du crâne.

L'accident est arrivé au croisement de la voie du Chicago and Great Western à la 48e avenue.

Le train express entrait dans la ville, et, d'après quelques témoins de l'accident, allait à grande vitesse. D'autres et les employés du train déclarent qu'il n'allait pas à plus de vingt milles à l'heure.

Le train électrique se composait de trois chars, dont le premier trainait les autres. Au coin d'une courbe le mécanicien Ryan a appliqué les freins, mais inutilement, car ils ne fonctionnèrent pas. Les tramways arrivèrent avec la locomotive sur la voie. Le char à moteur fut réduit en pièces, le second renversé et trainé sur une centaine de pieds. Quant au troisième tramway, il resta sur la voie, son accouplement avec la seconde voiture s'étant brisé.

SUPREME TRIBUT D'HOMMAGE

LES FUNERAILLES DE FEU M. L'ABBE CHICOYNE ONT EU LIEU A JOLIETTE AU MILIEU D'UNE FOULE IMMENSE DE PRETRES ET DE LAIQUES.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Joliette, 18 — Les funérailles solennelles de M. l'abbé J. O. Chicoyne ont eu lieu hier, à 11 heures, après l'arrivée du train de Montréal.

La paroisse entière et un grand nombre de personnes des paroisses environnantes s'étaient rendues pour offrir un dernier hommage au regretté défunt.

Le service a été célébré par M. l'abbé Albert Boisseau, neveu du défunt, assisté des Révds Pères Foucher et Perrault comme diacre et sous-diacre.

Des messes basses ont été dites pendant le service, aux autels latéraux, par MM. les abbés Félix Poirier et Clément Piette.

Mgr Racicot, de l'archevêché de Montréal, prononça l'oraison funèbre du défunt. Mgr Racicot lut d'abord un télégramme de sympathie à la paroisse, adressé au maire, M. le Dr J. S. A. Massé, par Mgr Archambault. Sa Grandeur a été empêchée d'assister au service par sa retraite préparatoire à sa consécration.

Mgr Bruchési a aussi été empêché par la retraite pastorale d'assister à la cérémonie funèbre.

L'orgue était tenu par M. Antonio Beaudoin, N.P., de Joliette.

Le chant était sous la direction de M. J. A. G. Gélinas, de Sainte-Elisabeth. Les solistes étaient MM. A. Beaudoin, Ptre; A. Beauchamp, Ptre ; Jos. Deblois, Dr J. L. A. Massé, Jos. Gadoury, N.P., J. M. Mondor, eccl.; J. A. Larose et Moïse Massé.

Remarqués au choeur: Mgr Racicot, de l'archevêché de Montréal ; le révérend P. P. D. Lajoie, supérieur des Clercs St Viateur ; Révd P. M. Roberge, directeur du collège Joliette ; Rév. M. Villeneuve, directeur du collège de l'Assomption ; Rév. O. Joly, C.S.V., maître des novices, Joliette ; P. De Laporte, Joliette ; P. Beaudry, curé de Joliette ; O'Brien, curé de Ste Elisabeth ; O. Grégoire, C. S. V., du collège Joliette : P. A. Lafortune, professeur, collège de l'Assomption ; P. Sylvestre, curé de St Gabriel ; A. Boisseau, vicaire. Rév. P. Foucher, curé, St Viateur d'Outremont ; M. Beaudoin, curé de Lafontaine; O. Perreault, C.S.V., du collège Joliette ; A. Beauchamp, vicaire de Lanoraie ; C. Piette, vicaire ; L. Guilbault, professeur au collège Joliette ; F. Poirier, vicaire de St Paul ; les Révds Frères Duhamel, Pigeon, Mondor, Vaillancourt, Olivier, et MM. F. Chevalier, J. Robitaille et Ducharme, ecclésiastiques.

Remarqués dans la nef : MM. F. X. Boisseau, N.P., St Hyacinthe, neveu du défunt : Ernest Chicoyne, Montréal ; neveu du défunt ; A. Cabana, N. P. Joliette ; C. Barrette, J. Deblois, A. Beaudoin, N.P., Joliette ; Dr J. Lippé, St Ambroise ; Homère Lippé, Jos. Gadoury, N. P., Ste Elisabeth ; Eugène Lavallée, P. Beaudoin, Ste Elisabeth, L. O. Lasalle, St Jacques, etc, etc.

Le corps du défunt J. O. Chicoyne a été inhumé dans l'église.

Après le service, un grand dîner a été donné au couvent, aux membres du clergé.

—M. l'abbé Piette vient d'être nommé vicaire à Joliette. M. Piette est un nouveau prêtre. Il est un de ceux qui ont été ordonnés le 29 juin dernier à la Cathédrale de Montréal. Il est de Lanoraie. Il a fait ses études classiques au collège Joliette et ses études théologiques au séminaire de Montréal.

Nous souhaitons la meilleure bienvenue au jeune vicaire.

L'ACCIDENT DU "BEAUHARNOIS"

Le capitaine du "Beauharnois", M. Durocher, est venu à nos bureaux ce matin, pour nous donner quelques explications au sujet de l'accident arrivé à son bateau hier. Il tient surtout à porter à la connaissance du public la façon dont M. Wilfrid Dufour a rempli ses fonctions de pilote.

C'est M. W. Dufour qui donnait au mécanicien, M. Hormidas Desjardins — encore un homme de sang-froid — les signaux voulus pour faire fonctionner la machine pendant la descente des rapides, alors que le gouvernail n'avait plus d'action.

M. W. Dufour est le fils de M. Joseph Dufour, pilote du vapeur "Sovereign". Ces messieurs sont les descendants d'une famille de navigateurs, dont le courage et l'habileté sont héréditaires.

—Thos Burke, sans résidence connue, recevra demain sa condamnation pour vol de lingerie dans une buanderie chinoise de la rue Dorchester.

VERS LA COTE DU PACIFIQUE

Les officiers et les directeurs du Grand Tronc Pacifique sont partis hier soir.

UN TERMINUS

C'est ce que l'on cherche pour le nouveau chemin de fer transcontinental.

ENTREVUE

Les principaux officiers et plusieurs directeurs du Grand Tronc Pacifique sont partis hier soir pour la côte du Pacifique, à bord d'un convoi spécial qui a quitté la gare Bonaventure à 9 heures. Ce convoi les rendra à Toronto, où d'autres directeurs se joindront aux premiers. De là, le parti se rendra à North Bay, où il prendra un convoi spécial du Pacifique Canadien.

Le but de ce voyage est de chercher le meilleur endroit qui sera le terminus de l'ouest du nouveau chemin de fer transcontinental.

Le parti se compose des officiers suivants du Grand Tronc Pacifique : MM. Chs M. Hays, président ; Frank W. Morse, vice-président ; Wm Wainwright, second vice-président ; Henry Philips, secrétaire ; Frank Scott, trésorier ; H. W. Walker, auditeur général ; Joseph Hobson et J. R. Stephens, ingénieurs, et les directeurs suivants : MM. Hugh A. Allan, W. H. Biggar et l'hon. M. S. N. Parent, premier ministre de Québec. On sait que ce dernier représente le gouvernement dans le bureau de direction. On s'attend à ce que l'hon. Geo. A. Cox et M. E. R. Wood, de Toronto, M. John Bell, de Belleville, et M. John R. Booth, d'Ottawa, se joignent à ceux qui sont partis hier soir.

On ignore à quelle date le parti atteindra la côte du Pacifique. Dès qu'il l'aura atteint, il se dirigera vers Port Simpson, dont on a parlé comme terminus, ainsi que vers d'autres points de la côte.

Sir Wilfrid Laurier, l'hon. C. S. Hyman et l'hon. Chs Fitzpatrick étaient hier à Montréal. Ils ont eu une entrevue avec les officiers du Grand Tronc Pacifique, avant le départ du convoi spécial. Sir Wilfrid est parti pour Ottawa, et le ministre de la Justice a pris le convoi de Québec.

DEPECHES DU JOUR

ILS SONT SAINS ET SAUFS

Depew, 18. — On est certain maintenant que la famille de M. J. H. Paget n'a pas été brûlée dans l'incendie de mardi, avenue Bellevue, car M. Paget et tous les siens se trouvaient alors à Buffalo.

UN TRUST GEANT

Berlin, 18. — Une immense combinaison industrielle va résulter de l'assemblée des directeurs de la "Gelsenkircher Coal Co.", de la "Schalker Coal and Iron Co." et de la "Archen Smelting Co." Ces trois grandes compagnies ont décidé de réunir leurs intérêts avec un capital de $31,375,000.

LA CHASSE AU BANDIT

New Castle, Pa., 18. — Le gardien Frank Skidmore a été tué et le gardien John Atkinson blessé, en essayant d'opérer l'arrestation de Roswell White, dans un faubourg de New Castle. White a réussi à s'échapper et on le croit caché dans les rochers, non loin du chemin de fer. Il est armé.

Un détachement de policiers s'est mis à sa poursuite, avec une meute de chiens, et l'endroit où on le dit réfugié est maintenant entouré de tous côtés.

Skidmore et Atkinson avaient été envoyés, vers 8 heures du soir, pour l'arrêter, alors qu'il causait du désordre chez sa mère, mais le bandit les reçut à coups de revolver.

MORT D'UN CAPITALISTE

New-York, 18. — Edward Luckenbach, le plus grand propriétaire de remorqueurs et de barges des côtes de l'Atlantique, est mort hier, à Brooklyn, à l'âge de 60 ans.

DANS LA FINLANDE

Helsingfors, Finlande, 18. — Le prince Obolensky a succédé aujourd'hui au gouverneur-général de la Finlande. A son arrivée, on l'a conduit à la cathédrale d'Upensky, où il a assisté à un service religieux. Il y eut ensuite réception au palais impérial.

LE JUGE FULLER EN DEUIL

Sorrento, Maine, 18. — Mme Mary E. Fuller, épouse du juge en chef de la Cour Suprême des Etats-Unis, est morte subitement hier après-midi, alors qu'elle était assise dans sa maison d'été, à Sorrento. Elle a succombé à la maladie de coeur.

LE CRANE FRACASSE

Poughkeepsie, N. Y., 18. — Deux inconnus, qu'on croit être des chemineaux, ont été trouvés morts sur le toit d'un wagon à marchandises, de bonne heure, ce matin.

Leurs crânes étaient horriblement mutilés et l'on suppose que les malheureux ont heurté de la tête le haut du tunnel de Garrison.

C'ETAIT UN HEROS

New-York, 18. — Le Dr John S. Coman, éminent chirurgien, a sacrifié sa vie, à Vanesink Highlands, en voulant sauver celle d'une femme qui se noyait dans la rivière Shewsbury.

ENCORE UNE CATASTROPHE

Altemont, Mo., 18 — Le convoi "Chicago Limited," sur le "Chicago, Rock Island and Pacific Railway," qui avait laissé Kansas City pour aller vers le nord, hier soir, a subi un sérieux accident, à deux milles à l'est de notre ville, par suite du mauvais état de la voie.

Deux personnes ont été mortellement blessées, et 15 autres ont reçu des lésions plus ou moins graves.

Le train se composait d'un wagon à bagages, d'un wagon à fumer, d'un pullman et d'un wagon-observatoire, et il n'allait qu'à une vitesse de 15 milles au moment de l'accident.

Parmi les blessés se trouvent 5 membres d'une même famille, du nom de Byron, habitant Chicago.

UN ETRE DANGEREUX

Chicago, 18 — Geo. R. Bailey, un Anglais employé dans les parcs à bestiaux s'est mis à tirer sur la foule à coup de revolver, sans raison apparente. Il a été arrêté par la police.

Personne n'a été blessé.

DECEDE

Christiana, Norvège, 18 — Sivert Nielsen, ancien président du "Storthing," est mort.

A BON MARCHE

Liverpool, 18 — La "International Mercantile Marine Company" a réduit ses taux de passage entre Liverpool et Boston, dans l'entrepont, à $8.75.

AU PAYS DES REVOLUTIONS

Buenos Ayres, 18 — La nouvelle du bombardement de l'Ascension, capitale du Paraguay, est confirmée. Les navires "Sajonia" et "Villa Rica" ont soutenu pendant 20 minutes un feu nourri contre la ville.

Le corps diplomatique intervint alors et obtint un armistice de 24 heures, pour permettre aux non-combattants de quitter la place.

LADEBAUCHE PACIFICATEUR

Cet excellent Ladébauche est encore victime de son premier mouvement, qui, contrairement au proverbe, n'est jamais le bon. Il a affaire à une virago qui l'éblouit d'un coup de poing. . .

Afin de pouvoir vous attendrir en connaissance de cause sur le malheur de Ladébauche, ne manquez pas de vous procurer "La Presse" de samedi prochain.

—Deux bambins de 12 ans ont volé une somme de $8 dans le magasin de Mme Wilson, rue Saint-Denis. Procès mercredi prochain.

ACCIDENT FREQUENT

Une fillette de 6 ans est renversée par une voiture et foulée aux pieds du cheval

LES PARENTS

Ne sauraient trop surveiller leurs enfants pour empêcher le retour de pareils accidents.

LA PRUDENCE PROTEGE

Une fillette de six ans, enfant de M Hans Peterson, de la rue Saint-André, No 700A, a été victime, hier, d'un pénible accident.

Vers 11 h. 30 du matin, la petite Agnès s'amusait au coin des rues Cherrier et Saint-André, quand elle fut tout



La jeune AGNES PETERSON

à coup renversée par une voiture de la maison H. Parker and Co., teinturiers de la rue Notre-Dame. L'enfant roula sur le pavé et reçut au visage un coup de pied du cheval.

A ce moment, un médecin de la rue Cherrier, passait. Il releva la pauvre fillette et lui fit sur-le-champ les pansements d'urgence.

Le conducteur de la voiture transporta lui-même l'enfant chez ses pa



rents où elle est maintenant sous les soins d'un habile médecin. Ses blessures ne sont pas très graves, mais on redoute une hémorrhagie, qui mettrait la vie de la fillette en danger.

On ne saurait trop recommander aux parents de ne point laisser s'éloigner du logis leurs jeunes enfants qui, d'ordinaire, ne sont jamais prudents.

LA HAUSSE DU BLE

Le blé a atteint hier $1.08½ pour livraison de septembre, à Chicago. La hausse durant la séance n'a pas été moindre que 4⅛c ; c'est, nous disait un membre du Board of Trade, le plus sensible écart qui se soit produit entre le prix du jour et le prix de la veille depuis le fameux "boom" de Leiter, alors que l'écart dans une seule journée avait atteint 5 cents. On comprend jusqu'à quel point les spéculateurs dans le blé sont intéressés au mouvement qui se produit depuis quelques jours.

Contrairement à ce qui est arrivé à Chicago, ce matin, où le blé a baissé quelque peu, à Winnipeg, le blé a été à la hausse et a enregistré $1.04. Mais il est probable que l'exemple de Chicago aura une influence demain sur le marché de Winnipeg.

ECHOS DES REGATES DE VALLEYFIELD

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Valleyfield, 18 — La distribution des prix aux vainqueurs des régates de samedi dernier, a eu lieu hier soir au "Larocque House". Une cinquantaine de personnes environ étaient présentes. Voici le sommaire : Petits yatchs, 1er prix, M. Brossoit, service à vin en verre coupé, support d'argent ; 2e, Durocher frères, Cornwall, canne à pommeau d'or ; 3e, J. Quenneville, chandeliers en argent.

Gros yachts. — 1er prix, Marchand et Frère, service à thé en argent ; 2e prix, Duvernay, Montréal, coupe ; 3e, C A. Lavimonden, coupe.

Free for all. — 1er prix, E. Authier, Montréal, coupe ; course spéciale entre les yachts "Louis Napoléon" et "Ripple". — Prix, "Ripple", A. M. J. Lowe, service de coutellerie en argent et porte-cigares. Prix présenté à M. le Dr Rhéaume, président du Hop. D'autres magnifiques prix furent décernés aux vainqueurs des autres courses. Un vote de remerciements fut adopté en faveur de M. Fred Lacy, gérant de la fiture.

Trois hourras furent poussés en l'honneur du président commodore, M. Thomas Brossoit. Un autre vote de remerciements fut passé en l'honneur de M. Achille Bergevin, M.P.P., et de M. le Dr J. T. A. Gauthier.

Des discours de circonstance furent prononcés par les officiers du club. Une course spéciale et locale aura lieu en septembre pour le championnat de Valleyfield. Une coupe sera décernée au vainqueur. Cette coupe devra être disputée chaque année. L'assemblée a été ajournée à mercredi soir, le 24 du courant.



Feu M. Pascal Taché

UNE CORNICHE DECRINCOLE

Un accident qui aurait pu avoir des suites déplorables ce matin.

AU PALAIS DE JUSTICE

D'énormes pierres pesant environ 2,000 lbs s'effondrent avec un fracas de tonnerre.

EFFET DE LA PLUIE

Ce matin, vers 9 heures, une corniche en énormes pierres de taille pesant plus de 2,000 livres, située à l'angle du nouveau Palais de Justice en construction, s'est effondrée avec un fracas de tonnerre.

Plusieurs personnes pensèrent que c'était la foudre et se précipitèrent sur les lieux.

Un nuage de poussière qui s'élevait du tas de maçonnerie et de blocs renversés empêcha pendant quelques minutes de voir ce qu'il en était.

Enfin, en levant la tête, les entrepreneurs s'aperçurent que l'élégante corniche, posée hier soir à la dernière heure, n'existait plus.

On suppose que la maçonnerie n'ayant pas eu le temps de sécher hier, la pluie torrentielle de la soirée a produit la dissolution du mortier.

Si l'accident se fut produit quelques minutes avant, alors qu'une équipe d'ouvriers travaillait à cet endroit, il y aurait certainement eu des morts à déplorer.

UNE QUERELLE QUI COUTE CHER

Michel Tanous, Elias Tanous et Chekri Abou Samra, trois Syriens accusés d'assaut sur Calil Boulad, ont comparu ce matin devant le recorder Weir.

Le 6 août dernier, les trois accusés ainsi que Calil Boulad, sortaient de la cour de police, lorsqu'une querelle s'engagea entre eux, suivie de voies de faits. Au cours de la bataille, Boulad sortit un revolver de sa poche et en frappa au visage un de ses compagnons.

Les quatre hommes ont été arrêtés et ont été condamnés, ce matin, aux peines suivantes : Chekri Abou Samra, à $10 d'amende et les frais qui se montent à $23.40, ou 2 mois de prison ; Michel Tanous, à $3 d'amende ou un mois; Elias Tanous à $5 d'amende ou un mois.

Une plainte avait été faite contre Calil Boulad, pour avoir porté un revolver sans raisons légitimes. Il a été condamné de ce fait à $5 d'amende ou un mois de prison.

UN REFUS FORMEL

Londres, 18. — Le Japon a averti officiellement l'Angleterre qu'il ne retournera pas à Che-Foo le contre-torpilleur "Ryeshitelni".

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 85 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 p.m.

VALEURS	Vend.	Ach.	VALEURS	Vend.	Ach.
C.P.R.	127	126½	Repub.	......	......
Duluth C.	......	......	Virtue	......	......
Duluth Pfd.	......	......	N.Star M	......	......
Min.StP.pfd	......	......	B.Mont	......	......
M.S.R.	201	200	B.Ont	......	......
T.St Ry	102¼	101⅝	B.B.N.A.	......	......
T.CityT..xd	99	98½	B.Mol	210	204
Det.Elec	67¾	67⅝	B.Tor	......	......
H.S.Ry	96	91½	B.March	158	156
Tol.Ry	21	20½	B.Royal	......	......
St.J.E.R.	120	......	B.N.Scot	......	......
W.E.R	190	140	B.East.T	......	......
West Ind	......	......	B.Queb	......	......
N.M.S.R.	......	......	B.Nat	......	......
Mackay Co.	27⅛	26½	B.Union	140	134
Mackay pfd	71⅝	71¼	B.Com	......	......
R.&O.	62	61¼	B.Imper	......	......
M.H.&L.xd	74½	74¼	B.Hoch	......	......
D.I.&S.Co	10	8	B.Ottaw	......	......
" Pfd	40	28	Land G.Bds	......	......
D.CoalCo	55	49½	Can.R.Bds	......	......
" Pfd	......	......	M. Belt Line	......	......
I.Coal Co	......	......	Hal.R.Bds	......	......
Pfd	......	......	Bell T.Bds	......	......
Mt Steel Co.	40	35	Col.C.Bds	......	......
Mt Steel Pfd	100	75	D.Coal Bds	......	......
N.S.S.Co.	59⅛	58½	L.Pulp Bds	......	......
N.S.S.Pf.	......	......	Win.E.Bds	......	......
C.Cab	......	......	D.Steel Bds	84	83¾
M.Tel	160	154	M.Ry.Bds	105	103
Bell Tel	147½	146	Ogilvie Bds	......	......
Marconi	......	......	N.S.S.Bds	105	......
Ogilvie Pfd	125	120	N.Salt Co	......	......
Ogilvie Com	200	......	" Pfd	......	......
B.Pck A.A.	......	......	D.Coal & Co.	......	......
L.Pulp Co	......	......	H.& L.Bds	......	......
Trin.E.R.	......	......	D.Cot.Bds	......	......
Wind.H.	......	......	Int.Coal Bds	......	......
N.W.L.Com	......	......	D.Steel Co.	......	......
" Pfd	......	......	" Pfd	......	......
Mont Cot.	105	100	B.Pck A.	......	......
D.Cott.	......	......	Cap.P.C.co.	......	......
C.C.C.Co.	......	......	Cap.P.C.pfd	......	......
M.C.C.Co.	......	......	Hamil.E.	......	......
Mun.C.C	......	......	L.& Mori	......	......
W.Eagle	......	......	Lake Sup.	......	......
P.Min	......	......	M.St Paul	......	......

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 300 à 126 5-8, 25 à 126¾, 5 à 127, 25 à 126 5-8, 100 à 126¾, 150 à 127.
Iron Com. — 40 à 9, 25 à 8¾, 25 à 8⅝.
Iron pfd. — 5 à 27, 5 à 28.
Scotia pfd. — 10 à 109.
Bell Tel. — 25 à 147.
Mackay pfd. — 125 à 71½, 50 à 71¼, 50 à 71 3-8.
Détroit. — 25 à 67¼, 100 à 67½, 125 à 67 5-8.
Mo. Power. — 175 à 74, 15 à 74, 25 à 74.
Richelieu. — 50 à 60, 100 à 60½, 100 à 61.
N. Scotia. — 5 à 57, 25 à 58.
Union Bk. — 6 à 137.
Quebec Bk. — 10 à 125.
Mchts. Bk. — 20 à 156¼.
Toledo Ry. — 50 à 19¾, 15 à 19¼, 15 à 19⅜, 25 à 19¾.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pac. — 75 à 126 5-8, 50 à 126½, 25 à 126¼, 25 à 126 5-8.
Mo. Power. — 25 à 74¼, 25 à 74½, 25 à 74¾, 200 à 74 5-8.
Détroit. — 25 à 67 5-8, 5 à 68, 25 à 67½, 25 à 67¼, 25 à 67 3-8.
Coal Com. — 5 à 49¼, 10 à 49¾.
N. Scotia. — 25 à 58½, 30 à 58½.
Coal pfd. — 5 à 107½.
Mackay Com. — 25 à 26 7-8, 25 à 26 7-8, 25 à 27.
Mo. Cotton. — 11 à 100.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par Charles Head & Co., courtiers, 84 rue St François-Xavier.

VALEURS	Ouv.	Clôt.	VALEURS	Ouv.	Clôt.
Am.Car F.	19	19¼	Kan & Tex.	21½	21½
" prf	......	......	" prf	43⅝	44
Am.C.Oil	......	......	L'ville & N.	122¾	121⅜
Am.L.Co.	......	21⅛	prf	......	......
" " prf	......	......	Man. Elev.	152½	154¼
Am. Copper	54⅛	54½	Missouri P.	95⅞	95¾
A.Smel.Co	62	62¾	Metrop. Tr.	123¾	123¾
" " prf	......	67⅞	Norf.& W.	61½	64⅛
A.Sug.R.C.	132	131⅛	M.St.P&St.M	......	......
A.T.&S.F.	81⅛	81⅝	" prf	......	......
" " prf	98⅛	98¼	N.Y.C&Hud.	120¼	121
Bal.&Ohio	85	85¼	Nat.Lead.c.	23¼	22⅞
" " prf	......	......	N.Y.O.&W.	44⅛	31⅛
B.R.T.	53⅝	54	Pac. Mail	27⅛	27⅛
Ch.& Al.Co.	......	......	Penn.R.R.	123	123¾
" " prf	......	......	Pr. Steel c	......	33⅛
Can.Pac.	126⅜	127¼	" prf	......	......
Can.South	......	......	People's G.	......	101¼
Ches.&Ohio	28¼	28⅝	Ph. & Read	55⅞	56
C.&N.W.	......	......	" I prf	......	......
C.M.&St.P.	151⅜	150⅞	" II prf	......	......
C.R.I.&Pac.	......	......	Rock Island	23⅞	24⅛
" prf	......	......	South Ry.c.	28⅛	27⅞
Con.G.N.Y.	......	196¼	" prf	92⅛	93
Col.F.I.	......	37¼	South Pac	56¼	56
Corn Prod.	......	......	Tenn.C.&I.	45	44⅛
C.C.C.&St.L.	......	......	Texas Pac	28⅛	28⅛
D.Lac&W.	......	......	Toledo	......	......
Del.& Hud.	161⅛	161½	Twin City	......	95⅞
Det.Un.Ry	......	......	U.S.L.Com	7⅛	7⅛
D.& Rio G	......	......	" prf	59¾	59¼
" prf	......	......	U.S.S. Com	12⅞	12⅞
D.S.S.& At.	......	......	" Prf	59⅛	59⅜
" prf	......	......	U.S.Rub.c.	......	......
Erie Rail'd	28⅛	27⅞	" pref	......	......
" I prf	63¼	63⅛	U.Pac.com	99¾	99
" II prf	39¼	39⅛	" pref	......	94⅛
G.Western	15⅛	15⅛	Wabash	19⅛	19½
Gen.Elec.	165⅛	165	" pref	39¼	38⅞
Hock.Val.	......	......	W.U.Tel.C.	89½	89½
Ill.Cen.	136⅝	136⅝	Wis.Co	17⅛	17⅛
Iowa & Co.	......	......	" " prf	......	......

CONCOURS SCOLAIRE DE "LA PRESSE"

PARENTS ET ENFANTS, PREPAREZ-VOUS !

Nous publions aujourd'hui le premier des coupons pour notre concours scolaire.

Les vingt enfants qui présenteront le plus grand nombre de coupons ci dessous, seront admis gratuitement à l'école modèle fondée par "La Presse" et dirigée par le professeur J. N. A. Noël.

Recueillez autant de coupons que vous pourrez, enfants, il s'agit de votre avenir.

Conservez les coupons jusqu'à la fin du concours ; vous les adresserez alors en masse à "La Presse".

CONCOURS SCOLAIRE

COUPON D'ADMISSION

Nom du Candidat : ____________________

Adresse ____________________

LA FOUDRE INCENDIAIRE

Détruit une grange et presque tout son contenu à la Pointe Claire.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Pointe-Claire, 18 — La foudre a détruit, hier soir, vers 9 heures, une grange appartenant à M. Herménégilde Théoret, et située à la Côte Saint-Rémi. Trois mille bottes de foin qui se trouvaient dans le bâtiment ont aussi été consumées par le feu. On a réussi à sauver, non sans difficulté, trois chevaux, un boeuf, un veau et cinq cochons.

Les pertes, estimées à environ deux mille dollars, sont couvertes par l'assurance de la paroisse.

EST-CE UNE CONSPIRATION

M. J. E. Clément, gérant-général de l'Assurance Mont-Royal, nous écrit à propos de notre article: "Est-ce une conspiration ?" publié dans notre numéro d'hier, que sa compagnie n'a pas augmenté le taux de ses primes, bien que deux de ses directeurs soient également directeurs de la Montreal Light, Heat and Power Co.

TARIF

PAYABLE D'AVANCE

NAISSANCES — 25c chaque insertion (suivant la formule). Parrain et marraine, 25c extra.

MARIAGES — 50c chaque insertion, (suivant formule).

DECES — 50c chaque insertion (suivant formule).

SERVICES ANNIVERSAIRES — 50c chaque insertion.

Tous les avis de Naissances, Mariages, Décès et Services, doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

PERRON—A Montréal, le 13 du courant, au No 686 rue Saint-André, l'épouse de M. Théophile Perron, typographe, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Roméo-Léo-Roger.

Parrain et marraine, M. Joseph D. Laurier et Mlle Bernadette Limoges.

DECES

BARITEAU — A Saint-Lambert, le 17 du courant, à l'âge de 66 ans et 10 mois, Luc Bariteau, bourgeois.

Les funérailles auront lieu samedi, le 20 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, rue Victoria, à 8¾ heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de Saint-Lambert, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARRON — En cette ville, le 16 du courant, à l'âge de 27 ans et 9 mois, Madame veuve Frédéric Charron, née Anaïse Laliberté.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 19 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 162 rue Montcalm, à 7.30 a.m., pour se rendre à l'église Saint-Pierre, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 242—2

DUPONT — En cette ville, le 17 du courant, à l'âge de 46 ans et 5 mois, Joseph Dupont.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 19 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 504 rue Saint-Hippolyte, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DROMBOUSKI — En cette ville, le 17 du courant, à l'âge de 2 ans, Lauréa Drombouski, enfant bien-aimé d'Edouard Drombouski, 275 Beaudry.

Funérailles privées.

LANGLOIS DIT LACHAPELLE — A Paquetteville, le 16 du courant, à l'âge de 60 ans et 8 mois, Georges Langlois dit Lachapelle, né à la Pointe aux Trembles.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 19 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa belle-soeur, Mme Moïse Lemieux, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JACQUES — Au Sault au Récollet, le 17 du courant, à l'âge de 9 mois et 27 jours, Alice, enfant bien-aimée de Tancrède Jacques, 1286 Berri, Montréal.

Funérailles privées.

PLOUIN — A la Pointe Saint-Charles, le 17 du courant, à l'âge de 1 an et 1 mois, Loretta Plouin, enfant bien-aimée d'Isaac Plouin, No 382A Saint-Charles.

Funérailles privées.

ROY — En cette ville, le 16 du courant, à l'âge de 82 ans, F. X. Roy, manufacturier de voitures.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 19 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 188 rue Droict, près Duluth, à 8¼ heures, pour se rendre à l'église de Notre-Dame des Anges, coin Lagauchetière et Chenneville, où le service sera chanté à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 242—2

SAINT-GERMAIN — En cette ville, le 18 du courant, à l'âge de 5 mois et 18 jours, Paul Saint-Germain, enfant bien-aimé de Dieudonné Saint-Germain, 185 Barré.

TOUCHETTE — En cette ville, le 18 du courant, à l'âge de 3 mois et 5 jours, Arthur-Lucien, enfant bien-aimé de M. Arthur Touchette, 47 Frontenac.

Funérailles privées.

SERVICE ANNIVERSAIRE

LAVIGNE—Un service anniversaire sera chanté à l'église Saint-Enfant-Jésus, Mile-End, pour le repos de l'âme de feu Arthur Lavigne, lundi, le 22 du courant, à 8 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister. 242—2